9ème Série.

Lettres adressées par Mr. Ernest Godard à Mr. le Dr. Robin.

+ Le Caire, 16 novembre 1861

Cher Monsieur,

Vers le 20 Juin dernier, à mon retour au Caire, j'ai trouvé l'aimable lettre que vous m'avez écrite, plus, les instructions que vous voulez bien me donner. Tout cela est arrivé quatre mois trop tard. J'avais l'intention de travailler au Caire d'après la méthode que vous m'indiquez ; malheureusement je suis revenu de voyage avec de la fièvre et de la diarrhée. Après 20 jours de traitement j'allais mieux, quand les boutons du Nil qui me tracassaient depuis le 15 mai, ont pris un développement considérable. Pendant deux mois j'ai dû garder le lit presque constamment, souffrant d'une manière horrible et étant privé de sommeil. Je ne puis vous dire ce que j'ai souffert, seul dans un mauvais hôtel, pendant les grandes chaleurs.

Vers le 15 Septembre, j'allais un peu mieux,

quand brusquement j'ai eu un refroidissement qui m'a forcé de reprendre le lit et aussitôt tous mes boutons ont de nouveau fourni du pus avec abondance.

J'ai souffert comme auparavant ; j'ai dû garder le lit et mes nuits ont été sans sommeil. A ce moment, comme aux mois de Juillet et d'Août, je ne marchais qu'avec une difficulté extrême. Je n'avais de de soulagement qu'en conservant la position horizontale et pour calmer les violentes douleurs que j'éprouvais, je tenais presque constamment les pieds dans l'eau froide.

Actuellement je suis un petit peu mieux, mais je ne puis marcher, mes ulcères donnent toujours du pus et je ne sais quand je pourrai quitter ce pays peu favorable aux Européens.

Je ne vous décrirai pas les boutons du Nil, sachez seulement que c'est une maladie du pays sévissant avec force sur les Européens et persistant des mois entiers, (Depuis 6 mois j'en souffre). Le Bouton du Nil est à peu près la même chose que le bouton d'Alep.

J'ai fait en Nubie et dans la haute Egypte un fort beau voyage — seulement j'ai souffert de la chaleur. On m'avait prédit que je ne reviendrais pas de pareilles régions et peu s'en est fallu que je n'y sois resté.

A Wadi-Halfa j'ai failli asphyxier — à côté de Luqsor j'ai eu l'ophthalmie double d'Egypte. Au Seuil ma barque s'est remplie d'eau pendant la nuit : De plus, —

j'ai eu toutes les ennuis imaginables.

J'aurais voulu rapporter des crânes de ce pays, mais il n'y faut pas songer, on se serait échapper par la population.

Je n'ai pu avoir de cheveux que de 2 personnes car ici on est fanatique et on croit que si on donne des cheveux on est perdu.

J'avais demandé des crânes de Momie, mais il n'y faut pas songer. — Mr. Mariette conservateur du Musée m'a reçu si froidement que je ne lui ai rien demandé malgré mon vif désir — En Egypte les Français sont reçus fort mal. Et bien que j'aie une mission du Ministère d'Etat, j'ai été fort mal accueilli par le consulat et surtout par le consul du Caire, homme fort grossier, qui, du reste, n'a pas été plus incivil pour moi que pour les autres voyageurs.

Ce Mr., appelé Delaporte, ne rend aucune visite, et il est d'une impolitesse dont rien ne peut donner l'idée — S'il m'avait appuyé, j'aurais fait voler des crânes de toutes les différentes races d'hommes que l'on rencontre au Caire et dans les environs.

J'avais emporté des appareils de photographie dans mes voyages; je voulais rapporter de nombreux types; — malheureusement la chaleur et la sécheresse ont démoli mes chassis — La chaleur était telle que mes lorgnettes et la crosse de mon fusil ont été brisées.

J'ai espéré un instant prendre des types de tête au Caire, malheureusement l'état de mes pieds m'a empêché de réaliser ce projet, pour faire de la photographie il faut —

avoir des jambes solides car on est toujours debout.

Depuis 9 mois j'étudie l'Egypte avec grand soin et je rapporterai des notes fort curieuses – J'ai pu, chose rare, pénétrer librement dans le harem d'un Turc dont j'ai soigné les femmes et les enfants.

J'ai eu l'occasion de soigner un Eunuque pendant un certain temps.

J'ai vu une femme soudée, à Girgeh – cette malheureuse avait subi une opération qui avait agglutiné les lèvres et avait oblitéré sa vulve : c'est une coutume en usage depuis Luqsor jusque dans le Sanaar et le Kordofan et y compris comme pays intermédiaire, la Nubie et le Dagobeh

Mes notes sont complètes sur les mœurs intimes de ce pays – Je pourrais dire sur les mœurs malpropres, car la débauche est la règle – et tandis que les filles publiques sont pourchassées la pédérastie est en honneur.

Bien qu'on ait essayé de me cacher bien des choses, j'ai pu connaître l'organisation médicale du pays et avoir quelques notes sur l'état sanitaire et les maladies de l'Egypte.

En Egypte on vous cache tout par parti-pris et l'on craint surtout qu'on ne veuille écrire sur ce pays qui gagne fort peu à être vu de près – Aussi, pour en apprendre quelque chose, il faut y rester, sans cela on ne voit rien... Autre inconvénient : ici on est menteur par habitude, aussi est il difficile de savoir la vérité, et il faut faire sur chaque sujet une sorte d'enquête contradictoire – sous peine de commettre de graves erreurs.

Je viens d'écrire à Mr. Geoffroy St. Hilaire, pour –

obtenir une nouvelle prolongation de congé, car j'ignore quand l'état de ma santé me permettra de continuer mon voyage. En place de mes boutons, depuis une douzaine de jours, j'ai la fièvre du pays qui sévit depuis que le nil commence à diminuer.

Adieu, cher Monsieur, excusez ma longue lettre bien mal écrite et croyez à l'assurance de mes sentiments dévoués.

(Signé E. Godard.)

Voici mon adresse :

Mr. le Dr. E. Godard, chez Mr. le Dr. Schneph, médecin sanitaire, à Alexandrie (Egypte)

J'habite le caire, mais pour plus de sureté je fais adresser mes lettres à Alexandrie.

Soyez assez bon pour présenter mes respects à MM.: Martin Magron, Norblin, Guibot, Velpeau, Gasselin, Rayer, Blache, Follin, Verneuil

Montrez si vous pouvez, ma lettre à MM.: Robin et Verdeil.

Rappelez moi au bon souvenir des membres
de la Biologie
de l'Anthropologie
de l'Anatomique

Enfin, de tous ceux que vous savez me connaître et que l'absence ne me fait pas oublier

Mon bon souvenir spécialement à MM. :

Masson, père & fils, éditeurs.

Mr. le Comte de Chambord, est arrivé ici le 12, a été reçu le 13 par le Vice-Roi ; hier 15, il a été à Suez et ce matin 16, à 5 heures du matin, il part, m'a-t-on dit, pour la haute Égypte, avec deux bateaux à vapeur fournis par le Vice-Roi.

Mr. Mariette, fort flatté de l'accueil du prétendant, est, dit-on, devenu légitimiste ; il accompagne avec un bateau à vapeur, le Comte de Chambord, pour lui expliquer les monuments de l'Égypte : le voyage doit durer 10 jours.

Je ne sais si ces nouvelles vous intéresseront, quoi qu'il en soit, je vous les communique.

L'arrivée du Comte de Chambord a causé fort peu d'émotion. Je ne connais qu'un rare légimiste qui ait été le voir ; plus un farceur qui s'est fait annoncer. Je dis un farceur car il s'agit d'un Derrick sans importance.

Mr. de Lesseps a été reçu par le Duc de Bordeaux qui veut aller voir les travaux du Canal de Suez dont il est un des actionnaires et qui n'est pas le plus beau de son affaire car les travaux marchent mollement et sans vigueur.

Ma famille ignore que je suis malade au Caire ; ma pauvre mère, éprouvée par le malheur qui nous a frappés (la mort de mon frère aîné), mourrait d'inquiétude. Ma mère me croit occupé à travailler aux différentes questions que le Ministère m'a posées.

Je

Le Comte de Chambord vient de la Palestine ; il y a fait un voyage fort édifiant. Lui et son entourage baisaient à chaque instant la terre. Il paraît qu'il a gardé les vieilles idées religieuses de la famille : grand bien lui fasse !..

+ Isthme de Suez Seuil d'el Girech, 14 mai 1862

Mon cher Maître,

J'ai bien des excuses à vous adresser pour être resté si longtemps sans vous donner de mes nouvelles ; Mais j'ai prié les personnes auxquelles j'ai écrit, de vous communiquer mes lettres ainsi qu'à l'ami Verdeil que je n'ai point oublié.

Je suis en ce moment de Pelwin, désert entre Port Saïd et Suez ; J'étais venu pour voir Mr le docteur Campagnaux et ce pauvre Bougoin ; je suis arrivé trop tard pour serrer la main de ce bon confrère. Quand je suis arrivé hier matin, on venait de l'enterrer.

Il paraît que Bougoin était malade depuis 2 à 3 mois ; il avait une diarrhée assez forte dont il ne s'occupait pas. A la suite d'une insolation, il y a dix jours, il a éprouvé de violents maux de tête ; la diarrhée a cessé, il a eu du délire et avant hier, à 4 heures, il est mort. Son collègue, Mr. Campagnaux n'a pu le soigner

comme il l'aurait voulu ; il refusait toute médication. M.r Campagnaux a pensé qu'il avait eu une fièvre typhoïde assez prédominée d'accidents cérébraux. D'après ce que l'on m'a rapporté, je pencherais pour une **insolation** — maladie que j'ai pu bien étudier en Egypte.

Quand je suis arrivé hier ici, à 11 heures 1/2, Bourgoin était enterré aussi je n'ai pu assister à la cérémonie.

Je ne vous dirai pas combien cette triste nouvelle m'a attristé car je venais ici pour voir ce bon et excellent garçon avec lequel j'étais en relation suivie.

Adieu, mon cher maître — tout à vous.

Mes amitiés à MM. Verdeil, Martin, Follin, Broca, Verneuil &ct. &ct... à l'Anatomigie, à la Clio... à l'anthropo-aux Robert ; à MM. Nelaton, Rayer, Velpeau.

E. Godard.

Je pars prochainement pour Jerusalem et Constantinople m'y écrire chez M.r Dell Sudder, pharmacien en chef du Sultan.

M.r Delle Sudder est le père d'un de mes camarades de Paris.

Je vous écrirai prochainement

J'ai commencé mes études sur l'Elephantiasis à Damiette & à Port Saïd

M. Robin

+ Jerusalem, 17 Juillet 1862

Mon cher Maître,

Je ne puis vous dire combien j'ai été heureux en apprenant votre nomination à l'École de Médecine. Il y a déjà longtemps que la Faculté aurait dû vous prendre dans son sein. Un peu de jalousie a été certainement le motif qui l'a fait différer. Il est fâcheux que votre nomination n'ait pas été connue plutôt, vous seriez en ce moment de l'École et des deux Académies, vous auriez le baton de maréchal à votre âge ce serait bien beau; Mais l'Institut vous choisira, je l'espère à la première nomination. Les succès font des amis, vous devez vous en être apperçu déjà.

Vous aviez besoin de votre place; il ne s'agit pas en effet de faire des découvertes, (et Dieu merci le seul reproche que certaines gens puissent vous adresser, c'est d'en avoir trop fait) Il ne s'agit pas dis-je, de faire des découvertes, il faut un amphithéatre pour les faire connaître à la jeunesse studieuse. Découvrir une chose et la voir rester ignorée c'est pénible pour le savant, pour le chercheur qui redresse même par les contradictions qui lui sont faites, certaines faits qu'il avait acceptés trop vite comme vrais.

En lisant votre lettre qui me causait tant de joie, j'ai jugé du bonheur que votre mère avait dû éprouver

10

en voyant son fils arriver au but de ses désirs.

J'aurais voulu être à Paris pour aller vous embrasser. J'en aurais eu le droit comme votre élève d'abord, un peu comme micrographe et permettez moi de vous le dire surtout comme ayant été honoré de votre excellente amitié. Je n'ai pas oublié et je n'oublierai jamais les bons conseils que vous m'avez donnés, vos excellentes critiques et les vérités que vous m'avez toujours dites quand il m'est arrivé d'aller vous montrer mes mauvaises productions. Vous et cet excellent M. Martin Magron, m'avez toujours donné les meilleurs conseils possibles.

Votre nomination a dû être accueillie avec bien du plaisir, car les jeunes gens vous aiment; en vous, ils aiment l'homme instruit, l'homme savant & surtout l'homme modeste, car je dois le dire à votre louange, jamais le succès ne vous a donné d'orgueil.

Dans vos débuts dans le professorat vous serez très certainement forcé d'être très clair, d'éviter les difficultés enseignant une science nouvelle pour bien des gens et aux examens il y aura avantage pour vous à être indulgent. Plus tard ce sera autre chose. Il est bon d'avoir pour soi la jeunesse. Pour beaucoup de gens, le microscope est encore un épouvantail; et puis, pour l'anatomie générale il faut, pour connaître bien avoir vu non des planches mais des préparations. Or, votre auditoire ne sera pas composé seulement de gens ayant un microscope.

J'ai éprouvé bien de la joie aussi en voyant la nomination de Mr Rayer, comme professeur de Médecine à Paris et comme Doyen. Nous autres de la Biologie devons nous sentir former une même famille et nous sentir heureux quand un de notre cercle [illegible].

Il est fâcheux que Mr Rayer n'ait pas été nommé plus tôt; le travail va le fatiguer. Il doit avoir maintenant près de 70 années, quoi qu'il en soit, il fera des choses excellentes; il fera voir ainsi aux [illegible] [illegible].

Monsieur Rayer, chose rare, cherche toujours, apprend toujours et éprouve une satisfaction très grande quand on peut lui démontrer un fait nouveau. Le bien qu'il a fait n'est rien en comparaison de celui qu'il pourra faire à l'École. On aura un vrai Doyen aimable, complaisant. Il fera aimer la Faculté et par sa haute position il préviendra les colères; enfin, grâce à sa fortune considérable, à un nom respecté, aux titres à l'estime générale qui l'entoure, il pourra faire renaître à l'école la [illegible] qu'elle doit avoir et qu'elle a perdu.

La Société de Biologie ne doit plus [illegible] d'orgueil après un pareil honneur. Ce serait le moment de pousser Mr Rayer à la faire déclarer d'utilité publique. Je lui écris pour le féliciter et je lui parle de cela.

Alors en nous cotisant un peu tous nous arriverions à avoir non pas des dettes, mais une vraie caisse. Pour décider Mr Rayer, je lui écris aussi dans ce sens et je lui rappelle que je lui ai promis de donner 200 f à la Société dès qu'elle serait reconnue par le Gouvernement.

D'autres mémoires avaient aussi promis de l'argent, l'abbé Marin (, et autres dont j'ai oublié les noms.

Une Société ne peut vivre sans argent.

Je tiens d'autant plus à la Biologie que c'est probablement mon bâton de Maréchal.

Quand je vous ai annoncé la mort de ce pauvre Bougoin, j'écrivais dans l'Isthme où souvent les correspondances sont lues et interceptées. Je vous dois certaines rectifications.

Aux mois d'avril et de mai au moment où M. de Lesseps soutenait qu'on vivait plus longtemps dans l'Isthme qu'en France, au moment où il disait qu'on avait perdu 2 hommes sur 10,000. Mensonge insigne!!

Il y avait épidémie de Typhus et de fièvre typhoïde là où l'on proclamait la santé excellente.

Bougoin était toujours un peu souffrant; il avait de la diarrhée; il avait des selles tellement fétides qu'on ne pouvait rien qu'en allant aux lieux d'aisances aussitôt faire nettoyer: pardonnez moi ce détail. Il paraît qu'il ne voulait pas se soigner est-ce exact? Je l'ignore car si Bougoin était adoré des Français il n'a paru aimé médiocrement du médecin du Sénil, (Dr Campagnany) et du pharmacien (Mr Richard Voss un allemand).

Je suis arrivé au Sénil le matin de l'enterrement. Ces Messieurs se disaient tristes mais cela ne paraissait guère; (cela dit entre nous). La raison en était que Bougoin, Dr de Sarie, aimé des malades qui lui reconnaissaient du savoir, aimé aussi à cause de son —

caractère plein d'obligeance, excitait la jalousie, d'autant plus qu'il était le dernier venu.

On m'a dit, on m'a assuré qu'il ne voulait pas se soigner — Peut-être est-ce exact, mais je crois que si je fusse arrivé quelques jours plutôt, il n'aurait pas refusé mes conseils. Si j'avais été dans sa position j'aurais agi identiquement; on ne peut se laisser soigner que par des personnes auxquelles on a une confiance absolue.

On a voulu le soigner, on a voulu et on lui a mis des sangsues au-dessous des oreilles, car la base — on lui a [illegible] des ventouses typhiques. Je vous laisse à penser le bien que font les émissions sanguines dans un pareil climat et sur des individus épuisés. Je connais le [illegible] et je puis parler par expérience. De pareils traitements vous expédient bien vite un homme en terre. Sauf les cas d'insolation grave il ne faut ici ne jamais tirer de sang; mais pour les traiter il faudrait faire des diagnostiques sérieux et parfois ne traiter une affection typhique comme une insolation et vice versa

Quoiqu'il en soit [illegible], bien que malade, avait une série de campements éloignés à voir et il ne s'est arrêté qu'au dernier moment et à ce que j'ai été dit [illegible] que trois jours — Soin tardif, moins épuisé par [illegible] il eut guéri. Il est mort de la maladie [illegible] qu'on traitait et non de l'insolation sur lequel j'insiste toujours pour expliquer ce mot là — Quand donc dira-t-on la vérité? J'en suis indigné. Ah! si vous connaissiez l'Égypte? une fière terre de mensonge!

Au mois d'avril, un Cheick renvoya 1800 individus atteints du typhus en venant de la Province d'Suez ces travailleurs libres amenés à couper de zelon, étaient arrivés dans l'état le plus pitoyable — A partir de ce moment, l'épidémie a frappé tout le monde. Pendant mes 8 jours de deuil le Dr. Campagnaux et le Dr. Aubert Roché me cachèrent la vérité que je connaissais. Dans les hôpitaux il n'y avait pas un seul fiévreux, mais les ambulances regorgeaient de malades, ambulances que l'on ne m'a pas montrées — Ceci se passait vers le 14 mai. Bougouin était mort le 12 à 4 heures et avait été enterré le 13 à 5 h. du matin. Pour m'empêcher de visiter les ambulances, MM. Campagnaux et Voss m'avaient laissé seul à cheval, revenir du lac Timsah — Au [illegible] m'a dit M. Voss, il y avait 250 malades aux ambulances pour 10 000 travailleurs. Ce serait peu si on ne savait que les arabes ne vont que forcés aux ambulances, non pas parce qu'ils ne veulent être soignés mais parce qu'ils n'ont pas confiance — ont-ils confiance, dit-on, voir le médecin — J'en dirai quelque chose — dans l'Isthme on courait après moi et on fuyait les médecins militaires, Grecs, Italiens, arabes de la compagnie. On a même des arabes pour traiter des Français c'est une honte !.

D'autre part, le chiffre de 250 malades était-il exact? Très certainement non car à ce moment on ne prenait plus les noms des mourants et la mortalité était effrayante.

Notre pauvre Bougouin est donc mort d'une affection

typhique ou typhus si vous voulez et non d'une insolation comme je l'ai dit hier - Dans l'Isthme, le mensonge est à l'ordre du jour - Bougouin est mort d'une affection contagieuse en soignant les arabes malades - Sa famille a droit à une indemnité qu'elle sera réclamer au moment de faire le procès. La Compagnie paie le moins possible et le plus souvent fait le contraire. Il y a perpétuellement un procès honteux pour la Compagnie, devant le Consulat du Caire ou d'Alexandrie - On recule de pouvoir trouver; Personne ne, qui, est été à faire mourir de faim, si au lieu d'avoir un service médical de parvenus ou avait dans l'Isthme hôpitaux, Sœurs, médecins en nombre suffisant de pareilles morts n'existeraient pas.

Lors de mon premier passage à Port Saïd, j'avais remarqué une grande mortalité (affection typhique). Sur 2000 Arabes, un jour il y eut 3 morts un autre 4. Voici comme j'étais étonné de voir passer tant de cadavres, on leur faisait faire le grand tour et je n'ai plus rien vu.

Tous ces malheureux mouraient sans secours, on voyait les mourants se coucher là où une heure après on voyait leur cadavre.

Et l'hôpital et les médecins allez vous dire? à cela je vous dirai écrivez à l'ami Chambard il vous dira qu'à Port Saïd on peut coucher de 10 à 12 malades par 3500 habitants ouvriers. Voilà tout - Quant au personnel médical, il se compose de Maltais, de Grecs, d'Italiens, d'Arabes, Grecs ou non Grecs; un seul est Français : c'est le Dr. Campaguaux. Ah! pardon, il y a un jeune Français apprenti pharmacien, ex commis, dont on a fait un

decin. À Damiette, la pharmacie est tenue par un Grec et commis de l'administration.

Sauf la pharmacie de Port Saïd et celle de Seuil les autres n'ont rien, pas même de linge ou à peine de linge ; les médicaments les plus simples n'existent pas.

Nous voilà loin des beaux rapports de Mr. de Lesseps.

En allant de Port Saïd à Seuil, sur la route j'ai trouvé quantité de malades absolument sans secours couchés sur le sable - Au retour, j'ai trouvé la chambre qui à AlKantara servait d'hôpital arabe pleine de 12 à 15 malheureux se touchant et toujours malades de la même façon - Les mourants à côté des moins malades.

Le 16 Mai, on vint chercher Mr. Doulakaki, médecin d'AlKantara, pour aller visiter un campement dans lequel sur 50 ouvriers arabes, 35 étaient tombés malades subitement.

Le lendemain 17 Mai, passant dans ce campement j'allai visiter ces malheureux. Quelques uns avaient dû partir, il n'y en avait plus que 25 à 30, je le crois du moins ; ils avaient tous la même chose, (Typhus et pas les moindres soins, pas même d'eau douce. - de matelas, de couvertures pas du tout - allons donc ! ~~pas même~~ de médicaments, mais je les aurais - administrer !... On ne pouvait leur donner autre chose que de l'eau saumâtre. Je les ai examinés tous avec grand soin - Immédiatement je me suis senti mal à l'aise, j'avais le pressentiment que j'étais pincé ; j'ai continué ma route et le 18 j'allais mal. Dans

la nuit du 18 au 19, j'avais le délire et le 19 j'avais une forte fièvre et les mêmes accidents que les malheureux que j'avais essayé de soulager — du 19 au 24 j'ai eu la fièvre avec délire quand j'étais seul — douleurs violentes de tête, affaissement moral et intellectuel, courbature générale, douleurs de reins atroces, bourdonnements d'oreilles. Étant seul, j'avais des hallucinations fort curieuses; je devenais littéralement fou. J'avais la langue blanche et épaisse; j'avais des envies de vomir

Avant d'être malade, j'avais une diarrhée légère mais que je ne pouvais arrêter. Comme chez Bougouin — la diarrhée s'est arrêtée à l'arrivée des accidents.

Quoi qu'il en soit, m'étant traité moi même, d'une façon intelligente, les accidents se sont amendés le 25; et le 28 ou le 29 je suis parti pour Damiette où j'ai du me traiter encore une douzaine de jours. Le changement d'air m'a fait le plus grand bien — Du sulfate de quinine m'a rétabli complètement.

Mr. Bourlakaki qui avait été le 16 Mai voir les 35 malades dont je vous ai parlé, le 17 tombait horriblement malade; il a failli mourir et actuellement il est en Grèce pour se remettre; il a été saigné plusieurs fois. Comme toujours il a été traité pour une insolation.

A ce moment Mr. Aubert Roche venu pour le soigner et qui le soignait avec manie, tombait également malade et revenait en convalescence à Alexandrie

Peu de jours avant la mort de Bougouin, le —

médecin Arabe d'El Ferda Ibrahim Effendi avait été transporté mourant au Caire.

Quelques jours après Mr. Campagnaux tombait malade, il est en convalescence en France, et le pharmacien Mr. Richard Voss était tellement frappé par le typhus qu'il est loin encore d'être établi, en ce moment il est à Beyrouth. De plus un Effendi infirmier Arabe est mort.

Je vous le répète, voilà ce qu'il faut penser des beaux rapports de Mr. de Lesseps — le reste est à l'avenant.

Depuis l'année dernière, le Dr. Paul est mort ;
cette année Bourgoin est mort.
un Effendi est mort m'a-t-on assuré
Messrs: Boularkalli et Richard Voss
et Ibrahim Effendi
sont convalescents
L'un est en Grèce, l'autre à Beyrouth.
Enfin MM: Aubert Roch a été malade.
Mr. Campagnaux a dû partir convalescent.
Si les médecins sont malades, jugez des autres.
Le brave Chambard, l'année dernière, a failli mourir.

L'année dernière je lui donnai un certificat terrible — d'après lequel, s'il fut mort, on aurait payé une forte indemnité à sa veuve. On le faisait revenir hier tout malade, je m'y opposais.

Voilà, sauf 3 à 4 autres, tout le personnel médical.

Il y a loin de ce que je vous raconte à 2 morts sur 10,000 hommes.

Si le Gouvernement Français tient à ce que l'on

percer l'Isthme de Suez, qu'il ordonne une enquête ; Mais en décret qu'on constate le mal avant qu'on ne soit prévenu. Et on verra de drôles de choses que je ne vous raconterai pas : cette lettre est déjà trop longue.

Le percement est possible ; Il y a d'immenses difficultés mais pas comme — on le pensait tout d'abord.

Quand j'irai à Paris, avec la carte, je vous expliquerai cela. – Seulement sachez que jamais la vérité n'a été dite, – excepté par les Anglais : c'est triste à dire.

Ainsi, le travail dans l'Isthme est pour la plupart forcé – Le salaire est microscopique – Pour les volontaires qui travaillent sous le bâton, 10 centimes par jour et encore...

Le Vice-Roi paie ses actions avec le travail de ses sujets.

Ces malheureux n'ont pour stimulant que le bâton de leurs cheikhs qui sont excités par un certain Ismaël Bey, délégué par le Vice-Roy

Sur 20 dragues j'en ai vu une marcher bien ; une marche bien ou – on ; une marche un peu – le reste dort.

Les travaux conduits ainsi qu'ils le sont il faudra, pardon – on en finira jamais, car on n'a pas intérêt à en finir. . . . . . .

Bien conduits, il faudrait de 25 à 30 années pour faire le canal maritime, de 60 mètres de large sur 8 à 9 mètres de profondeur.

Je n'appelle pas canal la fameuse rigole qui existe et sur laquelle j'ai navigué – Il y avait parfois 2 pouces d'eau et nous étions réduits à traîner notre petit canot plein vide

Avant un an on ira en canot avec transbordement de Port Saïd à Suez et pour les metteurs en scène : la chose le canal sera fait — on aura creusé un petit fossé voilà tout !

Tout le monde dit qu'il faudra le double et au moins soit 1500 Millions ... Sucré ... tout le monde est unanime).

Conduite comme elle est par des gens qui gagnent d'autant plus que le travail est plus mal fait et plus coûteux, l'affaire ne se fera jamais, mais des fortunes se feront.

Je m'explique : la Concession a été donnée à une compagnie qui fait faire les travaux par une entreprise qui a 5% sur les travaux, fournitures, dépenses &c. &c. Plus, chaque année le matériel perd 10%.(1) Plus de lenteurs dans le travail, plus de facilités pour avoir pourri un matériel immense dont même on ne peut avoir l'idée si on ne l'a pas vu.

Si le Gouvernement était intelligent il ordonnerait une enquête de toute nature. médicale, industrielle, financière. Des employés m'ont avoué qu'ils essayaient, sans pouvoir y parvenir, à établir la comptabilité des premières années.

Dans l'Isthme les flouceries qui s'y font, sont racontées tout haut et je m'explique les indemnités de 100,000 f. qui sont données à certains employés pour les faire filer. Je pourrais les citer.

Une chose aurait dû éclairer l'opinion publique, c'est le fait suivant : Il n'y a que la Caisse des Chemins

(1) ainsi, plus de dépenses plus de 5%

et la compagnie de l'Isthme qui n'ont eu besoin d'un Journal pour servir de grosse caisse pour appeler le client.

Excusez moi si j'ai parlé longuement, vous m'avez paru désirer savoir ce qui en était de la compagnie de l'Isthme de Suez, cela m'a entraîné trop loin.

Pendant mon séjour dans l'Isthme, j'ai étudié avec grand soin le mirage; et je ferai une lettre sur ce sujet; j'ai recueilli beaucoup de dessins et je donnerai, je crois, l'explication vraie de ce phénomène.

J'ai étudié aussi l'éléphantiasis des Arabes; j'ai traité cette maladie; j'ai recueilli grand nombre de pièces et de photographies.

Je ne dirai pas de ces observations.

J'ai étudié également la lèpre

à Alexandrie j'ai travaillé également l'éléphantiasis

Depuis mon arrivée à Jérusalem, j'ai payé mon tribut aux pays si malsains; j'ai eu la fièvre 8 jours, mais cela est fini et cela se verra bien, je l'espère. C'était encore de la fièvre typhoïde légère maladie sévère cette année dans tout l'Orient. Un savant anglais, Mr Buckle, qui m'avait précédé en Syrie, d'un mois seulement, a été saisi brusquement par le typhus sur la route de Damas. à Damas il a été soigné par un médecin Corse et il est mort.

Ici je serais malheureux si je ne pouvais me traiter moi même, car si vous saviez à qui on a à faire!

à Jérusalem je vais essayer d'étudier la lèpre, je serai aller voir mes malades lépreux dans la

campagne car ils ne peuvent entrer en Ville. en fin en malheureux – J'ignore encore qui je pourrai décider à me servir d'interprète.

J'irai ensuite l'étudier à Alemar en peut être à Rhodes.

Du 25 au 5 août je serai à Beyrouth. du 5 au 15 je serai à Smyrne ; du 15 . . à Constantinople chez un ami Della Sudda, professeur à l'école de Médecine de Constantinople.

Voyez qui pourrait me donner des lettres d'introduction, pour Constantinople et Athènes

Adieu, mon cher Maître, excusez ma calligraphie en vu la circonstance, permettez moi de vous embrasser en vous félicitant encore.

(Signé E. Godard)

Une autre fois je vous parlerai de Jérusalem – 20 pages suffisent pour cette fois.

Mon bon souvenir à tous ceux que vous savez me connaître

M. Burguières mérite peu l'intérêt que M. Rayer lui porte, Je n'ai pas à me louer de lui c'est vrai. C'est un homme rapace, ce n'est pas un de ces médecins qui font aimer le nom Français. J'ignore sa valeur médicale, il est pourri d'orgueil, je l'estime peu. Je n'ai mis qu'une fois les pieds chez lui en c'était encore trop. . .

Monsieur Robin

Jerusalem, 31 Juillet 1862

Mon cher maître,

Le 17 de ce mois je vous ai écrit ; 5 jours après j'ai pu arriver à louer une place dans le fossé de la Ville pour faire mes études sur les Lépreux. Cet endroit, dépôt de débris, et d'ordures de tout genre, contient de plus des lieux d'aisances et sert d'asile à un gros chevrier – aussi tout cela a une odeur que je vous laisse deviner.

Je m'estime fort heureux de travailler ; j'avais bien déniché (dénicher c'est le mot) un terrain sur la muraille, mais il fallait presque être Blondin pour y parvenir et j'entrevoyais avec peine, qu'un jour ou l'autre je démolirais ma grosse carcasse...

Je me suis mis à l'ouvrage avec trop de feu de 5h 1/2 du matin à 10h 1/2, de 3h à 7h. du soir. Et soit le travail, soit et la mauvaise odeur samedi dernier pour la deuxième fois, j'ai été pris d'une belle fièvre et depuis ce moment je garde la chambre et le plus souvent le lit.

Ce qui me rend malheureux c'est l'eau pleine d'infusoires que l'on boit ; c'est de l'eau de citerne, malpropre.

A propos, seriez vous assez bon pour voir Leclerc ; ... indiquez lui donc une ou 2 traités sur la lèpre des Grecs – quelque chose sur l'Elephantiasis des Arabes – connaissez vous un mémoire bien fait sur le mirage ? Je voudrais voir

quelque chose là-dessus — J'ai fait dans l'Isthme un mémoire assez long sur ce sujet, mais j'aimerais à avoir l'opinion des savants sur ce sujet. Je ne sais plus diable ce que j'écris.

Adieu mon cher Maître, je ne puis continuer car j'ai trop la fièvre. je suis agité en diable — cela passera, j'espère bien.

Adieu et tout à vous

(signé E. Godard)

Si vous avez un instant, écrivez moi chez le consul de France, à Beyrouth (Syrie) cela me fera bien plaisir — un mot suffit.

Mes respects à Mr. Rayer, mes respects à mes anciens maîtres, mes amitiés à ceux qui ne m'ont pas oubliés, à la Clin. .. à l'Aut. .. à … au docteur Magron —. Sur ce je vais me recoucher

J'oubliais tous les mémoires que je demandais, .. c'est pressé. J'ai déjà de beaux dessins de lépreux — avec observations.

Excusez moi, je ne relis pas ma lettre je suis trop patraque.

31 Juillet

Jeudi 4 h. du soir, je vais mieux, mais j'ai la tête d'un faible!

N'oubliez pas les indications à donner à Leclerc.

Monsieur Robin

Jérusalem 7bre 1862,
3 h 1/2 du soir

Mon cher Maître,

Je me vois encore obligé de vous dire : je me lève, je quitte le lit ~~pour vous écrire~~

Le 31 juillet je vous ai écrit une triste lettre ; les 2 jours suivants j'ai été bien plus mal ; j'étais cloué littéralement sur mon lit avec d'atroces douleurs dans les reins, dans les cuisses, dans les genoux : je me croyais fichu, j'avais à chaque instant des faiblesses même dans le lit, je ne pouvais tourner la tête.
Le Samedi — ayant pu transpirer, — les douleurs ont diminué beaucoup — Vous avais-je dit qu'au début, après quelques jours de fièvre j'avais eu une sorte — d'érysipèle à forme irrégulière aux [illegible] Puis est venu de l'œd . . . . : Le . . . . . . a perdu partie de son épiderme ; [illegible] sont [illegible] leur état normal, que je n'avais rien dit pour vous écrire ?

J'ai remarqué que toute la moitié droite de la cavité buccale était malade [illegible] rouge [illegible], j'avais des [illegible] assez grandes sur toute la [illegible], au milieu du palais, à la face interne de la joue droite et à côté du . . . . du 2 premières dents du haut. Rien à gauche — cela me faisait souffrir

La voûte du palais et les lèvres avaient perdu leur forme, j'avais aux plis des gencives des plaies qui fournissaient du pus.

J'ai essayé la cautérisation, alors [illegible] sont venues de grandes fausses membranes qui m'inquiétaient beaucoup.

(Jusqu'ici en outre, j'avais toujours la fièvre, une toux convulsive. Des cigarettes de .... m'ont soulagé. — J'étais privé de sommeil, depuis 13 jours je n'ai pu dormir une heure la nuit.)

Alors j'ai pris du chlorate de potasse, mais peu je ne pouvais le supporter ; j'ai fait des cautérisations j'ai fait des gargarismes et actuellement ma malheureuse bouche est en voie de guérison.

Avant hier, je me suis gratté à la jambe ~~que point gratté~~ — est venue une plaie qui s'est recouverte d'une croûte mais qui est de mauvais aspect ; tout cela indique — une altération dans la santé générale.

Hier soir j'ai pris le premier bouillon, mais sans appétit aucun. Il me faudra du temps pour me remettre.

J'ai toujours la fièvre, toutefois je suis mieux. J'espère que d'autres accidents ne surviendront pas.

Ce qui augmentait mon ennui c'était la solitude ; c'était le manque absolu de soins, c'était surtout un tas de gens qui m'embêtaient pour introduire près de moi des docteurs de leur façon. J'ai lutté jusqu'au bout. Si j'en eusse fait venir un, bien que mon état indiquât une altération profonde du sang je n'échappais

pas à la saignée ou plutôt à des saignées répétées et j'y serais passé. ......

On voulait m'amener des Docteurs de force, c'était une lutte terrible bien que je fusses à moitié crevé. J'ai dû dire que je flanquerais à la porte, ces honorables collègues, surtout les médecins capucins ; Je disais que je voulais mourir tranquille. Il faut bien en effet, appeler pour des dos du genre auxquels on n'a nulle confiance — ni comme médecins ni comme hommes.

J'avais déjà préparé ce que j'avais à faire pour ne pas être volé avant d'être mort.

Après ma fin, tant pis pour mes héritiers

Mon cher ami quand on arrive à faire des pareilles calculs, et cela parce que l'on est seul, isolé, cela n'est pas amusant. — — — —

J'avais eu l'idée de me faire transporter à l'hôpital Latin mais la persécution des Moines, des médecins capucins cela m'a fait reculer et puis c'est là où j'aurais été le mieux dépouillé et endoctriné au point de vue religieux.

J'avais écrit au Consul fort aimable homme ; il s'est borné à envoyer 2 fois son .... savoir comment j'allais. Voilà les Français à l'étranger. S'il eut été malade et que j'eusse refusé de l'aller voir, j'aurais été un infâme, médecin sans cœur

Dans l'Hôtel où je suis, je ne sais comment je me remettrai. Quand j'allais bien je ne pouvais manger qu'à grand peine — Aussi je ne sais quoi

demander.

Et moi, mon cher maître je suis mieux, mais je garde toujours le lit avec la fièvre. Je vous écris longuement car pour moi c'est une jouissance infinie — parler à un ami. J'en aurai davantage de la fièvre toute la suite, mais qu'est ce que cela fait !

Ma mère ignore que je suis malade ; je ne veux pas qu'elle le sache ; je lui écris un mot chaque semaine.

Rappelez moi au souvenir de M. M.: Mayer et à tous mes autres maîtres & amis. Un souvenir au Dr. Magny ; communiquez cette lettre à Mr. Martin Magny qui me sait malade ; je n'ai pas la force de lui écrire, je suis totalement épuisé.

Adieu, mon cher Maître,

Votre élève dévoué

(Signé G. Godard.

Jeudi je vous écrirai si le mieux a continué ou si je dois filer un mauvais coton.

Deux mots de vous, je vous prie, aux adresses indiquées précédemment.

Je vous disais que je travaillais 9 heures par jour — au lépreux — 9 heures dehors dans la cour. Je travaillais à recopier ensuite rentré chez moi. Signez combien d'heures et de jours en ce milieu.

Que deviennent les frères Berand — Voilà un portrait pour Berand aîné. Je tiens à ce qu'il l'ait ; J'ai été

son élève et je suis resté son ami, plus qu'il ne se suppose car il a été froissé je crois dans le temps, de me voir rester l'ami de Dolbeau qui était aussi son ami auparavant — Voilà l'effet des couleurs

Ainsi, remettez ce portrait à Bérard aîné, avec l'expression de ma vive amitié. Bien des choses aimables à son frère.

Si vous pouviez me voir je vous paraîtrais changé; j'ai les yeux enfoncés dans les orbites, les traits tirés; les mains sont maigries, mon ventre a été pas mal. On a vu la Croix d'où vous; on peut dire Godard s'en va.

Mon bon souvenir spécial à MM. Martinet, excellent homme que j'aime beaucoup, à M. Prosper Bidliere et à MM. Masson.

Mille bons souvenirs à MM. Wurtz, Grisolle, Guillot, Velpeau, [illegible], [illegible] et aussi à tous mes maîtres.

J'oubliais de vous dire que ~~je ne puis~~ pour me traiter; j'ai eu surtout recours aux purgatifs et à un vomitif.

+ Jérusalem, 21 Août 1862.

Mon cher Maître,

Il y a 3 jours, j'allais mieux; j'avais dans le soir le pouls fréquent; mais je me sentais dispos

J'ai eu la malheureuse idée de prendre un blanc de volaille dans mon potage – cela a déterminé de nouveaux accidents. et depuis je vais fort mal ; voici deux nuits sans sommeil – Demain, il y aura 28 jours que j'ai cette fièvre continue ; heureusement que j'ai la tête libre. Hier j'ai voulu boire de l'eau rougie avec du vin de Bordeaux et j'ai de suite rendu le vin de Bordeaux dans mes selles je crois, car les matières avaient la couleur et l'aspect de lie de vin. .

Si d'ici 8 jours je ne vais pas mieux, je vais tâcher de me faire porter à Jaffa, car je préfère tout risquer que de rester dans cet état : c'est à devenir fou.

Ces jours derniers j'ai vu ici le Dr. Gérin venant de Chine et qui va médecin en chef au Gros Caillou à Paris.

Ce jour là, j'allais assez bien et j'ai suivi les conseils qu'il m'a donnés, mais sans succès

Je prends du sulphate de quinine suivant son conseil. Ici, d'ordinaire, cela réussit à la fin des maladies.

Je ne peux plus continuer, je suis trop faible.

Mes respects aux . .

Et spécialement à MM. : Velpeau, Rayer, Martin Magron

Un bon souvenir aux amis.

J'étais bien mal aujourd'hui, je suis si faible, que je peux à peine me tenir assis sur mon lit .

Je commence à craindre de laisser mes os ici. J'ai maigri d'une façon effrayante ; je n'ai ni mollets, ni cuisses, ni ventre ; j'ai la figure maigre, les yeux enfoncés [illegible] menton [illegible] ventre ressemble à un [illegible] vide. Si j'étais pris d'accidents aigus je serais perdu, car j'ai le sang bien appauvri ; [illegible] fait saigner une gencive et l'hémorragie a continué [illegible]. Excuse ces taches, je ne puis recommencer ma lettre car j'ai [illegible].

Revenons à mes nouvelles, je vous prie, à ...

J'ai changé d'hôtel — là où je suis il y a des Français. Mr le Comte de Vogüé, Mr [illegible] et [illegible] architecte Mr Toulbove [illegible]. Ils sont [illegible] travaux de Jérusalem ; ils ont une mission du Gouvernement.

En déménageant j'ai dû mettre de côté mes papiers ; j'ai été pressé de l'ouvrage que j'avais eu ces jours — ainsi j'ai eu en cinq jours l'ouvrage de quinze à [illegible] aussi j'ai été pincé. Cela est la faute du consul qui m'a fait perdre 23 jours ; puis quand je me suis fâché, en 2 heures j'ai eu ce que je voulais et que j'avais attendu 23 jours. Je crois aussi qu'une des causes de ma maladie a été l'odeur insupportable que dégagent les lépreux. Le jour où je suis tombé malade, le dernier lépreux que j'ai examiné puait tellement que j'ai failli être suffoqué en examinant ses organes génitaux et son anus. J'étais en plein air mais dans une cour qui

avait écrit de lieux d'aismort.

x. Jérusalem, 28 Juin 1862,

Mon cher Maître,

Dans le courant de la semaine dernière, j'ai été bien malade ; j'ai eu, à deux reprises, de terribles accidents nerveux. Une nuit, j'ai une crise de 5 heures, le lendemain, une crise de 2 heures. Je suis étonné de n'avoir pas été emporté par la première crise, car je ne l'ai arrêtée qu'au moment où elle s'était établie sur mon Pharynx et mes poumons. D'ailleurs je n'avais aucun médecin près de moi, il aurait eu trop peur. J'avais mon intelligence, je me suis sauvé. M. de Vogüé me gardait, il n'était pas à son affaire.

La semaine dernière j'ai eu plusieurs jours de sueurs fébriles car j'ai été pincé de la fièvre de 5 à 10 minutes après avoir examiné un lépreux d'un — l'cœur a failli me renverser, les chemins — empestaient. Un instant je me suis demandé si je n'avais pas la maladie. Avouez que pareille idée était effrayante !!..

Depuis 3 jours je suis un peu mieux, car

j'ai de bonne eau à boire ; je repose un peu ; depuis hier je prends quelque chose ; j'ai toujours la fièvre mais elle a un peu faibli.

J'oubliais de vous dire qu'il y a 6 à 7 jours, j'ai découvert la cause de mes vomissements continuels ; j'avais une gastrite aigue des plus violentes ; j'ai mis des vésicatoires qui m'ont guéri de la fièvre ; je suis au 34e jour. Je suis trop faible pour continuer cette lettre.

Tout à vous

Communiquez cette lettre à l'excellent Mr. Magnan ; à
Mr Rayer et autres, à tous, je ne puis nommer personne ; je crois que je vais me trouver mal.

Ma famille doit ignorer que je suis malade.

M'écrire à Jaffa toujours. Qui sait quand je serai guéri de mon horrible fièvre ?

Bon souvenir au docteur Magny.

J'avais presque toujours la bouche pleine de muguet comme les enfants.

dernière lettre de Mr. Godard
à Mr Robin

Mon cher Robin, mon bon maître & ami – Ce soir ou demain je serai mort d'une péritonite générale

Suite. arrivée après ma fièvre, qui elle, date du 28 Juillet ; vous savez quelle fut occasionn. par l'excès de travail et l'odeur du lieu dans lequel j'ai travaillé et par l'odeur qui y existait après l'examen des Lepreux.

Je vous nomme mon executeur testamentaire et à votre défaut Mr. Jullon (naturaliste). Vous voudrez bien accepter ; Je vous donne mes collections anatomiques et microscopiques avec les instruments. à Mr. Gosselin mes collections sur les organes genito-urinaires.

aux 2 académies, aux 3 Sociétés de chirurgie, des hopitaux et

Je meurs 2 jours après avoir quitté Jerusalem ou le 1er j'ai failli mourir d'accidents nerveux.

Je meurs dans le désert, dans la litière qui me transportait. Des secousses de mes porteurs ont déterminé les accidents qui amenent ma mort.

Adieu mon maître bien aimé ; Je vous embrasse, j'embrasse Mr. Rayer et les amis que l'affaissement m'empêche de nommer.

signé L. Godard

7 7bre 1862 – route de Jerusalem à Jaffa – à Bab-el-Oued-Ali, vis à vis le café.

2ième Série

Lettre écrite par Mr Ernest Godard
à Mr Guillot, professeur à l'École de Médecine.

Mon cher Maître,

Ce soir ou demain je serai mort — Voyez Mr Robin — je ne puis vous en dire davantage.

Je vous nomme mon second exécuteur testamentaire. Si Mr Robin refuse, acceptez de grâce

Adieu mon bon maître; Je vous embrasse, aussi — mes autres maîtres.

(Signé E. Godard

Adieux à Madme Guillot

Route de Jérusalem à Jaffa
7 Septembre 1862
à Babel-Oued-Ali.

3ème Série.

Lettres adressées par Mr. Ernest Godard à Mr. le Docteur
Martin-Magron.

Le Caire, 17 novembre 1861

Mon cher Maître,

J'ai bien des excuses à vous adresser pour être resté tant de mois sans vous donner de mes nouvelles. — J'espérais toujours pouvoir vous annoncer mon retour en France, retour que des circonstances fâcheuses ont empêché.

A l'époque, j'ai reçu au Caire, vers le 20 juin, la lettre que vous m'avez adressée.

Le 1er. Février, j'ai quitté Paris, le 3 je me suis embarqué pour Alexandrie; le 20 j'ai pris un Dahabieh, (Barque), sur laquelle j'ai remonté le Nil jusqu'à la première cataracte. à Schellal au-dessus d'Assouan, j'ai pris un second bateau sur lequel j'ai fait le voyage de la Nubie jusqu'à Wadi Halfa, (2e. cataracte), puis je suis revenu sur mes pas. Le 15 Juin j'arrivais au Caire.

J'ai fait un fort beau voyage, mais j'ai éprouvé bien des ennuis. à Seiut, une nuit, notre bateau

s'est rempli d'eau ; à Wadi Halfa j'ai failli asphyxier à la suite d'un accident de la luette, accident survenu ~~[illegible]~~ brusquement.

A côté du Luqsor, j'ai eu une douleur ophtalmie qui pendant 6 jours m'a donné bien des inquiétudes.

Par hasard, je voyageais avec un Anglais fou & bucke chose pénible dans un pays où il faut toujours être prêt à faire usage de ses armes. J'avais de plus un drogman qui m'a joué tous les jours imaginables : en Nubie, il a voulu me rançonner, puis me retenir prisonnier et puis m'abandonner dans un désert. Je vous raconterai tout cela ; vous verrez, cher maître, qu'il vaut mieux se souvenir des émotions que de les éprouver.

Le 15 Juin je suis rentré au Caire, fort malade ; j'avais une fièvre & une diarrhée continuelles ; je commençais à être mieux quand d'affreux boutons du Nil, que j'avais depuis le mois de Mars, ont pris de grandes proportions ; et depuis ce moment, j'ai dû rester au Caire, ne pouvant continuer mon voyage.

Pendant deux mois environ, j'ai été obligé de garder le lit ; pendant deux autres mois, je pouvais seulement me lever le soir. Une fois, pendant plus de 6 semaines, je n'ai pu fermer l'œil la nuit. Comme j'éprouvais d'atroces douleurs, j'étais contraint, pour me soulager, de mettre continuellement mes pieds dans de l'eau très froide. Je ne pouvais pas marcher ni me tenir de bout. . . . .

Vers le 15 Septembre j'allais mieux, quand —

brusquement leur mère ulcérés de sont couverts, et j'ai dû de nouveau garder le lit et être privé de sommeil; cela a duré jusqu'au 5ᵐᵉ novembre.

Actuellement, depuis 2 jours, je vais un peu mieux, mais j'ai encore les pieds couverts d'ulcères, et dégoûtants, dont je garderai toujours les marques; — depuis 12 jours je suis malade, j'ai les fièvres du pays.

~~J'étais dans ce pays à un moment de l'année~~

Tout cela vous prouve, mon cher maître, que les climats chauds épuisent les santés les plus robustes — Au reste, on m'avait prédit que je ne reviendrais pas de la Nubie.

J'étais dans ce pays à un moment de l'année pendant lequel pas un Européen ne se risque dans un pareil voyage; nous avons eu des chaleurs horribles, et j'ai pu faire à ce sujet des études pleines d'intérêt. La chaleur et la sécheresse étaient telles que mes deux lorgnettes et la crosse de mon fusil ont éclaté.

J'oubliais de vous dire que le bouton du Nil est une maladie spéciale à l'Égypte, affection analogue au bouton d'Alep; elle sévit surtout sur les Européens, bien que les indigènes n'en soient pas exempts.

Ma mère ignore que je suis malade; elle me croit occupé à travailler au Caire; elle suppose que je ramasse des documents pour la mission que le Ministre d'État m'a donnée pour ce pays.

Si ma pauvre mère me savait souffrant, elle serait bien inquiète, après surtout le malheur qui nous

a frappé, (la mort de mon frère aîné, décédé brusquement à Bordeaux, dans le mois d'avril dernier.)

Bien que malade, j'ai pu recueillir dans ce pays des notes intéressantes surtout sur les moeurs & les habitudes intimes. J'ai été le médecin d'un pacha ou j'ai soigné les femmes et les enfants d'un Turc. J'ai donné des soins à un eunuque que j'ai pu dessiner; j'ai été appelé pour les grands personnages du pays et j'ai pu observer des faits fort curieux.

Comme je suis l'ami des Derviches, j'ai pu assister à des fêtes interdites aux Chrétiens.

Si j'ai été bien accueilli par les Musulmans, j'ai été mal reçu par mes compatriotes et surtout par les médecins Européens qui m'ont refusé tous renseignements. Je les ai trouvés d'une jalousie que rien n'autorisait.

Quoique chargé d'une mission, j'ai trouvé mauvaise de l'appui au Consulat du Caire et dans ma lettre à Mr. Brosset je lui explique pourquoi je ne puis rapporter des crânes de ce pays.

Avec un simple passeport Anglais, on serait mieux protégé qu'avec une lettre du Ministre. Rien ne peut vous donner l'idée de l'impolitesse du Consul Français Mr. Delaporte qui m'a reçu dans un escalier, quand j'ai été lui porter la lettre de Mr. Walewski.

Ce Mr. Delaporte n'a pas, du reste, été plus impoli pour moi que pour les autres Français; il est grossier pour tout le monde. Ayant été ici en rapport

avec des consuls de diverses nations, je les ai trouvés parfaits pour moi.

J'espère partir dès que j'aurai les jambes en bon état ; je pense aller visiter la Syrie et la Turquie.

Adieu, cher maître, agréez ainsi que Madame Magne, l'assurance de mes saluts respectueux.

(signé L. Godard.)

Voici mon adresse :

Mr. le Dr. L. Godard, chez Mr. : Dr. Schnepp, médecin sanitaire à Alexandrie, (Egypte,)

J'habite le Caire, mais je fais adresser mes lettres à Alexandrie, c'est plus sûr.

Présentez, je vous prie, mes respects à MM : Velpeau, Rayer, Grisolle, Nathalis Guillot, Blache, Martin, Dermontier, Salter. Priez Mr. Salter de présenter mes respects à Mr. Desprets (le physicien) à Mr. Ch. Robin. Mon bon souvenir à Liger, Forlers, Soumaille, Rambaud, Veilpiace, Charlon etc. à toutes les personnes que vous savez que je connais.

Dernièrement j'ai vu quelqu'un qui m'a dit que le Dr. Dufour, fils, était mort. Comme je ne puis connaître les nouvelles médicales, n'ayant pas de journal je suis fort inquiet : deux mots à cet égard ? Espérons qu'il y a erreur et qu'il ne s'agit pas de mon bon camarade Ch. Dufour.

Je m'aperçois que dans ma lettre je ne vous ai

point parlé des immenses Monuments de la Vieille Égypte, en vous montrant de beaux dessins, je tâcherai de vous les expliquer.

Le Comte de Chambord, arrivé ici le 12 de ce mois, reçu le 13 par le Vice-Roi, a dû partir aujourd'hui pour la haute Égypte, avec deux bateaux à vapeur fournis par le vice-Roi.

Mon bon souvenir à MM: Masson libraire, à Mr. Martinet, imprimeur; à MM: Verneuil, Dolbeau, Lefort.

Veuillez faire remettre à leurs adresses, les lettres ci-jointes.

Le Caire 11 décembre 1861

Mon Cher Maître,

Par le Courrier parti le 10 d'Alexandrie et qui arrivera le 19 à Paris, j'ai écrit à Mathieu & à Leclerc, libraire pour leur demander différentes choses. Si vous passez devant chez eux, rappelez leur, je vous prie, que je suis pressé. Voyez surtout Leclerc auquel je demande, entr'autres choses la communication de Mr. Berg   sur le ver de Médine , communication faite à l'Académie. Je viens d'en observer ici, 8 ou 10 ver ; j'en espère un autre.

J'ai toujours la patte gauche fort malade. actuellement je puis pas marcher.

Je ne peux encore songer à partir pour la Syrie, car

je souffrirais à cheval.

Adieu, mon cher Maître; mes respects à Madame Martin.

Votre élève dévoué :

(Signé E. Godard.)

Chez M.r le D.r Schnepp, médecin sanitaire à Alexandrie, (Égypte.)

Mes respects à ma maîtresse

Mes amitiés aux Collègues — Mention spéciale pour Liégeois & Foctors.

Que deviennent la Biologie et l'anthropologie ?

Égypte — el Kantara (Isthme de Suez)
le 16 mai 1862.

Mon cher Maître,

Sous ce pli, vous trouverez une lettre pour le Président de la Société d'Anthropologie; vous voudrez bien la remettre.

J'ai bien des excuses à vous adresser; j'aurais dû répondre plutôt à votre aimable lettre, mais je voulais vous écrire longuement et j'ai remis cela à ce jour. Soyez assez bon pour m'excuser.

J'ai quitté le Caire, le 28 du mois dernier; de là je me suis rendu à Damiette — J'ai gagné San chir et

actuellement je rentre a Port-Saïd. Après avoir visité les travaux du canal j'ai été jusqu'au lac Timsah par le Desert.

A Damiette & à Port-Saïd, j'ai entrepris des études sur l'Elephantiasis des Arabes, j'ai pu étudier un cas aigu chez une femme arabe dont j'ai obtenu la confiance

Je rapporterai observations nombreuses, dessins, photographies & peut-être un ou deux moulages si le platre que l'on me procure est bon.

J'ai pris des dessins des principaux types de la race Africaine ; mais n'en dites rien à l'ami Broca, il ne me donnerait pas de tranquilité avant de les avoir obtenus.

J'ai des notes sur la circoncision des hommes, des femmes ; l'infibulation, l'Elephantiasis & la circoncision des Coptes, des Juifs ; le Bouton du Nil ; les maladies des yeux, les maladies du Foie — ; le commerce des esclaves, les Eunuques ; les maladies des femmes des harems, la médecine des harems. J'ai écrit 17 cahiers de notes avec force dessins, sans compter les cahiers pour la Médecine.

J'ai pu disséquer un Eunuque, j'emporte la pièce en France.

J'emporte des animaux à disséquer ; des Plantes ; des produits du Soudan ; & de l'Abyssinie —

Si j'avais eu un secrétaire & un aide & un dessinateur j'aurais fait davantage car j'aurais pu donner plus —

d'étendue à mes travaux. Ici le travail est très pénible, mais ce que j'ai surtout à sonder ce sont les mœurs intimes des Turcs, Arabes, Fellahs, Coptes, Juifs, Arméniens, Grecs & Levantins.

J'aurais voulu vous rapporter des poisons mais je n'ai pu m'en procurer qu'un seul.

Je n'ai pas oublié, cher Maître, vos recommandations.

J'aurais voulu aussi rapporter des poissons à électriques du Nil pour vous; impossible de s'en procurer.

Je vais rentrer à Port Saïd compléter mes notes sur l'Elephantiasie; aller travailler le même sujet à Damiette. Je me rendrai à Alexandrie; de là, j'irai à Jaffa, Jérusalem, Beyrouth, Smyrne et Constantinople, piochant partout autant que je le puis.

Ici il fait déjà très chaud, dans le désert surtout il fait sec au dessus de toute expression.

L'ami Schnepp est parti pour la France, il y a 5 à 6 jours.

Adieu, mon cher Maître; Presentez mes respects à Madame Martin et acceptez l'assurance de mon affection sincère

(Signé Er. Godard.)

Veuillez me rappeler au bon souvenir de M. M.: Bouzet, Velpeau, Rayer, Guillot, Blache, Gosselin, Laugier, Grisolles, Robin, Verdier, Follin, Broca, Liegeois, Dolbeau, Arenfeld, Berand

Et aussi de tous ceux que vous savez que je connais.

J'ai trouvé à Damiette un médecin, élève du Docteur

Rambaud.

Voici mon adresse :
Jaffa au Consulat de France ;
Smyrne, chez le Dr. Masgand ;
Constantinople, chez Mr. Dalla Sudda,
professeur à l'école de Médecine.

Jérusalem, 14 Juillet 1862,

Mon cher Maître,

J'ai toujours la fièvre, mais depuis 4 jours je dors la nuit ; pendant 15 jours je n'ai pas fermé l'œil.

Il y a quelques jours j'ai eu 2 hemorrhagies nasales abondantes ; puis une hemorrhagie buccale, à moins que le sang ne vienne de la partie postérieure des fosses nasales. Ma langue s'est pelée complètement ; elle était d'un rouge écarlate.

Comme je suis très faible, je ne puis en écrire davantage.
Donnez de mes nouvelles à cet excellent M. Robin
Mes respects à Mr. Rayer, aux Maîtres ;
Mes amitiés aux amis,
Mes respects à Madame Martin.
Tout à vous
(Signé L. Godard.)

J'écris mal parceque je ne vois pas bien clair et

puis cela me fatigue
adresse :
à Jaffa, chez Mr. Philibert,
consul de France.

Je veux que mes parents ignorent ma maladie ; cela tuerait ma mère et cela ne me guérirait pas.

Jérusalem, 17 Juillet 1862.

Mon cher Maître,

Le lendemain du jour où je vous ai écrit, (16 mai 1862) j'ai gagné à aller examiner près de trente Arabes atteints d'accidents typhiques graves ; j'ai gagné dis-je leur maladie mais fort légère. 2 jours après j'avais les premiers accidents et puis j'ai eu de la fièvre ; la convalescence a été longue. Pendant une dizaine de jours, j'ai dû prendre du sulfate de quinine qui me faisait le plus grand bien, mais chose médicale intéressante à noter, en sortant de la dernière tente de ces malheureux qui gisaient sur le sol, j'ai immédiatement ressenti un mal aise tout spécial il faut dire que j'avais palpé pendant plus d'une heure de 25 à 30 de ces malheureux ; j'avais reconnu l'état du pouls, touché la langue ; enfin, j'avais absorbé de leur haleine qui a quelque chose de spécial.

Le médecin Grec de la Compagnie, qui, la veille, les

avait vu un instant, tombé malade de 18 à 20 heures après, car il ne l'a pu voir qu'une seule fois.

Je me suis traité moi même, cela n'a été rien.

Le dit Docteur traité par les émissions sanguines, a failli mourir et actuellement il est en Grèce à se remettre.

Un de ses amis, médecin de la Compagnie, atteint de cette maladie gagnée par le contact, aggravée par les fatigues, n'a pas été traité ; il a je crois perdu du sang : il est mort.

Ici, en Égypte M. Bouillaud n'aurait ni pneumonie, ni pleurésie, ni affection du Coeur à saigner ; j'en ai vu une seule et fort légère ; et s'il faisait comme nos bons Italiens, il ne traiterait pas deux fois sa clientèle.

Excepté dans les cas de congestion violente à la tête, chose rare, il ne faut jamais tirer de sang.

J'ai passé 6 semaines dans l'Isthme à étudier le Mirage dont je vous montrerai de forts jolis dessins ; cela offre grand intérêt.

J'ai travaillé la lèpre dont j'ai dessiné 3 cas à Damiette, j'ai étudié aussi l'Elephantiasis des Arabes dont j'ai recueilli des observations nombreuses et de jolis dessins.

A Alexandrie j'ai étudié également l'Elephantiasis ~~de Jérusalem~~

Venu à Jérusalem le 3, j'y ai payé mon tribut à ce pays malsain, par 5 jours de fièvre lente, le sulfate de quinine n'a rien fait ; cela est guéri.

Je vais essayer d'étudier la Lèpre ; ce sera difficile parceque, vu le préjugé des habitants, j'aurai à voir ces malheureux dans la campagne, en plein air ; je désire les dessiner ce sera amusant avec le soleil et le vent qu'il fait : c'est à y renoncer. Pour tout l'or du monde on ne me laissera pas ici un Lépreux entrer dans une Maison.

J'irai ensuite les étudier à Damas et peut être à Rhodes.

C'est un rude métier que de voyager comme je le fais

Jérusalem est la ville la plus embêtante du Monde mauvais coucher, mauvaise nourriture, pas de distractions. Pardon, la vue continuelle d'un échantillon fort laid de tous les Moines du Monde y compris les Moines Coptes et les Moines abyssiens des M.... tout noirs.

Ici chaque jour, l'envie de créer un couvent. besoin de mendiants fait créer des sanctuaires dans des endroits où certainement rien n'a eu lieu en fait de choses saintes. Pour 1200 f, on a des décorations. pour moins on a l'image de la croix de Jérusalem sur ..

Je vous en dirai des choses sur ce monde là ..

Adieu, cher maître, acceptez ainsi que Madame Martin Magron, l'assurance de mes sentiments respectueux

(Signé E. Godard.)

Du 25 au 5 Août, je serai à Beyrouth,

Du 5 au 15, à Smyrne
Écrire au Consulat Français qui me fera parvenir la lettre.

Du 15 au .... à Constantinople, chez mon ami, Della Sudda, professeur à l'école de Médecine.

J'aurais besoin de lettres de recommandation pour Constantinople et Athènes : tâchez donc de m'en procurer.

MM : Vigier, Despans, Mr Bouillaud, M. Barth m'en avaient promis, il paraît que j'ai été oublié par ces Messieurs.

Soyez assez aimable pour présenter mes respects à MM : Béclard, Roger, Guillot, Louzer, Grisolle enfin à tous mes maîtres

Mon bon souvenir à la Bio... et à l'Anth. .... et aux camarades qui ne m'ont pas oublié.

Priere de faire remettre à l'ami Dassaut, la lettre ci-incluse

Je vous donne aussi un horrible portrait de votre serviteur ; vous verrez comment ici on s'enlortille la tête pour échapper aux insolations.

Je m'explique : adressez les lettres aux consuls des villes avec prière de les faire remettre.

Jerusalem, 31 Juillet 1862,

Cher Maître,

Pourriez vous passer le plutôt possible chez Leclerc, je voudrais recevoir 2 à 3 mémoires

Un sur l'Elephantiasis en Grece ou Lèpre de Grece;

Meme chose pour l'Elephantiasis des Arabes

1 Memoire sur le Mirage

Leclerc m'envera cela par la Poste, à Beyrouth.

L'excès de travail m'a redonné la Fièvre. Depuis Samedi 26 je garde la Chambre et le lit. Je pioche — 9 heures par jour à dessiner et à écrire. Les Lépreux, dans un air infecte, au Vent et à la poussière; cela abime

Je ne puis continuer et je vous serre les 2 mains

Mes respects à Madame Martin Magron.

(Signé E. Godard.)

Jerusalem, 31 Juillet 1862.

Jusqu'au 30 aout m'écrire à Beyrouth, au — Consulat Français.

J'écris egalement à Mr. Robin pour ces memoires. Mr. Robin vous guidera un peu et pourra s'informer

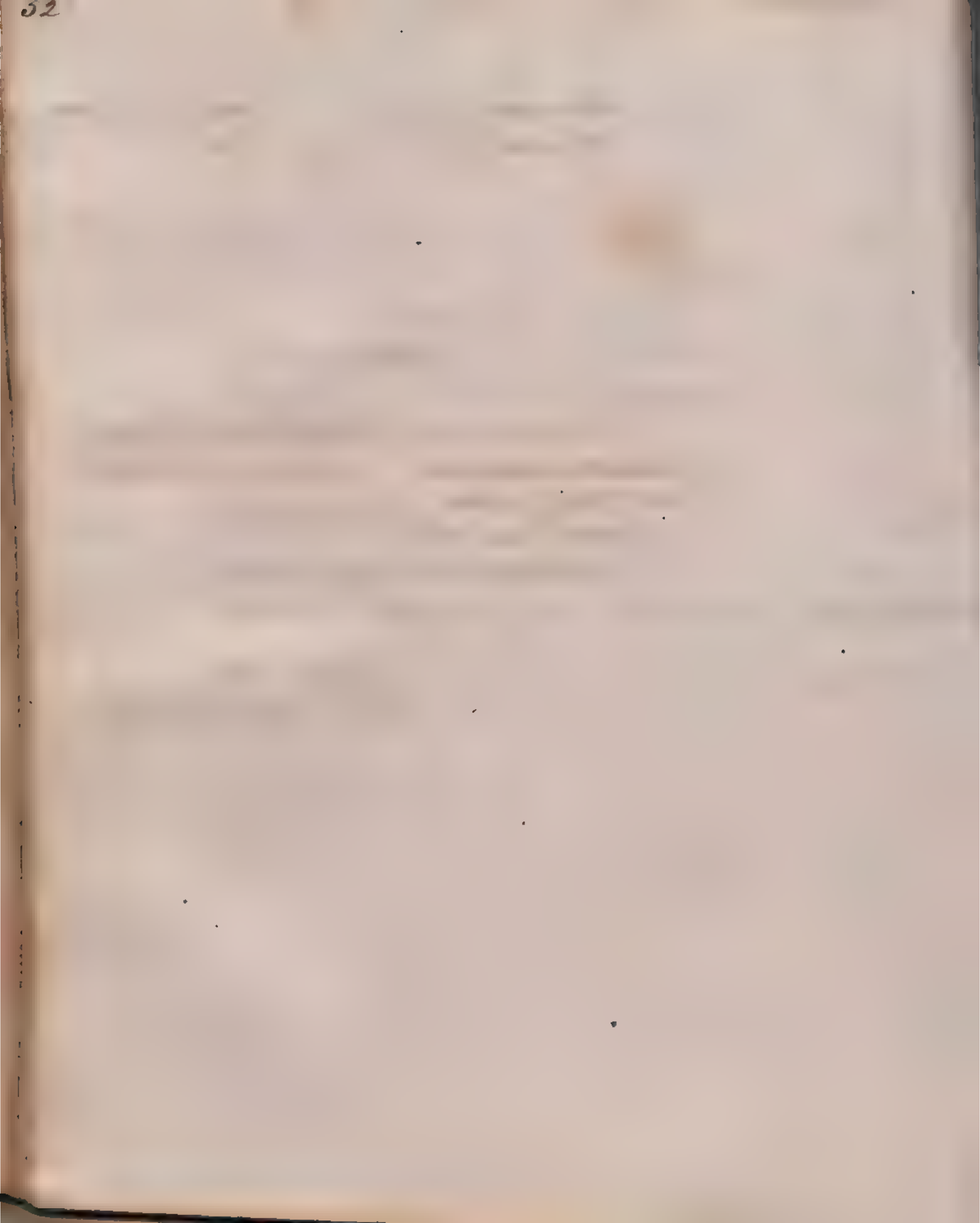
Mes respects à MM: Rayer, Gillon, Blache

Mes amitiés à la Bio... à l'anthrop... à l'anat...
Un mot sur cet indigne Liégeois

Mon cher Maître,

Ce soir ou demain, je serai mort ; Je vous embrasse auparavant – adieu, mon cher Maître, Mr. Robin en sait plus long, voyez le.
adieux aux amis ;
Mes adieux à Madame Martin
(Signé E. Godard)

— Septembre 1862,
Route de Jaffa à Jérusalem.





Lettres écrites par M. Ernest Godard à Mme Godard

Méditerranée en face la Sicile
5 Fév. 1861
Euphrate.

N. 1 -

Chère mère

Avant de partir, je t'ai promis de t'écrire aussi souvent que possible afin que tu ne sois pas inquiète. Je viens remplir ma promesse.

J'ai quitté Paris vendredi soir à 8h, et je suis arrivé à Marseille le lendemain à 3h 1/4 de l'après-midi. J'ai été immédiatement arrêter ma place au bureau des Messageries Impériales, puis de là je suis allé voir Monsieur [illegible] l'Administrateur des Messageries Impériales auquel j'étais recommandé par le Président du conseil des Messageries Impériales. Il m'a parfaitement reçu et m'a remis une lettre circulaire par laquelle il me recommande particulièrement aux employés et agents de la Compagnie. Puis je suis allé chez Monsieur [illegible]. Le correspondant de Mess. [illegible] m'a donné une lettre de crédit pour l'Orient. A Marseille j'ai eu fort à faire car j'ai dû changer de malle; laissé mon carton à chapeau car j'ai changé mon chapeau contre un gibus, et je me suis

reçu quelques menus objets que je n'avais pas
achetés à Paris. Pour tout cela j'ai été aidé
par le Lavelier & un de mes bons camarades le Dr.
Jean Gaver de Marseille.

Dimanche j'ai terminé mes courses d'achats
et j'ai reçu la visite de Dr. Bourgouin de Marseille,
Médecin du Méandre bateau des Messageries Impériales.
M. Bourgouin m'a été fort utile & il m'a conduit au
bateau et m'a fortement recommandé à ses
collègues et amis du bateau que je prenais.
Nous devions quitter Marseille à 9h. mais les
lettres ne sont venues qu'à 10h.1/2 et aussitôt le
bateau est parti. M. Talon qui assistait au départ
avait bien voulu auparavant me recommander
au Commandant de l'Euphrate le Capitaine Cuvillier.

Avant de partir j'ai remis pour toi une lettre
à Monsieur Bourgouin. Cette lettre a dû te parvenir
le matin même mardi. A l'entrée de Marseille
la mer était fort belle bien qu'un peu agitée. Depuis
nous un peu partis fort le temps est splendide, le
thermomètre marque de 14 à 16°.

L'Euphrate sur lequel je me suis embarqué est
un bateau à hélice de la force de 300 à 350 chevaux
d'installation intérieurement fort commode. Ce
navire n'a pas de dunette et les chambres sont
autour de la salle à manger. Si la mer était

mauvaise ce serait désagréable ; mais [illegible]
jusqu'à présent a été si beau que personne n'a souffert
du mal de mer.

Je suis [illegible] seul dans ma cabine
qui est très commode. [illegible] le lit de dessous
j'ai un canapé, petit il est vrai, et un lavabo. Il
fait la nuit [illegible] ; cette fenêtre est [illegible]
ouverte. [illegible] nous étions au [illegible] nous serions
quatre dans la chambre que j'occupe tout ce
[illegible].

Je t'ai dit que nous avions quitté Marseille
Dimanche vers 10 h 1/2. Dans la journée, nous avons
suivi les côtes de Provence. Nous avons passé devant
[illegible] les îles d'Hyères dans la soirée nous avons perdu
les côtes de vue. [illegible] matinée à [illegible]
[illegible] nous nous sommes engagés dans le détroit
de Bonifacio, pas dans le grand détroit mais aux
petites bouches de l'Ours. Le passage de l'Ours diminue
le trajet de 5 kilomètres environ mais il ne peut se
faire que de jour et quand la mer est [illegible].
Mais pourquoi ce nom de passage de l'Ours me
diras-tu ? [illegible] nous [illegible] entre la Sardaigne
et la Corse il y a deux [illegible] le grand
[illegible] très large [illegible] de [illegible]
le [illegible] l'autre le passage de l'Ours
[illegible] le passage de l'Ours est [illegible]
de Bonifacio [illegible], des roches à [illegible]

..ils dangereux et tellement rapprochés qu'il faut une attention des plus grandes pour ne pas toucher. L'un de ces îlots est couvert d'un rocher ressemblant à un Cure marin.

Dans ce passage on voit les villes de la Madeleine.
Hier (Lundi) vers les 10 h. nous avons côtoyé les côtes Est de la Corse que nous avons perdue de vue ensuite. La journée d'hier a été splendide, la mer était à peine agitée par le vent et il faisait très chaud 16°c, dans la soirée le temps est devenu plus frais. Cette nuit j'ai parfaitement dormi dans ma couchette étroite et peu commode. Dimanche je m'étais couché à 11 h et lundi je m'étais levé vers les 6 h ½. Hier soir j'ai été reposer à 9 h ¼ il faisait frais sur le pont et ce matin je me suis levé à 7 h ¼. Ce matin nous avons aperçu les côtes de la Sicile ou plutôt des îles qui sont sur la pointe Ouest. Nous avons aperçu deux îlots sur lesquels le roi Bourbon envoyait ses prisonniers politiques. L'un de ces îlots est un rocher à peine sorti du niveau de la mer et d'une étendue limitée. L'autre îlot est plus grand, mais sans végétation aucune et au sommet on a construit un petit fort. Franchement ces deux endroits devraient être horribles à habiter – l'été à cause de la chaleur – l'hiver à cause du vent.

Nous avons ensuite passé devant Trapani et Marsalles, ces petites villes renommées pour son vin et le débarquement

de [illegible]. Actuellement [illegible] nous
commençons à [illegible] de [illegible] les côtes de Sicile, nous
devons arriver cette nuit à Malte où nous devons [illegible]
5 à 6 heures au plus. [illegible] et aller visiter
les choses curieuses de la ville. [illegible]
est [illegible] arrivée à Alexandrie [illegible]
[illegible] de Marseille à Alexandrie [illegible]
[illegible] que pour aller à New York de Southampton,
[illegible] le régime du bord.
Le matin café au lait ou thé avec du pain.
à 9 h 1/2 déjeuner [illegible] et café noir.
à 5 h dîner [illegible] et [illegible].
Le soir à 8 h. thé et gâteaux.
À bord des navires anglais la nourriture est encore
plus abondante! [illegible] le minimum
est de quatre repas. [illegible] certains navires
[illegible] ainsi on quitte la table
pour se remettre à table.
Il y a [illegible] piano [illegible], une
bibliothèque fournie d'une quarantaine de volumes
[illegible] des journaux [illegible].
Nous sommes [illegible] passagers. [illegible]
Arabes de Constantine qui vont à la Mecque; [illegible]
aux [illegible] des Allemandes qui vont à [illegible]
ou en Chine former une institution religieuse. [illegible]
[illegible] en compagnie de 2 [illegible]
[illegible] il y a encore des jeunes gens qui vont [illegible]

traversé de l'Isthme de Suez.

Aux premières nous avons une famille Anglaise une famille de gens d'Alexandrie avec des Montaux font une traversée. Un peintre de Paris M. Bida et le fils du libraire Hachette jeune homme qui va avec M. Bida pour parvenir en Syrie.

Nous avons aussi le vice Consul de Jaffa M. [illegible] Allemand qui se rend à Beyrouth.

A table je dîne à côté du Capitaine à sa droite parce que je suis recommandé par l'administration je suis à côté de l'Agent des postes jeune homme fort aimable. Somme toute je ne m'ennuie pas car j'ai des livres et ensuite je me promène sur le pont.

Ce soir Mardi 4h 1/4. La mer est fort belle, mais un peu plus agitée que ce matin aussi j'écris difficilement. à 9h nous avons aperçu le feu de Malte. À 11h 1/4 nous sommes entrés dans le port.

6 Février 1861. Mercredi. Je descends à terre pour donner cette lettre à la poste.

Je t'embrasse ainsi que toute la famille et Lilien.

(signé) C. Godard

Écrit à Alexandrie chez M. le Dr Schnepp médecin sanitaire.

Alexandrie 9 Fév. 1861 -

N. 2 -

Chère mère

J'ai fait une délicieuse traversée et suis arrivé à Alexandrie hier soir. Je me suis débarqué ce matin à 8 h. Je suis à l'hôtel Abbat; je t'écrirai plus longuement ce soir ou demain. mais je tenais à t'annoncer mon heureuse arrivée. Cette lettre t'arrivera par le steamer Anglais emportant les lettres de l'Inde.

Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen. -

(Signé) E. Godard -

Alexandrie (suite) 9 février 1861

Nous avons un temps splendide, le ciel est d'une pureté admirable. Nous avons à l'ombre 20 degrés centigrades.

N. 3 Le Caire 17 février 1861. 2h.

Chère mère

Tu as dû recevoir ma première lettre que je t'ai écrite Dimanche dernier à Alexandrie; elle a dû te parvenir par le bateau Anglais. À ce sujet je crois devoir te rappeler qu'il y a pour Beyrouth 2 bateaux par mois deux français les 1er Dimanche de chaque mois partant de

Marseille.
4 bateaux Anglais partant de Marseille je crois les 7. 12. 19. et 28 de chaque mois. je dis je crois tu pourras t'en informer et voir dans les Précédents si affranchis et mets par voie Anglaise ou Française. Maintenant à ta requête tu peux envoyer une dépêche télégraphique à Alexandrie et faire de me l'envoyer Médecin sanitaire d'Alexandrie, et à Suez il y a un télégraphe électrique. Tu peux écrire au Directeur des Postes françaises Monsieur Baradel que je connais. Mes Banquiers à Alexandrie sont MMs. Dairnon et Mr Pastré. Au Caire j'ai pour Banquiers les correspondants de ces Messieurs. Au Caire je demeure à l'hôtel d'Orient. Au Caire tu peux écrire à Mr et à Madame Linant Bey. M. Linant Bey est Ingénieur en chef du gouvernement Egyptien c'est un personnage. Au Caire tu peux écrire à M. Caby attaché au Consulat français. Au Caire je connais encore M. Jacquotet ~~Précepteur du~~ fils d'Ismaël Pacha (frère du Vice Roi) et Monsieur Mouras Ingénieur du Chemin de fer du Caire à Suez. et Monsieur Gordon représentant de la Maison Pastré et Directeur des Moulins Français d'Alexandrie. Dans la Haute Egypte je suis recommandé par le Consul général aux Consuls Français et à Monsieur Maunié à Louqsor. Je crois, chère nièce que tu as

assez d'indications pour te voir à ... J'espère
partir dans quelques jours pour la haute Égypte et
la Nubie avant de pouvoir visiter deux fois dans
nouvelles de moi. Si la chaleur n'est pas trop forte
j'irai jusqu'en Abyssinie. Dans tous les cas je t'écrirai
avant de partir, peut-être t'indiquerai-je le moyen
de me faire parvenir tes lettres car il y a une sorte
de poste gouvernementale jusque dans le Soudan.
Dans tous les cas, je te promets d'une mère de donner
une lettre de moi à chaque bateau que je rencontrerai
sur le Nil. Je devrai peut-être ... seulement je vais
bien. Je sais qu'en agissant ainsi tu ne seras pas
inquiète. Je compte partir dans deux à trois jours pour
la haute Égypte. Mr Hugues Drummond Hawlock
de Deinbolegh (George Robert Leighburgh) jeune homme de 21 ans m'a demandé
de m'accompagner. Du reste, je partirai de conserve
avec Mr Bellandeau agent de la Maison Darblay
MM. Darblay sont propriétaires de Moulins à Paris en
Nubie en Égypte. rue du Louvre Paris. M. Bellandeau
va acheter des blés à Thèbes dans la haute Égypte.
Aujourd'hui je ne puis t'écrire plus longuement mais
dans ma prochaine lettre, je te parlerai de Malte
d'Alexandrie du Caire. Ma chère ~~mère~~, je t'embrasse.
Envoie toujours mes lettres chez M. ... Alexandrie (à Cousin ... toute la page ...)
Égypte. Tâche surtout de m'envoyer tes lettres quand tu les
auras reçues. J'attends ... avec impatience ...

lettre du Ministre d'État et de l'Institut.
Nous avons eu ici dernièrement de belles chaleurs. Ma chambre qui est au Nord a eu ce moment 2 h. de l'après midi 19 degrés centigrades.

Signé E. Godard.

N. 4.

Caire 21 févr. 1861. 0h. m

Chère mère.

Dans une heure je vais filer avec mon Dahabieh pour la haute Égypte. Je te donnerai chaque fois que cela me sera possible de mes nouvelles. Mais chose triste, je ne pourrai avoir de tes nouvelles que bien rarement. Adresse toujours tes lettres et celles qui arriveront à Bordeaux venant de Paris, à M. Schnepp. Par l'intermédiaire de M. Linant elles me seront acheminées à Siout chez le Mudir ou gouverneur de la province.

J'ai reçu mes missions, mais un peu tard, je crains de ne pouvoir avoir un firman du gouvernement Égyptien, chose bien nécessaire dans un tel pays. Je pars avec un Anglais qui est tellement colère et original que je crains qu'il ne m'attire des désagréments. C'est un batailleur qui veut battre tout le monde. J'espère qu'il ne lui prendra pas fantaisie de me battre moi aussi. Je crois, avec ce défaut excepté, c'est un bon garçon. Je n'ai pu trouver

mieux tôt pour le retour, car la saison est très avancée. Nous avons eu un temps superbe et depuis deux jours le vent est bon. Je t'écrirai au retour de ce voyage de quinze jours au même endroit. Tu recevras de mes nouvelles, et de Malte, d'Alexandrie et du Caire.

Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé E. Godard.

J'ai des lettres de recommandation pour les points que je vais visiter.

Je trouve ici une carte détaillée de la Haute Égypte et de la Nubie.

J'écrirai à de Bonneau. Je ne me suis pas aperçu que j'avais pris son objectif.

Nil entre Melawi et Siout
N° 5. Lundi midi 25 fév. 1861.

Chère mère

Je vais parfaitement. Je compte arriver à Siout demain. Temps superbe.

Je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen. Signé E. Godard.

Je vais parfaitement. Bonne température.

Je donne celle-ci au bateau anglais qui passe.

N.° 9 -

Sur le Nil 28 f.er 1851
(Entre Manfalout et Siout)

Chère mère

Il y a deux jours je t'ai écrit quelques lignes t'annonçant que j'étais en parfaite santé. Je ne sais si cette lettre t'arrivera. Je l'ai confiée à un Anglais. Je l'ai confiée à 4 Anglais revenant de l'... le 24 février 1851. Ce soir j'ai un peu de temps et je vais reprendre le récit de mon voyage.

Débarqué à Malte le Mercredi 5 février à 8h du m. j'ai été voir l'église St. Jean, monument remarquable non extérieurement mais en dedans. Les dalles de l'église sont formées de mosaïques représentant les armes des principaux Chevaliers de Malte et même des Commandeurs de l'ordre.

De chaque côté de la nef il y a des Chapelles fort belles mais décorées d'une manière très criarde. Dans l'une des Chapelles on voit le tombeau d'un frère de Louis Philippe.

A Malte j'ai vu encore le palais du gouvernement ancien palais des Commandeurs. Là on voit une galerie d'armures remarquables, puis une salle où sont renfermées différentes pièces curieuses : un canon tube en cuivre entouré de cordes, les armes de Bonaparte, des étendards, un acte de Donation de l'Ile de Malte - etc. etc. - des armes historiques, des étendards

du temps de l'occupation française.

Nous sommes rentrés au bateau à 11 ½ et à 2 h nous partions. Seulement la mer était devenue houleuse aussi le soir nous étions seulement cinq à table. Tout le reste des passagers des premières était malade. Pendant les traversées à bord je me suis parfaitement porté.

Le lendemain la traversée a été un peu pénible j'ai dû mettre ma planchette à roulis pour ne pas tomber de ma couchette.

Vendredi le temps est devenu magnifique et le matin à 3 h nous apercevions les côtes de l'Égypte. Seulement nous avons fait un peu fausse route et nous avons dû longer l'Alexandrie nous avons dû [illegible] revenir sur nos pas.

à 4 ½ nous nous engagions dans les passes qui sont fort étroites et tellement limitées par les bouées qu'il est impossible d'entrer à Alexandrie la nuit et encore de jour faut-il avoir du beau temps.

à 7 h soir presque tous les passagers ont débarqué. Je suis resté à bord.

Le Dimanche 10 avril à 8 h ½ je suis descendu à terre guidé par un Maître d'hôtel que m'avait envoyé mon ami M. Lhomme. Je suis descendu à l'hôtel Abbat. Le jour là j'ai été déjeuner chez Lhomme avec [illegible] [illegible] et son frère.

Dimanche, j'ai encore dîné avec lui.
Lundi j'ai été présenter mes lettres de recommandation
chez MM. Pastré et Valensine qui m'ont parfaitement
accueilli. J'ai été au consulat où j'ai été bien reçu.
M. Bedard le Consul Général auquel j'étais recommandé
était à Beyrouth son remplaçant M. de Beaum...
m'a donné une lettre circulaire pour les Agents
Français de l'Égypte.
Mardi matin, j'ai quitté Alexandrie vers 9 h. 1/2
du matin par le chemin de fer qui est bien la
chose la plus drôle que j'ai vue. Arrivé là, pas
d'employé, tout va tout seul et chose curieuse cela
ne va pas trop mal. Ainsi tandis qu'en France
un pareil chemin de fer aurait une gare, une
cinquantaine d'employés pour les voyageurs. Là
c'est au contraire. Un vieux Juif (ou paraissant tel)
vous donne votre billet dans une sorte de magasin
tout délabré. Vous pensez que là vous allez donner
vos bagages, erreur, il faut sortir dehors contourner
le bâtiment principal et escorté d'une dizaine de
porteurs tous plus criards les uns que les autres vous
aller remettre votre bagage à ce qu'on appelle le Magasin.
Là on prend vos effets qu'on pèse un à un. Non pas
avec une Balance, mais avec une Romaine, aussi
cela demande un temps interminable et les deux ou
trois employés qui président à ce service vous laissent

prendre dans le wagon tout ce que vous voulez : malles paquets etc, afin de s'éviter de la peine. Car je me suis trouvé de la difficulté on il y a de peser une caisse avec une romaine. Les Malles pesées il vous faut additionner des différents poids et pour cela il faut avoir bien deux ... habileté dans les connaissances du calcul.

Maintenant suivant la monnaie dans laquelle vous allez avoir nouvelles difficultés. Si toutes les monnaies ont cours seulement il faut les transformer en piastre tarif. De là de nouveaux calculs. Le prix est quelque chose dont on n'a pas l'idée. On vous donne un billet de voyageur et un billet de bagage. Tu ma ... le voyageur Européen ; ai en aller à l'... on m'avait pesé mes bagages dans la Gare sans cela il m'aurait fallu faire une petite trotte au dehors.

Dans la Gare de départ il y a foule de voyageurs ... car il y a seulement deux départs par jour ; mais il y a foule de porteurs complaisants que faute d'employés ... pour un ... bakchich emportent vos malles dans les wagons de bagage, ou vous apportent vos effets dans votre wagon.

Dans mon compartiment nous étions 3 voyageurs fort gênés à cause des malles, cartons, caisses que mes deux voisins apportaient avec eux

Les wagons sont assez sales, ... larges

le drap en est roidi par la terre, mais ils ont un double d'étoffe afin d'éviter d'être étouffé par la chaleur.
Il était environ [illegible] nous avons fait route à 8 h un beau dîner dans une station placée dans le vrai désert. C'est[illegible] mais comme c'est propre... extérieurement du moins, [illegible] les cuisiniers sont vus ou en simple chemise [illegible], et les jeunes élèves doivent être effarouchées d'un pareil costume.
Je te disais qu'il y avait foule de voyageurs. Non pas seulement d'européens mais de Fellahs (Paysans) qui sont transportés pour 5 f environ d'Alexandrie au Caire tandis qu'aux premières je donnais 50 f environ. Ces Fellahs sont empilés debout dans les wagons d'autres vastes caisses, ils se juchent sur le dessus des wagons où ils se tiennent accroupis, fument et causent. Il y en a presqu'autant dessus que dans le wagon. Là les femmes et les hommes sont mélangés avec leurs paquets. On dirait un déménagement.
Dans la gare il y a foule d'amis qui accompagnent les amis car les Arabes sont fort tenus les uns par les autres et c'est bien ici facile que de savoir comme le départ. Et il faut crier longtemps avant que le monde soit prêt. Enfin l'embarcation est [illegible] bien qu'on a de la peine à [illegible] au milieu de la voie c'est la même chose. Et à chaque station des femmes, enfants, [illegible] hommes envahissent la voie. Chose curieuse,

on dit qu'on n'écrase personne. Du reste la voie
est assez facile car il n'y a pas de barrière pour la voie
et toujours charettes, animaux circulent librement sur
le chemin de fer. S'il est vrai qu'on ne va pas très vite
mais tout le monde se gare. On fait attention au
sifflet du Mécanicien.
Le Chemin de fer sert aussi de grande route surtout aux
environs du Caire et il y a toujours une vraie procession
sur la voie.
Le chemin a une seule voie de temps en temps une gare.
Suivant que le Mécanicien est un Anglais, un Français
ou un Arabe, le train va plus ou moins vite. En
Egypte on ne sait jamais l'heure. On va par à peu
près. les Turcs et les Arabes comptent par le soleil. Les
Européens comptent par 24 h. Aussi tout le monde est
gêné. Comme on savait que j'avais été mis à
bord du Bateau à vapeur et que j'avais une excellente
montre, à chaque instant on me demandait mon
heure. Je faisais autorité. A 4h je suis arrivé au
Caire où je suis descendu à l'hôtel d'Orient chez
M. Carbone. Dans toutes les villes d'Orient dans
les hôteliers qui viennent avec des Omnibus au
devant de vous. Je ne sais vraiment ce qu'on
deviendrait, ignorant la langue, les lieux, la
valeur de l'Argent. J'ai demeuré à l'Esbekieh, la
plus jolie promenade du Caire et l'endroit où sont les

consuls les principaux hôtels et où demeurent les Européens riches. Les Européens ont un autre quartier commerçant appelé le Mouski suite de Bazars à moitié couverts où on trouve tous les articles Européens mais 5 à 6 fois plus cher qu'en Europe. Dans le Mouski c'est une foule de promeneurs d'acheteurs, de vendeurs, d'ânes, de voitures, de dromadaires, par fois on y est plus serré que dans un Bal. tout cela crie, [illegible] court à vous donner le vertige. Au Caire toutes les courses se font à âne! Un Baudet avec un coureur est bien peu coûteuse. Les Baudets sont vifs et vraiment fort intelligents. L'ânier court après votre âne et prévient les personnes qui pourraient être blessées en ... Il crie perpetuellement - Oa gare! Schemalec Jeminach à droite à gauche. Les voitures sont toutes précédées d'un coureur armé d'une forte courbache. cravache en peau d'hippopotame. Ce coureur tape à droite à gauche et il fait faire place dans ce tohu bohu. Au milieu de tout cela il y a des noces qui circulent (cérémonie dont je te parlerai plus tard Au Caire j'ai été voir M. Linant bey. Le consul homme peu aimable. Le Médecin Directeur de l'école homme également peu gracieux. Deux ou trois jours après mon arrivée, j'ai eu la visite de mon Ecclésiastique qui venait me demander de se joindre à moi pour faire le voyage de la haute Egypte.

le Lundi 18. J'ai fait le contrat avec mon Drogman
chez le Consul Français. Là mon Égyptien que je connaissais
à peine m'a donné un premier échantillon de son caractère
il a eu un accès de fureur contre le Drogman le menaçant
de le frapper avec un courbach s'il n'était pas payé pour
le 20 jour fixé pour le départ. Le 20 je suis arrivé à mi
Dannath pour partir rien n'était prêt et le lendemain 21
il m'a fallu m'emporter, menacer le drogman et les
Reïs de les faire conduire au Consulat pour les faire
bâtonner. J'ai dîné et couché dans ma Barque
Le lendemain ils ne voulaient pas encore partir et
j'ai dû encore parler de l'autorité et j'ai dû faire mon
ultimatum au Drogman lui disant que si le soir
nous ne partions pas il serait obligé de rendre les
1500 f que nous lui avions donnés et ainsi que le
Reïs il serait conduit au Consulat. (synonyme
recevoir des coups de bâton)

A 7 h ½ du soir le 21. nous sommes partis à la
voile à 11 h. j'ai été me coucher, mais le lendemain
à 5 heures on m'a dit que l'aide du cuisinier ayant
été battu par l'Anglais s'était échappé puis que
l'équipage avait besoin de Bâtons pour garder le
bateau contre les voleurs - puis des lentilles. A
11 h ½ nous sommes partis avec un nouvel aide de
cuisine, avec des Bâtons et des lentilles.

Toute la journée nous avons fait excellente route. Nous

avons stationné devant les Pyramides. J'en ai contemplé à la voir, jusqu'au soir nous avons eu la ... clarté, éclatante splendeur.

Le lendemain matin, quand je me suis réveillé, je me suis aperçu que mes coquins de Matelots s'étaient arrêtés pour dormir. Ils m'ont dit que dans la nuit, le vent était tombé.

Le lendemain nous avons fait bonne route.

Le Dimanche matin, je les trouve encore arrêtés à dormir. Ils me disent encore qu'il n'y avait pas de vent la nuit.

Dans la nuit du Lundi à 1h15 du matin, je m'éveille, je m'aperçois que le bateau est arrêté et que mes matelots dorment. Comme il y a du vent je les réveille et les force à repartir. Pendant plus de 2 1/2 je reste sur le pont à les commander.

Le lendemain dans la nuit impossible de les faire partir. Ils soutiennent qu'il n'y a pas de vent. Je leur annonce que je me plaindrai au Consul Français et qu'ils seront bâtonnés. J'ai manqué une révolte parce que à bord car mon Anglais voulait les battre avec son courbache. A partir de ce moment le Reis et le Drogman me font une fort mauvaise mine. Je les menace de revenir au Caire et là de les faire conduire au Consulat.

Mercredi soir j'arrive à Siout. Heureusement j'

trouve M. Pellaneau médecin parti du Caire avant moi;
il y est retenu par une ophthalmie.
Le lendemain suivi avec son Drogman je vais voir
le Consul Français (Grec ne parlant pas le Français)
je lui remets une lettre pour lui que le consulat du
Caire m'a donné. Il m'accueille parfaitement. Nous
allons chez le gouverneur faire visite puis donner
ma patente. Aussitôt on envoie un Cavas à la recherche
de mon Reis et de mon Drogman. J'insiste pour qu'ils
soient admonestés mais non pas bâtonnés. Je réserve
cela pour une autre occasion. Je vais voir le Hakim
Bacha Médecin chef du gouvernement. c'est un jeune
Italien qui m'accueille parfaitement, il me fait voir
son hôpital dont je te parlerai plus tard. A ce moment
le gouverneur m'a envoyé chercher pour me dire qu'on
avait trouvé le Reis et le Drogman. Grâce à l'intermédiaire
de l'Interprète de M. Pellaneau. Je les fais admonester
par le consul et tous, montés sur des Anes, nous
revenons à bord où nous offrons la collation au
Consul. Je lui montre mes instruments: thermomètre
Baromètre. et je regrette de ne pouvoir lui faire voir
ma pile électrique et mon appareil photographique
ainsi que mon Microscope. Tout étonné ce pauvre
vice Consul, homme peu instruit pour le pays
notablement.
Cela fait le consul admoneste mon Drogman qui

me demande pardon de m'avoir accusé et trompé
devoir veiller à l'avenir. Je donne une consulta-
au Consul qui a les yeux très malades et à partir de la
consultation il me traite avec plus de déférence même
le lendemain, je vais le voir je lui apporte une [illegible]
pour toi. Nous prenons le café. Mais là l'Anglais
commence à faire bêtise sur bêtise. Devant le
Consul et des Amis dans un Bazar il s'extrait du
nez des pièces de Monnaie tous les Coptes aussitôt
se pincent le nez afin de voir s'il ne leur sortira
pas des pièces de leur nez, ils ne comprennent rien à
ce tour d'escamotage. Enfin mon Anglais demande
une bouteille, on lui apporte une cruche, il jette ses
vêtements à terre et il ramasse avec sa bouche une
pièce de monnaie sans casser la cruche placée
sur sa tête. Si j'avais su ce qu'il allait faire et
aussi s'il n'était pas aussi bête qu'il est, j'aurais
essayé de lui faire comprendre qu'il n'y avait pour
lui aucune utilité à faire l'acrobate en plein Bazar.
A peine avait-il fait ce dernier tour, que les Amis du
Consul et le Consul m'ont demandé par signe si
je voyageais avec cet animal.

J'ai essayé de leur faire comprendre qu'il était
Anglais et moi Français et qu'accidentellement
nous étions sur le même Dahabieh. Le Consul
me traitant avec grande déférence, j'étais humilié.

ci ce qui s'en suivit. Je n'ai rien dit à ce sujet à
l'interprète pour essayer de lui faire comprendre la
bêtise énorme qu'il avait faite. Car le gouverneur
de droit et s'était aussi fort mal conduit. Il
baillait, s'étirait les bras tenant la réception et
faisait mille grimaces. Aussi le gouverneur a-t-il
fait demander si ce Monsieur était de ma compagnie
et s'il n'était pas fou. On lui a répondu que nous
voyagions ensemble mais que nous n'étions pas
du même pays ni amis.

Cet interprète par son caractère enjoué m'ennuyait
parfois, à partir de ce moment il m'est devenu
insupportable aussi je ne m'occupe plus de lui.
Ce gaillard chante, danse et fait rire les matelots qui
le croient fou. Le malheureux doit s'ennuyer à périr
dans le bateau.

Ce garçon mange salement et il a même mis les
pieds sur la table une fois. Aussitôt j'ai essayé de
lui faire comprendre qu'entre gens de bonne compagnie
on n'agissait pas ainsi.

Comme avant-hier à Hankeou il m'a manqué de
respect je lui ai dit qu'il était libre de me quitter
que j'étais prêt à lui rendre son argent. Il est
tellement bête qu'il n'a pas compris. Dans
tous les cas, je le tiens sévèrement et je m'estimerais
heureux quand il voudra me quitter. Dans

mon Dahabieh Bateau. Je ne m'ennuie pas
toute la journée je travaille, j'observe pour écrire
ce que je vois, j'ai pour moi un petit salon où je
m'enferme afin d'être tranquille. Je mets le
verrou et laisse l'Anglais se tirer d'affaire comme
il peut. Pendant que j'écris il fume ou domine
avec le domestique, s'habille en Arabe à la guise
de ses Matelots, il chante crie et baragouine avec
le Reis (Capitaine). Il y a 2 jours pour être amusé
à l'intérieur et M. Bilandeau j'ai monté ma pile
Électrique semblable à celle de M. de Brondeau et j'ai
électrisé mes Matelots, on leur a dit que c'était
le diable qui était dans la boîte et qui leur donnait
des secousses et des coups d'ongles. Ils étaient encore
Hier j'ai été dans le Bateau de M. Billaudeau, qui
marche de conserve avec nous, et là j'ai fait remuer
avec ma pile un pigeon tué depuis 2 heures et demie
Mais les Arabes n'ont pas bien vu. M. Billaudeau
avait blessé mortellement un aigle qui pendait
sans mouvement à une corde. Je lui ai fait passer
un courant électrique et aussitôt l'animal revenu
à la vie, étendait des ailes énormes, menaçait de
ses serres au grand ébahissement des Arabes du bateau.
Le Drogman de M. Billaudeau leur disait que
si je voulais je ferais renaître cet Aigle. Mais
que je ne voulais pas parce que je voulais avoir

sa tête.

L'Equipage de M. Billaudeau est venu à bord le faire visite. - Ils étaient dans l'admiration. Pour eux c'est le diable que j'ai tout ce qu'on ne peut comprendre. À mesure que nous remontons le Nil la température s'élève. Mais d'abord les nuits étaient extrêmement froides - J'ai eu un matin 0 au thermomètre et de la glace sur le pont ou plutôt de la rosée glacée. Ce Matin j'avais 13 degrés au lieu de 0. à 7 1/2 du matin. Du reste chaque jour deux fois je note la température.

Ces deux derniers jours les mouches deviennent insupportables, mais je n'ai pas encore les moustiques. J'ai de quoi m'empaqueter la tête. J'ai deux voiles verts, deux paires de lunettes pour le soleil. Seulement je manque de vêtements de laine blanche. Aussi durai-je souffrir de la chaleur. Mes vêtements uniformes en noir sont désagréables au possible. Il faut de la flanelle blanche légère.

J'ai des gilets de flanelle que je devrais porter afin d'éviter d'attraper du mal.

Dans mon Dahabieh si ce n'était des lettres de mes Anglais et de son manque d'éducation - je ne m'ennuierais pas un seul instant.

À 7h 1/2 nous prenons le Café. À Midi nous déjeunons à 5h 1/2 nous dînons à 8h 1/2 - 9h je prends du thé. Le reste du temps j'écris ou je lis des livres sur l'Egypte. Je

n'ai pas pour ainsi dire un instant d'inoccupation

Ma chambre est toute petite, plus petite encore que celle qu'on a dans les navires car on peut à peine passer entre le lit et la cloison. J'ai apporté des clous des crochets et j'ai installé dans ma cabine des étagères, une petite Bibliothèque des patères. Enfin je me suis arrangé de mon mieux.

Je paie par jour 40 f. pour mon Anglais et moi et cela pour le Bateau, l'équipage, le Reis le Drogman, les Bakchichs à payer le [illegible] [illegible] Père ; et cela pour au moins deux mois et [illegible]

Je regrette seulement de n'avoir pas pris un [illegible] un Cavas (un gendarme).

Avec un Cavas Turc ou Albanais on se sent armé jusqu'aux dents et toujours prêt à donner le fouet plutôt le Bastonnade. On fait meilleure figure et surtout on impose le respect. Malheureusement on n'a pas pu m'en fournir un à Beirout, et je le regrette. Mon Equipage se compose du Reis Capitaine ; vieux bonhomme dont je soigne les Maladies.

du Pilote Arabe fort bien et le meilleur de toute la bande ;- de huit Matelots.

Avec tout cela, j'ai le Drogman. Gaillard lâche, sans énergie, qui serait probablement méchant s'il n'avait pas peur de moi. Un cuisinier

a l'sa bon homme connaissant à merveille son métier,
Un aide de cuisine l'ami et le compagnon de mon drogman qui lui élargie des bourrades, du copieux rire et joue aux dominos avec lui.
Un Moutard fils du Drogman petit diable, malpropre, furetant partout et probablement chargé de me voler.

Les Matelots sont prévenants. Comme débarquer est chose difficile, ils vous enlèvent et vous portent. Tout cela est drôle et peu amusant.

La nourriture est passable à la condition de ne pas être difficile.
3 plats au déjeuner - avec dessert toujours le même. Au dîner 3 plats. Potage Dessert toujours le même. Tantôt deux fois par jour. Le Bœuf est de Buffle.-

Ici les Poulets et les Œufs sont pour rien, 3 sous environ. les Œufs coûtent en conséquence.

En ce moment 8 Mars 1861 midi et quart. Nous avons bon vent et beau temps. Dans une demi heure nous serons à Louqsor (lieu d'où vient l'Obélisque de Louqsor. Jusqu'à présent je n'ai rien visité, mon intention est de remonter le fleuve sans interruption, puis de redescendre au moment des chaleurs-

Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Elin.
Il y a un télégraphe électrique d'Alexandrie à Louqsor.
[illegible] de Louqsor (en Haute Égypte) signé E. Pickard -
8 Mars 1861 Midi 20 minutes

N.° 4

Siout Haute Égypte 28 Fév. 18..

Chère mère

Je vais parfaitement. La chaleur n'est pas encore trop forte.

Je suis arrivé hier matin à Siout où nous sommes arrêtés par une voie d'eau survenue dans notre barque. Cette nuit elle s'est remplie d'eau, et un aide de cuisine couché dans l'entrepont n'a eu que le temps de s'échapper. Quant à moi je n'ai été nullement dérangé. L'eau n'avait pas gagné ma cabine. Nous allons réparer notre bateau chose longue et difficile dans un pays sauvage.

Hier j'ai écrit de Siout au Caire par le télégraphe cela m'a coûté 5f. J'ai écrit à M. Linant de me envoyer les lettres à Assouan.

Prochainement tu recevras une longue lettre qui te fera comprendre pourquoi je ne te donne que mes nouvelles, car j'ai fort à faire avec mon Bateau. Le capitaine et le Drogman faisant à leur tête excitant presque une révolte. J'ai dû les faire comparaître devant le Consul et le gouverneur de la Haute Égypte. Cela paraît s'être bien terminé. Le Drogman m'a fait des excuses verbales devant le Consul. Il a été fort heureux que je ne l'aie pas fait bâtonner chose usuelle dans le pays.

Mais un pareil procédé me répugnait. Il n'est pas

dans nos mœurs. Dans ce cas il faut être bien embarqué et avoir une petite société. Si on était plusieurs voyageurs on pourrait se montrer plus [illegible] car trois ou quatre Européens valent parfaitement pour le courage et surtout l'énergie une douzaine d'Égyptiens.

Mon Anglais a eu toujours beaucoup de grandes peurs, il est décidément [illegible] mais je le laisse tranquille et je me tiens dans mon petit salon dans le fond de mon Dahabieh.

Jusqu'à présent les colères ne m'ont fait que rire. Ainsi il injurie les matelots en Anglais. Ces malheureux le regardent d'un air hébété alors il crie davantage et il leur flanque quelques bourrades. Cela m'amuse beaucoup. D'autant plus qu'il me répète à chaque instant qu'il a le caractère d'une grande douceur, et que ce n'est qu'exceptionnellement qu'il se met en colère.

Ce capitaine Écossais ne fait que fumer et il passe d'une pipe à un chiché (pipe arabe) ou à un chibouck. Il tire sur des oiseaux qui se portent parfaitement, il se dit très adroit mais il ne tue rien -

En tout il excelle dit-il et il est fort maladroit. Enfin c'est un spécimen fort curieux de l'Écosse.

Adieu, chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Hélène

signé L. Godard

Siout en Haute Égypte 11 [illegible] - 28 janvier 1861

Ecris moi donc et envoie moi quelques journaux. Je ne sais plus de nouvelles —

N° 8 — Esneh, (haute Égypte) 11 Mars 18..

Chère mère

— Je n'ai que le temps de t'écrire quelques lignes pour t'annoncer que je suis arrivé hier vers 2 h à Esneh — En parfaite santé. Les chaleurs commencent à être fortes sans pour cela être désagréables — Mais à terre on doit souffrir de 10 à 2 h. à l'ombre vers 2 h. nous avons depuis deux à trois jours 20 à 24 degrés. Les nuits sont assez fraîches — Au reste chaque jour je note deux fois la température. — J'espère aujourd'hui ou à 2 h. nous partirons pour Assouan. De là je t'enverrai une longue lettre. — Je te parlerai de Louqsor et d'Esneh, villes que j'ai visitées rapidement car je tiens à aller aussi vite que possible dans le Sud avant les grandes chaleurs!

Hier j'ai été voir le Médecin en chef et l'Ingénieur en chef pour lequel j'avais une lettre! Et ce matin j'ai eu à 6 h/2 ou 6 h 3/4 la visite du Médecin en chef, du Pharmacien en chef. Et chère mère devine de qui, de la sage femme en chef du gouvernement! Leur visite a duré près de 3 heures — Toutes ces braves gens me traitent avec grande déférence. La sage femme en chef qui dans son voile étai

me lançait des regards forts pénétrants m'a paru une jolie femme. En me quittant elle m'a embrassé la main. Je ne savais pas ce qu'elle voulait faire. Je croyais seulement qu'elle voulait me serrer la main. Je te raconterai tout cela en détail. Cela en vaut la peine.

Mon gredin de Drogman me donne toujours de l'ennui, c'est une canaille de la pire espèce. Insolent et lâche. Malheureusement je ne puis le faire punir par personne car je ne parle pas Arabe, et je ne puis lui demander de se faire bâtonner. Si mon Anglais était moins fou très certainement ce drôle aurait mieux. Enfin il paiera le tout au retour

Dis à M. Broniéau qu'il fait erreur. J'ai avec moi mon objectif et non le sien.

Adieu, chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Allen

(Signé) E. Godard

Ecris moi toujours à Alexandrie.

Esneh (Haute Egypte) 11 Mars 1861.
midi moins 1/4.

N.° 6.

Wadi Halfa Mars 1861. 4 h.

Chère Mère

Je t'écris de Wadi Halfa (2.me cataracte) comme

les jours, j'ignore où étaient mes lettres le [illegible]

Le 15 Mars, je n'ai écrit à Assouan, et j'ai confié ma lettre à M. Lawson à Ombos qui connaît Said.

Le 16 Mars, j'ai quitté Assouan et j'ai traversé le désert qui sépare Assouan de Philae, c'est un trajet de 2 heures. A Philae j'ai couché dans ma nouvelle Dahabieh. Car la nôtre ne pouvait passer la première cataracte

Le 17 Mars vers Midi nous avons mis à la voile [illegible] de Philae le Nil est admirable et rien ne peut en donner l'idée. Bientôt nous avons passé devant l'île de [illegible] où on voit un temple Egyptien admirable. Le soir notre Dahabieh s'est arrêtée à [illegible].

Le 18 au matin nous passions devant le temple de [illegible] à 11 h moins 10 m. nous étions devant le temple de [illegible] et peu après nous étions dans les rapides de Bab el Kalapche.

vers 11 h nous étions devant le temple de Kalabsché.

vers 1 h [illegible] Midi nous étions dans le tropique du cancer.

A 3 h nous étions en vue du temple de [illegible].

à 5 h 40. nous étions devant le temple de Dakkeh.

ce temple paraît fort bien.

Le 19 à 10 h 32 nous passions devant le temple de Sebou[illegible]

à 8 h moins 4. nous étions à Korosko où je ne suis point descendu. Korosko est le point d'arrivée des Caravanes qui viennent du Soudan.

Le 20 Mars nous n'avons guère marché faute de vent

Le 21 nous étions à 1h. mouillés devant Derr, capitale de la Nubie, puis nous avons été devant Ibrim.

Le 22 passé à 11h 45 devant Armun.

Le 23 à 8h nous sommes devant Abou Simbel, de notre bateau nous apercevons les 2 temples qui sont admirables.

A 6h 10 nous arrivons à Wadi Halfa terme de notre voyage.

Le 24, passons la journée à Wadi Halfa le lendemain 25. je me réveille avec mal à la gorge. La Dahabieh ferme mal, et mon Anglais dort avec des fenêtres à peu près ouvertes, Or il n'est pas possible de lui rien faire observer. Et nous couchons dans la même chambre la barque étant toute petite.

Le 25 je souffre de mon mal à la gorge ainsi que le 26 et le 27. le 28, je vais mieux. Le 29 et le 30 nous préparons pour l'excursion de la 2e Cataracte que je ne puis faire que le 1er Avril.

Le 1er Avril nous allons embarquer tôt... je arrivé à la Cataracte grâce à mes matelots j'escalade les rochers.

Je termine ici ma lettre car il faut que je donne au Vapeur de suite il <u>attend</u>.

Je t'embrasse ainsi que toute la famille et tous.

Signé E. Védard.

Wadi Halfa Jeudi 4 Avril 1861

Je comptais partir de Wadi Halfa ce matin, mais le vent est mauvais. Je vais paisiblement – Je t'écrirai longuement de Derr, capitale de la Nubie –

Dans ma prochaine lettre je te parlerai du voyage à la Cataracte.

Il fait très chaud mais c'est supportable. Nous avons eu 33° à l'ombre.

N°. 10. Assouan 20 Avril 1861

Chère mère

Après des ennuis sans nombre en [illegible] je suis revenu avant hier à Assouan, et je vais repartir pour le Caire. Je t'écrirai longuement à Keneh. Je n'en ai pas le temps. À Philae mon Drogman a voulu me rançonner. Je regrette de n'avoir pu le mieux rosser encore sous le bâton. Il le mérite bien je t'assure, mais au Caire il sera je l'espère, traité de la plus rude façon. Le voyage m'aura appris à connaître les égyptiens gens dignes du régime auquel ils sont soumis. On ne peut se faire l'idée comme un voyage dans un pareil pays avec de telles gens vous rame. On devient féroce et surtout énergique et il le faut. Sans l'énergie que j'ai eue à Philae je passais un mauvais moment. Avec mon Anglais [illegible] ilité, car le malheureux ne peut plus guère marcher et du reste il eut été pour moi un empêchement car il est à moitié fou, et malgré toutes ses bravades il est lâche.

Décidément dans un pareil pays il faut choisir

son [illegible].

Adieu, chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Hélen.

signé E. Godard -

Ne m'as-tu pas écrit? Je n'ai point trouvé de lettre à Assouan.

Je ne t'ai point écrit depuis Wadi Halfa (2e Cataracte)

(Assouan 1re Cataracte)

20 Avril 1861

Je t'écrirai à Esneh -

N° 11 - Sur le Nil entre Esneh et Louqsor

2[illegible] Avril Samedi 1861

Chère mère.

J'ai quitté hier Esneh et suis arrivé en parfaite santé sur la propriété de M. Maunier le Consul Français de Louqsor. Il m'a fait un charmant accueil. Nous avons dîné hier ensemble sur le pont de ma Dahabieh. Mad. Maunier est une Dame fort aimable ainsi que son mari. Dans ce pays et dans cette saison de pareilles rencontres font époque.

J'aurais préféré trouver M. Maunier à Louqsor car je l'aurais vu plus longtemps. Les ennuis que m'a donnés mon Drogman, l'état maladif de mon Anglais, tout cela va faire que je vais revenir au Caire rapidement. De là, j'irai [illegible] peut-être à Jérusalem, peut-être à Constantinople.

Maintenant ce qui m'ennuie plus que tout le reste c'est que je n'ai point reçu de lettres de vous ni de personne depuis mon départ du Caire. Les lettres ont-elles été perdues ou gardées à Alexandrie, c'est ce que j'ignore.

J'ai fort à faire toute la journée à écrire ce que je vois. D'autant plus que nous sommes mangés par les Mouches, nous en avons moins cependant qu'en Nubie.

A Wadi Halfa, à Derr, elles pénétraient d'autorité dans votre nez, dans votre bouche et venaient boire vos larmes. Franchement c'était intolérable à Wadi Halfa. J'ai vu, de mes yeux vu, des enfants dont on ne voyait ni la bouche, ni les yeux, ni les narines, tout cela était absolument garni de ces animaux dégoûtants, de temps en temps en respirant j'en avalais.

Dans l'été suivant la saison des Dattes c'est pire on ne peut aller sous les Palmiers sans être dé[illegible]

Depuis Assouan il fait bien moins chaud. Il est vrai que nous allons vers le Nord.

Ecris moi toujours à Alexandrie. Je termine ma lettre, car les mouches me tracassent par trop, et il est cinq heures et quart du matin. Juge ce que cela doit être dans la journée.

Adieu, ma chère Mère, je t'embrasse ainsi que

toute la famille et Ellen

Signé E. Godard -

Mes amitiés à de Broisseau, dis lui que la photographie n'a pu marcher. La sécheresse et la chaleur ont ruiné mes chassis à jointes. J'ai dû serrer le tout. C'est peut être fort heureux, car il est certain que j'aurais succombé à la fatigue. Mes respects à Mad. de Broisseau -
Broisseau junior aime-t-il enfin son collège ?
Ce matin 10 h. J'ai été voir un anglais M. Backer qui va avec sa femme qui est fort jeune à la recherche des sources du Nil, il fait un voyage d'exploration de plusieurs années, il se rend à Khartoum

---

N°12 - Louqsor, 10 Mai 1861

Chère Mère

Je t'ai écrit il y a 13 jours étant à El Moutan sur la propriété de M. Maunier consul français à Louqsor. Le 2 au soir je partais, mais dans la nuit j'ai été pris d'une ophthalmie double assez intense. Heureusement le vent m'avait arrêté près d'El Moutan, je suis revenu et j'y suis resté jusqu'au 5 Mai au soir. Je dois dire qu'à El Mouton l'ophthalmie était à l'état d'épidémie.
M. Maunier, Mad. Maunier, leurs employés en étaient

..iritées. Voici comment je suis tombé malade : j'é[tais]
dans la Barque de M. Maunier, à causer avec lu[i]
et sa Dame. Tout à coup un courant d'air s'éta[blit sur]
nous à tous trois et aussitôt tous les trois, nous avons
senti nos yeux malades.
Je me suis traité vigoureusement, en 2 jou[rs]
mon œil gauche était guéri, mais il a fallu
9 jours pour guérir l'Œil droit.
En 5 jours j'ai pris 6 purgatifs.
Actuellement j'ai les yeux parfaitement gu[éris].
Au reste dans ce pays je prends les précautio[ns]
nécessaires, j'ai des conserves bleues ou plutôt
teinte neutre. Je porte toujours un voile. [De-]
puis la provenance même.
En quittant Esneh j'ai été à Arment. Là le Mufet[tich]
(gouverneur) m'a fait assister à un grand dîner. Nous
mangions avec nos doigts. Tout d'abord j'ai fait[...]
vomi mais, comme c'était à moi de commencer
comme le plus élevé en grade, mon estomac s'est
remis. Je te raconterai tout cela avec plus de détails.
Le dîner était exquis toutefois j'ai peu mangé.
Après dîner qui avait lieu en plein air, les Musiciens
sont venus puis un Bouffon qui s'est travesti en
femme en voyageur Anglais &c &c. À ce moment
un Anglais qui n'avait point été invité et qui
avait fait scandale à Arment il s'y était trouvé

toute la soirée avec sa culotte percée et à cru au
niveau des deux fesses. Au milieu de chaque fesse
sa culotte avait à passer jusque les 2 poings, il a
porté toujours malgré mes observations c'est-à-dire était
à étaler sa mal votre tenue ! Bien entendu qu'ainsi
costumé il ne vient point avec moi. mais malgré ce
qui est une habitude, à ce moment mon Anglais
est venu s'asseoir au milieu de l'assemblée saluant le
Massalitch qui a tenu lui à répondre. Aussitôt, tout
le monde a regardé de travers cet individu dont la tenue
était déplorable. Par malheur le bouffon était habillé
comme lui, ils se sont interpellés, puis le bouffon
ayant imité des cris d'oiseaux de basse cour, mon
Anglais que je n'avais pas l'air de connaître a
fait lui aussi des coco rico. J'oubliais de te dire
que l'assemblée était nombreuse et composée des
gros bonnets de l'endroit; aussi je souffrais
affreusement. enfin j'ai prié le Vasser
qui parlait Anglais de dire au Massalitch que le
hasard me faisait voyager avec un jeune Anglais
à peu près privé de la raison et que je le priais
d'excuser le scandale qu'il faisait en ce moment.
En même temps je fis ordonner au bouffon de
s'écarter de l'Anglais. J'étais assis à la place
d'honneur à la droite du Massalitch et je ne pouvais
faire aucun signe à mon Anglais qui du reste

aurai nullement compris. Mon Anglais voyant qu'on ne lui offrait rien, ni café, ni pipe à pied de roses américaines, il s'étendait sur deux chaises, et battait la mesure &c &c — Enfin tout d'un coup il s'est mis à demander à grands cris en Arabe de l'eau. Tout d'abord les serviteurs faisait semblant de ne pas l'entendre, à la fin on lui a donné de l'eau.
Sur les 10 h ¼. Je me suis retiré pour faire cesser ce scandale inouï. En revenant j'ai flanqué une s... à mon anglais qui, avec sa bêtise ordinaire m'a dit qu'il croyait qu'on l'avait invité.
Je lui ai alors défendu pour la centième fois de me suivre chez les Autorités, surtout quand il serait comme il était à ce moment. En pantoufles sans bas et culottes percées, et avec un chapeau informe et posé sur l'oreille. Le malheureux pendant la réunion se grattait les pieds nus, et il fumait un cigarette brûlé... Le Maffatish auquel j'ai présenté mes excuses m'a répondu qu'on s'était aperçu dans la journée que je voyageais avec un fou.
Sans cet incident déplorable, j'aurais passé une soirée charmante à Khartoum. Nous étions 8 à table, dans la soirée on a tiré le canon en signe de réjouissance et le Maffatish m'a dit regretter de n'avoir pas eu le temps de faire tuer une vache en mon honneur, ce qui est le superlatif de l'honneur rendu. Mais tu vas

me dire peut-être pourquoi te recevait-on si bien, te connaissait-on? Non mille fois non. Mais je m'étais arrêté à Hermont pour voir un Copte Malade connaissant M. Maunier. Bientôt tous les Coptes étaient venus me consulter. Leur Curé en reconnaissance m'avait offert force gâteaux Coptes que je n'ai pu manger et m'avait couvert de Bouquets. Puis dans la journée j'avais examiné toute la population malade. Mon arrivée était annoncée dans le pays par les Coptes qui disaient qu'un célèbre Hakim devait venir voir un des leurs. Tout cela m'avait fait une grande célébrité et le Gouverneur sachant qu'il y avait un Hakim Bacha Franzaoui, Médecin chef français était venu suivi de ses employés me chercher à ma Barque pour dîner avec lui et cela bien que ce fût le lendemain de ses noces.

Si je fusse resté à Hermont deux ou trois jours la population entière serait venue me baiser les mains, mais le soir j'ai jugé à propos de partir, j'avais des assauts de cadeaux.

En quittant Hermont je suis venu à Louqsor et depuis mon arrivée j'ai visité Thèbes, c'est-à-dire les tombeaux des Rois, les Colosses, Medinet-Abou, le Memnonium, Louqsor et Karnak.

M. Maunier est venu ce matin à El Mouran il va repartir et je vais lui donner cette lettre qu'il fera parvenir.

M. Maunier réside à El Mouran en société avec Mr Prisse

près de Caïo Sacha ou son oncle, il fonde une ville comme Hermant. Là ils vont cultiver la canne à sucre et raffiner le Sucre.

"J'oubliais de te dire que pendant ma maladie plutôt pendant que je souffrais des yeux à El Mina le Pharmacien en Chef, le Médecin en Chef, l'Ingénieur en Chef d'Esneh sont venus me voir en grande tenue. Bien entendu qu'ils venaient à Cheval. D'Esneh il y a 1h/2 à 2h de trajet. Mais chose qui t'étonnera un jour je vois arriver qui, venant me voir pendant que j'étais malade, l'Accoucheuse en Chef et la femme du Barbier, chacune avec un enfant, et sans les maris.

Je les ai reçues aussi bien que possible, je leur ai fait avaler 1 Bouteille de Bordeaux, 1/2 bouteille de ... fumer force cigares. J'ai mis ces Dames (les grandes autorités dans le pays) en belle humeur. L'Accoucheuse en Chef se cachait un peu le visage. Quant à la femme du Barbier, Chirurgien, elle tenait à me montrer qu'elle était jeune et pas mal. Ces Dames après avoir passé la plus grande partie de la journée dans mon bateau, ont été voir Mad. Maunier à laquelle elles avaient apporté des Pastèques puis elles sont reparties dans le Bateau qui les avait amenées. Tout cela donne lieu à une histoire des plus drôle. Le Pharmacien m'avait envoyé ...

femme et sa belle sœur venir [illegible] de me connaître,
il veut changer de résidence et voulant me forcer de faire
la démarche à Collinca Bey, mais comme il n'en avait
rien dit au Médecin en chef ni à l'Ingénieur ceux-ci l'ont
accusé de m'avoir offert sa femme ou sa belle sœur,
et ils l'ont traité de proxénète. Voici comment [illegible]
[illegible] ces dames. Mesdemoiselles Madame Juliana venaient [illegible]
le [illegible] du [illegible] [illegible] [illegible]. Tous comme ces dames
n'avaient pu à cause du vent contraire, rentrer le soir à
Souakin. Ils soutenaient qu'elles avaient passé la nuit dans
ma Barque.

Toute cette histoire, fort drôle et absurde nous a amusés
deux à trois jours. J'ai démontré l'innocence de ces
dames. Bien que je crois qu'elles auraient voulu
[illegible] et Pharmacien le Médecin, l'Ingénieur ont
dû se baiser le front en signe de réconciliation. Cette
scène qui a dû se passer à Souakin, je ne l'ai point
vue, mais j'ai reçu une lettre arabe dans laquelle
toutes les autorités se disent [illegible] [illegible] autre
chose semblable.

Adieu, chère mère, je vais remettre cette lettre à
M. Maunier qui en qualité de Consul Français la
fera parvenir.

Je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé E. Godard

La [illegible] que nous avons eue a été telle, que ...

deux femelles se sont [illegible]. En Nubie ici sans haute [illegible] on ne peut avoir de meubles, la [illegible] détruirait tout. rien ne peut résister.

Hier matin il faisait très bon. Dans la journée nous eu une tempête il avait grande chaleur [illegible] l'ombre, et l'air était traversé par des tourbillons [illegible] table. En revenant de la Nubie, je trouve cela [illegible] de chose. Ce matin le temps était superbe. [illegible] été à Karnak. En ce moment 5h¼ tempête [illegible] une de chaleur 29½. seulement.

N° 13 – Girgeh Hte Egypte 22 Mai

Chère mère

Tu as dû recevoir ma dernière lettre datée de Louqsor. J'ai remis cette lettre munie de [illegible] Consul Anglais.

J'ai visité dans tous ses détails Thèbes, Karnak Louqsor. dans tous ses détails pour un voyageur ordinaire. Je décrire tout cela serait chose difficile. Toutefois je t'en dirai quelques mots.

Le 1er jour j'ai été visiter 3 tombeaux des Rois. Ce sont d'immenses grottes dans lesquelles on enterrait les monarques Égyptiens.

La première que j'ai visitée est complète, c'est-à-dire qu'elle renferme le Sarcophage du Monarque. Ce sarcophage est vide il est vrai! J'ai vu encore la tombe [illegible]

de Bruce ou des Harpistes ainsi nommé à cause d'une chambre dans laquelle sont représentés des Harpistes. Enfin j'ai parcouru dans toute son étendue le Tombeau découvert par Belzoni grottes à souterrain immense composé d'un nombre considérable de galeries et qui pénètre réellement dans les entrailles de la terre. Chacune des galeries contient des sortes de puits avec des escaliers dans lesquels on pénètre avec de la lumière mais dans lesquels on n'oserait s'aventurer en plein jour.

Dans ces descentes le moindre faux pas vous ferait briser en mille pièces. Mais on s'habitue à tout et je crois maintenant qu'avec l'aide d'Arabes je grimperais partout.

J'ai été ensuite visiter le Temple de Medinet-Abou. Le jour suivant j'ai admiré les ruines immenses du Temple de Karnak. J'ai été voir le temple de Gournah le Memnonium temple fort beau, les deux statues gigantesques. J'ai parcouru l'Assassif nécropole immense mais pleine de momies qui le remplissaient. J'ai visité trois ou quatre autres tombeaux. J'ai été voir le village de Gournah dans lequel tous les habitants vivent dans des tombes remplies et avec les momies.

Là les habitants n'ont pour industrie que de chercher des tombeaux, que de tirer les momies en les pillant et vivent des dépouilles des morts. Il paraît que ces dévastations ont commencé sous les Égyptiens mêmes.

Une des choses les plus curieuses que j'ai été voir
c'est une grotte pleine de Momies, cette grotte est en
le flanc de la Montagne. Sur la route on ne voit que
trous menant à des Tombeaux, ossements, Momies
fragments de Momies, Bandelettes, tout cela jeté
par terre fait un curieux effet. Dans certains endr.
il y a des débris de Momies que les fellahs (brûlent pour
pour s'en débarrasser.
L'entrée de la grotte dont je te parle est fort difficile
on pénètre d'abord dans une première cavité à quatre
pattes. On se trouve dans une première salle car
pleine de membres épars, de têtes. Ensuite il faut
passer courir dans un trou dans lequel j'ai eu la
peine la plus grande à laisser passer ma grosse per
Ce couloir assez long pour ton droite ...
vous conduit dans une caverne où sont entassés ...
un nombre considérable de Momies. Là on marche sur
les Momies que l'on écrase, tantôt le pied s'appuie sur
la poitrine d'une Momie et le pied pénètre dans le corps
desséché de la Momie, on marche sur des têtes, sur
des membres épars des momies mutilées par les
fellahs qui les dépouillent afin d'en retirer tout ce
qui peut être précieux. On pénètre ainsi dans
plusieurs cavités. À la fin j'ai dû m'arrêter car
j'asphyxiais, cette odeur de Momie vous étouffe et puis
il faut marcher au milieu d'une poussière suffocante.

si on se trouvait mal dans un [illegible] on y resterait
à jamais car la [illegible] ne pourrait venir en porter, et moi je ne
pourrait seul [illegible] dans les [illegible].
Mais ce danger est peu de chose, le vrai danger c'est le feu. On
a des [illegible] et si une [illegible] on serait brûlé ou
plutôt asphyxié ce qui n'est pas sans [illegible].

En quittant [illegible], je visite [illegible] et la fabrique
de [illegible] Minieh, et [illegible] je suis arrivé à [illegible] que
je vais quitter dans un instant. Je remets cette lettre à
un négociant français.

Adieu, chère mère je t'embrasse ainsi que toute
la famille et [illegible].

Signé E. Godard

[illegible] 22 Mai 1841

N° 14 [illegible]

Chère Mère.

Je suis arrivé ce matin à [illegible] à Minieh. [illegible]
[illegible] ce soir je t'écris de la maison de M. [illegible]
[illegible] auquel j'ai été adressé, je [illegible]
[illegible] de [illegible]. [illegible], dans ce pays, [illegible]
[illegible] connaissances c'est chose fort [illegible].
Ce matin j'ai déjeuné [illegible] avec le [illegible]
[illegible] et un [illegible]. J'ai fait un
excellent déjeuner [illegible]
[illegible]

ni draps.

A Siout, j'ai renvoyé mon Drogman et ma belle Barque. J'ai trouvé un petit Bateau ou plutôt une petite Dahabieh si petite que tout est l'un sur l'autre. Je m'assieds sur une caisse, je dîne et j'écris sur une caisse, mais ce qui m'est le plus pénible c'est le [illegible] dans lequel je couche. Là point de draps, pas d'oreillers, un matelas étalé sur le sol je repose. Le soir le sommeil seul me fait coucher.

Dans ma Barque je suis tourmenté par les [illegible] horribles bêtes rouges qui décorent tout et se promènent sur tout. Je commence à m'y habituer, toutefois j'éprouve un mouvement d'horreur quand je les sens se promener sur mon corps.

J'ai quitté Siout le 1er Juin au soir.

A Manfalout où j'ai visité, j'ai été reçu par Mr Battista négociant Suisse homme fort aimable et Hassan Bey - Cachef du pays (Cachef veut dire Sous-préfet et de bonne famille), il m'a donné de superbes pommes venant de son jardin.

J'ai visité les grottes de Tel Amarna et de Beni Hassan, mais les belles peintures qui décorent tous ces endroits ont été détruites par les Anglais voyageurs. Nous avons constamment vent de Nord soufflant avec impétuosité. Aussi je ne pourrais guère être avant 10 jours au Caire. 10 jours au moins malgré l'énergie de mon

nouvel envoi par voie [illegible] autant que l'ancien [illegible]
La chaleur commence à être fort grande 35. 35½ à l'ombre. c'est
encore moins qu'en Italie mais est humble ~~d[illegible]~~
dans une petite barque.
A Siout je t'ai écrit de la Pharmacie, le lendemain de
mon départ, je crois.
Après l'envoi de ma lettre, j'ai été invité chez le Chef
de la Justice [illegible] fort intéressant: Mohammed
Efendi m'a immédiatement reçu d'autant plus que la
veille j'avais fait écouter l'autorité du Gouverneur
devant la sienne. Il avait une discussion avec
le Médecin en chef. J'ai été pris pour arbitre. Il
s'agissait de savoir si on devait laisser pénétrer à
Siout dans la ville la grande Caravane du Darfour.
J'ai penché du côté de l'opinion du Médecin en chef
voulant moi même aller visiter la caravane.
La décision prise, le Grand Juge a voulu me donner
un cheval pour monture. plus modeste, j'ai accepté
un Baudet de son Écurie. Ce Baudet était magnifique
et couvert d'une selle fort riche. Alors, malgré
la chaleur nous sommes partis, le grand Juge,
le Médecin, un officier, la sage femme, le tout
suivi d'une Bande de Serviteurs (trottinant derrière nous.). Après avoir
traversé le [illegible] de Siout, nous sommes
arrivés dans le désert et là attendait campés
1000 chameaux et plusieurs milliers de Noirs,

des [illegible] des Montagnes de Darfour, une vraie [illegible]
une Musique de Darfour est venue nous fêter. Les
Chefs de Darfour s'avaient apporté des sucreries [illegible]
nant, et ils sont tous venus nous saluer, a[illegible]
avoir mangé leurs sucreries et bu l'eau saumâtre
qu'ils nous offraient. J'ai été visiter la carava[ne]
dans toutes ses parties. Nous étions suivis [illegible]
d'un Officier et sauf les femmes des Chefs [illegible]
tout vu. C'était réellement fort beau.

Après j'ai été déjeuner avec le Grand Juge et le
Médecin en Chef. J'ai donné une consultation au
Grand Juge qui était malade. Le Grand Juge m'a
parlé de la scène que j'avais eu la veille avec le [illegible]
du Gouverneur. Je lui ai dit que je n'aurais pas [illegible]
et que nous autres Français nous voulions être re[illegible]
partout et en tout. Il m'a dit que j'avais raison
que lui voudrait bien être Français et qu'il voulait
se faire naturaliser son père ayant servi Napoléon
en Grèce. Le Grand Juge est né en Morée.

Je lui ai dit que cela me paraissait chose difficile
à moins qu'il ne vînt en France habiter quelques
années, ce qui serait folie de sa part, car il est
fort riche, très puissant et il sera prochainement
pacha et gouverneur de province.

Quoique bon Musulman il ne boit pas de vin, il aime
les liqueurs [illegible] et chose qui te paraîtrait drôle, il m[illegible]

dit que sa femme était d'une aristocratie ce qui ne l'empêchait pas d'avoir un harem avec 8 ou 9 esclaves servant de femmes, mais lui servant plutôt de Concubines.

Il était enchanté que j'avais fait sa visite lui avait inspiré pour moi une grande amitié, aussi il m'a prié de lui écrire d'Europe à mon arrivée; pour cimenter notre amitié il a fallu que je boive le café dans la même tasse que lui. Il voulait me donner une grande fête chez lui mais j'avais à partir. J'ai dû refuser.

Toujours monté sur son magnifique Baudet, je suis revenu dans ma barque avec le Médecin en chef. Peu après le Grand Régent est venu me saluer avant le départ, et il m'a fait apporter une superbe montre & boules, & régents les hommes illustres.

Enfin en me quittant chose inouïe je crois pour un Musulman vis-à-vis d'un Chrétien. Il m'a embrassé et j'ai dû l'embrasser, c'était à ne pas y croire. J'ai appris depuis que les Musulmans agissaient ainsi entre grands personnages et entre grands amis.

Au Caire, si je puis, je lui enverrai mes [illegible] Anglais pour sa femme ou des gants, ne voulant pas être en reste de politesse avec lui.

Toutefois ces adieux coûtent fort cher à recevoir, car il faut récompenser largement les serviteurs. Puis il faut offrir quelque chose en échange.

Adieu chère mère, je t'embrasse de cœur

ainsi que toute la famille et Olier.

signé C. Godard -

écris moi toujours à Alexandrie -

Comment va Ernestine & mes amitiés à Mr de Riondeau, à de Brouneau &c &c - Je les croirais en en Verger -

Je t'écris de la Maison de Mr Georgio Giacomo Sultan Effendi le Médecin en chef. C'est un homme fort aimable élevé à Munich ou à Vienne. Sachant que je t'écris me prie de te présenter ses respects, envoi aussi ses respects à toute ma famille, c'est sans contredit la première fois qu'un Musulman te fait cette politesse -

---

N.° 15 - Le Caire 15 Juin 1861

Chère mère

Je suis arrivé ce matin 15 courant à Boulak port du Caire car le nouveau Caire n'est pas sur le Nil. J'aurais pu arriver ici avant hier mais le 13 Juin je me suis arrêté à Saccarah.

Hier 14 j'ai visité les ruines de Memphis. J'ai examiné de loin les pyramides de Dachour.

Arrivé aux pyramides de Saccarah, j'ai été pris de coliques et de Diarrhée. J'avais eu cette petite infirmité la veille et cela par ma faute. J'avais dormi jusqu'à 1 heure sur le pont de mon Bateau. Malgré ma

turbitude des plus grandes j'étais dans le désert. J'ai dû cheminer à âne pendant 4 nuits pour arriver à ma barque que j'ai mise pour retrouver ma barque à Girch. Deux fois j'ai dû me coucher à l'ombre des Palmiers dans des Oasis. J'ai eu 8 à 10 selles. J'étais tellement faible que j'avais un Arabe qui me soutenait par devant un autre Arabe me soutenait par derrière. Je souffrais horriblement heureusement la chaleur était tolérable. Aujourd'hui je vais bien j'ai été deux fois à la selle mais j'en suis content cela me purge.

Tu le vois, chère mère je te dis tout ce qui m'arrive ainsi ne t'inquiète pas.

Là où fut Memphis, il y a maintenant quelques misérables maisons quelques ruines romaines, des voûtes en briques et un beau colosse qui est tombé sur le dos ce qui l'a préservé de la mutilation. C'est un des seuls colosses dont on voit parfaitement la figure les autres ont été mutilés par les Chrétiens et par les Musulmans.

Les Pyramides de Dashour sont intéressantes.

Celles de Saccarah offrent de l'intérêt l'une d'elles est formée d'espèces de terrasses que le temps a respectées, l'autre est affreusement dégradée.

A Saccarah, il y a un petit village qui offre peu d'intérêt, la maison du Cheik, maire, est bâtie avec des pierres couvertes d'hiéroglyphes. A Saccarah je suis descendu dans le Serapeum où Monsieur Mariette fait

des fouilles pour le gouvernement Égyptien: Mr Mariette les dépenses que fait le gouvernement Égyptien il ne paye ni ne nourrit aucun de ses travailleurs [illegible] ce sont des coups de courbache pour les récalcitrants si les enfants et les hommes qu'il emploie aussi font-ils le moins possible. Ils travaillent en chantant un chanteur en tête bat une sorte de mesure qui [illegible] et les autres répètent un refrain. Ici tout se fait en musique. Chaque corps d'état a ses airs. Ce serait chose intéressante de les noter. Quelques uns sont [illegible]

J'ai reçu à Siout un paquet de lettres le 28 [illegible] il y avait 3 lettres de toi. 1 du 15 février - 1 du 24 [illegible] 1 du 17 Mars -

Ce matin Mr Lenant m'a fait remettre une lettre du 26 février et plusieurs journaux. Je voudrais bien de savoir ce que sont devenues les autres lettres, car tu as dû m'écrire depuis le 27 février. Cette lettre est antérieure à celles reçues à Siout. Cela écrit je m'aperçois une erreur de ton fait - ta dernière lettre est du 20 Mars - Tu as écrit par mégarde février pour Mars. Dans ta prochaine lettre dis moi bien exactement la date d'envoi de toutes les lettres. Il doit y en avoir d'égarées très certainement. Je vais les réclamer ici aux autorités -

Je prends ton paquet de lettres et j'indique la lettre du 2 Mars manque -

Maintenant je retourne à la lettre du 24. [illegible]

[illegible] pauvre mère, ne t'inquiète pas sur mon compte

j'ai été désigné, ce qui m'arrive [illegible] je n'ai eu que de

grands ennuis qui m'ont fait juger le caractère [illegible].

Au point de vue de mon instruction cela a été [illegible] même ;

comme tu le dis je ne suis pas reste [illegible] malgré cela j'ai

pénétré dans des endroits bien difficiles me faisant aider

par les [illegible]. Dans beaucoup d'endroits où j'allais bien

des gens eussent été aussi empêtrés que moi.

[illegible] par Papa va parfaitement

Il a raison de suivre exactement le régime qu'il s'est imposé.

Il ne s'est laissé vieillir trop tôt et l'absence de

fatigues corporelles et intellectuelles est dans certains cas pour

quelque chose dans la maladie qui le fait souffrir. Il

devrait aller à Bordeaux pour lui donner quelques conseils,

les suivre. D'ailleurs s'il a de l'albumine dans les urines

sans aucune lésion organique, ce ne sera rien. Ces accidents

se présentent quelque fois.

Si j'étais à Bordeaux, je tâcherai de bien savoir son

état et en cas de doute je l'amènerais à Paris et là

je soumettrais le cas à ceux de mes Maîtres ou de mes

amis auxquels j'ai confiance. Mais amener [illegible]

à Paris serait bien difficile.

Je plains ce pauvre [illegible] car il vit dans

un tel état d'isolement que sa maladie devient

doublement terrible. S'il était marié ce serait

autre chose : Mais il paraît décidé que la famille doit s'éteindre un peu par notre faute. Pour mon compte je t'assure que je me marierais si je trouvais quelqu'un qui eut de l'affection pour un gros original mais je t'avouerais que j'aimerais trouver une femme qui sût parler d'autre chose que de robes et de modes.

Camille me dis tu est à Liverpool. S'il va à Edimburg qu'il fasse mes amitiés à Mr Lawson dont je t'ai parlé dans une de mes lettres datée de Siout.

Comment va Ernestine ? Ellen est elle toujours fort occupée. Le Brondeau fait il des progrès en Photographie. Fais à la famille de Brondeau mes compliments de condoléance.

Adieu, ma chère Mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

signé E. Godard.

Mon ami Carrigou de Tarascon au mariage duquel j'avais été assister vient de perdre sa femme. Elle est morte de la rougeole.

En revenant je t'ai écrit de, El Mountant - Lougsor, Guigeh, Siout, Manfalout, Minieh, Beni Souef.

Il ne fait pas trop chaud au Caire. Je suis favorisé.

N. 11 Le Caire 15 Juin 1841

(11h. Soir)

Chère Mère

Je viens d'apprendre par une lettre, que m'écrit Schnepff qu'il y a au Caire pour moi plusieurs lettres. Ainsi il est probable que celles qui me manquent ont été seulement gardées à Alexandrie. Dis moi cependant dans ta prochaine lettre quand tu m'as écrit.
Adresse toujours tes lettres chez Schnepff à Alexandrie il me les fera parvenir.

Nous avons au Caire un temps fort beau. Dans la journée il fait chaud, mais je dors de 2 à 4 h et puis j'ai une chambre très fraîche.
Hier et aujourd'hui j'avais dans ma chambre 30 degrés centigrades.

Je me repose au Caire des fatigues du voyage. J'en avais un peu besoin.
Le Courrier de France est en grand retard il devait arriver Samedi à Alexandrie. Aujourd'hui Mardi il n'est pas encore signalé.

Sur les 4 h. nous avons eu une invasion d'Anglais venant de Bombay. Il y a 2 jours, il y avait seulement deux personnes allant en Angleterre dans l'hôtel. Il est vrai, ce n'est guère la saison.

Depuis hier, c'est grande fête parmi les Musulmans qui célèbrent le Courba Beïram. On

tue force moutons et plusieurs des leurs se vennent en leurs plus beaux costumes - Ils n'en sont pas plus pr pour cela.

Tous les soirs devant l'hôtel sur la promenade de l'Esbekieh il y a foule de promeneurs. Ce soir j'ai été prendre l'air.

"Depuis hier je vais très bien. J'étais simplement fatigué du voyage.

"Dis moi dans la prochaine lettre comment va Philippe - Je suis fort ennuyé de le savoir malade vivant surtout seul cela double les souffrances et vous ôte toute énergie.

Adieu chère Mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

signé E. Godard.

19 Juin - J'ai lu les journaux avec grand plaisir J'ai appris aujourd'hui la mort de M. de Cavour. C'est chose bien fâcheuse pour le Piémont.

Il y a tous les 8 jours, je crois, courrier Anglais pour l'Inde et l'Australie. Ce courrier nous apporte les lettres de France de plus le 1 et 3 dimanche de chaque mois il y a le courrier Français. Papa connait les départs du courrier de l'Inde -

Je pense que tu ne te plaindras pas que je ne t'aie pas écrit suffisamment. Dans chaque volume

où j'ai passé j'ai reçu une lettre pour toi. Comment mes impressions se sont elles toutes parvenues c'est ce que j'ignore. Si je t'ai donné peu de renseignements sur mon voyage c'est que j'avais déjà fort à faire à la main pour mon journal de voyage. Comme je n'ai point fait un voyage d'agrément. J'ai pris autant que possible le plan de tout ce que j'ai vu, plans aussi exacts que possible. Adieu chère mère.

E.G. 19 Juin 1861
6 h. matin.

N° 17.

Le Caire. 24 Juin 1861.

Chère mère. En arrivant au Caire je t'avais écrit et ma lettre a dû partir le 16 par la poste; le 19 je t'ai écrit de nouveau, et j'ai confié cette dernière lettre à un Anglais venant de l'Inde et auquel j'avais été utile. Dans ces deux lettres je te parlais de mon pauvre frère Philippe. Je pensais qu'il ne s'agissait que d'une indisposition légère, d'une de ces craintes que l'on a vingt fois dans le courant de la vie. Après avoir confié cette lettre à cet Anglais je me suis rendu à la poste, où l'on m'a remis un paquet de lettres, que Schnepff m'avait gardées à Alexandrie. Je ne puis te dire ce que j'ai éprouvé en apprenant si

brusquement la fin de mon frère. Que tu as dû souffrir toi aussi ! Cela doit être horrible que de voir mourir son enfant ! Tu me demandes où j'étais au moment que Philippe a rendu le dernier soupir. J'ouvre mon journal, et je vois que le 22 Avril à 3h: j'étais sur le Nil entre Assouan et Kom Ombo, revenant de Nub… Je notais que la température à l'Ombre etait de 33½. A 5h heures qui correspond à peu près à l'heure de 3 heures à Bordeaux je forçais m… Reis à marcher, le bâteau s'étant arrêté, et j'avais une des nombreuses querelles qui ont rendu mon voyage si pénible. A ce moment j'étais bien loin de me douter de la tristesse que vous éprouviez à Bordeaux, et du chagrin qui m'at-tendait deux mois plus tard. Chose consolant… notre pauvre frère est mort sans douleur, sans prévoir qu'il allait quitter la vie, et chose plus précieuse encore peut être, entouré de sa famille et des soins d'amis dévoués. Plus que tout au… j'apprécie cela, moi qui viens de vivre isolé pendant quatre mois.

Remercie M. M. Moussous & Métadier en mo… nom des bons soins qu'il lui ont donnés je leu…

écris du reste sous ce pli. Maintenant, pauvre mère il faut prendre courage de ne pas te laisser abattre par la douleur. Tu as encore trois enfants que tu aimes et qui t'aiment. Regarde autour de toi, et tu verras plus malheureux que toi. Vois cette pauvre Ernestine privée de son mari, & de son fils. A moins de grands empêchements je vais continuer mon voyage, mais je vais rester encore quelque temps au Caire, où j'ai beaucoup à travailler à mettre mes notes en ordre d'abord, puis à observer encore. Je suis heureux d'apprendre que tu as reçu ma lettre de Wadi-Halfa. Je craignais bien qu'elle ne te parvint pas. Dans ce pays là on écrit si peu, que le Nâsir: Gouverneur ou Maire est venu lui-même chercher ma lettre sur ma barque.

J'apprends avec peine que l'on ignore ce qui est devenu Henry Duparc; ce malheureux garçon était vicieux, en mourant ses parents ont échappé à bien des peines. Je suis bien content qu'Olivier t'ait donné une Carte d'Egypte; mais Chaumas aurait pu te la procurer. ces cartes sont fort chères ici. Remercie Ellen de son bon souvenir, et des

soins qu'elle a donnés à Philippe. Excuse le
décousu de ma lettre. Après avoir répondu a
tes lettres du 3 et 10 Mai je reponds maintena
à celle du 21 Mai. Tu as raison de vouloir
aller à Vichy. Soigne ton pauvre mère. Camille
fait bien de venir coucher auprès de Papa.
Le 24 Mai j'étais à Sohag. Il faisait très cha
mais je ne crois pas avoir noté la température
le 25 à 8h. nous avions 25 p
à 3h. " " " " 38 p à l'Ombre
Je réponds maintenant à ta lettre du 8 Juin
Je n'ai point le temps de voir par mon
journal si tu as reçu toutes mes lettres, je
t'écrivais aussi souvent que possible. J'adressa
mes lettres au maître de l'Hôtel d'Orient
où je demeure au Caire, et il les achemina
à Marseille en payant le port.
Les courriers français partent de Marseille
le premier et le troisième Dimanche de
chaque mois. les courriers anglais partent
les 10. 20 & 30. Mais toujours les lettres arrivent
à Marseille après le départ.
Parfois elles sont affranchies d'une manière
insuffisante. Tu as bien fait d'aller a

Vichy. Mais, pourquoi en chemin de fer ne prends tu pas un coupé? cela coûte seulement le dixième de plus, c'est peu de chose, et c'est bien plus agréable. On n'est pas dérangé, on est absolument chez soi. Comment l'oncle Camille a-t-il fait une chute? qu'il garde le repos, et mette en l'air la jambe blessée, c'est le meilleur moyen de se guérir. Tu desires garder Kirwan et tu as raison, mais si tu y vas, prends ton coupé et non ton maudit omnibus, qui te secoue, et te contusionne le foie. Tes lettres ont un affranchissement insuffisant, je ne dis pas cela par économie, mais parceque cela force Schnepff à donner de l'argent qu'il ne voudrait pas accepter ce qui est toujours désagréable. Je m'étonne que Monsieur Lawson ne t'ait point acheminé ma lettre du 15 Mars que je lui avais donnée à Assouan. Je ne me rappelle plus ce que je t'écrivais. Adieu chère mère Tâches ainsi que Papa de te consoler en songeant à tes autres enfants. Je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé: E. Godard.

Je vais rester au Caire encore quelque temps. Depuis deux jours il fait très chaud; c'est ennuyeux car cela force de garder la chambre de 7 a 3 heures. Remets les deux lettres ci jointes à M. M. Moussons et Métadier. Voici aussi deux lettres que j'ai reçues, je les reprendrai à Bordeaux Tu vois que le travail trouve une récompe

---

N.° 18. Dimanche 14 Juill
9½ matin

Chère mère: Avant hier, j'ai reçu ta lettre et j'ai été fort heureux, car j'étais horriblement inquiet. Ecris moi plus longuement. Si tu le peux, envoie moi des Journaux; cela m'intéresse. Aujourd'hui à 9h ½. 30½ Hier 13 juillet à 1h. moins un quart de la nuit 27 Centigrades, à 6h un quart matin 25, à 3h de l'après midi. 33¼, à 6 moins 10 minutes 33½ Je vais prendre un bain pour essayer de guérir mes boutons du Nil. Je vais mieux. Ne te préoccupe pas des bateaux pour écrire, il y aura plusieurs du gouvernement qui iront

prochainement à Alexandrie pour ramener les troupes de la Chine. Cette nuit l'Hôtel était plein d'officiers. J'ai cherché s'il n'y avait pas de Bordelais parmi eux; je n'en ai pas trouvé. Ces Messieurs sont venus sur le "Japon" arrivé avant-hier à Suez. Adieu, chère mère, écris moi souvent, bien souvent, je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen

Signé . E Godard.

Cette lettre partira par le Bateau de la compagnie Bazin, qui met dix jours pour aller à Marseille. Ecris toujours à Schnapff.

N° 19. Le Caire 11 Juillet 61.

Jeudi (minuit)

Chère mère. Je suis extrêmement ennuyé de ne pas recevoir de vos nouvelles. Voici la date de mes dernières lettres.

Mai 21

Juin 8, 21. 10. 19. 24

Juillet 7, et pas de réponse. Un ami de Paris qui m'avait demandé quelque

chose au Caire et auquel j'ai écrit le 19 Juin m'a adressé de Paris 28 Juin une lettre qui m'est parvenue aujourd'hui 11 Juillet. J'avais envie de t'adresser une dépêche télégraphique de Malte par l'intermédiaire d'un Mr Duhoussay, chef d'escadron venant de Teheran (il était attaché à la mission française) qui doit être aujourd'hui arr à Malte, mais j'ai craint de l'ennuyer. Ainsi ne t'occupe plus de savoir quand il y a un bateau, écris de suite. D'autant plus que tous les vapeurs qui vont à Alexandrie prennent les lettres. Ainsi j'espère que cette missive sera port en France par un bateau de l'État ramenant en France les troupes venan de Chine. On dit ici que le nouveau Sultan ayant fait mettre à mort le Cheik ul islam (chef de la religion et 27 Visirs a été mis à mort lui mê Nous avons maintenant d'assez gran chaleurs. toutefois le Thermomètre a été plus haut. Aujourd'hui 11 Juillet à 8h nous avions 28 1/4 à 10h: 30 1/2, à 5h

35°/c. ce soir à 10°/c nous avions 27°¾ en ce moment à minuit et demi nous avons 26°/c. En ce moment les matinées mêmes sont chaudes, à midi il faut absolument se jeter sur un lit et essayez de dormir jusqu'à 2h si on ne dort pas pendant la journée on est horriblement accablé après Dans cette saison tout travail intellectuel est impossible, et je comprends le peu d'intelligence des Egyptiens et surtout leur absence complète d'éducation Je suis toujours un peu tracassé par le bouton du Nil, petite infirmité fort ennuyeuse, qui vous oblige à vous gratter avec fureur. J'espère prochainement en être débarassé, car je me suis mis à un régime spécial; le matin je ne prends guère que du lait, et je me baigne chaque jour. J'ai proscrit le café, et je suis à peu près guéri. Dans ma dernière lettre je te parlais d'un turc, dont je soigne la famille il y a 3 jours j'étais chez lui: il m'a consulté pour une de ses femmes. une femme de Dayfour; noire comme de

l'Ébène, et qui est souffrante depuis ses couches. Après l'avoir palpée je lui ai dit qu'un examen plus complet était nécessaire. Tout d'abord il s'est récrié, mais ensuite il a consenti à tout. Le lendemain je suis arrivé dans son harem, pour voir cette dame ainsi qu'une autre de ses compagnes aussi malade de suite de couches. Mon turc avait changé d'avis. Cela m'a fâché, qu'il ne m'ait point prévenu et qu'il m'ait fait faire une course inutile ou à peu près. Dans le moment je ne lui ai rien dit, mais hier je lui ai fait écrire une longue lettre en Arabe, dans laquelle je lui disais que je ne le blamais pas de ne pas me montrer deux de ses femmes, mais que j'étais fâché de m'être déplacé inutilement, et que je n'irais plus chez lui soigner sa famille. Aujourd'hui il est arrivé chez moi, la figure toute défaite pour faire la paix, il m'a embrassé les mains, la face dorsale et la main droite, la face palmaire

le pouce, puis enfin quand je lui ai dit que je lui pardonnais, il m'a embrassé la tête. Il m'a avoué que dans son quartier on jasait beaucoup de ce qu'il avait montré ses femmes à un Chrétien, qu'il avait dû mettre de côté bien de préjugés. J'aurais peut-être dû soigner ses femmes moins bien & sans faire un examen complet examen répugnant pour plus d'une Européenne. Le turc, qui est un homme fort bien doit me considérer beaucoup, car ces gaillards que je commence à connaître ne respectent que ceux qui les mènent tambour battant. Il faut toujours les écraser, sans cela ils ne vous respectent pas. Mon turc est un homme fort bien, il a de belles manières (il a été gouverneur) il sait ni lire ni écrire. Voilà ce que sont les fonctionnaires ici. On me disait qu'un Préfet de Police du Caire ne savait ni lire ni écrire. Aujourd'hui j'ai vu de beaux cortèges de mariage & de circoncision, je le décrirai tout cela quand je le verrai. car ce serait trop long à

écrire. Tu as ci-joint une note pour mon propriétaire fais le nécessaire. Demain matin je pense aller à Choubra pour voir un monsieur Alexandre. Vétérinaire d'Ismaël Pacha. Ce monsieur Alexandre est un Belge, qui a habité Bordeaux en 1848. Il était chez Monsieur Machemin (au Moren, il a épousé une bordelaise, dont je vais soigner les yeux probablement. Il m'a consulté, mais je n'ai pas encore vu sa femme. Ici presque tous les individus sont borgnes ou aveugles. Adieu, chère mère, ne me néglige pas tant. Je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé E. Godard.

Le Caire. 20 Juillet.

N° 20.

Chère mère, J'ai reçu ce matin une lettre de Camille. Il m'apprend que vous allez bien. Je regrette de n'avoir reçu de vos nouvelles directement. Ta dernière lettre était bien courte. J'ai appris avec peine la mort du

mari d'Aline laissé veuve avec 7 enfants 1 ... .
Décidemment il n'y a que les gens infortunés
qui ont tant d'enfants. La mort de son mari
a dû faire du gêne dans le ménage. Envoie
lui en ton nom 500 francs je te les rendrai
à Bordeaux. Je serai heureux d'être utile
à l'ancienne compagne de mon enfance.
Cherche un prétexte, dis que ces 500 fr. viennent
de Philippe qui il te les avait donnés pour
faire des œuvres charitables, arrange cela
à ta guise, mais que je ne paraisse pas.
Plus tard pour l'arrangement de sa pension
tu pourrais lui être utile. Ainsi envoie cet
argent de suite, les gens gênés ne peuvent attendre.
Camille te donnera cet argent. J'aime fort
peu l'intrigue pour moi, pour les autres c'est
différent. Je ne sais si je t'ai dit dans ma
dernière lettre que j'avais été voir les
Derviches tourneurs. C'est un spectacle fort
curieux à voir, ces gens là tournent vingt
minutes, ils se reposent quatre fois environ.
ils font environ 300 tours sans s'arrêter ils
font en moyenne un tour par seconde. C'est
extrêmement gracieux. J'ai fait la con

naissance de leur Cheik (c'est turc fort
bien, Lundi dernier j'ai été voir les Aïssa...
variétés de Fanatiques analogues aux
Aïssaoua que j'ai vus à Alger, et dont
je t'ai parlé dans le temps. C'est un spec-
tacle fort intéressant. Ces gaillards là aux
les grandes fêtes mangent, scorpions
serpents, ils se tailladent le corps avec
des sabres, ils se traversent les joues avec
des poignards. Malheureusement je n'ai
rien vu de tout cela; Mais j'ai vu des
femmes possédées du démon que l'on gué-
rissait en les battant avec des troncs de
palmier. Les Aïssawi sont des Fanatiques
fort curieux à étudier. Il y a 3 jours
j'ai été voir Heliopolis (ville du soleil) Il n'
reste plus qu'une obélisque. Non loin de là
j'ai été voir l'Arbre de la Vierge, énorme
sycomore, sous lequel la Vierge s'est reposée
suivant la tradition. Les fidèles emportent
feuilles et écorce de l'Arbre. J'en ai pris
pour Mad. de Brondeau. Camille me
dit que Ellen est à Cauterets avec Ernest ...
Je t'... ... je crains que tu ne t'ennuies.
Tu ... tort de laisser partir Ellen. dans

tous les cas, évite de te fatiguer pendant ces chaleurs. Je vais rester encore quelque temps au Caire. Ecris-moi toujours. Maintenant quand tu voudras que je revienne, je reviendrai, toutefois j'aurais desiré aller a Constantinople. Je voudrais être certain que tu ne t'ennuies pas de me savoir absent. Je vais très bien, au Caire il fait très chaud. Mais le climat est sain. Dans la journée je garde la chambre à cause de la chaleur. Qu'a donc a été Mr Sampayrac? Adieu chère mère. Je t'embrasse ainsi que toute la famille & Albert

Signé C. Godard.

En ce moment a 20 Juillet a 2h. 40 j'ai une fenêtre au Nord et à l'Ombre; nous avons 37°

à 5h. a matin nous avions	26 1/3
à 7h moins dix	28
à 9h. et quart	31 3/4
à midi	35
à 1h.	36

Comme le maximum de temperature est fort tard ici vers 3h nous aurons probablement

N° 21

Le Caire. 22 Juillet 1851

Chère mère. Je crains que ma dernière lettre du 20 ait manqué le courrier anglais, j'en suis presque certain, malgré cela sachant combien tu es inquiète de moi je te donne de mes nouvelles trois jours postérieurs à ma lettre du 20. On m'a dit qu'il y avait le 23 un bateau français quittant Alexandrie pour aller à Marseille. Hier Dimanche je devais aller à un village où un barbier devait circoncire ~~deux~~ jeunes musulmans. J'ai fait une course inu[tile] mais en échange j'ai vu un charma[nt] pays. Mon gredin de barbier n'est pa[s] venu au rendez-vous. A ce sujet je dois te dire que le peuple égyptien est le pl[us] menteur de la terre, le plus voleur, le plus vicieux, et quels vices! En France les gens vicieux se cachent, ici ils font parade de leur savoir faire, on voit des choses incroyables et qu'il est impossible de dire. Chose triste à raconter, les Européens deviennent en peu de temps très tolé[rants] sur la conduite des Egyptiens. Ici tout

s'appelle par son nom. La débauche, et quelle débauche, et la boisson sont les seules distractions. L'éducation, de moralité, de vérité, d'honnêteté néant. Ici avec 100 fr on peut en gagner 300 fr avec 200 fr. 1000 fr. mais par quels moyens! Tout ~~le monde~~ se vend, la Justice reçoit en face l'argent qu'on lui donne. Ne paie pas le Juge, et le volume ne sera pas lu. Chacun se glorifie des fortunes acquises ou plutôt obtenues par la faveur des Pachas. Si les Egyptiens et les Turcs valent peu de chose, les Européens sont de tristes gens, c'est à celui qui sera le plus bas, le plus vil. Le consulat français est tristement représenté, et le gouvernement français peu soucieux de ses Agents à l'étranger, vient d'envoyer Consul général à Bagdad Monsieur Delaporte qui avait été mis précédemment en disponibilité, et sur lequel ici on qu'un Concert de récriminations

Voici ce que dernièrement le Siècle journal de Paris a écrit sur ce monsieur

" Monsieur Delaporte vient d'être mis en disponibilité. Il se consolera de cette

disgrâce en vivant de ses rentes. On sait qui M. Delaporte a une immense fortune qu'il doit aux largesses du vice-roi. Bien entendu M. Delaporte n'a pas réclamé; mais tout cela est une honte pour la France que d'être représentée par des gens qui au lieu de défendre les intérêts de leurs nationaux se remplissent les poches. Quant à ses nationaux, ce monsieur y tient peu. avant hier je l'entendais dire au Consulat "Je suis charmé d'aller à Bagdad Il n'y a pas un seul protégé français Un instant auparavant M. Delaporte m'avait demandé de l'accompagner, et je l'avais remercié, je l'avoues si nous eussions été seuls je lui [illegible] fait observer combien c'était manquer de tact à lui de dire du mal de ses compatriotes, surtout devant des étrangers. Ce propos était tenu devant M. de Mar[illegible] Colluca Bey, italien, et devant M. Cam[illegible] chancelier du consulat, homme fort peu poli lui aussi. Dernièrement

il y a 5 mois le consulat d'Alexandrie a été
changé pour des faits de la plus haute
gravité. On a envoyé à Alexandrie un
nouveau consul général par interim.
M de Beauval fort soucieux de son honneur
a fait, il y a quelque temps une scène
terrible au vice roi qui s'était vanté de
le mettre dans ses intérêts pour 1400000 fr.
M. de Beauval l'a forcé de lui faire des
excuses publiques, et il a eu raison. Le vice-
roi a emprunté dernièrement 24.000000 fr
pour lesquels il a fait 40.000000 de Billets.
n'ayant pas l'argent pour payer ces
40.000000, il veut essayer d'emprunter
en France cent millions, l'affaire a
manqué. Or le vice roi a plus de 50.000000
de revenus nets. C'est incroyable de voir de
pareilles choses, maintenant me diras tu
pourquoi le vice roi passe-t-il pour un
homme éclairé ? pourquoi lit on dans
les journaux français son éloge ? la
raison est bien simple. Le vice roi paie
les journalistes, et puis comme il protège
surtout les français, ceux ci auraient-bien

mauvaise grâce à mal parler de lui.
Le nouveau Sultan, chose inouïe, n'a
qu'une femme, et celle-ci est venue, av
ses dames d'honneur au couronnement.
Elle avait le visage à peu près découv
Une Russe qui l'a vue et qui assist
au couronnement m'a dit qu'elle
était d'une grande beauté. On
vient de licencier l'Ancien Sérail.
Les dames ont vendu leurs bijoux; dep
deux ans elles menaient une vie de
filles à Constantinople. C'était un
scandale inouï, rien ne les arrêtait.
Elles donnaient des rendez-vous dan
les arrières boutiques, laissant leurs ga-
diens à la porte. Le sultan était iv
depuis le matin au soir et depuis le
soir presque au matin. Par ennui il se
livrait à la boisson, après s'être abîmé
avec les femmes. Le nouveau Sultan
vient d'abolir la Bastonnade. C'est
une faute, une grande faute, comme
peine des gens pour lesquels la prison
est le repos, et n'entraîne aucun

déshonneur. Un turc, un Arabe, ne sait pas ce que c'est que l'honneur. il ne connait qu'une seule chose, la force brutale. Je m'aperçois que je n'ai plus que quelques timbres-poste. ainsi mes prochaines lettres ne seront pas affranchies. Dis à Papa qu'il m'excuse. J'avais emporté des timbres ils sont à peu près épuisés. Adieu. chère mère; Je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé E Godard.

Comment Papa se trouve-t-il des chaleurs que vous avez à Bordeaux? Sort-il en voiture comme autrefois. Ne te fatigues pas trop avec ta campagne, je t'en conjure, la santé est le plus grand des biens. Qui as-tu auprès de toi, Ellen étant à Cauterets? Quand tu voudras que je revienne tu n'auras qu'à m'écrire. Je crains que tu ne t'ennuies. Je t'écris fort souvent; ainsi tu ne peux avoir d'inquiétudes sur moi. Je vais bien N'oublies pas l'argent pour Aline.

Je crains de m'être mal expliqué. Afin q[ue]
je ne paraisse pas, dis bien que notre pau[vre]
frère Philippe t'a donné de l'argent, q[ue]
tu ne crois pas pouvoir faire un meill[eur]
usage. La comète a disparu. J'ai c[essé]
de la voir Vendredi. Avez vous du v[in]
de la comète cette année? Ici nous a[vons]
des raisins, des pêches, des poires depuis
longtemps, mais le fruit est médiocre. [Il y]
a plus de 6 semaines j'ai mangé [des]
pommes exquises sur le Nil. Nous avon[s]
des Bananes, des figues.

No 22. Le Caire 26 Juillet
(Vendredi)

Chère mère. Je crains tellement que tu
ne t'ennuies de me savoir loin de toi, que
si je pouvais je t'écrirais chaque jour
si le fil électrique était placé de M[...]
a Alexandrie, malgré le prix des
dépêches je t'enverrais de temps en temps
un mot pour te donner de mes nouvelles.
D'après ce que m'a écrit Camille, tu
dois aller souvent à Fonsorbes. [...]

que tu te fatigues. Tu devrais prendre ton coupé et non ton indigne Omnibus qui t'a encore tête brisé. Quand ton coupé sera usé, eh bien, tu en achèteras un autre. Il y a longtemps que je te dis cela sans succès. Tu as beau te mettre à travers dans l'Omnibus cela n'empêche pas la caisse de l'Omnibus de porter seulement sur l'essieu de derrière, aussi chaque secousse est elle intolérable. Tout au contraire ton coupé est très doux, et la caisse repose sur les ressorts des quatre roues. J'attache tellement d'importance à ce que tu ne sois pas secoué que je voudrais te voir commander un nouveau coupé pour réserver le tien qui commence à être un peu usé pour aller à la campagne. Je sais que tu vas me dire: "Y penses tu? un nouveau coupé, une dépense de 4000 f!" Je te répondrai qu'il vaut mieux dépenser 4000 et se porter bien, que de se mal porter, et d'employer ^{au lieu de} cette somme à acheter des drogues et à payer des visites de médecin. Du reste Papa. Vous ne devez avoir d'autre souci que de votre santé.

Ellen doit être revenue de Cauterets, ou sur le point de revenir. Son voyage m'a taquiné, cela m'ennuie de te savoir seule. Si je n'étais pas si loin je viendrais te tenir compagnie. Qui vient te voir dans ta solitude? Que devient de Brondeau son frère a-t-il des maîtres. Madame Brondeau a-t-elle toujours une affection vive pour Garibaldi? Ici elle se sentirait beaucoup, car partout on ne voit que des portraits de l'illustre patriote. Tous les petits italiens portent un costume analogue à ceux des soldats garibaldiens. Comment va le fils de Madame Pozzi? Il m'a semblé bien pâle quand je l'ai vu au mois de Janvier dernier. A propos de camarades, prie Camille de faire toutes mes amitiés à St Martin, à Adrien, à Tardieu à Delpech. Si tu me voyais écrire en ce moment (26 Juillet 31.20) tu serais étonnée de me voir au milieu de la fumée. Voici pourquoi. Ici dans la nuit on est tracassé par les Mouches, et pour les mettre en fuite j'ai imaginé le

procédé suivant. Je mets dans un cornet de papier de la poudre insecticide, je mets le feu au cornet, la poudre brûle lentement et la fumée chasse les mouches qui me laissent tranquille. Bien entendu, je mets le cornet de papier dans une soucoupe afin de ne pas mettre le feu. Ce moyen m'avait été conseillé pour les cousins par un monsieur qui s'en est servi en Egypte et en Grèce. La fumée qui se dégage de la poudre de Pyrèthre qui brûle, endort les cousins. Si on la fait dégager longtemps, les fenêtres de l'appartement étant fermées elle les tue. Pour empêcher les fourmis d'aller sur les plats, et dans le sucre (ici il y a des quantités de petites fourmis) on met un peu de poudre sur les rayons de l'armoire, et les fourmis ne vienn[ent] [toucher] à rien. Je fais cela dans ma chambre afin d'empêcher l'envahissement des petites fourmis. Cela réussit. Ce moyen pourrait être appliqué aux arbustes. La poudre tue les poux avec une rapidité merveilleuse. Il y a quelque temps j'ai été voir les écuries d'Abim Pacha.

et m'étant assis à côté des chiens de d...
immédiatement j'ai senti une nuée de
puces qui grimpaient sur ma person...
Je souffrais horriblement. J'avais beau
les tuer, j'en trouvais toujours sur m...
Heureusement on a pu me donner de la
poudre, j'en suis mis sur tout mon corps
Quelques instants plus tard, je ne sou[ffrais] pas
plus. Dans la haute-Egypte j'ai connu un
monsieur qui pour empêcher les petites fourm[is]
d'aller dans son sucre employait le moy[en]
suivant avec une grande efficacité. Il
mettait son sucre dans un vase en p...
blanc, et il avait peint en noir le pourt[our]
de son vase avec du goudron. Je crois il
paraît que les fourmis n'osent pas mar-
cher sur du noir. Il me disait qu'elles
essayaient de monter puis revenaient
sur leurs pas. Tu dirais essayer cela. Tu
dois te rappeler les ennuis qui m'a cau[sés]
mon indigne drogman. Ce gaillard
que j'ai quitté à Siout y est resté un
certain temps et lorsqu'il a pensé que
j'avais quitté le Caire, il est arrivé dans

cette ville. Quand j'ai été prévenu de son arrivée je l'ai conduit avec un agent du consulat devant une sorte de Juge devant lequel j'ai exposé les faits. Mon drogman qui dans le trajet m'avait supplié de lui pardonner a tout nié. Très certainement il avait dû payer le Juge; car celui-ci qui parle parfaitement le Français, après m'avoir fait mille compliments m'a dit qu'il allait faire ce qu'il pouvait pour m'être agréable et il m'a dit qu'il allait lui interdire d'être drogman pendant un mois. Je lui ai alors dit qu'il se moquait de moi que en ce moment il n'y avait pas un voyageur au Caire, et que cette peine était une véritable plaisanterie, et qu'il se moquait de moi, mais que je le souffrirais pas. Il m'a alors offert de le punir de 3 jours de prison. J'ai refusé d'accepter cette punition, et j'ai dit que je réclamais de la prison de l'amende, et des coups de bâton ! Ne pouvant nous entendre sur les peines à ordonner on a envoyé chercher le

premier Interprète du consulat. Ce monsieur était fort mou; comme il agissait en homme craintif, je suis revenu au Consulat, le Chancelier premier est venu avec moi, il a fortement sé... le Juge, et dans la journée nous a... été devant le préfet de police du Caire. Celui ci nous ayant reçus impoliment je l'aurais rudement mené si j'avais été seul, et n'ayant voulu punir à peine mon indigne drogman, nous avons été voir le Gouverneur du Caire qui m'a demandé un rapport après quelques jours j'ai demandé si ma présence était nécessaire chez le Juge l'on m'a répondu non. Trois ou 4 jours plus tard j'ai appris que mon drogman avait été condamné à 15 jours de prison et à recevoir une cinquantaine de coups de bâton. Mais les coups de bâton n'ont pas été administrés, cette peine venant d'être mise de côté par le nouveau Kh... Et ce moment j'oubliais de demander quelles autres peines avaient été ordonnées

deux ou trois jours après je revins au consulat où je fus assez mal reçu par le Chancelier. Le lendemain je lui écrivis une lettre polie mais sévère. Le soir après il vint s'excuser à moitié. Fort mécontent de voir que le consulat avait fait juger sans ma présence et avait accepté une peine insignifiante, j'allai voir le consul. Il fut avec moi plus que sec, pas tout à fait impoli cependant. Comme il prétendait, lui, que la peine était suffisante et que, moi je disais qu'elle aurait dû faire remplacer le bâton par autre chose, je me retirai, mais je savais ce que je voulais connaître. Je savais qu'au consulat où tout d'abord on était tout feu on protégeait mon drogman et probablement pour de bonnes raisons. Si ce n'avait été de l'ennui d'aller à Alexandrie & de revenir au Caire, j'aurais fait ce voyage, pour aller dénoncer ce fait au Consul général. Mais ce qui est différé n'est pas perdu, et je tâcherai moyen de frapper sur les doigts des gens peu

soucieux de faire respecter le nom fran-
Si le consul m'eût dit poliment qu'il
ne pouvait faire d'avantage, je me se-
contenté de ses explications. Juge com-
on doit être poli avec les français qui
ne sont rien lorsqu'on est à peu près
impoli avec une personne qui comme m-
est recommandée par le consulat géné-
par le ministre d'Etat, et qui était r-
commandé particulièrement au Con-
par un ami. Mr Delaporte le consul
connu par sa malhonnêteté. Lorsque
j'allai au Caire, j'allai le voir, il me reç-
à moitié bien; lorsqu'au moment de repar-
pour la haute-Egypte, j'allai le voir et lu-
montrer la lettre du ministre il me reçu-
mal. Aussi à mon retour je n'allai
pas le voir, il en fut vexé, d'autant plu-
que j'évitais de le rencontrer. Il se plaign-
de cela a un jeune français qui était ici
Il fit force compliments de ma personn-
et il passa une soirée a courir après mo-
avec a français M de St Cerè. M'ayant
rencontré il m'aborda, et me deman-

des nouvelles de mon voyage. Je lui répondis fort sèchement qu'il devait savoir que je l'avais fait très péniblement, que j'avais écrit au Consulat et qu'il n'avait pas daigné me répondre. [illegible] l'étonnement, il fut des plus gracieux et il me pria de venir au consulat lui parler de cette affaire, me promettant que justice serait faite d'un homme qui avait osé me manquer. Le surlendemain quand j'allai le voir, il me reçut assez bien, bien que ce soit un homme mal élevé; aussi, depuis j'avais évité d'avoir à lui parler. Il y a 3 ou 4 mois M. Delaporte avait été révoqué pour des faits très-graves, mais par suite de protection il vient d'être nommé consul général de Bagdad. Très-certainement si j'avais rapporté de la haute Egypte, quelques antiquités pour M Delaporte et le Chancelier ils eussent agi autrement. Ici nous sommes dans le pays des Bachich (Bachich veut dire, pour boire, pot de vin cadeau) Avoue que c'est une honte que l'on ait à constater de pareils faits.

Samedi 27 Juillet Le bateau est en retard je ne donnerai cette lettre que ce soir avant 3h 1/2 ma lettre sera à 11h à Alexandrie et elle partira demain ou après demain. Mes dernières lettres sont datées du 7 du 13 du 20 et du 22 Juillet cette dernière lettre partira d'Alexandrie le 23, t'arrivera le 31 à Bordeaux. Cette semaine nous recevons deux courriers de France L'un est arrivé hier L'autre le courrier français sera ce soir à Alexandrie. J'espère avoir de tes nouvelles. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé. E. Godard.

Je finis ma lettre le 27 a 5h 1/2 je suis très bien, j'oubliais de te le dire.

N.° 23

Le Caire 3 Août 18..

Chère mère. Une lettre du 27 du mois dernier t'arrivera avec un grand retard: le bateau de Maurice a eu un accident. J'apprends qu'aujourd'hui la Malle passe au Caire J'en profite pour te donner de mes nouvelles

Je vais bien, et je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen. Excuse ma courte lettre, je n'ai eu qu'un instant.

Signé E. Godard.

A ce moment 3h 10 de l'après midi, nous avons à l'Ombre 36½ Centigrades, le 1 Août à 4h ½ nous avons eu 38½. Écris moi toujours le prochain courrier t'apportera une longue lettre.

N° 24. Le Caire 5 Août 1861
Lundi.

Chère mère: Le dernier a dû t'apporter 2 lettres, l'une datée du 2? Juillet, l'autre du 3 Août, cette lettre fût courte, et a dû être mise à la poste à Alexandrie par le commissionnaire du chemin de fer. Le 3 c'est à dire avant hier je suis partie pour Tanta. Tanta est une ville située entre le Caire et Alexandrie. Là ont lieu 2 fois par année des foires célèbres. J'ai quitté le Caire Samedi à 4h. avec un monsieur Morin aspirant au bord du Forbin (Corvette en station à Suez, avec un monsieur Coulomb

fils de notre maître d'Hôtel à Gi[illegible]
nous étions à Tanta. Nous avions dîné
tant bien que mal dans le Wagon, no[illegible]
sommes descendus à l'Hôtel de l'Europe
espèce de maison fort mal tenue, où nous
avons déposé nos petits paquets de voya[illegible]
Après bien des pourparlers on a consen[illegible]
à nous permettre de coucher dans cet [illegible]
moyennant 5 fr. par tête, on nous a [illegible]
un lit pour trois, lit avec des draps sa[illegible]
et pas de couvertures. sûrs d'avoir un
gîte pour la nuit, nous nous sommes
engagés dans la ville. Tanta a d'en[illegible]
10,000 habitants, au temps de foires il y
de 5 à 600 000 personnes dans la vil[illegible]
tout ce monde habite dans les rues [illegible]
couche dans tous les coins possibles a[illegible]
passé minuit, est-il difficile de m[illegible]
sans se salir les souliers ni sans écra[illegible]
les Arabes couchés dans les rues côte [illegible]
A Tanta se rendent des Marchands
de toutes sortes de marchandises. on y
vend même une marchandise fort ch[illegible]
de femmes pour les harems. Ainsi avant notre

arrivée il y avait à notre hôtel 6 femmes blanches de 5 à 17 ans valant de 1500 à 6000 fr. les 3 plus agées ont été bien vendues. J'ai regretté d'être arrivé trop tard. Les 3 marchands d'Esclaves avaient quitté la ville l'avant veille. La plus agée de ces jeunes filles était fort jolie. elle voulait être achetée quand même. Un monsieur Chambar-do qui je tiens ces détails qui demeurait dans l'Hôtel, les effrayait tout d'abord puis elles se montrèrent plus aimables. Ces jeunes filles lui furent offertes, mais il refusa d'acheter ces jeunes filles, ni l'une d'elles. Les marchands (Circassiens à l'aspect des Juifs) étaient au nombre de deux, il y avait aussi le fils de l'un d'eux. ces 3 hommes couchaient dans la même chambre avec leurs 6 esclaves. Ces pauvres filles avaient l'une pour l'autre peu d'affection. car quand on les a séparées, elles ne se sont pas embrassées, ni même saluées; ces femmes sont réduites à l'Etat de brute. A Tantah, on vend de tout, des diamants, des cachemires &c

esclaves, des étoffes, aussi la ville est …
transformée en un immense Bazar.
Dans chaque rue le rez de chaussée est
occupé par des marchands. Chaque
jour les rues sont parcourues par des
processions religieuses Des milliers d'hom…
viennent de tous les points de l'Egypte
pour faire le Zicr. Le Zicr consiste à
faire pendant un temps indéterminé
un grand nombre de fois des mouvem…
de flexion & de redressements de la tête, …
…la en prononçant le mot d'Allah, …
pour ne pas tomber ces hommes se tienne…
à une corde tendue par 4 ou 5 personnes
aux 2 extrémités et ils parcourent ainsi la
ville. Les fidèles ramassent ceux qui tomb…
et on les met sur des chevaux qui suiv…
la procession. Devant cette bande de
fidèles il y a la Musique des Cheiks
qui bien qu'à cheval se dandinent
mais sont soutenus par des Serviteurs
parfois les Cheiks ont avec eux leurs femm…
& leurs enfants. Derrière les Cheiks on voit
des espèces de Fous qui se plantent dan…
les Bras des pointes de fer.

Malheureusement toutes ces fêtes étaient finies quand je suis venu, et je n'ai même pas vu les Mussulmans qui courent les rues en soufflant, et en chassant avec leur souffle l'esprit malin qu'ils croient placé devant eux. Mais j'ai vu des choses bien curieuses dont je vais te donner la description un peu adoucie. C'est dans la nuit que la foire de Tantah est dans tout son beau; on a de la peine à se frayer un passage dans les rues qui sont remplies de Marchands, d'Acheteurs, de passants, de curieux, de gens rendus ivres par le Haschich, de femmes de tout costume. Ces femmes venues de toute l'Egypte font la prostitution en grand, et sans aucune espèce de honte. Pendant la foire la population honnête a disparu: chaque maison est pleine de femmes, de danseuses, de musiciens, à peine entré dans une maison, qu'aussitôt la musique commença, les danseuses prirent les poses les plus aimables, les plus gracieuses, après avoir

dansé pour tout le monde, elles viennent
danser pour vous. Elles s'asseoient sur vos
genoux une seconde, et en échange de cette
amabilité, vous leur donnez un Bach-
qui varie suivant le lieu & la beauté
de la femme. Quand une danseuse
vous déplait, vous l'éloignez de la main
lorsqu'elle s'approche de vous. La dan-
finie vous donnez un Baschiesk aux
musiciens et vous quittez la maison, ou
vous allez dans une autre. Dans certaines
maisons il y a des Chanteurs, des dan-
seurs hommes. Tout cela est fort peu
moral mais cela se fait sans fausse honte
Bien plus des femmes honnêtes Arabes viennent
à Tantah pour se guérir de la Stérilité,
et elles prient afin de devenir enceintes
il faut connaître l'Orient pour croire
de pareilles choses. Dans chaque café
il y a des femmes Arabes qui se rendent
là dans leurs plus beaux atours, elles
boivent sans payer. Les rues sont en quelque
sorte illuminées, personne ne s'occupe de
ce qui fait son voisin, la liberté des plus
complètes, pas de soldats, pas de gardes

pas de cais tout le monde cherche à s'amuser à sa façon chose incroyable on ne voit pas de disputes La ville bien que pleine d'habitants, ne pouvant contenir le nombre considérable des gens venus à Tanta, la campagne tout autour est couverte de Baraques, de tentes contenant d'immenses cafés pleins de danseurs de Bouffons & de chanteuses. A peine arrivez vous dans un café qu'aussitôt la danse commence, le Bachich donné tout à la [illegible]. A Tantah, l'odorat est douloureusement affecté par l'odeur que repandent les immondices éparpillées tout autour de la ville. Cette odeur est pénible, même à de grandes distances. Après avoir couru toute la ville, nous sommes rentrés dans notre hôtel, qui lui-même était transformé ~~dans~~ en un lieu de plaisir. Au rez de chaussée, il y avait foule de danseuses, de Musiciens, de consommateurs A 2h. nous avons voulu nous coucher, et nous avons failli passer la nuit à la belle étoile, car une harridelle Grecque notre aimable hôtesse voulait nous faire coucher trois

dans un même lit. M Coulomb s'est
couché sur une natte. M Morin a
couché sur un matelas. Quant à moi
j'ai couché sur une paillasse, et comme
la paille me piquait à chaque instant
il y avait   je n'ai pas pu
fermer l'œil qu'à grande peine. Hier
j'ai revu Tanta dans le jour c'était
moins curieux que la nuit; à 1h. j'ai
pris le Chemin de fer et à 3h½ j'étais
au Caire enchanté de mon excursion
je suis revenu sans billet, il était im
possible d'en prendre, tant la foule
était grande à 1h. Hier un Arabe a
été étouffé par la foule et a succombé
immédiatement à la gare du chemin de
fer. J'ai reçu les lettres pour les parents de
Mad. Durand. Tout ce que fait Camille
est bien, je lui écrirai par le prochain
courrier, il ex agira sa responsabilité il
faut que je remette ma lettre à un ami
je n'ai que le temps de t'embrasser, je
vais bien. Adieu chère mère, je t'embrasse
ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé : E. Godard.

№ 25.

Le Caire 10 Août 1861

Chère mère

Les deux dernières lettres que je t'ai adressées sont datées du 3 et du 5 Août courant: la première de ces lettres a été remise au Commissaire du Chemin de fer, la seconde a été confiée à M. Thibois architecte en mission cette seconde missive te parviendra vers le 15 ou 16. Chère mère tu devrais suivre mon exemple et m'écrire le plus souvent possible. Je sais que tu es occupée; mais deux mots me disant que vous vous portez bien, me suffiraient. néglige un peu ta campagne s'il le faut, et occupe toi plus de ton fils. Ma dernière lettre contenait le recit de mon voyage à la foire de Tantah. Malheureusement j'étais pressé aussi ma lettre était elle mal conçue et mal écrites. Encore un détail sur Tantah Je te parlais d'esclaves à vendre, les deux de 15 et 14 ans ont été vendues en Bloc 10000 fr. à un Cheik de village (Maire) l'ainée a été cedée pour 6000 fr. Ces chiffres sont peu de chose à côté des prix de certaines esclaves. Ainsi,

ou un frère du vice-roi. Mustapha Pacha
a payé une femme 150000. Elle avait été
mariée, elle n'était pas très jeune, mais
elle était d'une rare beauté. À Con-
-stantinople une Circassienne atteint
facilement le prix de 60000 fr. si elle
sait danser & chanter, lire & écrire
Ici les femmes n'apprennent rien, le plus
souvent, elles ne savent pas lire. Leur
maître n'est pas plus instruit.
Autre détail concernant Tantah. Je
donnais aux danseurs des cafés, qui
me faisaient les agaceries d'usage 30
paras à chacune. 3 sols. J'étais écono-
tu vois, mais il y en a tant! Aux
belles danseuses je donnais environ 60.
J'étais fort avare, en général on leur
donne 5 fr. 20 fr. et des Arabes parfo
leur donne jusqu'à 250 fr en rouleau
de 10# Sterling, mais souvent là on
est trompé, car les danseuses ont à
leur service de faux Arabes riches, qui
leur donnent ostensiblement beaucoup
afin de vous forcer à agir comme eux
Tu vois que pour la rouerie les Arab.

sont au moins aussi avancés que nous. Malgré cela il paraît que certains Cheikhs dépensent à Tantah jusqu'à 5000000 fr. chiffre énorme qui donne l'idée de l'argent qui circule pendant cette foire. Mercredi 7 Août, j'ai assisté à une cérémonie fort curieuse. Tous les ans on envoie du Caire à la Mecque un tapis en drap rouge, brodé d'or. Autrefois ce voyage se faisait en caravane. Cette année par mesure d'économie, la caravane a été du Caire à Suez en chemin de fer, de Suez à Djiddah en bateau à vapeur et de Djiddah à la Mecque par caravane. Tous les Ulemas ont crié au Scandale, et il a fallu que le vice-roi vînt assister lui-même au départ du tapis pour calmer ces exaltés. Le 8 de ce mois le Tapis est revenu au Caire. J'ai assisté à cette cérémonie de la Gare du chemin de fer. J'ai parfaitement vu. Le tapis était escorté par quelques centaines de soldats noirs, par un

certain nombre de Hadji (Pèlerins) et par des Harems renfermés dans des voitures bien closes. Le tapis reposant sur un chassis en forme de tente a été placé sur un dromadaire. Un second dromadaire portait le chef de la caravane, haut personnage. Un 3e dromadaire servait de monture à un derviche qui tous les ans accompagne la caravane. Ce privilège appartient à une famille et se transmet de père en fils. Ce derviche est propriétaire du dromadaire qui porte le Tapis. C'est un personnage fort considéré. Ce gaillard va toujours nu tête, il est seulement garanti des rayons solaires par son épaisse chevelure. Pour tout costume il porte un large pantalon. Sa poitrine, ses bras, ses épaules sont complètement découverts. Cet homme a l'air d'un hercule couleur chocolat, et tout le temps du voyage il fait le zigr, c'est à dire il se dandine en avant sur son dromadaire.

Après le derviche venait le 2e un Pèlerin

porteur du drapeau vert. Quand le cortège a été disposé, la foule s'est précipitée pour toucher le tapis qui avait reposé une année sur le Tombeau de Mahomet. des Cawas (gardes) calmaient à coups de bâtons ces élans religieux. Devant le cortège il y avait des Bouffons, des Musiciens, des soldats et un nombre assez considérable d'officiers supérieurs turcs. Après avoir défilé 3 ou 4 fois devant le Kiosque où se tenait le Gouverneur du Caire, remplaçant le vice roi, on a jeté à la foule des pièces d'or et aussitôt les Cawas se sont rués sur les ramasseurs et les ont batonnés d'importance. J'ai rarement vu de spectacle plus drôle. Ici il n'y a pas de bonne fête sans coups de Bâton, c'est un accompagnement obligé. Tu comprends que les Cawas avaient beau jeu car les ramassants de monnaie en se baissant présentaient d'eux-mêmes leur échine à leurs Bourreaux. J'ai vu à cette fête un échantillon des armées du vice-roi. Il y a des

Sapeurs fort curieux. Ces soldats étant noirs de figure ayant un bonnet à poil noir, un tablier noir font de loin un effet fantastique. En sortant de la Gare nous avons rencontré le fils de Schamyl, il avait un beau costume circassien; il revient lui aussi de la Mecque. L'empereur Alexandre lui a permis de faire ce pélerinage.
J'ai suivi un certain temps en voiture avec 3 personnes le cortège du Tapis. Les fanatiques nous regardaient de travers. On a même jeté une pierre sur notre voiture, et à plusieurs reprises nous avons reçu l'Epithète de Chiens de Chrétiens. Il y a 3 ans on n'aurait pas osé faire pareille chose, ainsi il y a 3 ans, un officier de marine s'étant trouvé près de la citadelle sur le trajet du cortège du Tapis, fut horriblement bâtonné il fut sauvé à grand'peine par un Turc moins fanatique que les autres deux Arabes furent pendus à cette occasion. Le 9 au soir, j'ai été

ici: une autre fête; le Nil étant monté d'une manière suffisante on a commencé à couper la digue qui empêche les eaux du Nil de pénétrer dans le grand canal de la ville. Le travail est fait par les Terrassiers de la ville et par les Juifs (Un auteur anglais dit ceci: mais j'ai appris d'un ingénieur qu'au contraire il est fait alternativement par les Juifs, les Syriens, et les autres castes de la ville.) Pendant tout le temps qu'il dure, on fait fantasia, musique, illuminations, fusées, tirs de canon. Le bras du Nil qui donne dans le canal est couvert de bâteaux, remplis de danseurs & danseuses, de musiciens. Tout cela fait grand tapage. Cette fête dure toute la nuit, les uns viennent dans des voitures, les autres s'établissent dans des tentes. les moins riches couchent à terre. tout cela mange, boit, chante, crie. Hier à 9h. on devait faire entrer l'eau dans

le canal nous sommes venus à 9h-15, il était trop tard soit que la digue ait été coupée trop tôt soit que nous ayons été trompés sur l'h... On nous avait trompés suivant l'habitude ... la cérémonie a eu lieu à 7h. Voici comment cela se passe, on ~~...~~ laisse une partie de la digue puis à un moment donné d'un coup de pioche on ouvre la digue. Aussitôt l'eau se précipite et les travailleurs se sauvent tant bien que mal à la nage. Dans cette fête il y a toujours des gens noyés. pour amuser la foule, le gouverne... jette dans le canal au moment où l'eau s'y précipite, de petites pièces d'or, et les Arabes qui sont fort avides se précipitent dans cette sorte de catarac... pour amasser quelque argent Tout cela amène encore des accidents. On coupe la digue sur l'ordre du Bourreau du Cai... Et on laisse emporter par les eaux une statue en terre Autrefois on sacrifiait une jeune vierge pour rendre favorable le dieu Nil. Hier la ville était envahie par les eaux qui remplissent les canau... Tout le monde profite de la circonstance

pour se baigner ou plutôt pour se salir car l'eau qui pénètre dans les canaux y rencontre des tas d'immondices. Nous avons moins de chaleur depuis 2 ou 3 jours

6. Jeudi 37
7 Mercredi 36 3/4
8 Jeudi 34 1/4
9 Vendredi 34
10 Samedi maximum 33 1/4
11 Dimanche à 5h matin 24 1/2.

Le Caire 11 Août 5h m.

Je viens de me lever pour continuer ma lettre et comme je le mets ci dessous nous avons à 5h 24 1/2. Je travaille beaucoup au Caire où il y a énormément à apprendre. Comme avant je garde la chambre dans la journée et je ne sors que le soir. Je travaille le plus possible et je note tout ce que je vois, tout ce que j'apprends. Ce travail que je ne pouvais faire à mon arrivée au Caire parceque j'étais fatigué m'est possible maintenant. Toutefois il ne faut pas croire qu'on puisse travailler ici comme en Europe. Au Caire dans toute une journée on fait au plus

l'ouvrage que l'on ferait en France en 2 heures
Les Mouches vous rendent la vie malheureuse
ainsi au moment où je t'écris elles essaient
de me dévorer. A 5 h. du matin c'est de bonne ...

J'ai déjà écrit 7 gros cahiers de notes avec
dessins, plans &c &c. Ce travail que je suis heureux
d'avoir entrepris pourra m'être utile plus tard

Je pense que tu n'as pas oublié ce que je t'ai
écrit pour Aline et que tu as payé mon prochain
à Paris.

Ellen doit être revenue de Cauterets et tu n'es
plus seule. J'en suis fort heureux, car je crains
toujours que tu ne t'ennuies. Quand tu es seule
ta tête travaille, tu te rappelles des choses bien pénibles
et puis tu t'exagères les dangers que je puis avoir
en voyage.

Avant hier, j'ai dîné à Choubra (près le Caire)
avec M. Emmerard l'ancien Chancelier du Consulat
de Djeddah. Ce M., qui est parvenu à échapper
au Massacre de Djeddah, il y a 4 ou 5 ans a épousé
la fille de son Consul qui fut tué ainsi que sa
femme.

Où est Ernestine? est elle venue passer les
vendanges auprès de vous -

Depuis plusieurs jours nos raisins sont ...

parfaitement mûrs, et nous mangeons des, raisins, des noires, des Banans. hier il y avait des grenades sur le marché aux fruits.

Adieu, chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

signé E. Godard -

Ecris moi toujours à Alexandrie, mes amitiés à de Brondeau - J'écris à Camille - Envoie moi quelques Journaux. Papa a-t-il souffert cette année de la chaleur. A l'occasion, fais savoir à Ernestine et à ma tante que leurs Actions Bechet sont dans le paquet de titres que je t'ai confiés.

Le Caire 11 Août. 6h½ matin -

N.26 - Le Caire Samedi 17 Août 1861

Chère Mère : Je mets sous cette enveloppe la lettre que j'ai adressée à Camille. Je ne puis accepter l'offre qu'il m'a faite car on ne peut ni vendre ni acheter une chose dont on ignore la valeur, agir autrement serait folie. Comme je le disais à Camille, si je savais par lui et pour la première fois quel a été le prix d'achat de Kirwan. Si je connais maintenant les sommes

employées à réparer cet domaine. j'ignore
absolutement quelleplus value ont donné
les réparations et les améliorations faites
Je ne sais pas surtout, la chose la plus
importante, quelles ont été les récoltes, à
chacune des années & les prix obtenus
toutes choses indispensables pour établir
un prix. Je désire comme toi que Kirwan
reste dans la famille, j'espère que ton
vœu se realisera, je ferai tout pour cela
mais je n'agirai qu'en connaissance
de cause. Si à cet effet je dois faire
un sacrifice, je veux en connaître
l'importance. En affaires j'ai l'habitude
d'agir avec une extrême prudence
Avant de me décider j'étudie la question
sous toutes ses faces. J'évite les illusions; en
agissant ainsi jusqu'à présent je n'ai
jamais fait de pertes. En cette circon-
stance j'agirai de même. En admettant
que j'aurais eu les documents qui
me manquent, je n'aurais point
terminé cette affaire, car en aucune
circonstance je n'aurais voulu faire
cadeau à l'acquéreur, quel qu'il soit

d'une récolte à faire immédiatement, récolte dont l'acquéreur n'aurait pas fait les frais.

Je pense, chère mère, que tu approuveras mon extrême prudence, tu le sais je suis le moins riche de la famille. Ce que j'ai, je le dois à la générosité de notre père qui a fait une chose que bien des pères font. Je le dois à la libéralité et à la confiance de notre oncle. Je le dois aussi du reste aux économies que j'ai pu faire et à la plus value résultat de bons placements. Cette plus value, qui a diminuée depuis trois ou quatre ans, ne figure jamais sur mes livres, tant je tiens à ne jamais me faire illusion sur ce que je possède. Mon avoir étant limité et ne pouvant s'augmenter de bénéfices commerciaux, je dois agir avec une extrême réserve. Ma profession jusqu'à présent ne m'a donné que des bénéfices fort restreints. Il ne pouvait guère en être autrement, et les jeunes docteurs reçus en même temps que moi ne sont pas plus favorisés,

Maintenant si je gagne peu, ou plutôt jusqu'à présent si j'ai gagné fort peu je me suis fait un nom, peu connu des gens du monde, c'est vrai; mais assez connu des gens de science. Au reste, t'avouerai que je tiens plutôt à acquérir de l'instruction que de l'argent; mais si je tiens peu à acquérir, en faisant des choses qui pourraient me détourner de mes études, je tiens à conserver ce que je possède. Je vais être forcément obligé de prolonger mon séjour au Caire, afin de ne pas manquer le but de ma mission. L'Egypte est dans un état de crise financière et administrative des plus graves. Tout est bouleversé. Le Vice-roi fait argent de tout. Il vend jusqu'à ses canons. Il a licencié faute d'argent la moitié de son armée: il renvoie presque tous ses employés. Or comme tout se disloque je tiens à faire connaître ce qui existait et ce qui va exister, puis les causes de cette crise. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen

Signé : E. Godard

Ecris moi toujours à Alexandrie, c'est plus sûr étant le point d'arrivée de la poste française.

N° 27. Le Caire 24 Août
5 h/p Soir.

Chère mère. Les dernières lettres que je t'ai écrites sont datées du 11 du 18 et du 19 Août. Ces jours derniers j'ai reçu la lettre du 7 Août, plus 1 paquet de Journaux, comme par erreur tu as oublié de détacher deux portions de feuilletons je te les envoie par la poste, afin que les feuilletons soient complets. Je m'aperçois qu'à Bordeaux vous avez eu de grandes chaleurs. Compare les avec du Caire. Je te donne à chaque lettre la temperature maximum du Caire - Par chaque courrier français ou anglais je t'écris. J'apprends avec bien du plaisir que la tumeur qu'avait Ernestine a disparu. Bien des tumeurs disparaissent ainsi avec le temps. Si elle ~~est~~ avait pris un médicament, à ce moment, elle aurait fait honneur à ce médicament de sa guérison. J'ai toujours

des boutons du Nil, cela donne de l'ennui
mais voilà tout. J'en ai aux jambes. Un
monsieur de mes amis en a le visage
couvert. Ces boutons sont ou des petits
boutons ou de gros furoncles. J'ai les ...
Je t'ai annoncé que j'avais reçu les
lettres de recommandation données par
les parents de Mad Durand. Mardi
dernier 20 le Vice roi a envoyé son premier
chambellan en France pour conclure
l'emprunt de 100 millions. On a retardé
à cet effet le départ du Bateau à vap.
Il n'a quitté Alexandrie qu'à 4 h de
l'après midi. Jeudi 22 le Vice roi est
parti pour Constantinople pour aller
recevoir l'investiture du Sultan. Il
a fallu presque l'y contraindre. Deux
Pachas sont venus de Constantinople.
à cet effet. Le vice roi a emprunté
2.500.000 pour faire des cadeaux à
Constantinople, il voudrait pouvoir
transmettre la couronne à son fils
au detriment des ses frères. L'Egypte
est entièrement bouleversée administra-
-tivement parlant. Ainsi le vice-roi

fait vendre tous ses approvisionements, sa poudre ses canons, ses meubles ses chevaux. Il a renvoyé ses femmes, ses ennuques, il a vidé les Bagnes, les prisons pour n'avoir plus personne à nourrir, il a renvoyé les fous que l'on gardait. C'est incroyable il faut voir cela, comme je le vois pour le croire. Bien plus il fait subir aux employés qu'il paie aussi une réduction de 30%., plus il les paie en monnaie courante au lieu de les payer en monnaie egyptienne, plus il les paie en toute espèce de chose, en vieille feraille, en lentilles, en haricots, dont on augmente la valeur de 30%. Un monsieur que je connais a été payé en Beurre rance. Le vice roi avait, m'a ton dit 10 millions de livres dans ses magasins Si on ne veut pas être payé en nature on n'est pas payé du tout Le vice roi fait démembrer ses navires il vend entiers ceux qui sont bons. C'est un fou de la pire espèce, car il ruine l'Egypte pour longtemps. Il a vendu ses vins à 50 centimes la bouteille.

des vins qui valaient de 10 à 15 francs
Des glaces étamées ont été achetées par
un Photographe (M. Legray) pour être
-coupées & servir pour la photographie
pour 300 fr. il en a eu une quantité
incroyable aussi il se servira de ces
belles glaces pour se faire une galerie ...
Les plus beaux chevaux du vice-roi
ont été vendus à Victor Emmanuel
qui a des agents ici. Ceux du Caire
ont été achetés par des Aniers qui se
trouvaient à la citadelle par hasard
car ces ventes se font brusquement, sans
annonces, aussi n'y a-t-il personne
des portes magnifiques en Bronze
doré qui avaient coûté 18000 fr n'ont
pas trouvé d'acquéreur. le Bronze
le cuivre la fonte se donnent pour ...
Le hasard hier soir m'a fait assister
à une soirée de fête de mariage. le
frère du marié nous a invités à
revenir les deux autres soirées. Nous avons
pris le café et assisté aux jeux. Avant
hier vers minuit j'ai assisté à un
Zigr, qui avait lieu devant le palais

de Raschid Pacha. 28 gaillards priaient le dieu de Mahomet en se dandinant et en poussant des hurlements affreux. le tout accompagné de chants. Ces hommes vont prier pour de l'argent devant une maison. C'est l'analogue de notre messe pour intercéder Dieu. J'apprends avec plaisir le mariage de Berchon. c'est un bon garçon, qui rendra sa femme heureuse. Mais tombera-t-il bien? – Aujourd'hui un monsieur qui habite l'hôtel m'a montré un petit crocodile vivant qu'il a acheté. Ce crocodile est fort drôle. Il est tout petit, 20 ou 22 centimètres, il fait grand tapage, et il pousse des hous répétés et très forts. Demain J'ai l'espoir de voir des charmeurs de serpents, on doit nous en amener deux. Le courrier de l'Inde cette semaine est arrivé en avance, ainsi cette lettre partira le 26 au lieu de partir le 27. La température s'est adoucie ces jours derniers. Ce n'est pas un mal: –

Maximum	19 —	36 6/10	à 5 h. du matin. Hier nous avons eu 23 1/4 et aujourd'hui à 10 nous avions 24.
	20 —	37 1/2	
	21	35 3/4	
	22	34 1/2	
	23	33	
	24	33 1/3	

Adieu, chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen
Signé. E. Godard.

N° 28

Le Caire 19 Août 1881

Chère mère. Je viens d'apprendre que nous avions un nouveau délai pour envoyer ma dernière lettre. J'en profite pour réparer l'oubli que j'ai fait de repondre à la lettre du 1 Août. Pauvre frère! Je vois que Philippe était comme notre oncle, il était dis-cret sur ses générosités. Agir de la sorte c'est agir doublement bien. Ellen doit être de retour de Cauterets. Elle est partie je crois dans les premiers jours de Juillet. Quel est donc ce monsieur

Faure qui était l'ami de Philippel? Tu n'as donc pas mis à côté ton omnibus, malgré ce que tu en dis je prétends cette voiture mauvaise pour toi. Elle te donne des secousses qui te fatiguent. Papa a raison d'aller à la campagne, il devrait sortir souvent en voiture, cela lui ferait beaucoup de bien. Mes lettres pourraient ne pas être adressées au Caire hôtel d'Orient. mais je préfère qu'elles soient adressées à Schnapff. Si je partais, elles m'arriveraient toujours. On peut m'écrire au Caire en faisant arrêter mes lettres à Alexandrie, cela occasionne un retard de 8 à 10 heures. Ecris Schnapff et non Schnepff. J'ai reçu les timbres, je te remercie, je m'en étais procuré grâce à l'obligeance d'un employé du chemin de fer. Fais pour Aline ce que je t'avais dit, donne 500 ou 1000 fr suivant besoin. Les gens peu fortunés qui ont tant d'enfants sont des idiots, car il ne s'agit pas seulement de mettre au monde des moutards, il faut les élever.

Au Caire la comète a été splendide
J'ignorais que Fourpeolles ait été gâté
Monsieur Sompayrac devient donc
Bédouin qu'il se met à parcourir la
France. Il y a 2 mois 1/2 3 mois je
mangeais en Mai des pommes ex-
-quises dans la haute Egypte. Nos
raisins sont fort bons. Il parait que
les Grenades mûrissent, les aimes tu
Je te ferai un reproche, tu ne répons
jamais à mes lettres les ayant sous
les yeux J'agis tout autrement. Les
récits de mes visites dans un Harem
et de la foire de Tantah, a-t-il amusé
Papa? Mes dernières lettres ont été
écrites le 27 Juillet, le 3, le 5 le 11 et le
18 Août. Tu n'as pas le droit de te
plaindre, je pense. Ici j'ai beaucoup
à faire. car pour savoir peu de chose
il faut se démener comme un diable.
J'ai recueilli sur les mœurs et habitu
intimes des documents fort curieux.
mais avec une peine infinie. Ici tout
est caché, et on ne veut vous rien dire
alors pour apprendre il faut travailler

-comme un vrai diplomate. J'écris tout ce que je vois. avec la chaleur que nous avons ce n'est pas un petit travail. Toutefois la chaleur sans les mouches dans la journée, et sans les moustiques le soir ne serait rien - j'y suis fait ayant eu davantage en Nubie. J'ai de plus dans ma chambre de petites fourmis imperceptibles qui sont partout, de Cancrelats petits et de gros cancrelats rouge. Dernièrem. on a trouvé un Scorpion dans la maison, et dans ma chambre j'ai vu un petit serpent ou un petit Salamandre. (l'animal était gros comme un porte-plume) Je n'ai pas bien distingué; c'était le soir. Au Caire malgré la chaleur il y a presque toujours de l'air & du vent, vers 2 h. de l'après midi surtout. Je dors mes fenêtres ouvertes, et sans moustiquaire, et j'envie les gens qui dorment dans la rue ou sur les Terrasses. Pour pouvoir écrire dans la journée je fais brûler de la poudre

insecticide. maintenant j'essaie le pâtur tue-mouche. Je verrai ce qui est mieux
J'ai dû commander de nouvelles chemises à Paris, les miennes sont vont en morceaux ici on abîme le linge.
Chaleurs maximum : —

11 Août —	34 ½	à l'ombre à minuit on a d'ordinaire 30 quelquefois 28, alors on a frais, à 5 h du matin on a d'ordinaire de 24 ½ à 2[illegible]
12 —	34 ½	
13 —	34 ⅔	
14 —	35 ¾	
15 —	35 ½	
16 —	35	
17 —	35 ½	
18 —	35 ½	
19 —	34 ½	

Ici en restant en inaction dans la journée on ne souffre pas de la chaleur. Surtout moi qui ai été à de plus hautes températures. Maintenant je me demande comment j'ai pu les supporter. Au Caire sauf au moment du Kimsin on respire car l'air est fort sec. mais il faut boire beaucoup. J'étudie avec soin ce climat. Je regrette de n'avoir pas apporté un hygromètre pour mesurer les degrés d'humidité d.

l'air. J'aurais fait d'intéressantes recherches. J'en ai fait demander un à Paris. Je t'ai dit que j'étais à mon 11e cahier. si tu les voyais tu verrais combien je pioche, car non seulement j'écris mais je prends des plans des dessins mauvais il est vrai, mais utiles pour fixer les souvenirs- En Nubie j'ai pioché plus que maintenant. Je me rappelle être resté plus de 15 jours dormant à peine 3 à 4 heures par nuit Décidemment pour de pareils voyages il faudrait un secrétaire pour faire le de la besogne. Ainsi j'ai beaucoup fait en Nubie, et je vois maintenant que j'ai négligé pas mal de choses.- Il y a un fil électrique allant de France à Malte. Ce fil se continue maintenant jusqu'à Benghazi, côte de Barbarie; on va placer un nouveau fil de Benghazi à Alexandrie. Aussitôt que cela sera terminé je t'enverrai une dépêche- Malheureusement il n'y a pas de fil le long de la mer rouge. Je m'étonne que par Egypte on ne fasse pas passer un fil, jusqu'à Souakin, et de la jusqu'à Massouah sur les côtes de l'Abyssinie.

de Massouah on gagnerait Périm puis Aden. Quoiqu'il en soit, dans peu une dépêche mettra 8 jours pour aller de Londres à Bombay; voilà du progrès.
- Un monsieur que je connais, un Français venu en Egypte en 1823 je crois, part pour Kartoum. Il va représenter la France dans le Soudan. J'aimerais à faire un pareil voyage. Ce monsieur passe par Suez, Djeddat, Souakin, il traversera une partie de l'Abyssinie il gagnera Chendi où le fils de Mahomet Ali a été brûlé puis par le Nil ou à Caravane, il gagnera Kartoum.
M. Thibault est un homme de 60 ans environ, toujours habillé en Turc, il a fait la guerre avec Ibrahim Pacha dans le Kordofan dans le Soudan, dans le Fazogl. aussi sa conversation offre le plus grand intérêt, car il a vu des choses extraordinaires, il a été jusqu'au 4e degré tout ~~près~~ près de l'équateur; voilà des hommes qui devenus vieux peuvent vivre de souvenirs. Der-
- nièrement je l'ai invité à déjeuner avec

un monsieur Lejean, géographe français envoyé par l'empereur pour rectifier la carte du fleuve Blanc ou Baharel Abiâ. D'ici quelques jours j'espère donner à l'hôtel un dîner au consul d'Autriche de Kartoum, M Natterer que j'ai rencontré en Nubie, à M Lauzone consul d'Italie à Kartoum, à M. Thibault, puis à quelques autres personnes. J'apprendrai bien des choses de ces messieurs; ceci est la veritable instruction, celle qui reste, qui agrandit les idées. Du reste, bonne mère, tu ne saurais combien ce voyage m'a transformé, je ne pense plus comme autrefois. La vie de lutte me plaît; un danger à vaincre me fait un plaisir infini. Je ne suis plus le même. Dans deux mois quand je serai auprès de toi je te raconterai tout cela. Le Nil qui croît depuis le 15 ou 16 Juin commença à deborder, et à se répandre dans les champs. Cela commence à être fort curieux. Adieu, chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille. & Ellen

Signé. E. Gérard.

Dis moi dans ta prochaine lettre
quels sont les dividendes dûs en Avril ou en
Mai par les chemins de l'Ouest, d'Orléans, de Midi
de l'Est, par la caisse Béchet Dethomas que
Etienne te donne une note à ce sujet. Ci-inclus
un mot pour Mr Aders fais le lui parvenir.
En ce moment il est à Bordeaux Midi et demi
En ce moment le thermometre marque 34 1/2 -
Lundi 19 Août 2h 1/2 -

N° 29 - Le Caire 28 Août 1861
Mercredi 3h après Midi

Chère Mere

Ma dernière lettre est datée du 19 Août et
Elle répond à ta lettre du 1 Août. Hier j'ai
reçu ta suivante du 15 Août arrivée à Alexandrie
depuis deux jours environ.

J'ignore comment la lettre que je t'ai
écrite le 7 Juillet et qui a dû partir le 9 d'Alexandrie
ne t'est point parvenue, car je l'ai affranchie
moi même en allant voir le Turc dont je
soignais les femmes. Je vois cela par mon journal
seulement je ne sais pas bien ce que je t'écrivais.

Je suis retenu au Caire par les travaux que
j'ai à faire. Tu ignores sans doute que le

Caire est la ville d'Orient la plus grande et celle qui a conservé le plus le cachet Oriental. Si le temps était moins chaud je travaillerais plus vite, mais ici tout s'obtient lentement : de plus le travail est si fatigant que je n'avance qu'avec une lenteur extrême. Tu sais que je suis chargé de faire un rapport sur l'état moral de l'Egypte ce n'est pas un petit affaire, dans un pays où on se voit 1 à 2 h par jour et où on peut écrire à peine 2 heures La nuit je ne puis dormir de 11 à 5 h. il faut garder la chambre, on n'a ainsi que les soirées ce qui est peu de chose, car il faut aller prendre l'air frais. Je desire toujours aller visiter la Syrie et la Turquie. Je termine brusquement ma lettre, car ce matin j'ai eu de l'ouvrage auprès d'un medecin habitant l'hôtel qui s'est trouvé malade. Je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen

Signé – E. Godard.

As tu reçu une lettre dans laquelle je te parlais longuement des ennuis que j'avais eus au consulat au sujet de mon drogman

La Temperature baisse un peu.

Maximum.

19	—	36 6/10
20	—	36 2/3
21	—	35 3/4
22	—	34 1/2
23	—	33
24	—	33 1/3
25	—	31 1/2
26	—	32 1/2
27	—	34 1/4

En ce moment 28. 3h nous avons 31 1/2.

Le Caire 1 Septembre

Chère mère. Ma dernière lettre datée du 28 août n'est point partie le 29 comme je supposais mais par le bateau anglais qui a dû quitter Alexandrie le 31 août. Depuis quelque temps les courriers anglais n'ont plus d'époque fixe c'est fort ennuyeux. Je continue à repondre a ta lettre du 16 août dernier La voiture douce que tu as ne te fait pas mal, ce sont les secousses par une voiture dûre et mal suspendue qui peuvent être nuisibles

pour toi. Je vais écrire au Consulat anglais pour demander l'adresse de M. Trinery, le neveu de Madame Osler. Mercredi Jeudi et Vendredi il y a eu une fête superbe aux environs du Caire J'y ai été : c'était une fête religieuse il y avait le soir 200000 Arabes peut être davantage Tout cela faisait des processions dans le genre de celles de Tantah. Le 2e. tour la campagne qui s'étend depuis le Caire, l'Abbassin (l'ancien palais d'Abraham Pacha) le chemin de fer de Suez et le de Suez était couverte de milliers de tentes d'une richesse inouie dans chaque tente il y avait des Bandes de Zigreurs criant et se démenant comme des possédés. C'est sans contredit un des beaux spectacles que j'ai vus. Cette fête avait lieu à l'occasion du Cheik el Baioum c. a d d'un saint appellé El Baioum qui est enterré près de l'Abbassie. Cette fête était fort morale, il y avait ni danseuses ni chanteuses. Dans deux jours nous allons avoir une fête analogue à coté de l'hôtel puis nous aurons la fameuse fête de Doseh ou cérémonie de piétinement dans laquelle

le Cheik des Derviches rentre au Caire sur un cheval qui marche non sur le sol mais sur des fanatiques qui se couchent à terre. Je tiens à voir ce spectacle unique dans son genre et qui n'a lieu qu'ici. Ces jours derniers nous devions voir les charmeurs de serpents malheureusement le spectacle n'a pas eu lieu. Les charmeurs ont dit qu'il n'y avait pas de serpents à hôtel. Ces charmeurs de serpents se font payer pour appeler les Serpents cachés dans les maisons, mais les dits serpents sont apportés par eux. T'ai je dit que je commence à baragouiner l'arabe, assez du moins pour demander ce dont j'ai besoin. Tous les jours je recueille des documents intéressants sur les mœurs de ce pays-ci. Je termine mon 10e cahier de notes, c'est un grand travail je t'assure, mais je ne le trouve pas encore assez complet. Le premier cahier de ce notes, c'est mon voyage de Paris au Caire.

jusqu'au moment de mon embarquement sur le Dahabieh qui m'a remonté jusqu'à Assouan. Dans ta prochaine lettre dis-moi si tu as reçu la missive dans laquelle je te parlais du consulat du Caire et une lettre dans laquelle je te parlais du palais de Choubra et des mœurs intimes du vieux Mahomet Ali, et des femmes d'Abbas Pacha. La lettre du 7 Juillet a dû interceptée par le consulat du Caire, cela arrive parfois et c'est connu C'est tout simplement ignoble. Il paraît qu'on ne veut pas que les voyageurs fassent connaître leurs façons de penser sur le consul de France un triste sire je t'assure, de plus on craint qu'ils ne fassent connaître les événements parfois burlesques de l'Egypte C'est tellement connu que des gens qui veulent écrire librement font remettre leurs lettres à Alexandrie sur le bâteau à vapeur au moment du départ. C'est ce que sera fait pour cette lettre qui sera jointe à des lettres écrites par un monsieur de mes amis. ce monsieur en même temps

qu'il envoie ses lettres envoie une dépêche télégraphique a une personne sûre pour aller chercher ses lettres à l'arrivée à la poste. Je vais écrire à Paris à l'administration des Postes pour reclamer. J'écrirai de même à l'administration de la poste européenne qui assure-t-on remet au Consulat du Caire les lettres de certaines personnes.

Température de ces jours derniers.

maximum 28	—	31 7/3
29		30 7/10
30		31 7/3
31		31 7/10
1		30 3/4

ainsi comme tu peux le voir nous avons un grand abaissement de température dans la journée, les nuits sont devenues aussi un peu fraiches. Toutefois je dors avec les fenêtres ouvertes non plus entièrement mais à moitié. Il fait si sec ici que c'est sans inconvenient. Nous avons commencé a manger des grenades les dattes seront mûres sous peu de jours dit-on. Le vice roi revient cette semaine dit-on.

Esperons qu'il aura retrouvé un peu de bons sens. Je t'ai dit qu'il avait renvoyé tout le monde administratif. c'est la complication la plus curieuse qui existe. L'autre jour on m'a donné le nombre de grands employés qu'il a gardés. il n'a gardé que chacun de ses ministres avec 1 ou 2 employés. Tout le reste est renvoyé. On pourrait suivre son exemple en France où on peut le dire sans être taxé d'exagération, la moitié des habitants surveille l'autre moitié. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen. Signé. E. Godard.

dates d'envoi de mes dernières lettres
5 avril 11. 18. 19. 28 — Je n'ai pas pu encore aller a Suez. On vient de m'engager d'y aller visiter les travaux de l'Isthme. Je dois aller a Suez rendre visite à l'Etat major de l'aviso à vapeur le Forbin dont je connais tous les officiers Le Forbin va amener en Cochinchine le contre Amiral Bonnard, nommé gouverneur de cette nouvelle possession

Si mes affaires ne me rappelaient en France j'aurais eu une belle occasion d'aller d'une manière agréable visiter la Chine, la Cochinchine et le Japon ces messieurs m'ont invité à partir avec eux. Je les ai remercié. Combien as tu eu de mes lettres égarées, dis moi cela. Les journaux sont recouverts d'une bande trop faible. Il faudrait de plus quand il y en a plusieurs une petite ficelle.

N° 9.

Le Caire 5 Sept.

Chère mère. Ce soir en rentrant, j'apprends que le courrier de l'Inde vient d'arriver et qu'il repartira demain soir (6 Sept) à 5h. du soir d'Alexandrie. Je profite de l'obligeance du commissaire du chemin de fer pour t'adresser quelques lignes. Mes dernières lettres sont du 19 et 28 Aout et du 1er Sept. Dis moi si elles sont arrivées à bon port. Depuis ma dernière lettre je n'ai rien vu de bien interessant à te raconter. Ce soir j'ai été faire

une course en voiture assez loin du Caire j'allais pour examiner les yeux malades d'un Anglais employé du chemin de fer: il faisait un temps splendide Le Nil est débordé il inonde toute la campagne aussi l'air est il très raffraichi. Chaque jour des crieurs parcourent la ville pour annoncer la crue du Nil la veille, c'est la chose importante du moment. Le vice roi n'est pas encore de retour de Constantinople. Les raisins commencent à passer. Aujourd'hui pour la première fois j'ai mangé des dattes fraiches. c'est fort bon. Si je peux t'en envoyer je le ferai, cela sera pour toi une nouveauté Il y a déjà quelque temps que l'on mange des grenades, mais elles ne sont pas encore parfaites. Le vice roi vient encore de faire une économie ruineuse. il vient de défendre la compagnie des Bateaux à vapeur de la mer rouge. Je le regrette, car j'aurais aimé aller faire un tour à Djeddah.- Djeddah est une ville. située sur les bords de la mer

mer rouge: c'est le port de la Mecque
la Mecque est une ville sainte dans
laquelle ne peuvent paraître que les
Mussulmans dont elle est éloignée
de 18 heures de marche seulement.
Si tu cherches Djiddah sur la carte
tu le trouveras entre Yambo & Moka.
Djiddah est une ville sainte au nord
de laquelle on voit le Tombeau de
la première femme d'Eve. Là on est
dans le du genre humain; c'est
à Djiddah où eurent lieu il y a 3 ou
4 ans les fameux massacres dans
lesquels périrent une vingtaine de
Chrétiens et les deux consuls anglais
et Français Le consul français s'ap-
pelaient Mr Eveillard Il fut tué ainsi
que sa femme sa fille montra un
grand courage. Elle fut blessée en
combattant. depuis elle a épousé
M Emérard qui était chancelier du
consulat et qui lutta avec une grande
énergie M. Emérard est actuellement
consul de France à Suez, il habite
le Caire avant-hier il était venu

me faire visite
Température maximum
1 Septembre 30 3/4
2 " " 30 1/2
3 " " 31 1/2
4 " " 31 8/10
5 " 30 7/10, en ce moment
le 5 Sept à minuit nous avons 24°
Le courrier anglais est arrivé hier à
Marseille je n'ai pas encore mes
lettres. Adieu chère mère je t'embrasse
ainsi que toute la famille & Ellen
Signé. E. Godard.
Ecris toujours à Alexandrie

No. 32 Le Caire 12 Sept
Chère mère. On m'annonce à l'instant
le départ du bateau à vapeur. Je
suis pressé, et je n'ai que le temps de
te dire que je vais bien et que je
t'embrasse ainsi que toute la
famille & Ellen.
Signé E. Godard
J'ai reçu ta lettre du 24 Août et des
Journaux.

No. 33.

Le Caire 12 Sept: 1861

Chère mère: Le courrier de l'Inde me surprend encore sans que j'aie encore une lettre de preparée, aussi n'ai je que le temps de t'écrire que je vais bien et que Lundi dernier j'ai assisté à la cérémonie du Dosseh: cérémonie dont je te parlerai longuement dans ma prochaine lettre. Adieu chère mère. Je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen

Signé: E. Godard

J'apprends à l'instant que je viens d'être nommé membre de l'"Institut Egyptien" L'Institut Egyptien est la suite du fameux Institut d'Egypte fondé par Bonaparte dans le siècle dernier. Tu vois chère mère que les travaux scientifiques s'ils donnent peu d'argent nous procurent des honneurs. Je n'avais point sollicité ce titre: mes respects à Mad. de Bra[...] mon bon souvenir à ses fils Dernièrement j'ai connu ici un neveu de M. Moasit le courtier. Ce jeune

homme était élève de marine sur l'Aviso à vapeur le Forbin à Suez.

N° 34

Le Caire 20/27 Sept. 61

Chère mere mes dernière lettres du mois de Septembre sont du 1. 6. 11. 18 je crois t'avoir ecrit deux lignes le 13 mais je n'en suis pas certain. Je vais repondre à tes deux lettres du 24 Août et du 2 Septembre Un turc bien qu'ayant plusieurs femmes en convoite toujours d'autres et il a le droit d'avoir toutes les femmes quelles qu'elles soient de sa maison, ce que ne l'empeche pas de courir après les femmes de mauvaise vie, femmes dont le musulman fait le plus grand cas. Rien n'égale l'immoralité de ces gens là. Tous les enfants nés des femmes légitimes et des concubines héritent au même titre. Bey veut dire colonel, c'est un titre honorifique, donnant de 15 à 30000 fr d'appointements.

Lettre du 2 Septembre. - J'ignore pourquoi on surtaxe mes lettres que je timbre suffisamment: verifie donc le poids, je crois

encore à quelque flouérie de la poste européenne. Dans les climats chauds les chaleurs sont plus supportables que dans les pays froids, les habitations sont disposées pour cela, de plus il y a de l'air malgré la haute température. Je te raconterai plus tard la mort du fils de Mahmet Ali à Chardi. Pourquoi M. Adain est-il brouillé avec mes frères?

27 Septembre. On m'annonce brusquement le départ d'un courrier anglais pour la France, je ne puis encore te parler de Dossih. ni d'une dame Levantine à laquelle je viens de donner des soins. Je reçois ta lettre du 14 Sept. arrivé à Alexandrie le 26. Mes ami de l'aviso, le Forbin sont partis hier soir à 4h. de Suez, j'ai regretté de n'avoir pu les aller voir au moment du départ. La future Mme Berchon est elle jolie? Mes amitiés à la famille de Brondeau. La température est délicieuse; ma prochaine lettre te donnera les degrés. Adieu chère mère je t'embrasse

Signé : E. Godard

L'inondation du Nil est très forte cette année
Les Fellahs ont bien à souffrir. 27 Sept.
Vendredi 4h 1/2. 27 2/3° c'est peu.

N° 35.

Le Caire 30 Sept. 1861.

Chère mère à l'instant on m'annonce un courrier je n'ai que le temps de te dire que je vais bien et que je t'embrasse.
M. le capitaine François que par hasard j'ai rencontré en chemin de fer a dû te donner de mes nouvelles. Je t'embrasse.

Signé. E. Godard.

par une sorte de fatalité voici trois courriers qui me surprennent!

Le Caire 6 Oct 1861

N° 36.

Dimanche

Chère mère mes dernières lettres sont du 16, 27 & 30 Sept. Actuellement nous sommes tout désorientés, le Nil a une crue extrêmement forte. Le gouvernement n'ayant pas, par mesure d'économie fait réparer les digues qui disposaient l'Egypte par étages, l'inondation fait de grands ravages, depuis 20 jours on ne peut plus

écrire dans la haute Egypte, la vue du Nil couvrant les campagnes est un fort beau spectacle 2° Mercredi dernier le chemin de fer entre Alexandrie et le Caire est couvert par les eaux. ainsi le Caire est séparé de la Basse et de la haute Egypte. Ce matin seulement un bateau à vapeur est parti pour Alexan_ emportant le ministre des finances et les voyageurs de 1ère Classe. Dans une heure les passagers anglais vont partir par un autre bateau. Au lieu de 7h il faudra maintenant de 20 à 24 heures pour aller à Alexandrie Hier seulement j'ai vu monsieur Trainy, j'avais la veille découvert son adresse, nous avons long-temps causé. Ce matin je compte lui rendre visite. Je termine ma lettre bien vite ma prochaine que je vais preparer d'avance te donnera des renseignements fort curieux sur le Caire Excuse moi j'ai beaucoup à faire. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen. Signé. E Godard

Il fait un temps splendide.

Le Caire. 13 Oct: 1861.

Chère mère. - Cette nuit à 4h 1/2 on me reveille pour me remettre ta lettre du 2 Octobre, et aussitôt je m'empresse de te répondre par le courrier anglais qui partira demain matin à 9h du Caire. Ma dernière lettre est du 6 Octobre. Cette année l'inondation a fait de grands ravages par-ce que les digues n'ont pas été réparées. On ne peut plus écrire dans la haute Egypte par la poste depuis près de 2 mois; le chemin de fer a été couvert par les Eaux, entre Tantah et Cafenaiac, (Ligne du Caire a Alexandrie) On va à Alexandrie par Bateau à vapeur quand il y en a. Tous les 2 à 3 jours. Jeudi dernier J'ai été à Suez, j'en suis revenu Vendredi le tout pour rien Le vice-roi ayant renvoyé à peu près tous les employés, personne ne m'a demandé de Billets. Bien plus au Caire il n'y avait pas de Bureau pour en donner. Voilà ce pays tant vanté en Europe par des conseils qui y trouvent leur profit. Dans ma prochaine lettre, je

te parlerai de Suez. de 2 opérations que j'ai faites sur des derviches tourneurs (vari de Derviches) Toujours temps splendide, soleil très chaud, mais température agréable par rapport à ce que nous avons eu cet été. Je m'endors et je vais me coucher Je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé. E. Godard.

+ No. 38

Le Caire 23 Oct. 18..

Chère mère. J'ai reçu ce matin ta lettre du 10 Oct. courant. Les dernières lettres que je t'ai envoyées sont datées du 6 et du 13 Octobre. Je suis bien en retard avec toi. Il y a un mois environ j'ai assisté au Doseh. cérémonie fort émouvante. J'ai vu le Cheik passer à cheval sur des fidèles étendus à terre, les malheureux étaient relevés, et poussaient des cris atroces. Quelques uns ont dû succomber après pareille épreuve. Je te raconterai cela en détail, en me servant de mes notes. La veille j'avais été invité à assister à une fort belle cérémonie dans la cour

d'une mosquée. J'y ai conduit 3 capitaines de frégate qui ont pu assister à un spectacle interdit aux Européens. Je dois t'avoir écrit que je suis l'ami du Cheik des Derviches tourneurs. Je l'ai soigné et je l'ai guéri. Depuis j'ai opéré deux de ses Derviches. J'en soigné un troisième, cela me donne mes grandes entrées dans son quasi monastère. Aussi dernièrement (Jeudi dernier) j'ai assisté avec ce Cheik à mon aise, et sans danger (j'étais dans le quartier Arabe), dans une boutique disposée pour nous. à la procession des Rifaï. Ces Riffaï sont des gaillards qui ont circulé pendant une heure. Les uns avaient les bras lardés avec de grandes aiguilles de cuivre. les autres avaient les seins percés, les joues avec les mêmes aiguilles plusieurs avaient les 2 joues et la bouche traversées par une grosse épée. Ces gaillards avaient l'air de pelotes chargées d'énormes épingles. Quelques uns mangeaient du verre, ils cassaient un verre avec les dents et semblaient se délecter en en mangeant les morceaux—

Quelques uns faisaient semblant de se couper le ventre, mais ils ne se coupaient rien du tout. D'autres mangeaient réellement des feuilles de figuier de Barbarie. Dans la procession il y avait des fanatiques qui mangeaient ou faisaient semblant de manger des serpents. Tout cela était accompagné de plusieurs bandes de musiciens, faisant tapage effroyable. Le 10 de ce mois j'ai été voir Suez je n'y suis resté que 24 heures. J'ai quitté le Caire à 7h1/2 du matin à 1h1/2 j'étais à Suez, après avoir traversé le desert, trajet fort monotone, dire qu'il y a des malheureux qui habitent sur le trajet du chemin de fer des cahuttes en terre, les plus fortunés des employés ont des petites maisons en bois. Ces malheureux reçoivent chaque jour leur eau du Caire, à Suez même chose, l'eau vient par chemin de fer. Les pauvres boivent de l'eau saumâtre apportée à dos de Chameaux. Suez que l'on m'avait peint comme peut-être fort désagréable l'Eté car il n'y

a pas un arbre, mais actuellement c'est fort jolie pour quelques heures. Dans le port il y a des bâteaux à vapeur et des chaloupes, ainsi que des Sambruks. Le Sambruk est un bâteau sur lequel on fait les traversées de la mer Rouge. Le mouillage pour les Bateaux de la compagnie péninsulaire et les vaisseaux de guerre est fort éloigné de Suez, 1 à 2 heures environ. On commence à creuser un bassin de radoub pour les Messageries Impériales. J'ai vu les premiers travaux entrepris sur un banc de sable qui découvre à chaque marée. On m'a montré à Suez l'endroit où Buonaparte logeait, l'endroit où il a failli se noyer par la marée montante. Suez possède quelques hôtels. L'un d'entre eux, celui de la compagnie est réellement fort beau. Le service est excellent. Les domestiques sont tous indiens. Suez est appelé à devenir un grand port commercial, quand l'isthme aura été percé, ce qui ne se fait que bien lentement. A ce moment Suez recevra de l'eau douce détournée du Nil

par un canal qui suivra le trajet
de l'ancien canal comblé par suite
de l'incurie des Turcs. J'ai oublié de
te parler des clients que j'ai eus à
soigner dans ces derniers temps. Je
passe les moins distingués. Il y a un
mois, j'ai été voir deux fois Madame
Basileus Bey, belle mère d'Escarn
Effendi: cette dame fort âgée est
une Levantine qui dit-on possède
de 10 à 15 millions de fortune. Peu
après j'ai donné des soins à Moussa
Bey, ancien gouverneur du
homme fort riche; au même moment
j'ai donné une consultation à
Youssouf Pacha ancien généralissime
des armées égyptiennes. Enfin 3 fois
j'ai été auprès de Mustapha Bey
homme encore jeune qui vient de
mourir d'un abcès de foie. Ce Moustapha
Bey laisse une jeune veuve sans enfant
Son père Chérif Pacha âgé de 80 ans
au moins possède plus de cent millions
de fortune. Tu vas me dire, avec de
pareils clients tu vas payer ton voyage

je le dirai, à ceci; que cette clientèle me rapporte du Café des Cigares que je dois offrir quand ils viennent me voir; des Bakchichs que je dois donner aux beaux cochers qui viennent me chercher et me ramener ensuite - voilà tout. Ici quand un médecin est appelé auprès de pareils gens c'est une fortune car on stipule d'avance la somme qui sera donnée. Je dis la somme, on fait de vrais marchés. Bien entendu que je n'ai pas voulu agir de la sorte. Aussi très certainement n'aurais-je pas un centime. Voilà le Turc il paie quand on le pourchasse, sans cela il abuse de notre délicatesse, sentiment qu'il ne connait pas. J'agis à la manière française, et ces messieurs agissent à la Turque. Je te parlais de sommes, en effet ici on paie (chez les hauts personnages) le médecin un très haut prix, mais le plus souvent en cadeaux, cheval maison, Pipe avec beau bout d'Ambre, etc. etc: mais d'argent point. Ici on vous fait des propositions incroyables: dernièrement un

grec, avocat d'Alexandrie me propose en plein dîner de me faire gagner 20000 fr. il s'agissait d'aller soigner la fille d'un grand personnage, de faire, disait-il 8 visites environ. Je remerciai en disant que si le grand personnage me priait d'aller chez lui j'y irais, mais sans stipuler quoi que ce soit ce qui était contre ma dignité. Bien entendu que ce n'était pas l'affaire de ce monsieur qui voulait avoir 20.000 et prélever au moins 10000 pour lui. On a été jusqu'à me demander de me prendre à l'année ou de chargeant des affaires d'argent auxquelles je n'entendais rien me disait-on; et cela quand on a vu que je n'étais appelé que par les hauts bonnets du pays. Que dis tu de pareils marchés: Voilà l'Egypte, chère mère, rien ne peut en donner l'idée. Ici je suis fortement considéré et il y a de quoi. Si tous nos Compatriotes me ressemblaient, les Egyptiens auraient une grande vénération

pour nous. Ils sont voleurs, il est vrai mais ils admirent celui qui ne vole pas celui qui ne ment pas et ils savent le conseiller au besoin pour terminer leurs differends. Je voulais t'envoyer des dattes et des grenades. J'ai dû y renoncer car maintenant l'envoi des marchan=-dises n'est plus certain entre Alexan=-drie et le Caire. Je voulais t'adresser des Gazelles pour la même raison je dois y renoncer. Le Nil a baissé de 6 à 7 pieds au moins, c'est heureux. Les bateaux à vapeur font le trajet du Caire à Alexandrie il faut pour cela 18 heures pour descendre. 28 ou 30 pour remonter le Nil. On ne sait jamais quand il y a un bâteau, car les départs ne sont pas anoncés d'avance. J'ai vu plusieurs fois M. Treming, il fait ici des affaires pour des maisons de Manchester. J'ai appris par hasard qu'il avait dû épouser Miss Dufour. Ces jours derniers j'avais pris des notes sur les hommes qui usent du Haschich J'ai eu l'idée d'épouser. J'ai eu des

hallucinations des plus curieuses. Je te raconterai cela en détail.

24 Octobre.. Hier, j'ai été visiter l'hôpital des femmes. cela n'a pas été facile, car c'est une sorte de Harem annexé à l'hopital des hommes; là il y a un cours d'Accouchement professé par une dame musulmane qui a quatre élèves. Elles ont 12 années d'études 6 pour apprendre à lire et à écrire 6 pour apprendre la petite Chirurgie et les accouchements. Elles entrent et elles doivent sortir Vierges de l'Etablissement. chaque mois leur maîtresse les visite pour s'assurer qu'elles ont conservé leur virginité. En voici un détail curieux. A l'hopital des femmes j'ai vu une jeune enfant de 10 mariée à 9 ans qui avait été estropiée d'une façon terrible par un mari trop ardent. Cette jeune fille n'est pas encore reglée. Ici on marie les enfants et encore ne marie t'on guère de Vierges à 7.8 ans et partois elles commencent

à vivre dans le désordre. En Orient les familles vivent toutes pêle-mêle, grand père grand mère, père mère, fils filles, cousins etc etc tout cela couche sur des Nattes côte à côte, tout cela développe les idées des enfants et amène de grands désordres. Je ne te parle plus de la Température qui est agréable. Ce matin à 7h½ j'avais 21 cent. degrades. Hier le maximum a été de 25¼. Adieu chère mère je t'embrasse, ainsi que toute la famille & Ellen

Signé. E Godard.

No 30.

Le Caire 27 Oct 1861.

Chère mère. J'apprends qu'il y a un bateau qui part Mardi 29 d'Alexandrie pour Marseille Pendant que je serai agréable si je te donne de mes nouvelles. J'ai toujours horriblement à faire bien que travaillant à écrire plusieurs heures par jour je ne puis mettre mes notes à jour. Bien qu'il fasse maintenant une chaleur supportable.

on travaille ici difficilement, et puis
l'esprit devient lent dans un pareil
climat. On aime à faire le Kief, c. a.
à reposer sur un canapé sans rien
dire en se laissant aller au cours
de ses idées. La nonchalance
devient une necessité. Si par hasard
on travaille beaucoup, la tête souffre
et on a des accidents du côté du
cerveau. À mon retour je te donnerai
sur les moeurs musulmanes bien des
détails ignorés même des dames qui
ont été dans les Harems. Je regrette
de ne pas savoir Sténographier. Je
pourrais écrire bien des-choses.
Adieu chère mère je t'embrasse
ainsi que toute la famille H Eltin.

Signé E. Gésard

L. Caire 3 Nov. 18[illegible]

Chere mere; Il y a 3 - 4 jours j'ai reçu
ta lettre du 10 Octobre dernier Je t'ai écrit
dans le mois d'Octobre le 6. 13. 24 27
Cette lettre devra partir par le courrier
anglais. Je te remercie de tous les

renseignements que tu me donnes dans ta lettre. Je n'ai pas compris ce que tu me dis concernant les vins de Fourgerolles, tu as écrit 10 3/4 Tonneaux. Ce doit être une erreur. Il est impossible que l'on ait eu 10 tonneaux seulement!! J'apprends avec plaisir le mariage de nos amis Lequeltier et Liber. J'ai rarement vu ce dernier depuis que nous avons quitté le collège. Je te renvoie un feuilleton resté attaché au Journal. T'ai-je dit que j'envoyais mes Journaux à un Suisse établi à Manfalout? Il y a 4 à 5 jours il y a eu un grand fantasia dans tout le quartier marchand à propos de la Fête de Cheik, c'était réellement fort joli. Les bons musulmans ont des miriades de Cheiks (Saints) et ils font leurs fêtes avec des réjouissances fort bruyantes. Tu me demandes quels sont mes projets. J'espère partir dans quelque temps du Caire, où j'ai fait un bien long séjour, mais où j'ai appris des choses fort intéressantes. Je dis que je m'y suis amusé véritablement mais j'y travaille, j'y vois, j'y recueille

des notes que te relirai plus tard avec plaisir Ecris moi toujours a Alexandrie chez Schnapp. Dernièrement j'ai été visiter l'hôpital des femmes et l'école des Sages femmes composée de quatre élèves seulement. Ce n'est pas trop mais actuellement l'Egypte est livrée à l'ignorance la plus crasse. Ainsi au Caire pour faire apprendre à leurs enfants plus que la lecture et l'écriture arabe, les bons turcs doivent envoyer leurs enfants a l'école chrétienne où l'instruction inférieure certainement à celle de France est regardée malgré cela comme une instruction supérieure. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé E. Godard

Nous avons un temps splendide. Il fait humide le soir mais il ne pleut jamais Je vois de temps en autre le neveu de mad. Oder. il va bien, Il habite une maison du quartier riche, européen Quantin, franc, il est très del'Eglise

catholique. La rue dans laquelle il demeure, n'est jamais éclairée par le soleil, et ses fenêtres du 1er Etage touchent littéralement celles de la maison vis à vis

---

No 41
+

Le Caire 10 Nov. 1861

Chère mere; La dernière lettre que je t'ai envoyée datée du 3 novembre. Il y a trois jours j'ai reçu ta lettre du 24 Octobre. Tu demanderai ce que fait à Suez Mr de Chancel. Là bas il y a peu de français et il me parait difficile que je n'aie pas entendu prononcer ce nom. Je croyais t'avoir parlé de Suez. Tu voudrais de longues lettres, seulement tu oublies que je ne peux en écrire de longues, je reserve mon temps à écrire mes notes et ce n'est pas une petite affaire. Ici, écrire 4 à 5 pages donne plus de fatigue que d'écrire 20 pages en France. Du Caire a Alexandrie le trajet en chemin de fer est de 5 à 6 h. à traverser un désert parcouru seulement par des caravanes. de distance en distance il y a des stations indiquées

par des numeros: ces Stations sont
de misérables villages sans eau, sans
arbustes et on ne comprend pas que
des créatures humaines puissent y vivre.
Dans une de ces Stations, il y a une
sorte de buvette où les Anglais avalent
pas mal d'Eau de vie suivant leur
louable habitude. L'hôtel Anglais à
Suez est tenu d'une manière remarquable
on y est fort bien. Le chemin de fer
s'arrête sur le quai d'embarquement
où sont les petits bateaux à vapeur
qui conduisent les voyageurs aux gros
bateaux de la Compagnie, ceux ci
sont à l'ancre à 2 ou 3 lieues de la
ville peut-être. Bien des félicitations
à l'ami Lequelle Je vais lui écrire
ainsi qu'à l'ami Bochon. Je n'oublie
pas les recommandations d'Ernestine.
Adieu chère mere, je t'embrasse
ainsi que toute la famille et tutti.

Signé E. Godard

Le Caire 14 Nov 1861

Chère mère. Je dois encore te rappeler que tu écris toujours sur les journaux cela fera payer encore un port extraordinaire. Tu écris à côté du feuilleton. Hier le courrier anglais est arrivé, mais je n'aurai mes lettres que ce soir ou demain parceque les faisant adresser à Alexandrie je perds 12h au moins. Le chemin de fer entre Alexandrie et le Caire est rétabli. Avant hier le duc de Bordeaux est arrivé au Caire, il était à Alexandrie depuis quelques jours, et était descendu au palais No. 3. A Alexandrie il y a tellement de palais qu'ils sont numérotés. Au Caire le comte de Chambord est descendu au palais de l'Avenue de Choubra. Le soir vers 4h je l'ai vu, il allait faire une promenade dans la ville il avait pour lui et sa suite 3 voitures. Je n'ai pas pu le voir bien. J'ai noté seulement qu'il portait toute sa barbe. Hier matin vers 9h. l'illustre voyageur a été présenter ses hommages au Vice roi qui l'a accueilli admirablement

et lui a offert deux bateaux à vapeur pour remonter le Nil, la suite du duc de Bordeaux se compose en total de 20 personnes y compris les domestiques. Le comte de Chambord doit aller visiter les travaux du canal de Suez dont il est l'un des actionnaires, ce qui n'est pas le meilleur de son affaire. Le vice roi a été fort aimable dans la réception, comme toujours, il a fait des jeux de mots, espérons qu'ils étaient propres ce qui n'est pas dans ses habitudes. Ici on a une manière de parler qui ferait rougir des piliers d'estaminet ou des souteneurs de fille et chose pénible on s'habitue à entendre de pareilles choses au début j'étais furieux ; maintenant je suis habitué à ces excentricités de langage, pour ne pas dire plus. A la cour du vice roi, un jeu de mots ignoble fait parfois la fortune de celui qui le prononce, aussi y a-t-il assaut parmi les courtisans qui le plus souvent sont nos compatriotes.

Bien des gens ici me regardent comme un être extraordinaire une sorte de mal appris, parce que je ne crains pas de stigmatiser certaines choses. Ici les Français venus bien élevés peut être, dans le pays, deviennent aussi mal appris que possible, aussi on ignore ce que c'est qu'une visite de politesse, une carte rendue. On ne se voit guère qu'à la promenade. Chose triste, les grecs, les Italiens essaient au contraire des nôtres. d'être polis et au Caire on ne peut pas dire la politesse française mais on doit dire l'impolitesse française. Les français gens du peuple ici sont mieux que les français soi disant bien élevés, surtout ceux employés par le Gouvernement. ceux-ci sont devenus égyptiens et ils ne reprennent leur nationalité que lorsqu'ils ont de l'appui à demander aux Consuls. Mr Emmeral, consul de Suez ne connait pas M. de Chancel - ce nom lui est inconnu sur les 50 protégés français de Suez. Hier j'ai été voir M. Triniery il habite une assez jolie maison dans le quartier Chrétien près de l'église il a de grands

magasins pour mettre ses marchandises d'Angleterre: il a comme serviteur un jeune homme du Maroc, qui lui est fort attaché il a de plus un cuisinier. Vis-à-vis chez lui demeure une dame française, veuve fort malheureuse que je connais. Cette dame, jeune encore est fille d'un pharmacien, son mari employé au Canal de Suez est mort d'excès de boisson, chose habituelle dans ce pays. Elle a une petite fille de 5 ans environ. — Le Caire 15 Nov. On me demande ma lettre qui partira d'Alexandrie le 16. Je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé : E. Godard

Le Caire 17 Nov. 1861

Chère mère Mes dernières lettres sont datées du mois d'octobre 6 13. 24. 27. et du mois de Novembre du 3. 10. 15. J'évite de laisser passer un courrier sans t'écrire. Cette fois, je n'ai pas eu de lettre de

toi Peut être est ce la faute de Schnappf. Ce comte de Chambord arrivé ici le 12 a été reçu le 13 par le vice roi, le 15 il a été à Suez et est revenu le même jour, le 17 à 5 h du matin il a dû partir pour la haute Egypte en deux bateaux à vapeur fournis par le vice roi. Il compte rester 10 jours en voyage cela me parait peu. Il a fait un voyage religieux en Palestine, il paraît que ce n'était que génuflexion, un des M. M. de la suite était ennuyé de toutes ces momeries qui ne sont plus de notre époque. Ce Monsieur est un médecin allemand. Rien de bien neuf ici. On dit que le vice roi va partir pour la haute Egypte. Nous avons ici des fièvres à cause de l'inondation, mais ces fièvres sont bénignes. Je t'écris cette lettre qui partira par le courrier du 18 afin que tu aies des nouvelles récentes de ton fils. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille.

à Ellen.

Signé E Godard

Mon bon souvenir à la famille de Brondeau. J'ai écrit à Lequelle et à Bréchon pour les remercier.

Le Caire 26 Nov. 1.61

Chère mère. Je t'ai écrit le 25 du Caire une lettre devant partir d'Alexandrie le 26 par le bateau français. Le 25 nous avions a dîner à l'hôtel d'Orient M.M Elias père et fils de l'île Maurice, les correspondants de mon père. Je me suis fait présenter à Monsieur Elias fils qui m'a promis d'envoyer cette lettre dès son arrivée à Marseille. M M Elias vont à Paris ils quitteront Alexandrie le 28 par le courrier anglais Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen

Signé E Godard.

N° 44.

Le Caire 25 Novembre 1861

Chère mère. Les lettres du mois de Novembre que je t'ai envoyées sont des 3. 10. 15 et 17. - J'ai reçu ta lettre du 6/10 Novembre. J'apprends avec peine que Monsieur Roger est malade. Ne fumait-il pas beaucoup? ne buvait-il pas d'ordinaire un verre de Cognac après son diner? voilà ce qui amène ces accidents. Quand on le dit aux malades ils se moquent des médecins en disant qu'ils agissent ainsi depuis bien des années et qu'ils ne s'en trouvent pas mal, puis quand le mal arrive ils sont très étonnés de voir qu'on leur avait dit vrai. Les ouvriers les marins peuvent faire ces excès parceque ils se fatiguent toute la journée, mais les gens de bureau doivent suivre une hygiène spéciale.
Remercie Ernestine de ses amitiés. Sait-elle ainsi que ma tante que j'ai déposé les titres Bechet pendant mon absence?
J'ai écrit à Monsieur Lequellec pour le féliciter. Je reste au Caire parceque j'y travaille, j'observe j'écris tout ce que je vois; or, pour observer peu, il faut

beaucoup de temps. J'espère filer sous peu, et la plus grande partie de mes caisses sont faites. Je pense les envoyer par le Havre. Plus on reste dans un endroit plus on voit qu'il y a des choses qu'on n'a pas vues, ou qu'on a oublié de noter. T'ai-je dit qu'il y a 15 jours je devais assister à une noce à laquelle j'étais invité dans une famille de Chrétiens coptes. Dans ces noces les femmes et les hommes sont à part la noce devait durer trois jours sans interruption, et je devais rester nuit et jour avec les dames, vu ma qualité d'étranger et surtout de médecin. J'aurais couché étendu sur des matelas côte à côte avec les dames et j'étais prévenu que dans la quantité, il y en avait de fort jolies. Cela aurait été drôle. Maintenant ces dames fort bien vêtues sont malpropres, elles fument, elles se mouchent avec leurs doigts ou plutôt avec un doigt, qu[...] des narines et par une expiration profonde, elles expulsent

ce qui les gêne. Elles ont des renvois continuels; renvois qu'elles rendent odorants en mâchant du Bétel. Et les moeurs diras tu? Ici il n'y en a pas. On ne sait pas ce que cela est. Tu le verras quand je te parlerai de la vie intime. Enfin, chose inouie le mari avait 15 ans, et la mariée 10 années. ils ont passé leur 1re nuit de noce et les suivantes côte à côte avec leurs autres parents tout cela grouille et en quoi que ce soit se préoccupe fort peu de la présence des voisins pour quoi que ce soit. J'espère être clair. Je tiens tous ces détails de la mère du marié qui répondait absolument sans rougir ni pudeur à toutes les questions que je lui faisais. Si l'espace me le permettrait je t'en dirais plus longuement à ce sujet, mais je te lirai mes notes fort developpées Il y a 15 jours je n'ai pas pu assister à ces noces, j'étais un peu mal à mon aise, j'avais un peu de fièvre légère. et hier je devais aller faire

visite à la mariée, chez laquelle
il y aurait eu fantasia. Malheureuse-
ment il a plu, chose extraordinaire
il a plu Samedi et Dimanche, et
la visite a été rendue impossible
par la boue. Ici, quand il pleut
ou quand il a plu, on ne peut
sortir car les rues deviennent des
mares. et chevaux et baudets
tombent à chaque instant, aussi
garde-t-on la maison, le soir d'un
jour pendant lequel il a plu on
ne voit pas un chat dans les rues
les chiens seulement occupant leurs
places ordinaires. J'apprends avec
peine le malheur qui frappe la
famille de Mad. de Brondeau.
Remercie Laure & son mari de leur
bon souvenir. Je ne savais pas qu'il
fût en Angleterre. Bien des amitiés
à Ellen. Mes respects à Mad Popp.
Adieu chère mère je t'embrasse ainsi
que toute la famille.

Signé - E. Gadard.

Remarquez si mes lettres ne sont pas parfois décachetées, et sur l'enveloppe s'il n'y a pas de marque spéciale B P par exemple. A partir de maintenant garde mes enveloppes. La mère d'un monsieur de l'hôtel a renvoyé à son fils une lettre qui avait été ouverte avec un canif et marquée comme ce lisons à la fraude, ce monsieur a eu une lettre interceptée ce qui arrive parfois ici. J'en sais quelque chose, aussi envoie-t-on ses lettres directement à Alexandrie pour éviter cela. On accuse de cela le consul, d'autres accusent le gouvernement qui aimerait à savoir ce que pensent de lui les Touristes.

Le bateau à vapeur le Jordan, sur lequel on m'avait proposé d'aller en Cochinchine, a eu sa Belle-capi… il a dû aller à la voile de l'île de Gebel Tor, mer rouge à Aden, puis il est revenu d'Aden à Suez à la voile ce que a demandé pris

d'un mois. On va leur remettre une nouvelle
Bielle, peut être croit-il faire des essais de
navigation sur la mer Rouge, dans ce
cas vers le 4 Décembre j'irai avec eux.
J'espère faire un voyage de 2 à 3 jours sur
les côtes d'Arabie, ce serait plein d'intérêt
pour moi. J'aimerais qu'il puisse durer
plus longtemps. J'aurais tant voulu aller
à Djeddah près de la Mecque, et à Aden
Je t'ai dit que mes caisses étaient prisonnières,
et que je comptais filer sur la Syrie
prochainement, à moins de choses nouvelles
à faire. Je commence à désirer retourner
en France. Sur mes lettres lourdes je
mettrai le poids dorénavant. Les simples
lettres pour l'étranger peuvent peser 10
le Télégraphe d'Alexandrie à Paris coûte
pour 20 mots 50 francs. c'est cher, mais
commode Ma lettre pèse 6/2 grammes
juste. Ainsi elle est affranchie suffisamment,
car pour l'étranger ou venant
de l'étranger, une lettre simple peut
peser 10 grammes. J'en suis certain.
pour la France le poids d'une lettre
simple est de 7/2 grammes.

N. 40.

Le Caire, 2 Decembre 1861.

Chère mère mes dernières lettres sont du 3. 10. 15 17 25 26 Novembre. J'ai reçu avant hier la lettre du 17 j'apprends avec plaisir que M. Roger est mieux. La vie sédentaire devait contribuer a le rendre malade quoi qu'il en soit, il ferait une folie de quitter l'administration; a son âge il faut des occupations continues. Quant a embrasser une nouvelle carrière je crois cela peu prudent. Le comte de Chambord est parti pour l'Isthme, il y a 2 jours il a été dîner chez le vice roi. Hier j'ai vu Monsieur [illegible], j'ignore si ses affaires sont excellentes, il représente une ou plusieurs maisons de Manchester, il parait fort bon homme et il vit ici très tranquille. Jamais il ne m'a parlé d'Alexine; mais je l'ai su par une dame sa voisine. Jamais il ne m'a parlé d'elle peut-être m'a t'il demandé de ses nouvelles; toutefois je ne m'en rappelle pas. J'apprends avec plaisir la nomination de M. Mourier: il n'a

pas eu à se plaindre. Son ~~[illegible]~~ frère a dû
l'aider à monter l'échelle universitai-
Je ne le connais pas et je ne sais quel
homme il est. Je vous plains de n'avoir
eu que 10 tonneaux à Fourquevilles je
croyais qu'année commune on en
avait 100. Adieu chère mère, je t'em-
brasse ainsi que toute la famille et
Ellen.

Signé E. Géran

Le temps est devenu frais le matin à
7 h nous avons de 10 à 12 degrés centigra-
le froid ici paraît plus fort qu'en
France à cause des grandes chaleurs
que l'on éprouve l'été. Hier j'ai été
voir la mariée cophte dont je t'ai
parlé. elle avait de beaux costumes
elle est plus âgée qu'on me l'avait
dit, elle a 15 ans environ. J'ai vu
une belle sœur de la mariée âgée de
7 ans qui va se marier sous peu. elle
est toute petite. J'ai pu m'assurer des
renseignements qui m'avaient été
donnés. C'est par faveur que j'ai
vu cette famille visage découverte.

J'ai vu ..., ...

vers de Médine. vers développés dans la peau et que l'on tire en dehors, ces vers se développent sous la peau des noirs de Kordofan et de Darfour. Gardez mes enveloppes et voir si mes lettres n'ont pas été ouvertes. J'ai je dit qu'il avait plu 2 jours au Caire? c'était un événement. Il paraît que en ce moment il y a beaucoup de voleurs à Alexandrie des Européens de la pire espèce, volent et forcent les boutiques. Aujourd'hui Lundi 2 Decembre 10h½ matin il y a 17 Centigrades

fr. 1° 46

Le Caire 5 Decembre

Chère mère, Il paraît que le bateau anglais de Marseille est en retard et qu'il n'a pu quitter Alexandrie aujourd'hui. D'autre part, un accident, sans importance je crois, arrivé au chemin de fer entre Suez et le Caire a empêché le passage des anglais venant de l'Inde. Tout cela réuni fait que je puis t'écrire aujourd'hui une

lettre qui t'arrivera avec celle que je t'ai écrite le 2 Decembre. Tu auras deux lettres de moi ainsi, mais aussi tu auras de mes nouvelles de cinq jours postérieurs à ma première lettre du 2 Decembre. Le temps devient de plus en plus frais chaque jour, malgré cela vous envieriez un pareil climat. Adieu chère mère je t'embrasse, ainsi que toute la famille. & Ellen.

Signé E Godard.

Quels ont été les revenus des chemins de fer au mois d'Octobre je parle de l'Ouest, de l'Orléans, etc. etc.

Le Caire 8 Decembre

Chere mere Hier soir on m'a remis ta lettre du 2 Novembre, mes dernières missives sont du 25, 26 Nov. 1, 5 decem. J'apprends avec peine que Mesdames de Rondeau & Vandercruyce sont fort malades, transmets leur de ma part quelque chose d'aimables. Par contre je vois avec plaisir que Madem...

Godard est mieux. Dis à Papa que je suis bien content d'apprendre que les premiers froids ne lui ont causé aucun dérangement. M de Chancel est-il peut être employé au Canal de Suez, interroge Ernestine à ce sujet. En même temps, fais lui mes amitiés mes salutations à sa famille. Papa. Ici le temps est devenu frais, vers 7 h il y a maintenant 10 à 11 degrés. Le soleil est toujours très chaud dans la journée. Je n'ai pu aller faire le voyage sur les côtes d'Arabie le Forbin est parti surchargé de soldats, et apparemment il n'a pas été essayer sa Bielle nouvelle dans une traversée de 24 heures. J'espérais aller à Tor et même à Aden. Je pense aller passer quelques jours à Suez pour compléter certains travaux que j'ai entrepris car je travaille tout, commerce, navigation, mœurs, médecine, etc etc. J'éprouve des jouissances infinies à apprendre. Je devais aller passer quelques jours sur le Forbin où je devais apprendre à faire un plan, une carte, à prendre le point, et d'autres choses qui me sont nécessaires, car c'est

en voyage que l'on constate qu'on a une éducation purement théorique et un rien vous arrête. Le matin & le soir j'écris tout ce que j'ai vu & appris. Je termine mon 14e Cahier de notes, notes qui me seront bien précieuses plus tard. Je crois que peu de gens savent autant sur la vie intime des musulmans vie souvent ignoble il est vrai mais intéressante à connaître. Plus j'apprends plus je veux apprendre ce qui prolonge malgré moi mon séjour au Caire, le champ de l'observation s'élargit chaque jour. J'ai rarement autant pioché que je l'ai fait ici, aussi ne t'étonnes pas de me voir rester encore quelques jours au Caire, j'ai encore tant à étudier. Je t'apporterai deux plans d'itin avec des notes sur le commerce de cette ville, un plan de Suez, des plans du canal de Port Saïd, les plans ont été faits pour moi par des officiers ou des Ingenieurs. J'ai des notes sur le commerce de la mer Rouge, sur le Soudan, le Kordofan, le Darfour. Sans doute,

j'aimerais à venir vous embrasser tous
après une année d'absence, mais quand
on entreprend des voyages de ce genre, il
faut tout voir, tout si c'est possible. Aussi
pauvre mère excuse si je me fais attendre
un peu j'aurai plus à te raconter. Du
reste je t'écris 2 fois par mois environ en
1 jour tu peux me donner de tes nouvelles
ainsi il n'y a pas d'inquiétudes à avoir.
Peut-être irai-je entreprendre un petit voyage
dans le désert de Suez pour voir les travaux
du Canal. Je ne suis pas encore décidé
car j'ai bien des choses à finir auparavant.
J'ai pu dernièrement étudier les dames
levantines, je dis dames levantines je veux
parler des dames nées en Orient et nées
de parents français ou européens: c'est
peu de chose. Nous avons depuis
quelque temps ici un M de Gibaut et
sa dame, plus une dame de compagnie
anglaise. Ce M de Gibaut est un des
plus riches propriétaires de France, c'est
un bon homme, fort gai, fort aimable.
âgé de 37 ans. Il accompagne une dame
âgée de 23 ans, irlandaise, des plus

gentilles, extrêmement aimable & distingués. Ils appartiennent à la plus haute société. Mad de Gibaut est charmante elle a même dû être ravissante, mais la pauvre jeune femme est très malade, elle est poitrinaire et on souffre de la voir si malade. Nous habitons le même hôtel cette famille m'accable de politesses surtout la jeune femme qui sent l'aide qu'elle peut trouver dans un médecin de Paris. Elle me tourmente pour l'accompagner dans la haute Egypte. Elle a loué une barque fort grande, qui lui coûte 1500 f. par mois, elle veut m'y faire arranger une chambre délicieuse à ma guise. non seulement elle me prie de l'accompagner mais elle m'en fait parler par tout le monde. Elle ne sait que m'offrir pour me faire venir avec elle. On voit que la pauvre femme a peur d'aller sans médecin entreprendre un si long voyage. Bien entendu qu'elle n'ose pas m'offrir de l'argent. J'ai grand peine à refuser à de pareilles demandes. L'autre jour je lui disais que je ne trouverais pas

avec elle parceque j'avais hâte d'aller t'embrasser à Bordeaux. Elle me disait "Ah! si madame votre mère connaissait mon état, elle vous dirait de venir me soigner. Cette jeune dame mariée à 16 ans est catholique sans enfant. Sa dame de compagnie est fort bien 25 ans environ parfaitement élevée parlant italien & allemand. J'avoue que dans la société de ces dames je retrouve ce qui est ignoré ici l'excellent ton de la meilleure compagnie. Si j'avais retrouvé pareille société pour remonter le Nil, j'aurais été fort content, mais j'aurais moins appris des mœurs de ce pays. A quelque chose malheur est bon. Dans ce cas, comme je le disais à Mad de Gibaut l'autre jour je n'aurais pas accepté l'hospitalité dans sa barque à moins de payer ma part de dépense, mais cela eut été trop peut-être pour ma bourse, j'aurais loué une petite barque afin de conserver mon indépendance et la considération que je tiens que l'on ait pour moi. J'aurais voyagé de conserve avec eux.

J'aurais appris de nouveau mon anglais
et surtout de bon anglais, car mon
Ecossais parlait fort mal. avec lui je ne
parlais jamais français Avant hier
(Vendredi) j'ai conduit M et Mad de
Gibaut et la dame de compagnie
chez les derviches tourneurs. Le cheik,
qui ne m'avait pas vu depuis quelque
temps, devant tout le monde s'est jeté
dans mes bras en criant Dieu est grand
Que Dieu soit loué Enfin je te revois
Tout d'abord il élevait les bras en
l'air puis il s'est jeté dans mes bras
il a embrassé mes épaules et j'ai dû
embrasser sa pelisse au niveau de
l'épaule droite. Jamais il ne m'avait
donné de pareilles marques d'amitié
Cette réception avait quelque chose
de théâtral. Malheureusement tout
cela a été gâté par la venue d'une
bande d'allemands, de belges qui nous
avaient suivis. Ces gaillards se sont
établis sur les divans ont fumé, craché
l'un d'eux malgré mes observations

écrivait ou dessinait tout le temps: ce qui est considéré le comble de l'impolitesse aussi le Cheik m'a-t-il demandé en arabe si je connaissais ces messieurs. Je lui ai dit que non; cela a paru lui faire plaisir. Toute la fête a été manquée par cet incident malheureux. Voilà comment certains Européens donnent ici une triste opinion de leurs habitudes aux musulmans.
Aujourd'hui j'ai été faire fantasia c'est à dire me distraire avec M. & Madame de Gibaut chez leur loueur de barque, un nommé Nana Saïd qui nous a montré toute sa famille composée de sa femme et des ses fils, bons hommes assez malpropres. Madame était couverte de diamants et elle devait avoir du regret de n'avoir pas plus de dix doigts tant ses mains étaient surchargées de bagues. Sa tête étaient couverte de croissants en diamants. Pour les gens du pays, elle devait en être bien richement vêtue. M. son époux était sale à faire horreur, il avait ainsi que l'in-

le [illegible] une [illegible] ou une alimentation
[illegible] ai désavoué dire que les an
glais mais propres [illegible] des millions
l'illustre usurier sachant que j'étais venu
à profiter de l'occasion pour me consulter
trouve un de ses yeux, le droit frappé de
cataracte, il attribue cela aux pleurs
qu'il a versés après la mort de son
fils J'ai accepté cette idée. Ce gaillard
fait payer sa banque le double de ce
qu'elle vaut si ce n'est le triple. Sur
la ligne de Suez le Sable ayant couvert
la voie, la circulation a été interrompue
2 jours. Cet accident a lieu après les
grands vents. Le déblaiement de la voie
réclame parfois 7 à 8 jours mais à ton tour
Adieu cher ami, je t'embrasse ainsi
que toute la famille & Ellen

Signé . E. Bedard

Vois si mes lettres n'ont pas été ouvertes
garde mes enveloppes. Cette lettre par
tira par le courrier français qui
quittera Alexandrie le 10. Le 12 il y
a Bateau anglais Départ qui
[illegible] a [illegible] dans l'Inde.

Le Caire 11 Déc. 1888

Chère mère

Ce mois ci je t'ai écrit le 1er, le 5 et le 8.
Cette lettre partira d'Alexandrie demain 12 par
le bateau Anglais.

J'avais raison de te dire qu'ici chaque
jour on voyait ou on apprenait quelque chose
de nouveau.

Lundi 11, j'ai conduit Mlle Allar. de Gibraltar un
dame de compagnie à la Mosquée des Rifaï.
Nous avons assisté là à des cérémonies religieuses
qui n'ont lieu que dans cette mosquée; mais
chose curieuse dont j'ai dû te parler déjà
nous avons vu pas mal de femmes convulsion-
-naires se démenant comme de vrais possédés
du diable. Elles étaient cependant moins bruyantes
que lorsque je les ai vues pour la première fois
cet été.

Lundi elles se remuaient dans toutes les directions,
tandis que cet été excitées par la chaleur probablement,
elles sautaient en l'air jusqu'à ce qu'elles
fussent épuisées.

Dans un endroit réservé et caché par des
grilles on administrait des coups de bâton sans
nécessité et celles ci criaient comme de vrais

enragées. En dehors de cela, on vai... péottes de Derviches analogues aux Aïssaoua et qui faisaient grand tapage en faisant le zigr.

Mad. de Gibaut a supporté ce spectacle fort bien, je craignais qu'elle ne eut une attaque de nerfs, et il y a de quoi en donner à de se... entourée de tous ces Diables.

Comme Mad. de Gibaut tenait à voir des Dames Turques dans l'intimité, j'ai eu une idée qui a pleinement réussi.

En sortant de chez les Rifaï, nous avons été chez les Derviches tourneurs, voir le Cheik. Je les ai remercié de nous avoir reçu. Ensuite Mad. de Gibaut lui a fait traduire quelques paroles gracieuses qui lui ont fait grand plaisir car ce brave Cheik ne les regardait pas d'un œil indifférent. Alors j'ai raconté au Cheik que cette jeune Dame était Anglaise, qu'elle avait épousé un Français, qu'elle s'était mariée à 16 ans, enfin je lui ai raconté un tas d'histoire ce qui est ici l'usage et cela a réussi pleinement. Il lui a promis un petit papier avec un verset du Coran ce qui lui fera avoir un enfant. Cette Dame est sans famille mais, comme je disais au Cheik, enchanté

de me voir que cette dame était comme
moi fort curieuse de tout voir et de tout
connaître qu'elle serait bien ennuyée de
quitter Tunis sans voir les belles faces
de ce pays, qu'elle n'avait fait qu'entrevoir.
Alors il lui a dit "va dans mon harem,
tu peux y entrer librement. Il a fait
prévenir puis il m'a prié d'y aller aussi
pour voir une de ses femmes qui est
enceinte et un peu souffrante. J'ai été
alors avec Mad de Gibaud et sa dame
de compagnie dans le harem. Là nous
avons vu visage découvert une belle
Bédouine de 20 à 22 ans enceinte de 5e mois
et que j'ai dû palper & examiner. Je
n'avais pas d'interprète et je débitais
le peu que je sais d'Arabe à la dame
et à son frère qui savait deux ou trois
mots de Français. Cette dame doit
être mariée, elle était mise avec distinction
sans bijoux. Nous avons admiré la
blancheur éclatante de sa peau, puis
son grand air de douceur. Elle est
fort grasse, mais elle a de bien jolies mains
et de beaux bras.

Dans la pièce où nous étions il y avait un fort beau lit de fer avec Moustiquaire couverture. &c. &c. tout cela des plus coquets c'est même le plus joli lit que j'ai vu dans ce pays-ci. La dame nous a montré une petite fille de 1 an environ, puis après mille politesses nous avons quitté le Harem. Mad. de Gibaut revenue chez le Cheik lui a fait beaucoup de compliments sur sa femme, l'heureux époux était dans la joie. J'ai dit au Cheik en Arabe que je priais Allah qu'il eut un fils. Tout ceci a été fort gai aussi sommes nous revenus à l'hôtel enchantés mais affamés. Tu le vois pour la première fois je vois une dame turque à visage découvert. chez mon autre turc j'avais vu des dames voilées que je voyais parfaitement car elles se dévoilaient à chaque instant, mais Lundi chose unique, j'étais autorisé par le mari à entrer seul dans le harem avec ces dames. Pendant ma visite dans ce lieu sacré M. de Gibaut était resté seul dans le salon à causer avec le Cheik par l'intermédiaire

d'un interprete. Le soir avant diner Mad de Gibaut s'est habillée en femme fellah femme du peuple; le soir sa dame de compagnie s'est habillée aussi ainsi. Puis le soir apres diner j'ai fait habiller Mad de Gibaut en femme de Harem, femme concubine, femme de plaisir. Après avoir bien disposé ce costume nous avons été chercher le mari, qui je dois le dire a été ébloui à la vue de sa femme qui dans ce costume était ravissante. Je l'avais couverte d'une belle écharpe de l'Inde que j'ai retirée peu à peu comme lorsqu'on decouvre une femme nouvellement achetée devant le maître. Cela nous a amusé beaucoup. Hier mardi, la dame de compagnie s'est habillée elle aussi en femme de Harem. Bien entendu que tout cela a lieu dans leur salon ou personne excepté moi n'est admis. en ce moment Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille & Elise.

Signé E Gérard

503

7.43

Le Caire Sheph. matin.

Vendredi 13 Décemb.

Chère mère. J'apprends que le bateau anglais n'a pas quitté Alexandrie et qu'il ne partira que ce soir ou demain matin pour la France. Je profite de cette circonstance pour t'adresser encore quelques lignes, tu recevras ainsi deux lettres par le même courrier vers le 22 Déc. ayant déjà reçu de mes nouvelles par le courrier dû arrivé le 19 à Bordeaux. Si je le pouvais chère mère je te donnerais chaque jour de mes nouvelles. Avant hier il a plu toute la journée événement pour les habitants du Caire. Hier il a plu un petit peu. Ici on déteste l'eau du ciel, et quand il pleut tout est triste il est vrai qu'immédiatement les communications sont interrompues. A ma fenêtre au nord, le maximum chaque soir est d'environ 15 à 17 Degrés centigrades le minimum au matin. Au lever du Soleil est de 9 à 10 °. Je porte toujours des pantalons d'été mais il faut avoir une chaude redingote même dans la journée. Ici on s'enrhume facilement. Elle

gens du pays ne font pas mal, il est vrai qu'ils sont fort peu convertis. Tu vois que je suis matinal je me lève avant 6 heures pour travailler à rédiger mes notes, véritable travail des plus pénibles. Plus je vois, plus j'ai à voir. J'espère arriver à connaître les moyens dont on use ici pour pratiquer les avortements, chose tellement commune en Orient que c'est passé à l'État d'habitude dans certaines classes de la Société. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille & Aline.

Signé : E. Godard.

Mon bon souvenir à la famille de Brandeau.

No 50

Le Caire 17 Déc. 1861

Chère mère. On m'annonce brusquement que le courrier est en avance et que je n'ai que le temps d'écrire deux mots. Je vais bien et par le prochain courrier je t'écrirai longuement. J'ai reçu ta lettre du 3 Décembre ainsi que celle d'Adolphe. Adieu chère mère.

je t'embrasse ainsi que toute la famille
& Ellen

Signé E Godard

N'as tu pas vu le capitaine François qui
devait te donner de mes nouvelles? Sais
tu le mariage de M Amedée Fantar-
ton docteur de Luchon avec Mademoiselle
Vignaux de St Bertrand (26 ans) 400000 fr
ils sont à Paris Je connais la nouvelle
mariée je l'ai vue à Luchon chez son
époux —

N. 31 Le Caire 25 Dec. 18

Chere mère Je viens de quitter l'hotel
d'Orient où j'étais fort mal. Je suis
à l'hotel des ambassadeurs qui est
bien mieux, et pour le service et pour la
nourriture. Cela m'empêche de t'écrire
longuement car faire & défaire mes malles
cela m'a pris beaucoup de temps. Je me
borne donc à te dire que je vais bien
Ma prochaine lettre sera longue; je te
raconterai une fête arabe à laquelle
je n'ai point assisté mais à laquelle
se trouvait Mad. de Gibaut. Cette
dame irlandaise dont je t'ai parlé

puis un baptême arménien auquel
j'ai été invité dimanche dernier.
Le même jour nous avons été en visite
chez madame Basileus Bey, une dame
âgée que j'ai soignée, puis je te parlerai
d'un dîner arabe splendide qui nous
a été offert par M. Ibrahim Bey,
dîner suivi d'une fête dans le Harem
fête à laquelle je n'ai pu assister,
mais par une attention spéciale nous
avons pu voir la mère et la sœur d'
Ibrahim Bey c'est lui même qui a prié
M de Gibaut et moi de les regarder, elles
étaient à une fenêtre, visage découvert.
Cette attention n'a eu lieu que pour
monsieur de Gibaut et pour moi.
Sans la présence des autres Messieurs j'aurais
même été introduit dans ce harem où il y a
2 femmes malades. C'est ce que j'ai appris après
Enfin je te parlerai d'une femme Arnaute que
je soigne. Elle est phthisique au dernier
degré malgré cela c'est une créature bien
belle. Son mari qui paraît l'adorer, (elle
en vaut la peine) ne songe qu'à la soigner.
Je l'ai vue dans son harem visage découvert.

c'est la plus grande preuve de confiance qu'un . . . . puisse donner.

Alexandrie est infestée par une bande de voleurs. Avant hier il y a eu 5 assassinats ou tentatives de meurtre, la police a fait 75 arrestations. Au Caire on ne parle que de vols ou de gens arrêtés, c'est fort original, on sort la nuit fumant à la fois le Revolver dans la poche. A ce sujet n'aie aucune crainte, j'ai de quoi me défendre.

Adieu, chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen

signé E. Godard.

Je ne puis trouver mes timbres ainsi je ne puis affranchir cette lettre.

Il paraît qu'il va y avoir une nouvelle . . . . d'Orléans. 2 mots là dessus.

Nous devions manger ce soir un plum pudding . . . . de Gibaut a oublié de le commander.

Hier soir 24 Décbre. Il faisait tellement beau que je me suis promené jusqu'à minuit . . . .

N.º 52.

Le Caire: 15 Janvier 18..

Chère mère Mes dernières lettres sont datées du 1. 5. 9. 11. 13. 17 Decembre et 6 Janvier 1862. J'ai à répondre à cinq

de tes lettres. Malgré mon vif desir de terminer tout ce qui a rapport à la succession de mon pauvre frere Philibert je ne puis autoriser le tirage de la propriété en mon absence et je ne vois pas du reste qu'il y a de si pressé pour cela, les frais seront ou partagés entre nous ou à la charge de celui qui aura la propriété. des deux façons les choses seront égales pour tous. Dans deux mois j'espere être a Bordeaux, ainsi prie mes freres d'attendre encore un peu. Voici ce que j'ai a repondre a ta lettre du 3 Decembre 1861. J'oubliais de te dire de placer soit en traites, soit en bons du trésor au mieux de mes intérêts, ce qui me revient. J'aurai prochainement a fournir de l'argent au Chemin de fer d'Orleans dont le capital vient d'être augmenté. Avise-moi de ce qui sera annoncé a cet égard. _ Lettre du 10 Decembre _ Tu me dis qu'on n'a pas fait d'offres pour le vin de Kirwan; si on vendait, je desirerais en avoir quelques [illegible]

de bouteilles pour ma cave, bien que je
n'aime pas plus le vin que par le passé.
J'apprends avec peine la maladie de
madame de Brondeau, dis lui, je te
prie combien je regrette de la savoir
malade. Je ne connais Madame
de Laroche que par une lettre du 17 Dec.
Je ne savais pas madame Vanducrey
si malade Comment elle a-t-elle
eu l'idée de trop se gratter un cor?
plus on taille ces productions épidermiques
plus elles se développent et sont douloureuses.
On a appris ici avec peine la mort
du prince Albert. C'était un homme
fort instruit, et digne du respect de
tous. La mort du roi de Portugal a
été déplorée aussi C'était certainement
le monarque le plus désireux d'ap-
prendre Lorsqu'il vint à Paris il y a
quelques années il fit grande sensation
auprès des gens instruits. Il voyait, il
notait tout; il écrivait lui même ses
impressions. Il suffisait d'être un homme
distingué pour avoir accès auprès de
lui. Je voulais envoyer un [illegible]

curiosités qu'il rapporte de l'Orient, par bibelots je veux dire des antiquailles. Mais pour les timbres postes j'ai pu en trouver a Alexandrie. Lettre du 26 Decembre 1861 Mad. de Gilbaut est Irlandaise catholique. Elle est fille d'un officier irlandais, à l'âge de 16 ans elle s'est mariée a Londres actuellement agée de 23 ans elle est l'ainée de la famille d'irlandais [illegible] le dernier elle m'a dit de quelle ville elle était mais je l'ai oublié. La demoiselle de compagnie s'appelle Miss Jane Willis, elle a 25 à 26 ans, c'est une fort aimable demoiselle très instruite. Mad. de Gilbaut est une femme qui a dû être ravissante de jeunesse d'après un portrait que j'ai vu. Actuellement elle est bien maigre et surtout bien faible, car il faut la porter dans les escaliers, malgré cela elle est gaie et aimable. Sa figure est fort jolie bien que brûlé et amaigrie, elle a surtout une grande distinction. Longtemps avant de la connaître j'admirais ses manières qui décelaient une com

du grand monde. Un jour à table elle m'a adressé la parole, depuis quelque temps je connaissais son mari, et insensiblement elle m'a pris en grande amitié. Elle aimait à me raconter ses souffrances. Elle vivait retirée, je lui ai donné le conseil de sortir, et en voiture je l'ai conduite aux premières fantasias auxquelles elle a assisté. Je l'ai introduite dans un harem et à différentes cérémonies. En échange elle m'a fait inviter à plusieurs fêtes et s'il l'eut laissé faire elle m'aurait introduit dans le harem où elle a été admise. M de Gibant a de 200 a 250000 de rentes, c'est un neveu du marquis de Aligne? Depuis son mariage il voyage toujours; mais d'une manière fort simple bien qu'il dépense beaucoup d'argent. Ainsi que sa femme il a fait tout son possible pour m'emmener dans la haute Egypte. J'y aurais été peut-être s'il avait eu un bateau à vapeur comme il espérait, la demoiselle de compagnie m'avait promis de m'apprendre l'allemand. et nous ne devions parler qu'anglais.

Samedi 4 M. de Gibaut s'est embarqué mais il n'a pu quitter le Caire que le 7. C-à nous avons fait un grand dîner dans sa barque, nous avons mangé un gâteau des Rois j'ai eu la fève. J'ai reçu les mouchoirs en 2 paquets Marie. A partir de cette année une lettre simple pourra peser 10 grammes. La Mosquée des Refai est la seule [illegible] dans laquelle les chrétiens peuvent assister aux cérémonies, en même temps que les femmes. On assiste encore aux cérémonies chez les derviches hurleurs ou tourneurs. Le Zikr est un balancement de corps durant parfois 1/2 heure ou 3/4 d'heure en prononçant le nom d'Allah. Sur l'invitation du mari (le Cheik, chef des derviches tourneurs) j'ai été dans son harem servir d'interprète à Mad. de Gibaut. J'ai palpé une de ses femmes fort belle ? [illegible] ma foi, que j'ai vu visage découvert et cela dans le mari resté dans le Selamlik (Salon) avec Mad. de Gibaut. Lettre du 3 Janvier 1862 Pauvre mère je comprends la peine que

tu as dû éprouver en voyant seulement
Adolphe & Camille venir te souhaiter
une heureuse année. Comme toi je
puis me faire à l'idée de la joie que
nous avons éprouvée. Merci pour tes
renseignements sur le Musée de
Bordeaux. Est ce que M Roger n'a
plus sa place à Angoulême. Ce serait
facheux, car il est trop jeune pour ne
rien faire. Je connaissais depuis long
temps le mariage de Mademoiselle Bas...
Elle tenait trop à la fortune et aux honn...
Cette chose que l'amour propre. C'est mon
ami Senlu (?) de Luchon qui m'a appr...
le mariage de M Fontan, depuis lon...
temps je suis sans nouvelles de Fontan
neveu. Remercie M Tempagnac de son
souvenir aimable. J'ai vu ces jours
derniers M. Hegnon représentant en
Orient de MM Barton et Guestier ...
est venu me voir de la part de Camill...
J'ai reçu tes Journaux. Tu vas recevoi...
un journal du chemin de fer, an... la
réception envoie moi exactement chaqu...
numero. Adieu chere mère je t'embra...

aussi que toute la famille & Allier.

Signé. E. Godard,

Temps splendide ces jours derniers j'ai dormi 2 à 3 nuits la fenêtre ouverte aujourd'hui à 4h. je nous avions 15 centigrades En ce moment 15 Janvier 1862 11h. je Soir, j'écris avec la fenêtre ouverte et mon thermomètre marque 12 Centigrades

---

No. 53.

Le Caire 20 Janvier 1862

Chère mère Ce matin on m'a remis deux paquets de Journaux de Bordeaux mais pas de lettre de toi Je vois que tu as été un peu paresseuse. Ma dernière lettre est du 16 courant; elle est partie par le courrier anglais Cette missive partira par le courrier français qui part demain d'Alexandrie Je n'ai rien de spécial à t'annoncer, et comme je suis pressé je t'embrasse de cœur ainsi que toute la famille et Allier.

Signé E. Godard,

No. 54.

Le Caire 23 Janvier

Chère mère: Lundi 20 Janvier j'ai remis

ai écrite une lettre à ton adresse. Le 3 courant je t'ai écrit pour te prier de m'envoyer 5000 fr en napoléons français car ici les commissions nous écrasent, on paie près de 5 % au total. On ne devra point payer de change, car on n'est pas négociant, mais les banquiers te le feront tout de même de plus ½ % pour l'un ½ % pour l'autre, bref pour la lettre de Pascal de Marseille je donne 1½ %. J'ai su trop tard que je pouvais faire venir de l'argent, je l'ai su par le neveu du duc d'Aumont, un ancien gentilhomme de la chambre de Charles X qui habite l'Egypte l'hiver depuis 1851. Je t'ai aussi écrit le 11 janvier. J'essaie autant que possible de ne pas laisser passer un courrier sans lettre pour toi. Avant hier j'ai reçu 2 paquets de journaux qui auront l'honneur de remonter le Nil jusqu'à Longsor. car par l'intermédiaire de la Daira, administration d'Abbas Pacha je les ai envoyés à M. de Gilaut. On ne parle plus autant de voleurs, il paraît qu'on a pris une grande Razzia

d'Alexandrie ces jours derniers, une
on a arrêté la nuit dans le désert
à côté de Mustapha Pacha.
Heureusement la voiture était vide les
malfaiteurs étaient au nombre de trois
ils étaient masqués, et avaient le visage
couvert d'un masque, ils se sont exprimés
en turc. Le cocher qui est anglais a dû
obéir à l'ordre de ces malfaiteurs qui
ont visité sans succès la voiture qu'il
conduisait. Ce mot désert que je viens
d'écrire a dû t'étonner je dois te dire
qu'à l'Est au Sud et un peu à l'Ouest
le Caire est limité par le désert habité
par les Bédouins. Je vois de temps en
temps M. Tignon, voyageur de la
maison Barton & Guestier. Hier j'ai parlé
à un monsieur Salomon, négociant
en vins 116 quai des Chartrons Bordeaux
ce monsieur Salomon va retourner à
Bordeaux par Trieste et Vienne.
Hier par extraordinaire il y a eu de
l'orage, et pluie battante qui a duré
une demi heure à 3/4 d'heure. après il
y avait une boue dont on ne peut

… air une idée. On dit qu'il y a de grandes tempêtes dans la Méditerra… cela me fait hésiter à m'embarquer pour la Syrie car bien que ne redoutant pas la mer je ne tiens pas cependant à être jeté à la côte. Je pense que … dois approuver ma prudence. Jeudi dernier j'ai été à Tantah, la foire de Janvier était passée. j'y ai revu cependant les Almées, puis j'ai été visiter avec grand soin l'hôpital et la prison afin de pouvoir connaître tout sur cette belle terre des Pharaons. Je pioche comme un malheureux et malgré que je ne m'… … je ne puis arriver à tout écrire ce que je vois. il faudrait avoir un Secrétaire et dicter ou savoir Sténographie car la main ne va pas aussi vite que la pensée. Avant-hier soir j'ai été admirer la fête de Sittesenac c'est à dire de madame Senac mère du prophète On m'a dit les 2 choses. On fête ici quelques parentes de Mahomet mais elles ne doivent point regarder ce qu'on fait à leurs fêtes. si elles sont … … à côté des tentes …

écuelles ou pris délaté ou fait d'autres
choses, dans d'autres il y a des hommes
habillés en femmes, qui dansent comme
les vraies Almées et mieux peut
être encore. Tout cela fait grand
tapage la mosquée est illuminée, ainsi
les mosquées voisines en leur [illegible] en chantant
et en dandinant la tête. Enfin dans
le quartier tout le monde fait bombance.
Adieu chère mère je t'embrasse de cœur
ainsi que toute la famille [illegible]

Signé E. Godard.

P.S. M. Treney va partir pour l'Europe en
[illegible] en Avril prochain il ira à
Bordeaux voir sa tante à laquelle
il me charge de faire ses amitiés.
même chose pour vous. Abonne toi pour
3 mois à l'Illustration et envoie moi
chaque numéro à mesure qu'il
paraîtra, en ne le gardant que le
temps de lire les images, c'est-à-dire
quelques heures. Mon bon souvenir
à la famille de Brondeau, et à
mes dames [illegible]

24 Janvier 1862.

Chère mère Hier j'ai fait un déjeuner à l'arabe chez un jeune musulman arrivé récemment de Paris Nous n'avons pas mangé avec nos doigts et nous avons bu du vin -ce qui étonne beaucoup messieurs les domestiques J'ai bu au maître de la maison et à son premier moutard. Le déjeuner fait dans le harem était exquis. Ce jeune Egyptien appelé Ibrahim Bey est le Sidi maître de la maison, aussi sa mère et sa sœur fort jolie femme lui obéissent exactement! il n'est pas marié mais comme sidi il a le droit de partager la couche ou plutôt d'appeler à son matelas, toutes les femmes de la maison, excepté sa mère et sa sœur, et encore cela ne serait pas sans exemple Bien qu'il ait été élevé à Paris et qu'il ait en moi grande confiance comme médecin il ne m'a point introduit dans son harem où il a, je le sais 2 esclaves malades: l'une est une Abyssinienne. l'autre Circassienne

Égyptienne. J'ai su d'une manière détournée qu'il en avait été question. Ici c'est affaire d'État. Toutefois lui il m'a consulté pour un moutard de la maison. Je n'ai point revu le turc dont j'ai soigné la femme phthisique qui est morte. Il m'avait offert 10000 fr. si je la guérissait. Bien entendu je lui avais répondu que peut être je pourrais la soulager. La reconnaissance n'est point la vertu dominante des Turcs. Maintenant je dois te dire que je ferai pour voir l'intérieur des harems, où il y a tant à découvrir au point de vue des mœurs intimes inconnues de nous autres occidentaux. Demande donc à Adolphe ce qu'il faudrait faire pour éviter de payer le change que ces gredins de banquiers me font payer à tort, m'a dit un banquier qui est mon ami. Ne faudrait-il pas écrire à MM. Hambro de Londres et Pascal de Marseille. Le banquier d'Alexandrie que je connais,

281

n'a dit que les voyageurs qui ont de
lettres de credit doivent les toucher
intégralement, sauf demi % de com
mission, or les banquiers de M Pasc
me comptent 3 commissions, l'un
pour leur banquier au Caire, l'un
pour monsieur Palenconi, banquier
à Alexandrie l'autre pour M Pasca
il paraît que je ne devais payer
que ½ % et pour un seul seulement
C'est abusif

Signé E Gérard

N° 55

Le Caire 28 Janvier 1..

Chère mère. Tes lettres du 10 et du 17 Janvi
me sont parvenues le 27 courant. J'ai
repondu a la lettre d'Adolphe Le petit
accident qu'a eu Papa n'a été heu
reusement que peu de congestion a la
tête, peut être avait il un peu trop de
feu dans sa chambre. De tout temps
les lettres venant de l'étranger ont pu
avoir un poids de 10 grammes, et c'est
pour éviter des difficultés que la
tolérance de poids a été élevée de 2½ g

Puisque tu toussis toujours chère mère tu auras dû aller passer deux mois dans le midi de la France. Ici nous avons un temps splendide par exception ce matin à 7h nous avons eu 6 degrés centigrades Pour nous cela est trop froid l'hiver ici on se couvre beaucoup, tous les gens du pays toussent beaucoup quant aux noirs ils meurent de froid Qui devient madame Chomard ? Que lui as tu envoyé à l'époque ?

2 fevrier 1862.

Cette lettre partira par le courrier anglais qui doit quitter Alexandrie le 3. Ce matin j'ai reçu des Journaux de Bordeaux. Le dernier courrier anglais a quitté Alexandrie 5 jours après le jour fixé, la malle de Maurice étant arrivée en retard à Suez Lundi dernier. J'ai vu un Dosseh qui a eu lieu à l'occasion de la fête des Cheiks el Tayloucki 300 personnes au moins se sont couchées sous le cheval monté par le Cheik el Cdari. J'ai assisté à cette fête religieuse, j'étais admirablement placé Cette cérémonie

a été émouvante, deux fois le cheval a refusé de marcher. une première fois arrivé à une certaine distance de nous le cheval a reculé de toutes ses forces. deux personnes le tiraient en avant deux le poussaient en arrière, et deux fanatiques soutenaient le Cheik Bien entendu que les patients couchés à terre ont eu à porter le cheval, le cheik et les six aides de la cérémonie. Les patients ont dû être mis en capilotade surtout ceux qui étaient sur les pieds du cheval. Ce temps d'arrêt a duré une à deux minutes au moins Il m'a paru durer davantage, il a dû surtout sembler long aux malheureux acteurs de la cérémonie. Nous étions quatorze Européens ensemble a cette fête et un musulman de nos amis avait loué pour nous une boutique. La population a dû croire que notre présence arrêtait le miracle un instant on nous a montré au doigt. une pierre même nous a été jetée. Arrivé en face de nous, le cheval a fait un grand écart que les fanatiques ont dû sentir, car il avait

ses pieds de devant sur les têtes, et les pieds de derrière sur les cuisses et les jambes. les malheureux ont souffert horriblement! cette fois ci il a fallu les batonner faiblement pour les faire coucher à terre ou plutôt ils se sont couchés et on n'a eu qu'à batonner ceux qui moins gelés ou moins courageux voulaient se relever. A mesure que le cheval passait on relevait les patients qui poussaient des cris horribles, il y avait de quoi leurs figures avaient quelque chose d'effrayant à voir, les uns paraissaient effrayés les autres chancelaient bien que soutenus et semblaient ivres, d'autres enfin poussaient des hurlements atroces et on les jetait à moitié morts ou mourants dans les boutiques. Un pareil spectacle a de quoi rendre fou une personne nerveuse. Je t'ai déjà parlé du Dosseh que j'ai vu au mois de Septembre 1861 le 14. Je te lirai plus tard mes notes sur cette cérémonie qui ressemble assez à une espèce de tortue: je prépare du reste un petit

travail sur cette fête, et autant que possible je recueille des documents sur l'origine de pareilles pratiques religieuses. Ces jours derniers un Cheik vénéré étant mort on a essayé de l'enterrer, mais sans succès, dès qu'on arrivait dans le cimetière la bière marchait toute seule et s'éloignait de la fosse. Retenait on la bière et essayait on de tirer le cadavre, le cadavre adhérait au cercueil. Alors on emportait le mort dans une autre cimetière où il refusait encore de rester, alors on revenait dans la ville, là les porteurs étaient repoussés par le cadavre. Tout cela a duré une journée entière, le préfet de police qui présidait à cette cérémonie a dû cesser et l'on a laissé le mort dans une mosquée du quartier grave. Le lendemain par ordre de la police et à coups de bâtons on a fait enterrer ce cheik tapageur. Cette fois-ci les porteurs n'ont plus fait leur comédie ordinaire. On croyait tout fini quand le surlendemain grand miracle le cheik était même

dans une autre mosquée. Les fidèles s'apprêtaient à faire une grande fête à ce mort mais l'autorité a fait bâtonner les meneurs mais elle n'a pas osé faire enlever le cadavre qui a gagné son procès et qui restera dans la mosquée au lieu d'aller pourrir dans une cimetière ce qui n'est pas du goût des Cheiks. Cette comédie religieuse avait mis le Caire en grand émoi car le cadavre a été promené dans toute la ville sans pouvoir trouver un gîte qui lui fut agréable. — 3 Février — On annonce que les deux courriers de Southampton et de Marseille sont en retard. Cette lettre partira alors par le courrier français qui doit arriver ce soir ou demain de Suez, si la mer n'est pas trop mauvaise ce qui est douteux, car depuis longtemps la mer est affreusement mauvaise sur la Méditerranée. Hier il a fait assez chaud, aujourd'hui à 4 h du soir le thermomètre marquait 20 ⅔ degrés centigrades. Ce matin

Lundi à 7 h matin il marque 13 deg
Nous avons du vent du Sud ou du
Sud Ouest. Faute de timbres poste je
ne puis affranchir cette lettre. J'en ai
fait demander à Alexandrie, et en
recevrai dans 8 jours seulement. La
provision d'Egypte est épuisée. Les
voleurs dont je te parlais ont été en
grande partie arrêtés, aussi est on tran
quille de ce côté maintenant. Adieu
chère mère, je t'embrasse ainsi que
toute la famille & Elise
Signé. E Godard.
Ce soir commencent les fêtes de mariag
du fils de Selim Pacha. Le marié a
15 ans il va encore à l'école et il a
demandé à M. Jaquelet son précep
que je connais la permission de s'ab
senter quelques temps pour se marier
Sa future est une esclave blanche de
la mère d'Abbas Pacha. Elle a 21 ans, dit
on mais probablement davantage. La
nouvelle mariée a une grande fortun
due aux libéralités de sa maîtresse. Je
vois qu'en Orient aussi on fait des

marriage d'argent. J'ai pris avant hier
2000 frcs chez mon banquier J'ai payé 7% f
de commission, change, agio etc etc. C'est
énorme. Voilà 3% change 1/2 de com-
mission plus le reste en agio.

N. 56.

Le Caire 3 Février 62

Chère mère Je t'ai écrit il y a déjà
quelque temps une réponse à la lettre
d'Adolphe. Je conçois que mes frères
soient pressés d'en finir. Mais ils devraient
comprendre que je ne puis pour une
si petite satisfaction à leur donner ter-
miner brusquement un si long voyage
On ne vient pas en Orient tous les jours
et quand on fait un pareil déplacement
il faut en profiter, d'autre part, je veux
aller en Syrie et en Turquie. Je serais
déjà parti pour ce pays, mais il
parait qu'il y a fait un temps
détestable, je suis donc obligé d'attendre.
Pour toutes les questions d'intérêt il est
bon d'être présent. Ma position de
fortune est loin d'égaler la position
de mes frères mais elle me suffit, et

au delà, car je n'aime pas à dépenser.
Je sais toujours ce que je dépense
et je n'emploie pas tous mes revenus
Toutefois pour cette année ce sera
autre chose et encore je ne le sais
pas bien parce qu'il ne faut pas
compter comme dépense ordinaire
les achats d'objets de souvenir. Tu
me dis dans ta lettre du 17 Janvier
que si on tirait le bien cela dé-
ciderait Papa à donner la somme
dont il a parlé. J'avoue que cette
perspective de recevoir de l'argent
dont je n'ai pas besoin, ne change
rien à ma manière de voir. Je tiens
à être à Bordeaux quand on tirera
Kirwan au sort. Si le hasard m'en
rend maître, j'aurai besoin de
trancher immédiatement dans le
vif et de faire cesser certaines habitudes
de dépense possibles pour ce pauvre
Philippe mais impossibles pour moi.
Pour Philippe Kirwan était une oc-
casion de plaisir de distraction, il

aimait à y recevoir beaucoup de monde. J'aurai à faire cesser des habitudes, sans cela je n'en aurais pas pour longtemps. Pour moi Kiriwan sera une propriété de rapport et pas autre chose. Je ne tiens pas à y avoir table ouverte loin de là. D'autre part comme je ne sais pas gérer une propriété de ce genre, j'aurais à prendre un homme d'affaires, et à arranger le tout au mieux de mes intérêts. Mon pauvre frère était coulant et fort généreux, j'avoue que je ne l'imiterai point et je ne laisserai personne être propriétaire chez moi. Voilà mon programme, il est un peu raide mais il doit être ainsi. Adieu chère mère je t'embrasse

Signé. A. Godard.

N: 57.

Le Caire Dim. 9 février

Chère mère. Je t'ai écrit au mois de Janvier le 16. 20 23, au mois de février le 3. Aujourd'hui j'ai reçu ta lettre du 26 pris des journaux. Avant.

-hier j'ai reçu l'avis pour aller chercher
mon groupe de 5000 fr. À ce sujet
chère mère, j'ai des reproches à t'ai
Je t'ai demandé de m'envoyer un
groupe et non de charger M. Pavé
agent de M. Samazeuil de faire cela
Je t'ai même dit, autant que je puis
m'en rappeler de remettre le groupe
aux messageries impériales qui ont
un bureau sur la façade. Rien n'é
plus facile que de mettre 5000 fr en o
dans un sac et de le déposer au
bureau des Messageries sur la façad
Cela serait arrivé à Alexandrie
chez Schnepff. J'aurais eu 3/4 % à pa
tandis que je vais avoir à payer
3 commissions au moins plus des
frais de tout genre. Voilà ce que c'e
que de ne pas suivre mes instructions
à la lettre. J'aurais encore à payer
le transport d'Alexandrie au Caire
Enfin il n'y a que demi mal, puis
n'y a qu'une petite somme de perte
pour moi. Ces jours derniers j'ai é

faire un grand dîner à l'Arabe.
Aujourd'hui Dimanche j'ai été invité
à une pareille fête chez de bons mus-
sulmans de mes amis l'autre jour
j'ai déjeuné chez un jeune égyptien
Ibrahim Bey, aujourd'hui c'était chez
Naharaouy Bey C'était plus simple, &
très ordinaire Avant le déjeuner j'avais
été dans le jardin manger de belles oranges
sanguines sous les fenêtres du harem.
Ces oranges sanguines sont tout à fait
rouges, elles sont exquises. le suc qui
en découle ressemble à du sang.
Le Papa Naharaouy est un gaillard
qui a une femme légitime dans
la maison où j'ai déjeuné et en plus
force esclaves, ou jeunes dans cinq
autres maisons. il a 92 domestiques
12 eunuques, j'ignore le nombre de
ses concubines. J'ai mes entrées dans
une de ses maisons de la ville, bien
entendu, je ne pénètre pas dans son
harem, mais je vois et j'entends des
choses fort curieuses. Ce M Naharaouy
est un ancien médecin d'Abbas Pacha

c'est un égyptien, très poli, fort aimab
mais rusé au possible. Je suis lié av
son fils qu'il a eu d'une dame irla
daise. J'ignore comment a eu lieu
ce mariage. Je sais qu'avant d'alle
en France pour étudier il était mar
Il revint avec l'Irlandaise dont i
a eu plusieurs enfants, il ne lui res
plus de cette seconde femme qu'u
fils que je connais et trois jeunes fi
l'une mariée, l'autre est divorcée
la troisième est à marier. M de
les connait, deux d'entre elles les aîné
parlent Anglais. L'Irlandaise étant
morte (il parait qu'elle vivait à
l'Européenne) Nakaravy père a épous
une femme du harem. Celle-ci est
une grande dame qui, je crois, n'a
pas d'enfants. Elle vient, je crois, du
harem de Saïd Pacha. Cela ne
l'empêche pas d'avoir beaucoup
d'esclaves blanches. Ce matin, j'ai
failli être introduit dans le harem
de la maison où j'ai déjeuné. Le
fils Nakaravy était souffrant.

A mon retour je pourrai te dire avec grands détails les mœurs les plus intimes et les plus cachées des Bédouins secrets que j'ai pu arracher avec grande peine. Les études des mœurs offrent le plus grand intérêt plus j'apprends plus je veux apprendre. Mardi & Mercredi j'ai été aux noces du fils de Selim Pacha il a réellement 14 ans et son épouse 21 ans. cela a été fort bruyant et non fort beau. Depuis trois jours il fait assez chaud dans la journée, nous avons de 19 à 20 ° centig maximum le minimum est de 6/2 à 9 au moment du lever du soleil le soleil surtout a une grande chaleur, il faut se bien couvrir la tête. Un courrier est arrivé aujourd'hui à Alexandrie. J'espère avoir des lettres de toi demain matin. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille. Ellen.

Signé E. Gérard

Merci pour l'envoi des timbres.

2.0

Le Caire 24 Février 1852

Chère mère. Je reçois à l'instant ta lettre du 10 février. Pour l'or dont tu me parles encore si tu l'eusses envoyé toi même en faisant un groupe que tu aurais fait remettre au Bureau des Messageries quai Bacalan, tu aurais suivi mes instructions et j'aurais économisé certainement beaucoup car pour le transport de l'or j'aurais eu à payer ¾ % au lieu de 5% que je paie en commissions aux banquiers. J'ignore ce que j'aurai à payer pour cet or. Je verrai M. Pr... il partira au printemps pour l'Europe. Un abcès de foie est une affection très grave. Toutefois il peut guérir s'il s'ouvre à l'extérieur ou à l'intérieur: c'est à dire dans les intestins. Dis à Mad. de Brois... combien je serais heureux d'apprendre qu'elle va mieux. Je veux toujours écrire à Edouard d. Brondeau, le temps me manque pour lui écrire longuement. Mes respects à Madame Vandermeyer j'apprends avec plaisir qu'elle se trouve mieux. Je m'étonne

ce qui a forcé M. Roger à aller à Dinan. En général les employés ne sont changés que lorsqu'on améliore leur position. En ce moment dans les télégraphes l'avancement doit être rapide. Mes salutations à Monsieur Sompayrac. J'ai reçu ton paquet de journaux. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé. E. Gérard

No. 58

Le Caire Dim. 16 mars.

Chère mère J'ai écrit le 4 mars dernier et depuis ce moment j'ai reçu une lettre de toi avec des journaux. J'ai manqué le courrier anglais, cette lettre partira par le courrier français le mardi 18 mars. J'ai eu fort à faire ces jours derniers car j'ai pu étudier des eunuques noirs. J'ai eu même la chance d'en dessiner un ce qui m'a donné beaucoup de travail. J'ai encore des dessins à faire. Aujourd'hui, j'ai pu pénétrer chez un marchand d'esclaves blanches. Quatre

297

Circassiens à la mine féroce gardaient neuf jeunes filles ou enfants. J'en ai examiné huit. les malheureuses se tenaient le long de la muraille, elles s'étaient habillées de leur mieux, et leurs regards sollicitaient un acheteur. 2 avaient 15 ans environ; 3 de 12 à 13 ans; 1 avait 10 ans et la plus petite paraissait avoir de 6 à 7 ans. J'ai demandé le prix des 2 plus grandes on m'a demandé pour chacune 3500 fr. le bon musulman qui m'accompagnait me disait d'offrir 1500 fr. Je n'ai pas osé dans la crainte qu'on me prenne au mot. Qu'aurais-je fait de mon acquisition. grand Dieu! J'ai éprouvé une grande émotion en penetrant dans la chambre qui contenait ces malheureux, car il y avait contraste entre les quatre Circassiens feroces et ces pauvres enfants effrayés. J'ai dit que je ne trouvais pas la marchandise assez belle pour moi. J'ai dit que je paierais cher si on m'offrait quelque chose de bien puis je me suis retiré. Parmi les

grandes il n'y en avait que deux de
bien, les petites étaient gentillettes. J'ai
oublié de demander s'il y avait de
petits esclaves blancs à vendre. Cette
scène m'a été assez pénible. Maintenant
j'ai vu ce que personne ne voit, car ces
marchands se cachent, il a fallu de la
diplomatie pour pénétrer auprès de ces
marchands de chair humaine blanche.
J'ai été ensuite chez un marchand de
femmes noires, mais le marchand n'y
était pas. Il y a des gens qui paieraient
bien cher pour avoir vu ce que j'ai vu
mais cela n'a pas été sans peine. Il y a
une huitaine j'ai assisté avec M de
Beaucorps a l'enterrement d'Achmet
Pacha Melique, ancien général en chef
J'ai pu pénétrer dans la maison
qui recouvre le Tombeau. Les musul-
mans étaient furieux, les Cawas (gendarmes)
ont voulu nous mettre à la porte, nous
avons resisté bien que nous fussions au
milieu des fanatiques qui auraient pu
nous faire un mauvais parti et il n'y
avait pas moyen de se sauver (Nous étions.

dans une maison dans l'intérieur du grand cimetière). Un Pacha voyant ce qui se passait a donné l'ordre de nous laisser tranquilles. Tout d'abord on lui a obéi puis on a voulu recommencer mais nous avons tenu bon ce qui m'a permis de voir un spectacle caché aux infidèles. En l'honneur du mort on a abattu un Bœuf et un veau. les animaux saignés le peuple a été admis à faire la curée et les fellahs armés de couteaux se sont battus pour prendre le plus possible de la chair de ces animaux. Je n'ai jamais vu de scène plus horrible les fellahs étaient tout en sang J'ai été étonné de ne pas les voir se déchirer entre eux. Un grand gaillard de fellah armé d'une hache essayait de détacher de gros morceaux. Il y avait une cinquaintaine d'individus par animal abattu. Tout d'abord les cawas dominaient leur zèle en leur administrant des coups de bâton mais ces

ne ralentissait pas leur ardeur. Là nous avons vu deux scènes écœurantes. Un homme a eu l'idée de fuir en emportant sur ses épaules la carcasse du Bœuf, il l'a chargé rapidement sur ses épaules puis il a voulu fuir mais la bande des affamés s'est précipitée sur lui, les uns tiraient à droite, les autres tiraient à gauche, le plus grand nombre avec des couteaux détachait des morceaux de viande. Enfin le féroce fellah, armé de sa hache frappait à coups redoublés sur la carcasse au risque d'abattre les épaules et de fracasser les têtes des acteurs de cette scène sans nom. La carcasse et l'homme bientôt sont tombés alors c'était un [illegible] dans lequel on ne distinguait plus rien. Peu après la même tentative a été renouvelée sans succès. Une heure après, nous avons vu une maison des environs assiégée par des gens armés de couteaux. Ils voulaient forcer cette maison où s'étaient réfugiés des gens qui avaient pu avoir les meilleurs morceaux.

301

Depuis quelques jours nous sommes au Ramadan du lever au coucher du soleil on ne mange pas, ni on ne fume, ni on ne boit. Aussi la population aussi pour supporter cette privation de nourriture dort-elle toute la journée. Les pauvres se lèvent tard et le plus grand nombre des magasins sont fermés jusqu'à midi. Toute la nuit par contre les Arabes boivent mangent fument et font tous les excès imaginables de tout genre. Ce sont des choses à voir mais pas à dire à sa manière aussi je m'en dispense. Il y a huit jours j'ai été aux Pyramides de Guizeh dans un espace assez étendu il y a 8 Pyramides dont 3 grandes. J'ai pénétré dans la plus grande que j'ai visitée dans les plus petits détails jusque tout le temps on marche accroupi, ou à quatre pattes tiré et poussé par des Bédouins. Avant d'entrer j'avais confié mon argent et ma montre

à un inier et devant mes guides j'ai chargé mes Revolver, car les Bédouins vous dévalisent parfois et toujours vous font mille frayeurs pour vous rançonner aisément. Ainsi dans les couloirs immenses parsemés de puits ils éteignent les lumières ils vous abandonnent, seuls et vous soutirent l'argent qu'ils veulent. Grâce à un Bédouin que j'avais soigné autrefois et qui a tenu à me guider lui même avec 2 autres gaillards et un Bédouin qui de temps en temps me donnait à boire cela s'est bien passé. Ils ont été pour moi aussi obligeants que possible et nullement importuné. Dans les pyramides le moindre faux pas vous coûterait la vie, il faut s'abandonner aux guides. Tout d'abord on monte sur le flanc de la pyramide puis on escalade, et non sans émotion on s'engage dans le couloir qui descend lentement où il faut

308

se tenir et en avant et en arrière ; au
fond de ce couloir il faut tourner à
droite, passer à côté d'un puits creusé
un vrai mur à côté du fameux puits
puis remonter dans un immense cou-
loir qui mène dans la chambre de
la reine. Pour monter dans la cham-
du roi, il faut gagner un petit rebord
large de 30 centimètres lissé comme de
la glace rapide, et côtoyer un trou
pendant une vingtaine de mètres.
J'avoue que j'hésitais à m'engager
dans un travail pareil, puis après avoir
remonté un couloir à quatre pattes
on atteint la chambre du roi. Si
ce couloir est difficile et périlleux, la
descente est effrayante aussi au
retour j'avais le vertige, et je ne trouvais
plus marcher sur la fameuse baguette.
J'ai été sur le point ne pouvant pas
repasser par l'endroit où j'étais passé
de me laisser tomber le long d'un
mur dans les bras des Bedouins. J'avais
un horrible vertige, enfin j'ai fermé
les yeux, j'ai tourné la tête du côté

du mur et j'ai passé sans encombre. Mes amis les Bédouins placés au dessous du pont où j'ai passé étaient prêts à me rattraper. Un autre endroit plus dangereux encore est le passage au retour à côté du puits. Là j'ai dû m'asseoir au dessus du puits, un bédouin m'a pris dans ses bras m'a fait passer au dessus du puits en me tenant avec une seule main et il m'a déposé du côté opposé sur un rebord d'où d'autres Bédouins m'ont fait descendre. Dans ce puits, d'une très grande profondeur un Anglais est tombé il y a quelques années m'a-t-on dit. On dit qu'il y a ... vent dans les Pyramides, et franchement je le comprends avec des échelles et quelques planches, ce serait chose assez facile, toutefois il faudrait couvrir le fameux puits. Souvent les Bédouins arrivés au retour devant le fameux puits vous saisissent et vous tenant sur l'abîme vous demandent un Bacchich (pour boire), inutile de dire que on leur accorde ce qu'ils veulent.

300

et ça se comprend. Mes amis les Bédouins m'ont invité descendu dans plusieurs tombeaux. Je ne suis point monté sur la grande pyramide parceque je suis sujet au vertige. Adieu chère mère, à moins de contre-temps ou travail nouveau ma prochaine lettre t'annoncera mon départ pour la Syrie. Je t'embrasse ainsi que toute la famille [illegible]

Signé. E Godard

139.

Le Caire 31 mars

Chère mère Il y a quelques jours j'ai reçu une dépêche de toi ainsi conçue Télégraphes Ernest Godard que Camille a recouvrée. J'ai pensé que cela voulait dire que Camille a Kinan. Ainsi cette affaire du bien est terminée. Il y a j'ai reçu ta lettre du 9 mars 1862 et j'ai envoyé une dépêche télégraphique pour être agréable à mes frères. J'avais écrit à L. Grisoyen, il avait au j'avais des boutons du Nil cela l'avait indemnisé aussi mieux [illegible]

vous lire écrire pour le souvenir de la bonne amitié. La semaine dernière j'ai été passer 2 jours aux [illegible] pour [illegible] visiter les ruines de Memphis et Saccarat.
A Memphis il n'y a plus que des monticules de décombres une belle statue renversée à terre et des débris.
A Saccarat j'ai admiré le Tombeau des Bœufs Apis. Il y a 39 sarcophages énormes de granit. Puis j'ai été visiter en détail un tombeau découvert il y a peu de temps et extrêmement beau. Dans cette excursion faite en barque et à âne, j'étais accompagné par un Ingénieur de l'Isthme de Suez.
A Saccarat, j'ai encore examiné avec détail les Pyramides de Saccarat que j'avais déjà vues lors de mon retour de la Haute Egypte.

Dimanche dernier j'ai été au Barrage du Nil, travail fort beau projeté par Bonaparte et réalisé par Mehemet Ali. Ce travail est constitué par deux ponts jetés sur la tête du Delta pour retenir les eaux et inonder la Basse Egypte, soit pour retenir un ennemi soit pour fertiliser le sol quand la crue est insuffisante. De plus ce Barrage comprend de grandes fortifications.

Lundi a eu lieu fête du Ramadan fêtes du Beiram. Je te parlerai du Ramadan une autre fois car je suis pressé pour terminer cette lettre. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute ta famille Allen.

Signé E. L.ran

Le prince de Galles vient d'arriver de la haute Egypte, à 9h ce matin il part pour Suez.

J'ai oublié de t'accuser réception de tes lettres du 25 février, 2 et 9 mars. Fais moi abonner de suite au Journal des chemins de fer et envoie moi à mesure chaque numéro aux adresses que je te donnerai. C'est important. J'ai appris que le chemin de fer d'Orléans allait émettre prochainement des nouvelles actions données aux propriétaires des anciennes. Je voudrais profiter de mon avantage. Je t'autorise à souscrire en mon nom et place. Tu as plus d'argent qu'il ne le faut pour cela entre tes mains. Tu as une procuration

ainsi que t'autoriser à cela. De plus vas toucher mes coupons de dividende et d'intérêts des titres dont je t'ai donné les certificats de dépôt et place l'ordre que tu toucheras ainsi au mieux de mes intérêts. Surtout tiens bien mes livres avec grand soin, afin d'éviter toute erreur.

N° 60

Le Caire 10 Avril 1862.

Chère mère Je n'ai que le temps de t'adresser ma procuration spéciale pour prendre les 90 actions nouvelles que le chemin de fer d'Orléans va nous donner. Tu as de l'argent pour cela. Tu pourrais aussi toucher les intérêts et dividendes sur les titres que tu as entre les mains et que j'ai avec toi avant de partir. car je perds les intérêts de ces différentes sommes. Je ne crois pas que l'on puisse souscrire plus de une action nouvelle pour une action ancienne sans cela je te ferais Je prépare mon départ, et je n'ai pas un instant à moi Depuis que je t'ai écrit j'ai appris à

209

des fêtes curieuses chez des Israëlites; hier j'ai été à une noce Arabe ce soir je dois y aller encore. Je te parlerai de celà plus tard. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille Ellen.

Signé. E Godard

J'ai mis la procuration en blanc. J'ai reçu ta lettre du 25 mars 1862.

N° 61

Le Caire 17 Avril

Chère mère Je comptais partir demain mais je ne le puis Mardi 22 j'espère partir sur Port Said (Canal de Suez) à la fin de la semaine je serai à Alexandrie J'y resterai 2 à 3 jours et je partirai pour la Syrie. A partir de ce moment adresse tes lettres ainsi

M. le Dr Ernest Godard, de Paris
chez Monsieur Georges Della Sudda
Professeur à l'Ecole de Médecine
Constantinople.
Turquie.

En cas de lettres pressées tu peux envoyer

une lettre à M. Thiliéri consul de France à Jaffa, en envoie aussi plusieurs lettres semblables aux différentes adresses, et à (?) à M. le Dr Masgand que je connais de Paris. Du reste ma prochaine lettre te donnera les noms de toutes les personnes que je connais sur la Côte de Syrie. Il commence à faire ici d'abominables chaleurs. Hier il y avait Khamsin, (?) c'est-à-dire Simoun (?) 37 degrés centigrades à l'ombre. Adieu cher ami je t'embrasse ainsi que toute la famille (?)

Signé E. Godard.

Si ce courrier est en retard je t'écrirai une seconde lettre; je t'écris celle-ci rapidement.

N° 62

Damiette (haut Égypte)
1 Mai 1862.

Cher ami J'ai quitté le Caire lundi soir à 4h J'ai été coucher à Tantah. Mardi à 2h j'ai quitté Tantah en chemin de fer pour aller à Mansourah où je suis arrivé vers 5 h du soir;

… vers 6 h. j'ai quitté l'amantioud, dans le petit vapeur de la compagnie j'y ai passé la nuit, et à 5 h. le matin j'étais à Damiette. Hier j'ai passé toute la journée à Damiette où j'ai vu que je pouvais faire des études sur une maladie inconnue en France l'Elephantiasis. Cette affection est caractérisée par un développement énorme de la peau et du tissu cellulaire, et les malheureux qui en sont affectés ont les pieds et parfois les bras d'un volume dont on ne peut avoir l'idée. J'espère partir ce matin vers 10 h. pour Port Saïd. J'aurai à traverser en Barque le lac Menzaleh qui sépare Damiette de Port Saïd; c'est un trajet de 60 Kilomètres qui demande 18 ou 20 heures souvent moins mais parfois d'avantage. On fait ce trajet en barque non pontée, abritée par une natte, on s'entortille bien pour éviter le froid et l'humidité très-grande dans ces pays. Je compte aller sur le canal dans le désert ou plutôt sur la rigole car il n'y a encore qu'une petite …

un grand fossé dans lequel on chemine en canot, il paraît que la rigole arrive maintenant jusqu'au milieu de l'isthme de Suez. Je t'écrirai de tous les points que je parcourrai. A Damiette il fait moins chaud qu'au Caire, mais il y a par contre plus d'humidité. Je suis ici en pays de connaissances, je t'écris même du Bureau de l'administration sur la table du Secrétaire Général que j'ai beaucoup connu au Caire. Je suis venu de Tantah à Damiette avec l'Ingénieur en chef de l'entreprise. M. Sciama Monsieur Sciama a été longtemps à Bordeaux, attaché au chemin de fer du midi. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille Ellen.

Signé E. Léoni.

N° 63.

Port Saïd 5 mai 1862

Chère mère. Je t'autorise à toucher ou à faire toucher les dividendes et intérêts échus sur les différents titres que je t'ai confiés avant mon départ pour l'Orient.

313

Place l'argent que tu toucheras ainsi au mieux de mes intérêts. Adieu, chère mère je t'embrasse

Signé . E. Godard

No 14 .

Port Saïd . 5 mai 1.1.

Chère mère

Cette lettre ainsi que celle écrite hier partiront ce matin à 10 h. par le "Joseph" bateau à vapeur faisant un service entre Port Saïd et Alexandrie. A mon arrivée ici j'ai trouvé ta lettre du 10 avril. Je t'ai autorisée à faire toucher les dividendes échus sur tous les titres que je t'ai confiés. Je n'ai pu te laisser des coupons parceque tous mes titres sont déposés. Un tiers peut toucher a ma place, ainsi cy en conséquence je t'écris une lettre particulière à cet effet. du reste ma procuration suffit. A Port Saïd il fait frais car nous sommes entre le lac Menzaleh et la mer. J'habite un chalet isolé à 20 ou 40 mètres du rivage. Je n'ai point vu M. M. Johnston (? ...

Bettiman j'ai appris avec peine la mort de Madame Vandercruyce. M Prevert est parti pour Gibraltar. Mes salutations à Mad de Brondeau, et a ses fils ainsi qu'à M et Madame [illegible] Paniri mère j'espère l'embrasser encore bien des fois. ainsi chasse ces vilaines idées qui parfois te [illegible] te.
Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen

Signé J. Jean.

Je pense comme toi dire M. Roger a eu tort, comme il n'a pas que je partis du goût pour l'étude, l'inaction lui sera nuisible. L'homme n'est homme qu'autant qu'il est bien occupé. les années doivent le surprendre, l'homme inactif est ennuyeux et ennuyé.
L'oncle Marduel est pour quelque chose dans tout cela. il faut aimer ses enfans pour eux et non pour soi. Pauvre mère tu penses ainsi et tu agis ainsi: tu as ici peint mon portrait d'une mère [illegible], mais malgré cela je serai content

315

J'ai un chapeau indien pour la chaleur et il est garni d'un turban qui retombe sur les épaules C'est ma coiffure actuelle Je t'ai écrit le 1 mars 1867 de Damiette.

No 65_ Port-Saïd 5 mars

Cher ami

Lundi dernier, j'ai quitté le Caire à 4h du soir. et j'ai été coucher à Tantah J'ai quitté Tantah le lendemain à 3h par chemin de fer pour aller à Samanhoud où je suis arrivé vers 5h J'étais avec Mr Lavalley, ingénieur en chef de l'Isthme de Suez et son neveu M. Dreyfous que je connaissais de Paris. A Samanhoud nous avons pris un petit bateau à vapeur qui, parti vers 6h 1/2, est arrivé à 5h du matin le Mercredi à Damiette. Nous avons passé devant Mansourah sans nous y arrêter. Mercredi j'ai passé la journée à Damiette où j'ai trouvé une aimable maison d'études dans M.M. les [illegible] [illegible]

d'une terrible maladie spéciale au pays
d'Eléphantiasis dont on a examiné plusieurs
mais n'ayant pas de quoi les photographier.
Le Jeudi 1 Mai a midi 1/2 j'ai quitté
en barque Damiette après l'avoir connu.
J'étais accompagné d'un négociant
d'Alexandrie M. Parjaullin, le voyage
a été charmant Nous sommes arrivés
a Port Saïd a minuit nous avons
traversé de l'Ouest à l'Est le lac de
Menzaleh: il faisait un temps délicieux
et frais Dans le trajet nous avons vu
de splendides mirages, rien n'est
plus fantastique Une fois nous croyions
apercevoir des roches c'était une
bande de flamands. Bientôt nous
avons constaté notre erreur, mais
alors les flamands paraissaient gigan-
tesques et montés sur d'énormes pattes
D'autres fois nous apercevions au dessus
de l'eau des arbres qui n'étaient
réellement que des Jardins plantés
D'autres fois dans l'air nous voyions
des voiles, enfin mille effets curieux.
Le lac Menzaleh a de Damiette a

31

Port Said environ 60 kilomètres presque partout il est de 20 centimètres à 2 mè[tres] de profondeur, presque constamment on voit le fond et l'on peut aller à la [illegible]. Le lac communique avec le Nil et avec la mer par des ouvertur[es] appelées Bogaz. Le lac contient une quantité innombrable de poissons. [Ils] sautent constamment autour du bateau et à 1 mètre et 1/2 mètre de hauteur. Ils font en sautant un traj[et] de 2 à 3 mètres et souvent même davan=tage. Je racontais à M. Farjaillon mon compagnon de voyage que l'on m'avait dit avoir vu ces poissons tomber dans la barque en sautant et même temps dans la marmite dans laquelle on faisait la cuisine. Il me regardait d'une air d'incré=dulité quand j'entends pousser un cri faire de grands mouvements et je vois tomber dans la barque un gros poisson de 30 centimètres au moins: à grande peine nous avons pu le saisir et le maint[enir]

au fond de la barque. 2h après nos matelots l'ont fait cuire et nous l'avons mangé il était exquis, grillé tout simplement. Que dis tu, chère mère de ce diner dont la providence a fait les frais? Vendredi je me suis reposé à Port Said, ainsi que Samedi Hier je serais parti si je n'avais eu la chance de trouver un sujet d'études curieux. Vendredi je me suis reposé à Port Said et j'ai pris l'observation de l'Eléphantiasis durant de dix années Mon ami M. Chambard pharmacien de l'hôpital avait pris une photographie. Or hier j'ai été introduit dans une famille de Kurdes Une maman a eu cette maladie, et s'est guérie j'ai pris une observation. Sa belle-sœur a été malade et s'est partiellement guérie, mais hier à 4h du matin elle a été affectée de l'Eléphantiasis aigu et bien qu'elle soit Musulmane elle a consenti à me laisser observer sa maladie aujourd'hui j'ai été la revoir Le neveu de la malade est un algérien, ou un Marseillais, qu.

319

s'est fait Musulman pour épouser une gentille petite Kurde de 12 années Cette je(une) ma permis de l'ausculter elle a chose bien rare le cœur à droite, et le foie à gauche. Tout cela te prouve, chère mère, que pour qui veut apprendre, on trouve partout des sujets d'Etude. Après avoir observé un Elephantiasis aigu j'irai sur le canal et je t'écrirai du point ultime où j'irai de là je rentrerai à Damiette étudier 2 à 3 jours l'Elephantiasis, et je reviendrai à Alexandrie pour filer sur Jaffa et Jérusalem là je compte voir les lépreux

Adieu chère mère je t'embrasse de cœur ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé. E. Godard

No 96.

Port Saïd 10 mai 1862

Chère mère. Je t'ai écrit de Damiette le 1 mai et du Port Saïd le 5 J'espère que ces deux lettres te sont parvenues.

J'habite un grand chalet à Port Saïd sur la langue de terre qui sépare le lac Manzaléh de la mer.

Ici il n'y a ni végétation, ni eau potable
On boit le plus souvent de l'eau distillée.
Je suis chez [illegible] l'Ethchaniades Aujourd'hui
à 2h je file pour le désert, et je vais
parcourir en canot la rigole qui doit
être plus tard le canal maritime. Je
ne sais pas encore bien où j'irai, c'est
un voyage de 5 jours, le plus souvent en
canot, le reste à chameau ou à baudet.
Dans huit jours je compte filer d'Alexandrie
pour la Palestine. Il fait très frais à
Port Saïd, il faut beaucoup se couvrir
à 3h le thermomètre marque 15 à 17°
tandis qu'au Caire il doit y avoir 32
au moins peut-être davantage. [illegible]
dit qu'il y a un mois nous avons eu au
Caire 3[illegible] un jour du Kamsin. Adieu
chère mère, je vais faire mes préparatifs
de départ! Je t'embrasse de cœur, ainsi
que toute la famille Hillen.

Signé E. Godard

N° 67.

Seuil d'el Guisr (Désert de Suez)
14 Mai . 1862.

Chère mère. J'ai quitté Samedi soir Port

Saïd et en compagnie d'un des médecins de l'Isthme, j'ai été en barque à Raz el Ech (cap du Pain) Parti à 5h de Port Saïd j'étais vers 11h 1/2 du soir à Raz el Ech, où j'ai couché dans une maisonnette de Turc j'avais une sorte de lit, mais j'étais presque à l'air dans mon abri couvert mais dans lequel l'air pénétrait par la porte qu'il n'était pas possible de fermer et par mille trous Le lendemain Dimanche à 6h j'ai quitté Raz el Ech J'ai repris la rigole qui sera plus tard le canal maritime et le soir à 6h nous étions au campement du Cap. Faute d'eau nous avons quitté la rigole, et gagné à pied à travers le désert, el Kantara, où nous sommes arrivés vers 8h 1/2 Nous avions heureusement un beau clair de lune J'ai passé la nuit à el Kantara cette fois bien couché Le soir on nous promettait d'infames chameaux pour traverser le désert, mais j'ai préféré attendre, et bien m'en a pris car j'ai passé la journée à el Kantara occupé à visiter dans les environs une vieille

campeur, où je me suis rendu sur un mulet là où j'ai fait un moulage d'un antique. Mardi matin j'ai quitté à 6 h. je et Kaitara dans la voiture de Monsieur
[illegible] que j'avais fait demander.
J'étais traîné par 6 dromadaires montés chacun par un Bedouin. J'avais le plus bon conducteur de la caravane un chef Bedouin. Ce mode de locomotion est fort curieux, j'ignore ce qu'il en coûtera. Du reste je n'avais pas le choix car à Al-Kaitara il n'y avait aucun animal de transport et j'ai envoyé un courrier au Consul demander, soit la voiture, soit chevaux, soit baudets ou en dernier lieu des dromadaires, d'Al Kaitara nous n'avons rencontré qu'un seul lieu habité, El Ferdam.
Le voyage était pittoresque traîné par 6 dromadaires notre char à bancs était fort curieux. Nous avons eu des accidents sans conséquences. Une fois nos dromadaires lancés au grand trot ont été culbutés, 2 conducteurs sont tombés ainsi que 3 dromadaires. J'ai du garder un thé

323

Une autre fois la voiture était prise par un tronc d'arbre et a eu un ressort cassé il a fallu réparer notre char à bancs au milieu du désert. Partis à 6h 1/2 d'El Kantara nous sommes arrivés à 11h par Seuil à 4h nous sommes partis à cheval pour visiter les travaux qui sont fort beaux 22000 Arabes travaillent aux tranchées à 6 kilomètres du Seuil. J'ai été voir le lac Timsah le kiosque du vice roi la rigole d'eau douce qui apporte l'eau au milieu du désert. Ici je suis en plein désert entre Suez et Port Saïd mais plus près de Suez J'ai couché cette nuit à l'hôpital du Seuil dans un lit de malade faute de mieux j'ai trouvé mon lit excellent, Hier soir j'ai été à un grand dîner donné chez M Feigneux, directeur de l'entreprise Nous avons mangé un dîner arabe préparé par le cuisinier du Bey qui représente ici le vice-roy. Ce matin j'ai été déjeuner à la Société de la compagnie invité par les principaux employés. Ce soir

je pense repartir pour Port Said en revenant du mes[?] ras. Adieu chère mère je t'embrasse de cœur ainsi que toute la famille d'Ellen
Signé E. Gérard

N° 68.

Port Saïd 20 mai 62

Chère mère Je t'ai écrit dans le mois de Mai le 1 le 5 le 6 le 10 et le 14 J'ai quitté El Kantara le 17 J'ai couché le soir au campement de Ras el Esch le 18 je suis parti pour Port Saïd faute de barques je n'ai pu partir ce matin pour Damiette Demain matin j'espère être plus heureux. Hier et aujourd'hui j'ai beaucoup travaillé l'Eléphantiasis et les types africains que je dessine assez bien Je te montrerai cela, tu verras, chère mère, que j'ai beaucoup profité pendant mon voyage Je suis fatigué et je vais me coucher Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille d'Ellen
Signé E. Gérard

N° 69

Port Saïd 24 mai 62.

Chère mère. Je viens te prier de faire

37

parvenir aussitôt que possible 135 f 10, à M Menier fabricant de produits chimiq 37 Rue Ste Croix de la Bretonnerie à Paris. Cette somme est due par M Chambard Pharmacien à l'Isthme de Suez, demande un double reçu pour solde de tout compte. Tu en enverras un à M Chambard à Port Said Isthme de Suez (Egypte) l'autre tu garderas. Fais remettre également 150 fr à M Mayet pharmacien 9 Rue St Marc, ci devant 24 rue Feydeau à Paris. Ces 150 fr sont envoyés par M Chambard à M Mayet qui les lui avait prêtés. Demandez à M Mayet un reçu par duplicata. Envoie l'un de ces reçus à M Chambard garde l'autre. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille Ellen.

Signé E Godar

N° 4

Port Saïd 2 mai

Chère mère Voici un portrait de ton serviteur Je ne sais si j'aurai assez de timbres pour l'affranchir d'une manière suffisante. J'ai été retenu ici, par

-mes travaux Demain j'espère avoir une barque pour aller a Damiette. A Port Saïd il ne fait pas très chaud, mais l'air est humide, car nous sommes entre un lac et la mer. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen.

Signé G [illegible]

Le portrait que je t'envoie a été fait le 7 mai 1862 Dans mon portrait je ne suis pas beau, j'avais le soleil en face et je faisais la grimace

---

No. 71 - Damiette 1 Juin 62

Chère mère le 24 et le 27 je t'ai écrit de Port Saïd: le 28 j'ai traversé le lac Menzaleh, travaillant 12 heures a étudier le mirage et a dessiner les différents phénomènes que j'observais le 31 au soir j'ai couché a Damiette a l'hotel Carlo ou je suis descendu ici je cherche l'Eléphantiasis je vais étudier la lèpre et peut être encore autre chose une affreuse maladie de ces bonnes gens de Damiette. Je recueille pas mal de dessins des infirmités

327.

que j'observe je te montrerai les principaux
Le lendemain de mon arrivée j'ai été à
la noce d'un musulman riche du pays
c'était peu de chose comparé aux belles
noces du Caire, mais c'était plus pit-
toresque ici la population est des très
fanatiques Pour le bonheur des jeunes
mariés on fait un Zigr des plus bruyan-
Près de Damiette il y a la Mosquée
d'Abou Zaha que j'ai été visiter Dans
cette mosquée on voit une colonne que
les bons musulmans imbibent avec
du suc de citron puis ils frottent la
place ainsi mouillée avec leur langue
jusqu'à ce que le sang sorte, ils font cela
deux à trois jours Rien n'est plus sale
cette colonne est pleine de sang frais et
sec, puis de longues traînées de sang
montrent dans quel état ils ont dû
mettre leur langue pour se guérir. A
côté il y a deux colonnes rapprochées
entre lesquelles les musulmans essaient
de passer s'ils y parviennent ils sont
sans péché. Pour passer il faut se
démolir les côtes, et il y en a qui t

tant. J'en ai vu un grand nombre subir l'épreuve devant moi. Je regrette d'avoir encore tant de notes à écrire, car je te rapporterais bien de faits curieux, mais le temps me manque. Ce matin je vais déjeuner chez le Secrétaire général de l'Entreprise un Monsieur de Gioia que j'ai connu au Caire. Je connais les deux grands chefs du canal M. M. Voisin et Sciama. Je regrette qu'ils ne soient pas ici. Je leur aurais demandé des hommes pour de grandes expériences de physique sur le mirage, nous aurions jalonné certaines parties du lac Menzaleh. Adieu chère sœur je t'embrasse ainsi que toute la famille Ullens.

Signé L. Gérard

Mes compliments à la famille de Bonne. On m'annonce que grand nombre de belles Levantines de Damiette veulent me consulter. Je vais me faire prier pour ces dames. L'ami Schnepff est en France à l'hôtel de l'Europe à Alexandrie, on reçoit mes lettres. Tous les jours je me

première au Bazar et nous dépeignons les partis énormes que nous rencontrons Rien n'est plus laid.

N° 72

Damiette . Juin
2 h du matin

Chère mère .

Ignore quand partira le courrier anglais enfin je t'écris au hasard. Damiette n'offre aucun agrément. J'y travaille la lèpre et l'Eléphantiasis. Je te ferais voir le portraits de 3 lépreux, c'est quelque chose d'horrible et dont tu ne peux te faire une idée. Une pauvre femme que j'ai dépeinte hier n'a plus de nez et sa figure n'a rien d'humain. La malheureuse à laquelle je demandais pourquoi elle se grattait continuellement me répondait : je me gratte parceque je suis sale. Tu dis toi de pareils clients très malheureux infectent littéralement il faut avoir le diable au corps pour les toucher. Inutile de te dire qu'ils ne comprennent rien à mes attentions pour eux. Les mal- heureux sont habitués à toute sorte

transférer la partie malade sans lui faire éprouver la moindre douleur. Je comprends la répulsion que l'on éprouve pour les lépreux et qu'on les garde comme des animaux. Ici ils circulent dans les rues. Un détail encore. Je demandais à un lépreux de le piquer. Il me disait: C'est inutile vois ce je fais, et aussitôt il a saisi à pleines dents sa main, et si je l'eusse empêché il arrachait un morceau de sa main privée de doigts que la maladie avait fait tomber. Les lépreux vivent dans les rues couchant dans la poussière. N'ayant pas de nattes pour se coucher ils ont des ulcères aux parties saillantes du corps.
L'éléphantiasis est moins horrible à voir que la lèpre. bien que cela ne soit pas très beau d'examiner de pareils membres. Ces maladies paraissent dépendre ici de l'humidité et de la nourriture composée exclusivement de poisson pourri le plus souvent, et d'une sorte de pâte d'eau. Samielle est une ville

de fanatiques chacun vit chez soi [illegible] une femme musulmane ne sort de sa maison. Les levantines ne sortent pas non plus, voir une dame dans la rue est un événement. Les levantines ne reçoivent personne chez elles sauf les propres parents. J'ai eu envie mon [illegible] parce que j'ai pu pénétrer dans des fam[illegible]

Aujourd'hui même j'ai été appelé chez une dame bien belle, le mari m'a engagé ce soir à retourner les voir demain. Inutile de te dire que la dame est malade. Ma visite a dû être de plus pour elle une distraction. Cette dame une des femmes riches de l'endroit a deux esclaves abyssinnes que je voudrais bien dessiner, je le lui demanderai si c'est possible.

Actuellement je recueille aussi des types des races africaines que je te montrerai.

Pauvre mère je t'expliquerais tout cela à moins que tu n'aies des lessives à couler ou une cuisinière à [illegible] suivant l'usage. La dame en question n'est pas sortie depuis deux années

aussi est elle plus blanche qu'une Anglaise et a telle un embonpoint qui réjouit l'œil du bon musulman. Dimanche j'ai été faire des expériences à l'embouchure du Nil sur le mirage. Nous avons obtenu ces phénomènes sur la plage ayant devant nous la mer. Il faisait un temps splendide. Sur le Nil, les Marsouins venaient jouer devant notre barque et des Arabes avec un épervier essayaient de les attraper du rivage. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille Allen.

Signé J. Godard.

Je compte quitter Damiette lundi prochain pour aller à Alexandrie. Je t'écris à 2 h. du matin il fait 21 centigrades dans la rue; je ne sais pourquoi mais je ne puis dormir ici nous avons une quantité de Moustiques. Car je dois dire à Port Saïd la veille de mon départ j'avais vu sur la plage un requin qui avait tenté d'enlever un Arabe qui se baignait celui a été sauvé par les cris d'une femme dont je faisais le portrait a

333

peu échapper à la mort.

N° 73

Damiette 11 Juin 1863

Chère mère. J'ai de l'ennui car je suis sans nouvelles de toi tes lettres ne devant pas m'arriver ici. Cette tournée dans l'Isthme a été longue car j'y ai trouvé des sujets d'étude, or quand je rencontre quelque sujet de recherches, c'est plus fort que moi j'ai pioché et je travaille encore le mirage. Je crois avoir trouvé l'explication du phénomène physique, j'y ai pensé plus d'une nuit je t'assure. Je te ferai voir les dessins que j'ai faits, c'est bien curieux. Mes lépreux sont moins beaux à voir, car j'ai photographié et dessiné, les photographies ne sont pas de moi j'ai fait les dessins et ils ne sont pas mal réussis. Si j'avais pu dessiner une variété d'Eléphantiasis que je fais rechercher j'aurais quitté Damiette après demain mais on me promet toujours de m'amener le fameux malade. Des dames mêmes veulent me consulter sur cette maladie.

Si tu connaissais Damiette et l'hôtel
que j'habite tu dirais que je suis toquée
de rester dans un pareil endroit et tu
aurais raison. Damiette est une ville
toute habitée par des gens aux pattes
énormes, (éléphantiasis) par des Fellahs
et des Levantines malpropres. Ici le beau
sexe est renfermé où il sort emmitouflé
ou à la chaise. Une dame dans la rue est
un évènement. On en parle le soir. M.M.
les Levantins qui cachent leurs femmes
à tous, n'en sont pas plus vertueux
pour cela. J'en ai vu des exemples.
Mon hôtel ressemble à une auberge. Je
couche dans une chambre immense
pleine de débris de meubles qui sentent
fort mauvais. L'air manque, faute, non
pas de fenêtres, j'en ai trois immenses,
mais d'ouvertures. Ma chambre était
une chambre d'un harem, et les fenêtres
sont tellement grillées que la main
d'un enfant ne passerait pas dans
le treillis de bois. Je couche sur un petit
lit de la longueur des lits des casernes
Comme il y a des moustiques en

335

quantité il faut, sous peine d'être dévoré, s'entortiller dans de la mousseline. On n'est pas piqué, mais on est étouffé. Voilà le tableau non chargé. Samedi nous avons eu un incendie de la paille que le consul anglais faisait battre sur la place a pris feu. Dans les Français la paille et le blé brûlaient et certainement aussi quelques maisons. Les Français ont organisé des secours et puis les porteurs d'eau sont venus faire leur office. Pour stimuler leur zèle le gouverneur par intérim poursuivait lui même à coups de canne les sakas (porteurs d'eau) récalcitrants. Pour faire du zèle les employés supérieurs imitaient leur chef, rien n'était drôle comme cette chasse aux porteurs d'eau. Ces pauvres malheureux fuyaient comme des lièvres que l'on rabat. C'était fort amusant d'assister à pareil spectacle. Tout d'abord les Arabes laissaient l'incendie continuer, mais forcés par nous autres Français de travailler ils ont [illegible]

Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille & Ellen

Signé E. Godard.

Ici il fait chaud mais bien moins qu'au Caire car nous sommes entre le Nil la mer, et le lac Menzaleh. Je crains que mon concierge ne perde les papiers qu'il a reçus pour moi depuis mon départ, fais les prendre, ou dis à mon concierge de te les envoyer. garde les dans une caisse jusqu'à mon retour. Prends soin de ne rien égarer. Il peut y avoir des papiers importants. A t on payé mes impositions? A propos as tu reçu pour moi des caisses venant de Chine ou de Cochinchine. Informe toi auprès de mon concierge s'il n'a pas reçu des caisses pour moi, c'est important. Mon bon souvenir à la famille de Brondeau. Envoie moi toujours des Journaux ici on n'en voit pas.

Mercredi 11 Juin 1862. Damiette. Je ne quitterai Damiette que Lundi prochain à moins d'une occasion de bateau à vapeur. Il n'y a que 2 fois par Semaine Bateau à vapeur entre Damiette et Samanhout. Je serais parti demain mais j'ai eu des dépêches

a faire puis à aller faire des études sur le lac Menzaleh. J'arriverai Mardi soir à Alexandrie de là je partirai par le premier bateau pour Jaffa, Jerusalem. Le voyage de Jaffa à Jerusalem et retour demande 8 à 10 jours de là je filerai sur Beyrouth, Smyrne, Constantinople. Je ne crois pas devoir aller à Damas. Ecris moi si tu veux à M. Philibert, consul de France à Jaffa que je com… à Beyrouth, chez le consul de France mets la lettre sous enveloppe à l'adresse du consul de France, dis lui que cette lettre est pour ton fils chargé d'une mission scientifique par le gouvernement français et qui arrivera prochainement à Beyrouth. A Smyrne écris moi chez le Dr Masgane médecin français mets aussi l'adresse. Mr le Dr Ernest Godard chargé d'une mission scientifique par le gouvernement franç… chez le Dr Masgane Smyrne. A Constantinople chez M. Georges Della Suda professeur à l'Ecole de médecine. M. Georges Della Suda a été à Paris

mon interne en Pharmacie. Je t'ai écrit
dans le mois de Mai les 1, 5 11 11 10 14 20 ;
Juin le 1 6.

No 74 Alexandrie 19 Juin 93

Hôtel de l'Europe)

Chère mère En arrivant à Alexandrie, avant hier j'ai trouvé trois lettres de toi, une du 18 avril, une du 2 mai et une du 25 mai. Je réponds séparément à ces bonnes lettres. Je te répète pour la centième fois que mes actions d'Orléans sont nominatives et déposées à la caisse de la compagnie pour toucher les intérêts, il suffit donc de se présenter à la caisse de la compagnie à Paris en mon nom, peut-être la compagnie paierait-elle à Bordeaux. Aucune procuration n'est nécessaire pour cela. Même chose pour tous mes titres car sauf des obligations de la ville de Bruxelles, tous mes titres sont en mon nom. N'ayant pas de titres au porteur je ne pouvais te laisser des coupons. Ainsi si tu le puis fais présenter au Midi, à l'Ouest, à l'Est à l'Orléans et à la Banque de France.

3

les titres que je possède. Prends note des titres que tu confieras, pas sur un chiffon de papier mais sur un livre spécial si c'est possible fais toucher ce qui m'est dû car je n'aime pas à perdre mes intérêts. En sus de mon loyer Monsieur Dutilloy doit, on a dû payer pour moi mes impôts montant à 40 francs, à moins que je n'aie été augmentée. Vois s'il t'a réclamé cet argent s'il ne l'a pas fait demande lui s'il a payé pour moi les impôts. M'a t'on gardé un peu de vin de Kerivan comme je l'avais demandé?

Lettre du 2 mai

Mes titres d'Orléans sont nominatifs, et déposés à la compagnie à Paris. La compagnie paie le porteur du certificat sans aucune formalité. On reçoit au nom du titulaire. Mes titres du Midi et autres sont déposés à la Banque de Paris. Celle-ci paie également le porteur du certificat sans aucune formalité.

Maintenant te voila bien renseigné je crois.

Envoie moi toujours les Journaux : ils me font grand plaisir. Je viens de visiter dans ses plus petits détails les travaux de l'Isthme. C'est faisable, mais cela est dans les mains des gens qui tapent plus la grosse caisse de la réclame qu'ils ne font d'ouvrage. Beaucoup a été fait, mais par rapport à ce qu'il y a à faire, c'est peu, bien peu. Les rapports sont splendides, et à peu près vrais pour certaines choses, pour d'autres c'est mensonge, et mensonge indigne. Il est très vrai que dans certaines parties de l'Isthme le Canal est fini ; que le vice-roi est payé pour les hommes qu'il fournit, que l'on travaille sous l'influence du bâton. Quant à la mortalité de 20 hommes sur 1000 je pourrais t'en écrire long sur ce sujet. Pour ne parler que du corps médical voici dans quel état il est. Il y a un an le Dr Pané est mort de la dysenterie ; le Dr Bourgeois que j'allais voir au Seuil est mort la veille de mon arrivée d'une sorte de fièvre typhoïde. Le Dr Ibrahim de El Ferdane a dû quitter mourant El Ferdane atteint de la même

maladie On a dit depuis qu'il était mort mais cela n'a pas été confirmé. Le Dr Cantrezeux que j'avais connu au Caire a été pris de la même maladie ainsi que le Pharmacien du Zenith. Ils ont dû quitter le Pays, l'un va se remettre en France l'autre a été au Caire. Le Dr Bourbukaki d'El Kantara a été mourant. On a dit que 2 Effendis Medecins arabes étaient morts au Canal Quand tout le personnel médical est ainsi frappé, pas des autres deux médecins seuls n'ont pas été atteints de la maladie

Arrivé a Port Said, j'ai vu mourir un jour 3 Arabes, un autre jour 2 Arabes sur une population de 2000 Arabes. J'ai été étonné j'ai fait quelques observations et le lendemain personne ne mourrait. Pardon, on mourrait, mais pour éviter que je voie passer les corps, on faisait un grand tour

En général les Arabes n'avaient pas été soignés, mais quand on le veut bien on peut les soigner, j'en sais quelque chose, moi qui les soigne depuis 10

moi, et que on fait ce que je veux. J'ai
ici jugé du personnel médical. Un chef,
homme a illusions et quelles illusions! 2
médecins français bons hommes, mais
flattant leur administration pour être
augmentés. Un Pharmacien français homme
excellent. Quant au reste tous grecs, arabes,
maltais, un vrai pot pourri auquel
je ne confierais pas un chat. Pardon,
j'oubliais un apprenti pharmacien dont
on a fait un médecin. Voyant la maladie
qui était a (Port Saïd), ai voulu aller voir
ce qui se passait ailleurs, et j'ai rencontré
des arabes malades, privés de tout, même
d'eau douce, le plus souvent. Quant
aux français le plus grand nombre
préférait ne être pas soigné que de
recourir aux médecins de la compagnie
Au Seuil on m'a caché les ambulances
sur ma route j'examinais je traitais
tous les malades les pauvres Arabes n'en
revenaient pas. A mon retour a El Kantara
le soir on vient chercher le Dr que pour aller
voir 35 Arabes pris sur 50. Il reste une
heure [illegible] d'eux. le lendemain [illegible]

était lui même fort malade. Le lendemain
j'ai été passer en revue ces mêmes malades
et de suite je me suis senti indisposé
et pendant 8 jours j'ai été un peu malade
Je me suis soigné moi même, si je m'étais
mis dans les pattes de mes collègues, je
serais peut être encore souffrant. Bien
entendu que je vais parfaitement. Voila
chère mère ce qu'il faut penser des 2
morts sur 2000. Quant aux travaux ils
sont de la même force que l'administration
médicale. Dans tout l'Isthme il n'y a
réellement que 2 dragues qui marchent
mais à 1 ou 50 de profondeur. A
Damiette j'ai fait connaître à M Voisin
Directeur général l'impression que
j'avais eue. Il voulait nier malades,
morts. Il disait que l'on avait joué
cette comédie pour moi. Il prétendait,
que j'étais venu dans un but hostile.
(M. Voisin m'avait invité à diner, j'ai
refusé sous prétexte d'aller étudier le
mirage) A cela je lui ai répondu que
j'avais empêché une enquête médicale
sur Port Saïd et bien encore j'ai défendu

-auprès du Service de Santé des gens
dont, je pense du bien

Lettre du 25 mai

On me dit ici que j'ai maigri J'espère
t'envoyer d'ici un portrait mieux fait,
J'ai bien travaillé à Damiette et j'y
a recueilli 3 observations de lèpre et une
vingtaine d'observations d'éléphantiasis
avec dessins aussi complets que possible
J'ai été continuer mes recherches sur
le mirage. Dans la nuit du 15 au 16
Juin, j'ai été faire des expériences sur
le lac Menzaleh : j'ai circulé en barque
de 11 h à 2 h du matin, à 3 h, j'étais
rentré à Damiette. J'ai constaté que
ainsi que je le prévoyais, on voyait le
mirage la nuit. J'espère faire un bon
mémoire sur ce sujet à l'Institut
Lundi 16, j'ai quitté Damiette J'ai couché
dans le bateau à vapeur le 17, j'ai quitté
Samanhour et le 17 à 3 h 1/2 j'étais à
Alexandrie Je compte partir par le
bateau autrichien Lundi matin 21 Juin
le 27 je serai à Jaffa le 25 je serai
sur Jérusalem, vers le 11 Juillet

reviendrai à Jaffa pour aller à Beyr
j'y resterai 2 à 3 jours j'irai ensuite à
Smyrne, j'y resterai 2 à 3 jours puis, j'ira
à Constantinople. Peut être irai je à
Damas de Beyrouth. Ci inclus tu
trouveras deux diplômes que j'ai trouv
pour moi à Alexandrie avec des lettre
d'envoi. Je pense te faire plaisir en
les envoyant; montre les à Papa, il
verra que je suis déjà connu à l'étra
Je ne les avais pas sollicités à Lisbonn
même je ne connais personne.
Garde avec soin ces 2 diplômes, avec
les lettres d'envoi. Tu dois avoir je cr
un autre ou 2 autres diplômes que j
t'ai envoyés l'année dernière. Achète
une caisse fermée et mets y tous ces
papiers afin d'éviter de les égarer.
Écris sur la caisse Papiers appartenant
à Ernest Gérard. Depuis longtemps
je suis sans nouvelles de Mme de Gibau
cette aimable dame dont je t'ai parlé
souvent. Il est triste de songer qu'à
23 ans elle est condamnée à mourir

Quand elle est partie du Caire la pauvre jeune m'a fait monter dans le wagon, on ne l'avait presque portée, elle a voulu que je l'embrasse et elle m'a embrassé elle avait grand peine à ne pas pleurer. Elle avait pour moi une vive amitié et plus que cela une grande confiance elle voulait m'accompagner en Egypte mais elle n'a pu m'attendre. Elle avait eu beaucoup des vomissements de sang qui m'effrayaient beaucoup. Quant à elle elle n'avait pas peur. Madame de Tibaut voulait en partant me laisser un souvenir d'elle mais j'aurais voulu quelque chose sans valeur. J'ai refusé. J'aurais accepté un portrait mais je n'ai pas osé le lui demander. Je devais la faire en photographie mais elle a quitté le Caire trop tôt puis elle a été trop malade elle ne pouvait plus marcher. Adieu cher ami je t'embrasse ainsi que toute la famille Ellen.

Signé E. Jouan.

Jusqu'au 7 à 8 Juillet je serai à Jérusalem écrire à Jaffa, je connais le consul de Jaffa. Vers le 10 à 11 Juillet, je serai à Beyrouth vers le 15 je serai à Smyrne.

et le 25 je serai à Constantinople. J'ai à Beyrouth au consulat de France. Ensuite chez le Dr Masgana ou en cas d'absence au consulat de France à Constantinople chez M. le professeur Della Sudda fils professeur à l'Ecole de Médecine Impériale. Température ce matin à 6h 24/20, en ce moment 9h matin 26/20. Je viens de recevoir une lettre qui m'a bien touché. Elle m'a été adressée par un jeune collégien dont j'ai fait un homme, ce ne l'était pas auparavant. C'est enfant que j'ai soigné trois mois environ m'avait pris en grande amitié. Il m'écrit pour savoir ce que je deviens. Il s'inquiète de ne pas me voir revenir et il me supplie de lui envoyer mon portrait. Je t'enverrai sa lettre par le prochain courrier, car j'ai besoin de sa lettre pour lui répondre. Mes salutations à la famille de Brondeau à Mad Coste à Madame Chessenard. Le cousin Roger s'il reste inoccupé ne guérira pas. Il a la maladie des femmes et de ceux qui trouvent spirituel

de prendre les Arcadis sans inquiétude. Plus je vois plus je m'attacherai de ne pas fumer et de boire de l'eau. Ici seulement je fume parfois la pipe chez les Turcs. La lettre que tu m'as envoyée venait d'un de mes bons amis de Carbonnière

---

No 75 — Alexandrie 24 Juin 62

Cher ami On peut dire ici que l'homme propose mais que la Douane du pays dispose ainsi je devais prendre le bateau de Mercredi mais n'ayant pas encore embarqué mes effets j'ai dû y renoncer je dois rester jusqu'aujourd'hui en huit 30 Juin au 1 Juillet car je suis obligé d'accompagner mes caisses à bord du navire faute de quoi tout serait bien abîmé. Quel ennui! On dirait qu'ici personne ne veut se presser. Avant hier j'ai écrit au consul général qui avec la politesse ordinaire de ces messieurs n'a pas encore voulu me répondre. Aussi aurai-je recours au consul espagnol pour protéger mes affaires à l'embarquement de mes caisses pour la France car je vais achever mes

34

colis en Douane à Paris si le consul pour
se fait pressé je partirai demain soir par
le bateau qui doit mettre à la voile.
Jeudi au point du jour. Ici il fait très
chaud mais pas autant qu'au Caire
Du reste je suis habitué aux températures
élevées et cet hiver je souffrirai bien
certainement à Paris. Que fais tu à
Vichy? quand dois tu revenir à Bordeaux
Le Nil a déjà commencé à monter, on
craint de grandes inondations. Le 21, à [illegible]
du matin nous avons eu un petit
tremblement de terre j'étais levé, j'écri-
à ce moment je ne m'en suis pas
aperçu. Des personnes qui étaient au
lit ont été reveillés. Il n'y a pas eu
d'accidents Adieu chère mère je t'embrasse
ainsi que toute la famille Ullen.

Signé E. Godard

Mon bon souvenir à la famille de
Brindeau. Je t'ai adressé le 10 une
énorme lettre contenant 2 diplômes
les as-tu reçus. J'ai beaucoup étudié
les fours à couver les œufs. J'ai pris force
notes et dessins dans les différents fours

que j'ai restés des détails croyant que j'allais en mettre encore.

N° 40

Jaffa 2 Juillet 1862

Chère mère Lundi soir à 5 h. l'Euphrate (c'est le bâteau qui m'a amené en Egypte l'année dernière) a quitté Alexandrie et ce matin vers 5 h. nous sommes arrivés à Jaffa. Notre traversée a été magnifique ainsi que le débarquement qui est difficile d'ordinaire. A 3 h je vais partir pour Jérusalem, à cheval. Je compte coucher à Ramleh au couvent Latin. J'arriverai au couvent vers 8 h soir, j'en repartirai à minuit et je ne pourrai atteindre Jérusalem avant demain midi. C'est une course fort pénible 15 heures de cheval dans cette saison, c'est peu agréable.

Je t'écrirai de Jérusalem aussitôt arrivé. En Syrie les courriers sont moins nombreux. Je vais m'armer en guerre car ici il faut effrayer les Bedouins avec ses armes. Je vais tâcher de voyager de compagnie avec un Anglais de Liverpool, un père capucin, et un

152

peine ce sera droit. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Henri. Signé. E. Goiran

J'ai vu ici M. Philibert consul de France que je connaissais à Jérusalem je verrai M. de Barrère également consul de France.

N° 77 Jérusalem 12 Juillet

Chère mère Ignorant si cette lettre te parviendra je te donne seulement de mes nouvelles. Je t'écrirai par le premier courrier français qui partira Jeudi prochain, je t'écrirai plus longuement. Jusqu'à présent je n'ai pu étudier la lèpre ici on redoute ces malheureux qui vivent dans une empêtrie. Je serai obligé d'aller les interroger et les dessiner dans la campagne. A Jérusalem pays d'idiots on croit que la maladie est contagieuse, et les lépreux ne peuvent entrer dans la ville. On les isole mais on les laisse vivre dans la misère, et les pauvres êtres

sont étonnés de ceux dont ce qui leur a été
fait très certainement on doit me croire
insensé. Le patriarche devant qui je voyais
l'autre jour me disait d'un air narquois
qu'il doutait que je puisse renouveler
le miracle de Jésus Christ que depuis lui
personne n'avait guéri ces lépreux. Je lui
ai répondu que je voulais étudier leur
maladie ici, puisque j'irai voir ceux de
Damas qui venus de toute la Palestine
voient leur état s'améliorer, dit-on, par
leur séjour dans cette ville. Je vais voir où
je pourrai faire venir les lépreux dans
une tente. Peut être trouverai-je une
grotte pour établir mon cabinet de
consultation. Quand je raconterai
cela à Paris cela étonnera bien mes
collègues. Dans ma prochaine lettre,
je te parlerai de Jérusalem. Je vais
envoyer à Madame de Brondeau une
feuille d'olivier que j'ai détachée dans
le jardin de Gethsémani. Dans ce
jardin sont huit oliviers contemporains
dit-on de Jésus-Christ. Adieu chère
mère, je t'embrasse ainsi que toute la

337

famille d'Elien

Signé - E. Godard

Hôtel du Mont Sion, tenu par Madame Simon à côté de la porte de Jaffa. Je resterai huit jours encore ici, peut-être davantage si j'ai à travailler beaucoup ce dont je doute car je suis peu aidé. Je confie cette lettre à un Anglais qui va prendre le bateau autrichien pour aller à Alexandrie. Écris-moi à Beyrouth au consul français. Je t'ai écrit le 30 Juin d'Alexandrie, le 3 Juillet de Jaffa, et le 9 Juillet de Jérusalem.

N° 78.

Jérusalem 1er Juillet 1862

Chère mère. On m'annonce un courrier. Au même instant je reçois ta lettre du 24 Juin. Je vais bien. Je t'envoie un nouveau portrait, tu ne te plaindras plus. Toujours le fameux château par le courrier autrichien et lundi prochain je t'écrirai. M'écrire du 25 au 5 Août à Beyrouth, du 5 au 15 Août à Smyrne, adresser les lettres au consul français

5.

Constantinople, chez mon ami Giorgio Della Suda professeur a l'école de médecine
Tu vas recevoir des Gazelles que je t'envoie.
Elles sont peut-être en route déjà. Traite bien ces pauvres exilés du désert. J'avais envie de t'envoyer des moutons de Tunis comme curiosité ils ont une queue énorme on dirait un sac plein de graisse. si je trouve une occasion je le ferai. Je t'aurais envoyé des Buffles du Nil mais ils seraient morts faute d'eau pour se baigner, ce sont de vilains animaux mais curieux.
Ah! si ton cousin l'ennui de te trouver Philippe ne fut pas mort je lui aurais envoyé beaucoup d'animaux, cela lui aurait fait plaisir. Adieu cher ami je t'embrasse ainsi que toute la famille Sillen. Mes salutations a la famille de Brondeau. J'envoie un portrait-ci inclus a l'ami de Brondeau.

Signé E Godard.

---

159 Jérusalem 24 Juillet 1862.

Cher ami ce mois a j'ai écrit, le 2, le 9.

le 12 et le 17. Aujourd'hui 24 je confie cette lettre à la poste autrichienne, elle partira par Trieste. J'ai trouvé un endroit pour étudier et dessiner les lépreux, mais c'est un métier de galérien. Je me lève à 5h pour travailler jusqu'à 10h1/2 avec eux puis je recommence vers 2h1/2 3h jusqu'à 7h. Je n'ai pu préparer une lettre et je ne puis ce matin que t'assurer que je me porte parfaitement. Ici la chaleur est très supportable 25 au maximum. Ces jours derniers les nuits étaient fraîches le thermomètre est descendu à 17 compare ces températures avec celles du Caire de l'année dernière. Je regrette d'avoir commencé à étudier la lèpre c'est un difficile dont on n'a pas l'idée si on avait affaire à des gens intelligents, si on avait un excellent interprète, le travail serait bien diminué, mais pour savoir peu de chose il faut se donner une peine infinie. J'ai dessiné hier une jeune lépreuse de 16 à 17 ans. Son histoire est triste, fille de lépreux, cousine de lépreux, elle est malade

depuis une dizaine d'années, et elle s'est mariée
et y a 4 mois avec un honnête lépreux. Elle
pourrait avoir des enfants car sans sa
malheureuse lèpre, qui offre des moins,
cependant elle est admirablement [illegible]
mais son époux est tellement démolli,
qu'il ne perpétuera pas cette mauvaise
race. Du reste ces pauvres gens sont d'une
tristesse qui arrache l'âme surtout quand
ils vous disent comment ils meurent
mais cette pauvre deshéritée est gaie, elle
rit presque tandis que les autres sont
d'un mutisme effrayant. Celle-ci est
bavarde et ce qu'elle raconte n'est pas
sans intérêt. Je me demande où elle
prend son caractère jovial car la mal-
heureuse connaît le sort qui l'attend
sous peu. Hier on m'a mené deux filles
de lépreux et de lépreuses. Je ne sais ce
qu'elles deviendront mais elles sont bien
jolies. Je prendrai leur portrait. Espérons
qu'elles échapperont à l'horrible maladie.
Ces pauvres gens sont chassés de chez eux
et dans la Palestine ils vont vivre soit à
Jérusalem à Ramleh ou à Naplouse.

ils donnent environ 80 francs pour être admis dans le village des lépreux, et ils vivent en société. Ils ont un maire (chef lépreux lui même. Comme ils vivent peu le personnel se renouvelle fréquemment. Les plus malades ont l'air de cadavres ambulants. J'en ai dessiné un avant hier, on aurait dit une momie; il faisait peur. Tu seras effrayée à la vue de mes dessins. Je voudrais voir si on ne pourrait pas modifier l'état de ces pauvres gens. Je crois la chose possible: si je pouvais y arriver je serais bien heureux. Sous ce pli, tu trouveras 2 de mes portraits avec le chapeau de voyage pour Adolphe et Camille. Adieu chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille Kilder.

Signé. Fecan.

Dans une huitaine je quitterai Jérusalem j'irai à Jaffa et de là à Beyrouth puis peut être à Damas. Envoie moi des lettres et journaux. J'envoie les portraits 1 pour Camille 1 pour Adolphe 1 pour l'ami Marduet 1 pour Ernestine

11 10 [illegible] 15

Cher ami

Vendi dernier je t'ai écrit par le courrier autrichien et je t'ai envoyé quatre de mes indignes portraits pour Ernestine, Camille Marduel et mes deux frères. Ce moment j'ai éprouvé un serrement de cœur, car j'aurais dû envoyer 3 portraits mais le pauvre Philippe n'est plus. Que de fois dans le cours de mon voyage ai-je [illegible] ai songé à lui! Très certainement s'il eût vécu, je lui aurais envoyé de l'Egypte de quoi orner sa basse-cour de [illegible] je lui aurais expédié des [illegible] du Caire [illegible] énormes, les Pélicans, les Flamands du lac Manzaleh peut être aurais-je trouvé un petit crocodile vivant. Tout cela aurait fait grand plaisir à mon pauvre frère. Si je fusse revenu d'Egypte directement, j'aurais ramené des animaux mais mon voyage n'étant pas terminé j'y ai renoncé. J'aurai rapporté ces petites vipères connues qui donnent la mort en quelques instants, des gros lézards du désert que l'on appelle [illegible] ou crocodiles du désert. J'en ai apporté plusieurs dans l'alcool.

359

A propos d'objets que je rapporte j'ai écrit qu'avant de quitter Alexandrie, j'avais chargé sur le navire la Grandeur de Marseille, capitaine Jaccard, en destination de Paris en douane 23 caisses ou colis divers. Ces colis envoyés en douane sont confiés à la maison Bravay d'Alexandrie qui a prié ses commissionnaires à Marseille Mss. Chailan de faire le nécessaire. Je dis tout cela, parceque, en cas de difficulté on doit s'adresser à Marseille à mon ami le Dr Van Gaver rue château Ren... ou encore à Monsieur Ch. Godard père à Bordeaux. Mes colis étaient envoyés en Douane à Paris ils ne seront pas ouverts à Marseille seulement à Paris où j'aurai de grandes facilités. L'envoi de ces colis n'a été fait de celui d'Alexandrie. J'ai été voir le ministre des affaires étrangères auquel j'ai déclaré que j'envoyais tant de caisses d'objets prohibés à la sortie, tant de caisses d'histoire naturelle. Chérif Pacha m'a fait l'accueil le plus gracieux

et m'a permis sortir tout sans droits ni visite. Quand j'ai quitté mon menu on m'a également respecté. Pour les effets dont la sortie est tolérée j'aurais du payer 8% Chériff Pacha a été élevé par Soliman Pacha (colonel Selve) dont il était je crois l'esclave blanc, il a été envoyé à Paris puis Soliman Pacha lui a donné sa fille unique. Soliman Pacha a également un fils Scande Bey ou Scande Pacha tolu ci ne fait rien. Soliman Pacha devenu musulman pour arriver au titre de Pacha avait harem; mais il avait le harem sérieux et le harem de fantaisie, ou plutôt il admettait chez lui des dames européennes. Un monsieur dont j'oublie le nom M. Delahante amant de la célèbre actrice Rachel venu au Caire pour la voir, elle lui avait écrit qu'elle était horriblement malade; arrivé au Caire il la cherche, tout d'abord il ne la trouve pas, enfin il découvre qu'elle a été faire visite chez Soliman et tombe comme une bombe au milieu d'un [illegible], [illegible]

30[1]

par Soliman mais dans l'Adul Sarah Félix et Rachel Félix dépassèrent les bornes des même permises aux dames légères de théatre. Soliman Pacha était réellement un homme remarquable. Il commandait sous les ordres d'Ibrahim Pacha, mais il faisait tout le contraire des choses prescrites et réussissait toujours. Ibrahim Pacha était homme fort ordinaire excepté en Agriculture, il voulait des améliorations de tout genre mais l'amélioration de ses revenus plutôt que ceux de tout le monde. Je t'expliquerai plus tard comment Mehemet Ali, et les autres sont arrivés a cette haute réputation due seulement à l'entourage qu'ils avaient. Toutefois ils avaient, et ils ont eu le mérite de comprendre, bien que Turc l'avantage qu'il y avait à être les amis des Européens.

Toutefois Mehemet Ali et sa descendance est de race grecque. le Turc, tout en plus énergique est brutal et orgueil. Quand on connait cette race on la déteste

[illegible] une raison ai eux est rusé, intelligent mais fanatique excepté le Grec Sénégalais celui là est féroce. Le Grec des îles de la mer Adriatique est [illegible] un honnête, mais il a une qualité extrême un patriotisme dont on ne peut donner l'idée. La plupart des Grecs riches et il y en a qui ont des fortunes énormes, car ces gens là viennent de rien. Les Grecs riches s'ils n'ont pas d'enfants consacrent leur fortune à faire élever des jeunes Grecs en Europe. Un Grec fait tous les métiers profitables, mais surtout, il vous vole, tant qu'il peut non autrement. Je n'en ai vu qu'un seul au Caire qui fut d'une grande probité, et encore sa probité n'était elle que relative. J'étais son ami, mais il était employé du gouvernement il volait tant qu'il pouvait, et à chaque voyage il était commissaire du chemin de fer, il se glorifiait soit d'avoir empoché l'argent du gouvernement, soit d'avoir carotté un pauvre anglais, soit d'avoir reçu de fortes bakchichs pour boire, [illegible] un

monsieur c'est fort dur des autres par
celui là. Je connais peu les Grecques en
Grèce quant à celles des îles, les Smyr-
niotes surtout, ce sont des femmes
délicieuses. Bien entendu que je ne parle
pas de leur fidélité conjugale. En
Egypte c'est là une chose peu connue
Au Caire j'ai vu de belles, de fort belles
dames pour leur beauté et en
vue de faciliter des marchés lucratifs
Quand j'étais en société des dames indi-
j'avais presque peur on me faisait de
drôles de questions. Je ne savais presque
où me fourrer. Cela me dégoûtait
profondément. Pour les dames levantines
et les Musulmanes c'est bien pire. Êtes vous
marié? vous dit-on. Non répondez vous.
Pourquoi, vous êtes probablement un
honnête homme. Vous dites que oui
mais enfin que vous n'êtes pas marié
Alors les dames vous regardent d'une
certaine façon et vous demandent si
vous êtes impuissant, parce qu'elles
voient bien que vous n'êtes pas eunuque
et on ne [illegible] pas ma foi; elles

s'assuraient du fait. Une dame juive ou une dame levantine, une dame musulmane. Après les salutations ordinaires, elle nous dit en nous regardant l'Abdomen: Fi, c'est à dire, Y a t-il un mouton là dedans. Vous dites (Mafich) je n'ai pas de mouton en train, je parle comme ces dames) Alors on vous dit (Lé) Pourquoi et immédiatement on tient à savoir le pourquoi, et mille questions sont faites sur le mari.

En France du reste nos dames pourraient être curieuses à ce sujet; en Orient pour certaines choses la femme défend son époux, si elle l'affectionne un tant soit peu, mais dans notre beau pays, la femme est constamment une victime C'est une fleur que l'on a sacrifiée. Rien n'est assez beau pour elle, elle est d'une exigence incroyable et parfois d'une indiscrétion!!! On répète parfois à de bonnes amies qui le disent à leurs maris bien vite des choses que l'on devrait avoir oubliées. Or, quand on parle à la figure du mari de ces inconséquences (je

l'ai vu; il est bien irrité et il y a de
quoi. Cette éducation fausse amènera
si elle dure à la destruction des
grandes sociétés modernes. On se marie
peu, on se mariera moins encore. La
faute en est aux demoiselles mal élevées
par une mère sotte qui fait de sa
fille une poupée. En Orient, on se
marie pour avoir des enfants. C'est
en effet le but du mariage, pour
avoir quelqu'un dirigeant la maison
Mais en France on se marie pour être
conduite au bal, pour courir le monde,
pour montrer dans les soirées ce que
bien des filles légères montrent qu'à
grande peine pour de l'argent. Quant
aux enfants; - ceci est l'accessoire. On en
aura un au plus deux. On regarde grand
nombre d'enfants comme une calamité
En Angleterre tout cela commence à
être de mode. Est-ce qu'en France, une
femme est la femme de son mari?
Parfois, peut être mais c'est rare.
Une femme pour être heureuse ne devrait
pas être élevée en vue d'habiletés [illegible]

brouillées contre son époux. Qu'arrive t-il en elle. On instruit tellement les demoiselles quand elles se marient qu'elles se figurent donner une chose bien extraordinaire. La femme en général manque de bon sens quand elle est jeune, la maternité développe cette faculté plus tard seulement.
Il arrive, par la même, par de bonnes amies qui la plaignent pour la faire causer, elle se croit victimée, ou le mari la néglige, ou c'est un brutal. Loin de vouloir tenir le 2e rang, ce qu'elle devrait faire elle veut tout diriger, ignorant le prix de l'argent elle invite à la dépense, enfin elle fait tout le contraire de la femme d'Orient. Celle-ci n'aime pas toujours son mari, mais elle le respecte; elle essaie par des attractions des caresses de le retenir près d'elle, elle y arrive parfois; quand elle devient âgée elle est bienveillante pour son époux, trop peut-être mais qu'arrive-t-il de là? c'est que les musulmans aiment leurs vieilles femmes, ils les consultent, ils ont pour elles des
... [illegible]

extraordinaire pour des gens ayant
de jeunes et belles esclaves. Les musulmans
vivent chez eux, ils respectent leur maison
où jamais ils n'introduiraient une
femme du dehors. Quant à nous
nous vivons au dehors sur la place
publique et quand nous nous marions
au lieu du mystère qui doit accompagner
l'hymen, nous épousons une jeune fille
qui n'a guère rien de plus à nous
montrer que ce qu'elle a fait voir
à tout le monde. Un musulman
épouse une fleur ignorée de tous même
de lui même. Il a parfois la
heureuse. Quant à nous, nous épousons
une fleur fanée si non physiquement
du moins moralement. Je m'aperçois
chère mère que j'ai été bien bavard.
et je n'ai pas le temps de te parler
de Jerusalem. Je le ferai dans le
courrier prochain. J'étudie toujours
M M. les Lépreux vers le 12 du
mois prochain je quitterai Jaffa
pour aller à Beyrouth où je serai

m'écrire de la ... [illegible]
mes deux de journaux. Je ne sais
plus rien de la Grèce [illegible]
malheureusement. Adieu cher ami, [illegible]
ainsi qu'à toute la famille [illegible] mes
amitiés à Emmeline.

Signé L. Gérard

Que devient Madame Adèle Pontier ?
J'ai lu l'adresse de Miss Kate [illegible]
Les romains, des journaux. Mes
salutations à la famille de Brondeau.
Mad. de Brondeau a t elle été contente
de la famille d'Alinièr ?

N° 81 — Jérusalem 7 Août 1862

Cher ami, Jérusalem est, jusqu'à présent
la ville du monde que j'ai trouvé la
plus ennuyeuse. Pas de société. Il y a
quelques personnes à voir parmi les couvents
et quelques touristes, mais chacun se fuit
on craint d'avoir l'air de s'amuser. Pas
de cafés, deux hotels comme il n'y en a
pas à Cherez, pas de promenades, ... [illegible]
n'est agréable quand [illegible]

le soir par des Juifs convertis. En voila une race! des Juifs allemands, des Juifs espagnols des moines grecs, arméniens, des moines latins aussi la promenade a l'air d'un enterrement. Et 8h1/2 on ferme les portes de la ville et [illegible] chez soi. [illegible] des fêtes de la gaité jamais. Heureusement il y a des soldats turcs qui de temps en temps font l'exercice, font de la musique cela réveille un peu. Sans travailler dans cette maudite ville on ne vivrait pas trois mois sans devenir idiot. J'ai été obligé de suspendre quelques jours mes études sur les lieux; j'étais un peu fatigué car c'est un travail terrible cela m'a retardé. J'ai suspendu seulement le travail au dehors cela m'a permis de revoir et de recopier mes notes nombreuses sur la ville. A Jérusalem il ne fait point chaud du tout, c'est fort agréable aussi je me porte bien. Chaque jour le chantier de mes observations s'étend davantage car j'ai repris mon travail. Adieu chère amie, je t'embrasse de cœur ainsi que toute la famille

et Ullin   Signé E Gérard

Bonjour a la famille de Brondeau. Mes dernières lettres sont Juillet 2, 9, 12, 17 24 31. Je serai heureux si j'avais 1 fois par mois de tes nouvelles. Tu me négliges beaucoup mon cher, c'est mal. Il y a un télégraphe d'Europe a Beyrouth, et de Beyrouth ici il y a des communications possibles par la caravane.

No. 82.   Jérusalem 14 Août 63

Cher ami Nous avons un courrier ce matin, j'ai reçu beaucoup de lettres, mais pas une seule de toi. Peut être as-tu envoyé tes missives à Beyrouth ou a Saïda. Je vais probablement aller sur Ramalah et sur Naplouse pour étudier la lèpre. Je n'ai que le temps de te dire que je vais bien et que je t'embrasse ainsi que toute la famille Ullin.

Signé E Gérard

T'ai-je dit qu'il y avait un télégraphe d'Europe à Beyrouth. Beyrouth est à peu de distance de Jaffa. Comme les courriers que je reçois a Jérusalem

de Jérusalem vont m'y retenir encore un peu, adresse les lettres à Monsieur Philibert consul de France à Jaffa Je préfère maintenant que mes lettres me suivent, au lieu d'aller devant moi, on a moins de chances de les perdre Adresse-moi des Journaux cela me distrait, ici on n'en voit pas un seul Je pioche et je n'ai nulle distraction Je t'ai écrit le 7 Août dernier Tu devras être aussi exact que moi je t'écris chaque semaine.
Je m'aperçois que ma lettre est sale sur l'autre page excuse-moi je n'ai pas le temps de la recommencer. Si tu avais une dépêche pressée à me faire savoir l'adresser simultanément, c'est à dire télégraphier par les 2 voies aux consuls généraux de Beyrouth et d'Alexandrie avec prière de faire parvenir par le premier bateau à Jaffa chez Monsieur Philibert en 4 ou 5 jours au plus tard j'aurais la dépêche: car sur les côtes de Syrie nous avons 3 services, 1 français tous les 15 jours, 1 autrichien, tous les 15 jours et un Russe je t'expliquerai

[illegible] je ne ai pas à
[illegible] ma lettre. As tu vu
les Gazelles?

N° 83 Jérusalem 21 Août 1863

Chère mère Je me demande ce diable
lui envoie les lettres et mes journaux
depuis [illegible] semaines je n'ai pas eu de tes
nouvelles aussi m'est il difficile de [illegible]
Je me borne à te dire que je me porte
bien et que je t'embrasse ainsi que toute
la famille [illegible] Adieu chère mère

Signé E Godard

Ecris toujours à Jaffa, chez mon ami
Monsieur Philibert Mon bon souvenir
à la famille de Brondeau. Ici nous
avons un temps superbe, le Soleil seul
est chaud Cette lettre t'arrivera en
10 jours: car il va faire le grand tour
pour revenir par Constantinople.
Comment va Papa? a-t-il bien supporté
les chaleurs de cet été?

N° 84 Jérusalem 28 Août

Chère mère Je ne comprends rien à [illegible]

373

silence voici près de deux mois que je n'ai pas reçu de tes nouvelles, puisque je t'ignore quant à moi je t'écris par tous les courriers [illegible] le matin j'attendais de toi lettres et journaux rien encore. J'enverrai une dépêche télégraphique si c'était possible. Mes études sur les lépreux sont finies mais j'ai trouvé à travailler quelque chose de bien intéressant c'est une mille-rue de Juifs qui offrent des types curieux ils vont encore me retenir quelques jours à les dessiner et à les étudier. En dehors de mon travail je m'ennuie ici horriblement. Tout est mauvais puis pas de distraction il n'y a de quoi périr. Depuis deux jours ici il fait assez frais vers 4 h il est vrai que Jérusalem est dans les montagnes. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen.

Signé E. Godard

Comment Papa a-t-il supporté cet été? a-t-il été souvent à [illegible]

passer une heure car il est toujours usé! Comment te trouves-tu de ton séjour à Vichy? Mes amitiés à la famille de Bordeaux. Comment va l'oncle Camille et Madame Moutardier. Mes amis bonjour à Saltas ... M. Philibert. Je t'ai écrit le mois de juillet le 2, 9 12 17 24 31 au mois d'Août le 7 14 21.

N° 85.

Bab-el Oued Ali

le 7 Septembre 1862 8h.

Ma chère mère. Reçois les adieux de ton fils mourant par zèle pour la science. Il manque à ton fils la consolation des baisers des siens, et surtout les baisers de sa mère. Donne un souvenir à mes amis. Si j'ai le temps je te dirai leurs noms. Tu en connais quelques uns. Fais un musée de mes collections, et plus tard donne-le en mon nom à la ville de Bordeaux. Donne mes travaux en train d'Anatomie à mon ami le Professeur Charles Robin, professeur à l'École de médecine à Paris donne

mes travaux en train d'organes voulant
au professeur Gosselin également mon
ami. Pour executeur testamentaire
j'ai pris Mr Robin et Mr Guillot
un autre chef Je laisse des livres en
reglé et bien tenus Le 4 Sept. j'ai failli
mourir a Jerusalem d'accidents
Le 5 je suis parti Le 6 Des secousses
violentes de mes porteurs ont détermi-
nés accidens qui amènent ma mort
Je suis malade depuis le 20 Juillet
t'ai troublée, excuse moi Adieu chè-
re mère, je t'embrasse comme je t'aime. —
Songe a ta douleur en te voyant [illegible]
de ton ami et de ton plus jeune fils
A chaque instant je m'endors de
faiblesse, espérant que je mourrai de
même Depuis ma maladie, j'ai eu
la tête nette, mais mon corps est
mort je ne peux le remuer Adieu
encore chère mère, mille baisers de ton
pauvre fils qui meurt sous la tente
dans le desert. Mille baisers aussi a
mon pauvre père a mes frères a Élie
a [illegible] a mon oncle et a ma

tante Marduel, a ma tante Godard et la famille Roger J'embrasse Madame de Bonnetiau et son fils Edouard. Je ne souffre pas beaucoup dans ce moment je dors presque constamment j'ai ordonné l'ouverture de mon corps, et son transport à Bordeaux

---

N° 86

Lettre datée de Jaffa le 15 Septembre 1862. venue ouverte et remise par la direction des Messageries Impériales Reçue 10 Octobre
Lettre particulière

Mes chers frères Cette lettre est pour vous seuls Papa et Maman doivent ignorer que vous l'avez reçue Une première Depuis deux mois, notre pauvre frère Ernest a été et est encore bien malade Un travail excessif a Jérusalem l'a mis sur le flanc Pendant six semaines j'avais une fièvre continue puis d'affreux accidents nerveux Une quinzaine avant la nuit de mon départ de Jérusalem j'ai été agité d'un délire vraiment énorme

de la nofreute litière (elle avait atteint
le volume du sang) suivi d'une violente
hépatite ou inflammation du foie.
Malgré cela je suis parti en litière, mais
le lendemain une seconde, je a déterminé
une péritonite et c'est un miracle
que je n'aie pas succombé. Onze jours
j'ai campé dans le désert étant malade.
Un ami un père franciscain m'accom-
pagnaient, bientôt est venu se joindre
à nous un drogman consul de France
Ramleh. Dans le désert, j'étais sans le
sou car de pareils voyages coûtent
énormément. Mr Philibert consul de
France à Jaffa m'a prêté F 2300, j'ai
souscrit une traite aux vous francs,
pour moi, cette traite vous sera présentée
par les messageries maritimes dont
Mr Philibert est l'agent à Jaffa. Surtout
pas un mot de tout cela à mon père
et à ma mère. J'écris à ma mère, lui
faisant pressentir ma maladie qu'elle ne
connaîtra que lorsque je serai à
Marseille. Dans 8 jours j'espère être
assez fort pour prendre le bateau [illegible]

accompagné de deux serviteurs qui m'ont amené de Jérusalem et qui m'ont soigné avec dévouement. Je vous passerai d'autres traites, payez les sans crainte. Mr [illegible] aura d'autre argent à me fournir, car il me fait une grande cabine pour moi seul ce qui est très cher. D'Alexandrie je télégraphierai mes nouvelles, à Marseille à peine arrivé je télégraphierai aussi de Malte. Adieu mes chers frères votre pauvre frère qui deux fois a failli [illegible] ce pauvre Philippe.

Signé: C. Godard.

Ce matin je vais un peu mieux, j'ai dormi grâce à l'opium.

N° 14

Lettre datée de Jaffa du 19 septembre 1862 reçue le 8 Octobre mercredi ; est la 1ère reçue.

Confidentielle.

Mes chers frères Hier dans l'après-midi on m'a transporté de la campagne à Jaffa j'ai été provisoirement [illegible]. Enfin arrivé au couvent on m'a placé 20 sangsues sur un [illegible] [illegible]

de ce qui semblait humidité le matin
cet endroit humidité paraît un abcès en
voie de formation, si cela est je suis
flambé, mais depuis longtemps j'ai fait
le sacrifice de ma vie, tous mes papiers
sont en règle, ma caisse est à jour
je puis quitter la vie avec un grand
regret cependant de ne pouvoir vous
embrasser tous auparavant. J'ai formulé
mes dernières volontés, je veux être
inhumé à Bordeaux auprès de Philippe
que j'aurai suivi de près. Si aujourd'hui
j'ai un peu de force j'écrirai à ma
mère que je crois devoir tomber
malade. Adieu chers frères, je vous
embrasse bien tendrement.

Signé E Godard

Ici personne ne voulait me recevoir
les uns croyant que j'avais la Lèpre,
d'autres parlaient de Peste. J'ai cru
qu'on m'empêcherait d'entrer en ville

[illegible]

Chère mère

Tu dois réellement croire que je t'ai entièrement oubliée car voici plus d'un mois que je n'ai eu le plaisir de t'écrire. Quoique je sois un grand coupable je mérite d'être pardonné, car ayant ici passé des jours à Londres mon temps était tellement occupé que je n'ai pu pendant ce laps de temps prendre un instant la plume. Si je voulais essayer de te conter les impressions de mon voyage il me faudrait bien du temps, et comme heureusement je ne l'ai pas je te dirai seulement que j'ai été très content d'avoir été visiter Londres, que c'est une ville magnifique, que les beaux quartiers de cette capitale dépassent tout ce que l'imagination peut supposer. Il n'en est peut être pas autant des monuments qui sauf St. Paul, Westminster, le palais du parlement, British Museum sont inférieurs à ceux de Paris. Quant aux parcs, ils sont magnifiques et très [illegible]

3?1

devraient être introduits dans nos villes de France tant il est vrai que l'on devrait prendre à ses voisins les usages et les améliorations reconnus utiles.
Les environs de Londres, Windsor, Kew, Hampton Court, Greenwich Hampstead constituent une des parties les plus intéressantes pour le voyageur. Ce qui plait surtout c'est la propreté des cottages, l'air du bonheur qu'on semble y respirer. Quant aux châteaux des environs de Londres ils offrent un grand cachet d'originalité. A ce sujet je te rappellerai que nulle part je n'ai vu des ces jardins peignés, mignardés que nous appelons jardins anglais. Le beau des parcs consiste surtout dans une imitation de la nature, dans le talent de peupler les prairies d'animaux de belle espèce. A ce sujet quoique ayant visité avec soin les environs de Londres, sauf Windsor qui est peut-être le plus beau château du moyen âge qui existe, et Hampton

l'accès qui conduit de droite comme on montre une allée où Henri VIII fit promener plusieurs de ses femmes avant de les faire mettre à mort, on ne voit rien qui ressemble à Fontainebleau à Versailles surtout. Quant à la campagne elle est fort bien les routes invariablement entretenues. Les musées de Londres occuperaient une grande place dans ma lettre mais j'les ai vus superficiellement, cependant je dois dire qu'ils laissent peu à désirer excepté peut-être pour la partie artistique. Quant aux collections d'armes elles sont arrangées avec un goût infini et à ce sujet la tour de Londres la salle des gardes de Windsor méritent une mention particulière.

L'exposition universelle est aussi belle que l'on peut supposer, un seul reproche que je ferai à l'Angleterre c'est d'avoir pris les meilleures places et d'avoir donné le reste aux autres et surtout à la France. ce qui fait que les produits de

3°

musique anglaise et elle ne m'a point
laissé une haute idée du savoir faire
des exécutants. Le seul théâtre que j'ai
visité est Her Majesty's Theatre. C'est
m'a-t-on dit le plus beau de Londres.
Quant à moi je l'ai trouvé fort grand,
doré sur tranche comme un in quarto
mais à tout dire fort laid. Les peintures
qui recouvrent les murs sont disposées
sans goût, les loges sont établies comme
les casiers d'une bibliothèque. Quant au
Lustre perdu dans l'espace, il est
secondé par de vilains porte-bougies
suspendus à la manière de nos
réverbères de provinces. L'orchestre ne
joue point toujours juste, les exécutants
préludent constamment pour mettre
leurs instruments d'accord, et la
manière dont on est assis prouve
qu'on n'a point tenu compte, en
faisant les banquettes, de la haute
taille des Anglais. En somme au
théâtre susnommé je n'ai trouvé
de bien que le rideau. Mais, ma
chère mère, voilà bien des détails

dont la lecture t'ennuiera sans doute;
si je te les fais connaître c'est pour
te conseiller d'aller toi même
visiter Londres qui malgré un ciel
brumeux, un air empesté, l'humidité
constante il a plu tous les jours
pendant que j'étais en Angleterre !
mérite d'attirer ceux qui désirent
apprendre et connaître, mais non
pour s'amuser car à Londres je n'ai
vu rire que des Français en somme
Londres est une ville magnifique.
Adieu chère mère je t'embrasse, ainsi
que toute la famille et Ellen, Mr
Moutardier et Ernestine

Signé E Godard.

No 1[?] Paris 12 Janvier 185[?].

Chère mère Je m'empresse de répondre à
ta lettre du 11 Courant je t'ai laissée
quelque temps sans nouvelles car je
voulais pouvoir t'annoncer si j'avais
quelque chose. Malgré l'opposition
qui m'a été faite par mes concurrents
qui avaient intérêt à ce que je n'aie

rien, malgré le parti vertueux de l'Institut qui trouve un peu libre le sujet de mes recherches et qui craint qu'on ne se serve de mon mémoire dans certains procès en adultère, l'Institut me donne une récompense de 500 francs; si je n'avais eu de l'opposition on m'eût donné 1500 fr. L'Institut en récompensant ma découverte m'encourage à poursuivre mes recherches. Comme tu le vois, chère mère ce n'est pas en vain que j'ai travaillé depuis quelques années. Le prix qui m'est accordé a d'autant plus de mérite pour moi, qu'il vient du premier corps savant et qu'il s'applique à un simple Interne. Je ne pourrais, chère mère, te donner de plus jolies étrennes. Actuellement je suis de nouveau Interne à la Charité à côté de chez moi, ce qui est fort commode. Mon genou va mieux je puis aller et revenir de l'hopital à pied, je fais mes autres courses en voiture: l'amélioration est constante et se fait lentement;

Adieu chère mère je te souhaite une bonne et heureuse année ainsi qu'à mon père et Ellen

Signé E Godard

No. 90 Voyage en Espagne. Madrid . Octobre 1857
Chère mère Je m'empresse suivant ton desir de t'envoyer de mes nouvelles J'ai quitté Vendredi matin à 5 h. Bayonne et à 9 h nous sommes arrivés à Irun; où j'ai assisté à une scene assez curieuse. Un individu donne sa malle à la douane pour la faire visiter, on agite la malle et par les fentes qu'offraient les parois elle était des plus vieilles il en tombe nombre de punaises chinches, que les douaniers tuent à coups de marteau. On essaie d'ouvrir la malle, la serure tombe, elle était pleine de punaises c'était une infection aussi a t on du flamber les parois de la malle. Il y avait assez de punaises pour remplir une assiette Jamais je n'en avais tant vu A Irun j'ai assisté à l'enterrement d'un petit enfant.

de 1 à 2 mois il était étendu tout habillé sur un coussin placé au milieu de l'Eglise. A St Sébastien nous avons déjeuné et j'ai été voir la personne qui tient la maison de Monsieur Léon à St Sébastien. Au retour, j'ai appris que notre conducteur était soupçonné de faire la contrebande. A 11 h nous avons quitté St Sébastien et à peine étions nous en route que des douaniers ont arrêté la voiture et démoli une partie de la Diligence et saisi dans une cachette 5 à 6 paquets. Le lendemain matin pendant que nous déjeunions à Vitoria, ville fort belle, le conducteur a fait défaire les roues de la voiture, elles contenaient de la contrebande. Le Samedi à 10 h nous avons dîné à Miranda et le soir sur les 6 h nous sommes arrivés à Burgos, j'ai eu juste le temps d'aller voir la cathédrale qui est admirable je n'ai jamais rien vu de plus beau

Nous sommes entrés dans la Castille pays splendide mais privé d'habitants et d'arbres. Nous avons déjeuné à Aranda ville de mendiants, il y en avait des centaines qui entouraient la voiture. Le soir nous avons dîné à Buitrago autre ville de mendiants et dimanche matin après 75 h. de route nous étions à Madrid. J'ai bien regretté de ne pas être avec ma chère mère, car j'aurais voulu te faire admirer cette route splendide, presque constamment nous étions dans les montagnes cela dépasse ce que l'imagination peut supposer. Malheureusement j'ai manqué deux choses, la première chaîne de montagnes que nous avons escaladé la nuit, et le chaos que l'on traverse après Buitrago. J'ai monté à pied le Sierra Morena, j'étais avec les autres voyageurs, gens charmants. il y avait surtout deux délicieuses Espagnoles qui étaient pour moi aussi aimables que possible; l'une d'elles parlait un peu Français, mais elle était flanquée d'une tante [illegible]

391

tuteur qui me faisait des yeux terribles quand j'allais offrir des raisins à sa charmante nièce. L'autre Señora était avec son mari et un charmant petit garçon appelé Marcelino dont j'ai été de suite l'ami intime. Cette famille m'a suivant l'usage offert sa maison   quoique le voyage ait été fort long il a été fort agréable, à chaque relai on descendait causer et Dieu sait les fautes que je faisais en parlant, tout cela se terminait par des éclats de rire et des leçons de prononciation.

J'oubliais de te dire que j'étais dans le coupé avec deux marchandes de dentelles de 30 à 35 ans comme elles parlaient parfaitement l'Espagnol elles m'ont été utiles. je m'occupais fort peu d'elles. A Madrid je suis d'abord descendu à l'hôtel de de la Viscaine que j'ai quitté aujourd'hui pour aller habiter avec le frère d'Almagro. J'ai été faire quelques visites et partout

j'ai reçu le plus charmant accueil. Malheureusement une dame … laquelle j'avais une lettre vient de faire une fausse-couche je n'ai pu la voir. Je n'ai pu rencontrer une autre dame qui est m'a t-dit une jeune veuve charmante. Le professeur Asuero m'a fait l'accueil le plus gracieux il m'a présenté à sa famille et à ses amis. Hier soir Lundi j'ai été au Spectacle c'était fort mauvais le soir j'ai eu des punaises et j'ai à peine fermé l'œil. Ce matin j'ai été voir l'École de Médecine c'est un fort beau monument; partout on m'a présenté comme un professeur distingué, et je pense présenter mon mémoire à l'Academie de médecine de Madrid et faire une démonstration à plusieurs professeurs. Lundi il n'y a pas eu de courses de Taureaux elles avaient eu lieu la veille. Je ne pense pas quitter Madrid avant Lundi prochain ou même Mardi. J'irai probablement à Séville

et Cadiz. Adieu chère mère je t'embrasse
ainsi que toute la famille Kilen
Signé. Edouard.
Calle de Carretas 14 (principal)
Madrid.
aux soins de M. Almagro. Mes
amitiés à la senora Ernestine.
J'oubliais de te dire que Madrid
est une ville magnifique; le temps
est splendide, un temps d'Été; les
soirées sont fraiches, et je porte le
manteau de rigueur: ce qui me
donne l'air d'un gros et petit
caballero. Ici les rues sont pleines
de monde, chacun se promène
sans cesser on dirait que tous ces
gaillards ont de l'argent, et ce
n'est pas le cas. Pauvre mère, je
voudrais te voir à Madrid ad-
mirant les costumes variés des
espagnols. mâles et femelles - car ici
tout est mélangé. Je finis ma lettre
et je vais faire des visites. Que Papa
ne crie, ma lettre ne peut être
affranchie et elle coûtera 20 Sous.

N° 91

Madrid, [illegible]

Chère mère J'ai l'intention de quitter Madrid dans les premiers jours de la semaine prochaine aussi je viens te prier de me garder mes lettres jusqu'à mon retour à Bordeaux.
J'ai l'intention d'aller à Séville et de là à Cadix. A Madrid nous avons toujours un temps splendide. Il fait plus beau qu'en été. Il n'y a pas de nuages dans le ciel, seulement le soir il faut prendre un pardessus ou un manteau. Hier soir j'ai vu au spectacle la reine et son époux, j'assistais à une représentation de la Ristori. Adieu chère mère, je t'embrasse. E Godard.

Ma chère mère Tu as donc oublié ton fils Ernest, que je n'ai pas encore reçu une lettre datée de Bordeaux; cependant je t'avais écrit de Bayonne et depuis je t'ai annoncé mon arrivée à Madrid. J'espère quitter Madrid dans les premiers jours de la semaine prochaine, et aller voir la

capitale de l'Andalousie, je n'ai pas encore arrêté de places; car je voudrais avant aller admirer l' monument splendide. Hier j'ai été voir le Musée de peinture qui est fort beau et l'Armeria, musée d'Armures, c'est une collection fort belle; Mais ici ce qu'il y a de plus beau c'est le ciel, il fait un temps magnifique, aujourd'hui je vais aller à la promenade de la Castellana, et au salon. le salon du prado est une promenade splendide où circule entre 5 et 6 heures, tout le beau monde. de 6 a 7 h, on se rend au Buen Retiro, autre parc fort beau où il y a des ombrages incomparables. Je te disais que Madrid était une fort jolie ville mais il faut y être enrhumé du cerveau; car on fait dans les rues sous les portes dans les escaliers toutes les ordures imaginables. Aussi certaines rues peu fréquentées infectent.

Adieu chère mère, je t'embrasse, ainsi que toute la famille et Ellen, ton

N° 92 Séville 20 Octobre 1854.

Chère mère Je t'ai promis de te pro-
mener avec moi à travers l'Espagne
aujourd'hui je vais reprendre mon récit
interrompu je crois le 22
Le 25 je comptais aller voir les courses
de Taureaux mais il a fait si mauvais
temps qu'elles n'ont pas eu lieu
ce que j'ai beaucoup regretté c'était
le jour de mon départ car j'ai
quitté Madrid le 25 au soir. J'ai
passé 14 jours dans la capitale de
toutes les Espagnes, et je ne m'y
suis point ennuyé un seul instant
cela était difficile car il suffisait
de sortir dans les rues pour se
trouver au milieu d'une foule d'Es-
pagnols des deux sexes, flânant, et
cherchant toutes les occasions pour
se distraire. Le soir plusieurs fois
j'ai été au spectacle, j'ai vu une
pièce ~~[illegible]~~ comédie fort splendide.
Toutefois j'ai été assister à la
représentation du Trouvère ou Trova-
tore fort mal monté comme décors

mais bien chanté par les chanteurs
italiens Mesdames Tosi, et Medori.
les hommes étaient aussi fort bons.
Au reste a Madrid d'ordinaire
cette troupe est excellente De plus
j'ai été assister a deux representations
de théâtre du genre comédie; là encor
ils ont de bons acteurs, de excellens
pour les comedies, leurs theatres fort
commodes, dans des toutes les couleurs
sont leur admiration, je ne parle p
pas, seul le theatre royal dans lequel
on entre en voiture me paraît bien
disposé Au reste les Espagnols qui
ont produits de si grands peintres
de si grands coloristes sont d'une
ignorance crasse actuellement du
moins, pour l'harmonie des couleurs
dans leurs palais mêmes on voit
des choses qui faisaient frissonner
un badigeonneur français, leurs couloirs
des théâtres infectent, on fume partout
encore si on ne faisait que cela!
mais on urine partout c'est à
vous faire bondir mal. J'ai été

entendre Madame Ristori dans Judith
comme toujours elle était fort belle, mais
il lui manque ce qu'avait Rachel
l'inspiration; tous ces effets sont indiqués
d'avance toutefois c'est une grande actrice.
A Madrid jusqu'au toujours le soir j'allais
me promener au Salon du Prado
endroit délicieux et admirablement dis-
posé. Le jour de mon départ après
avoir été déjeuner avec un médecin
de Madrid j'ai été assister à une
réception de Doctorat, c'est une céré-
monie fort curieuse cela se passe comme
en France il y a 151 ans à peu près.
A propos de Médecins je te dirai que
je n'ai eu qu'à me louer de leur
charmant accueil.
Dimanche soir 25 à 8½h du soir j'ai
quitté dans le courrier. j'ai passé par
Aranjuez et à 11h½ nous avons atteint
Tembleque limite extrême du chemin
de fer. à minuit ½ nous avons
quitté cette petite ville et nous avons
traversé des montagnes que je n'ai
pu voir. Le lendemain au matin

nous étions dans la nouvelle bastille.
là les chemins pendant une demi
journée ont été horribles, quelque
chose de pire que l'ancienne route
de Périers à Mongaud. des fondrières
à chaque instant; le baron tombait
dans les trous et j'étais lancé sur les
parois de la voiture; il fallait se
cramponner au siège de la voiture
or, comme elle était mal rembourrée
c'était un supplice. Figure toi une
balle élastique que l'on agite dans
une boite, et tu auras l'idée des
sauts que nous faisions, et avec
cela la voiture allait le plus
souvent au trot; traînée par une
ribambelle de Mules accablées de
coups de bâton, nous traversions les
mares d'eau et de boue, nous rapions
sur des pavés. enfin j'étais tellement
abruti par de pareilles secousses que je
ne songeais pas que nous faisions route.
je ne songeais qu'à ne pas me casser
la tête. à la fin la route devenant par
trop mauvaise à plusieurs reprises

nous l'avons quittée pour aller à travers
champs là on enfonçait beaucoup mais
relativement on n'était pas secoué. c'était
fort drôle et cela m'a égayé dans mon
malheur, car j'aime assez les choses
originales. A Manzanares nous avons
déjeuné et quel déjeuner! je mangeais
avec mon compagnon de route et le
courrier, deux sales individus. Mon
compagnon de route était un lieutenant
de l'armée nommé par grâce spéciale
de la reine, et envoyé à la Havane. ce
gaillard là fait militaire ou plutôt
fait officier sans avoir jamais été soldat,
ce qui est magnifique; avait l'air d'un
voleur bien enveloppé dans un manteau
sale et peut être troué, avec cela il
portait des gants avec lesquels il
faisait tout, il ne faisait que les mettre
et les ôter afin probablement de me
prouver qu'il était un Monsieur. Ces
gants avaient les bouts des doigts dont
la couleur était indicible, ça faisait peur
Avec cela l'aimable officier mangeait,
avec ses doigts et voulait me servir

de même ce que j'étais obligé d'accepter
je te conterai plus tard le menu du
festin. sache d'abord que partout il
se composait uniformément d'un
poulet, écrasé avec toutes ses plumes
noyé dans une sauce infecte, on
finissait par des côtelettes seule partie
présentable du dîner ! on mangeait
tout dans la même assiette, toujours
viande potage, œufs, dessert. l'amour
de ma vie je n'ai vu quelque chose
d'aussi sale. Nous nourrissions le con
ducteur qui mangeait peu mais nous
faisait demander par l'aubergiste si
nous voulions payer son repas, ce que
nous faisions pour éviter tout tracas.
Le Lundi dans la soirée nous avons
traversé la Sierra Morena spectacle
splendide, je croyais que nous allions
escalader les cieux : le port de l'Ani
bousi, ou plutôt le Port est magnifique
Toutes ces montagnes sont parsemées
de postes de gendarmes, surveillant
sur cette route infestée par les voleurs
pour mon compte jusqu'ici je n'ai vu une

petite vexation si ou ne m'eût pris que mon argent mais pour mes vêtements cela eut été un épisode de voyage. Le soir à dix heures nous avons dîné à Bayler (?) après avoir traversé la Caroline petite ville charmante. Nous étions à Bayler à 11h du soir nous y avons dîné mon camarade y a gouinfré, aussi a t'il été malade toute la nuit, il ne faisait que rendre des gazs infects par le haut et par le bas cela puait tellement que je tenais ou il faisait plus encore, et avec cela il avait l'air étonné de me voir ouvrir les vasistas du courrier pour changer l'air. J'étais furieux et si j'eusse été en France je l'aurais forcé de se mettre avec le postillon. Arrivé à Bordeaux mon compagnon de route a de nouveau gouinfré, le soir cela a été la même chose qui pendant 24 heures j'ai dû sentir les gazs qui se dégageaient de son corps. Ce sale vaurien me vidait sur mes affaires espérant de donner une

403

mes épaules ce que j'empêchais autant que possible car il devait avoir des pou
A Cordoue, j'ai visité la Cathédrale superbe mosquée gâtée par les Espagnols qui ont trouvé moyen de construire une cathédrale gothique dans son intérieur. J'ai admiré le Mackourah ou chaire du calife petite mosquée d'une grande richesse construite dans la première, puis j'ai été ébloui dans la chapelle de Zancaren (?) ou sanctuaire du Coran. Ce sanctuaire fermé par les Maures en 1236 a été découvert par hasard en 1815 à la suite d'un éboulement, ce sanctuaire tout en Mosaïque d'un travail immense recouvert de versets du coran, a pour dôme une coquille immense faite en marbre blanc.
A 10h ½ mardi nous avons quitté Cordoue là pour la première fois j'ai vu des palmiers en pleine terre.
Dans toute l'Andalousie nous traversions des bois d'Oliviers chargés de fruits, les bords de la route sont

garnis d'énormes plantes d'Afrique dont j'ignore les noms. A 5h nous avons dîné à Ecija et là, ô surprise, dans une véritable bouge dont les murs étaient formés avec des cadres en bois garnis de toile, j'ai fait un excellent dîner servi avec une propreté extraordinaire. Nous mangions dans de l'argenterie et on nous changeait de fourchettes et de couteaux après chaque plat. Mon compagnon en a profité pour se trouver une indigestion. Le lendemain matin nous étions à Séville. Je suis descendu à l'hôtel de Paris excellent hôtel très propre où tout le monde parle Français. Hier après avoir dormi quatre heures sur le ventre vu l'état de mon postérieur tout contusionné j'ai déjeuné et ai été présenter mes lettres de recommandation. J'ai été jeter un coup d'œil sur la cathédrale dont je te parlerai plus tard, puis le soir j'ai été au spectacle. Ici j'ai vu pour la première fois en pleine rue, sur la promenade, et dans la cour de la

cathédrale, des orangers.
Garde nos lettres et écris moi poste restante
à Grenade voici mon itinéraire. je
pense quitter Séville en bateau à
vapeur Lundi matin pour aller
coucher à Cadix puis de là, si c'est
possible, j'irai voir Gibraltar puis
de là à Malaga et de Malaga à
Grenade où je passerai deux jours
puis je pense revenir à Malaga pour
prendre de nouveau le bateau à vapeur
pour aller à Valence puis de Valence
à Barcelone et de Barcelone à Marseille
car maintenant sauf route de
Malaga à Grenade je ne veux plus
voyager que par mer. Je ne sais si
j'aurai à me louer du nouveau
genre de locomotion, au reste je t'écrirai
à chaque relache. Surtout écris moi de
suite afin que j'aie de tes nouvelles.
ma lettre partira cette nuit à 4h
pour arriver à Madrid Dimanche
dans la journée, elle en repartira
Dimanche à 8h du soir pour arriver
à Bayonne mercredi matin aujo...

l'aurais juste en 7 jours, comme je ne pourrais pas répondre avant le lendemain Jeudi, écris moi, par triplicata à Grenade Malaga et Valence.

Jeudi 8h soir. Aujourd'hui j'ai été voir l'Alcazar et le musée dont je te parlerai prochainement. Il fait ici presque une chaleur d'été; je suis habillé en été. mais il a plu toute la journée ce qui m'ennuie beaucoup car cela empêche la promenade qui est la chose la plus intéressante pour les étrangers. Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen. Signé. E Godin.

N° 93 Séville 1 Novembre 1867.

Chère mère Lorsqu'on arrive à Séville venant de Madrid une chose qui étonne singulièrement c'est l'étroitesse des rues qui est telle que dans certains endroits un âne ne peut passer s'il est chargé. et où il est très facile avec les 2 mains de toucher les maisons qui bordent les rues; dans d'autres les voitures peuvent

s'arrêter mais les roues frisent les murs et il faut se cacher dans les maisons afin de ne pas être écrasé. Ce mode de construction qui d'abord paraît singulier est nécessité par le climat. Ici il faut bâtir les maisons comme en Turquie, afin d'avoir de l'air et de la fraîcheur dans les rues, sans cela l'été ne serait pas soutenable. Les maisons, petites, basses, à fenêtres garnies de grands châssis de verre, peintes uniformément en blanc contiennent toutes une entrée suivie d'un patio, sorte de cour intérieure avec jet d'eau fleurs etc. autour du patio il y a une galerie assez large soutenue par des colonnes en marbre de plus le patio est recouvert de dalles en marbre blanc et éclairé le soir par une lampe. Cette disposition est fort gracieuse et surtout fort agréable l'été : car alors on recouvre le patio avec des toiles ou des nattes, et on y demeure dans la journée, là règne une fraîcheur assez grande. Dans certaines il y a plusieurs patios.

Depuis mon arrivée ici j'ai visité l'Alcazar
ancien palais des rois maures et du roi
don Pedro le cruel, ce monument est
splendide de richesse, malheureusement
les habitants l'ont dévasté autant qu'ils
ont pu ils ont bâti dedans et dehors
de l'Alcazar aussi cet édifice, vu du
dehors (de la cathédrale la Giralda)
paraît el noyé et comme perdu au
milieu des maisons des murailles et des
jardins. Dans l'Alcazar on ne voit que
des souvenirs de Pierre le cruel et ce n'est
pas en vain qu'on l'a gratifié de
l'épithète de cruel car il fit assassiner
son frère renfermer sa femme la reine
Doña Blanca dans un sombre cachot
d'où elle voyait son époux se baigner
avec sa maîtresse doña Padilla. cet
endroit fait frissonner d'horreur.
De plus il fit trancher la tête à cinq
de ses ministres, et dans un mur
près du lieu où il couchait il y a
dit on quatre cadavres, mais ceci est
n'a été [illegible], [illegible] ici,
[illegible] tous les

quatre crânes de ses ministres
Les jardins de l'Alcazar méritent leur réputation rien ne peut donner une idée de leurs richesses, partout les allées sont recouvertes de porcelaine ou de mosaïques, il n'y a que jets d'eau, petits et grands bassins, grottes parties secrets. Mais ce qu'il y a de plus remarquable ce sont les allées de dalles desquelles on fait partir à volonté des milliers de petits jets d'eau. Dans l'Alcazar, les jardins contiennent des orangers, des citronniers et des arbres de toute sorte. Le matin encore je le visitai pour la seconde fois. J'y mangeais une orange qu'on y avait cueillie, quoique elle ne fût pas bien mûre elle était excellente.
La cathédrale de Séville est fort belle mais elle est tellement sombre qu'on ne peut voir les beaux tableaux qu'elle contient. La tour, la Giralda est admirablement disposée on peut la monter à cheval à deux de front. il n'y a pas d'escalier, mais une

sous de très plâtre ouvrière, celle du sommet est fort curieuse. De la Giralda la vue est magnifique. A Séville le Musée contient de très beaux tableaux de Murillo, seulement ils sont placés dans une salle tellement obscure qu'il est fort difficile de les distinguer. Le même défaut existe à la Caridad (charité) hôpital où on voit de fort beaux tableaux du même maître, et sa superbe toile qui représente un cadavre ~~[illegible]~~ putréfié. De plus j'ai visité le Quartier des Gitanos. L'Eté dans cet endroit de la ville les enfants jusqu'à 12 à 14 ans, sont le plus souvent absolument nus, en ce moment-ci, ils portent seulement une chemise car on est en hiver. Les petites filles elles-mêmes vont nues comme les uns. J'ai vu la casa (maison) de Pilates reproduction de la maison de Pilates à Jérusalem. Vendredi dernier j'ai assisté à un bal de [illegible] Gitanos et gitanas, en dansant comme sur le théâtre avec la suite de [illegible] [illegible] acteurs et [illegible]

ce bal était fort curieux; mais assez indécent. Les Gitanos et Gitanas ont dansé et chanté ce que je ne pouvais comprendre, c'était leur langage, mais leur danse était fort intelligible. Au reste rien de tout cela ne choqua. Car je n'ai eu qu'à me louer des personnes auxquelles j'étais recommandé, elles ont été charmantes pour moi. J'espère qu'il en sera de même pour le reste de mon voyage. Actuellement les Andaloux et les Andalouses ne sortent pas, ils prétendent qu'ils sont en hiver pour mon compte je ne m'en aperçois pas, ou plutôt je trouve qu'il fait très chaud. Cependant le temps n'est pas très beau, car il pleut assez souvent ce qui gêne un peu pour les courses.

Cadix Jeudi 8 Nov. 185[illegible]

Je reprends ma lettre que je vais t'envoyer de Cadix. Dimanche soir Séville contre son ordinaire a été fort triste, il pleuvait beaucoup. Lundi matin à 5h je me suis

embarqué pour aller à Cadix, le temps
était assez beau mais le vent soufflait
avec violence aussi nous avait on prévenus
que probablement nous ne mettrions pas
en mer parceque notre bateau à vapeur
qui était très petit ne serait pas assez
fort pour résister à la mer. A San Lucar
les 3/4 des voyageurs sont descendus à terre
moi je continue avec le bateau à vapeur
et 1h nous avons mis en mer, le ciel était
beau mais mais la mer était très grosse
nous sautions sur les vagues comme
des bouchons. Sauf quatre ou cinq hommes
tout le monde était malade. J'ai été
fort bien tout le temps je suis resté à côté
d'un mât auquel je me tenais pour ne
pas être renversé car il était impossible
de marcher sur le pont je n'ai pas été
du tout malade. L'avant à chaque
vague était couvert par la mer, nous
sommes rentrés à 5h. à Cadix, le dé
barquement s'est fait facilement. Je
suis descendu à l'hôtel des quatre nations
fonda assez sale mais qui est de
la meilleure de la ville.

413

Mardi a 10h ½ ; je serais parti pour Gibraltar par le packet anglais si mon passeport eut été visé.
Mardi à table, j'ai fait la connaissance du commandant du transatlantique le Franc comtois, j'ai été élevé avec son neveu ! Il voulait m'emmener à son bord pour visiter son navire, malheureusement nos signaux n'ont pas été aperçus, nous devions dîner à bord et visiter le navire qui dit on est magnifique. Il jauge 3000 t, et a une machine de 500 chevaux. Hier mercredi, aucun navire ne partant pour la côte, nous sommes revenus sur 9h pour aller au navire. nous avons été en Caleche Une caleche ici est une sorte de voiture a 2 personnes et un cheval non suspendue, et établie comme une charrette ! A 10h quand nous sommes arrivés à Pontales ; le point où est stationné le navire, la mer était très mauvaise il pleuvait il ventait terriblement toutefois le canot est venu nous chercher nous nous sommes

embardués mais vers le milieu de la baie, il
nous a fallu rétrograder car les vagues
étaient énormes et nous couvraient d'eau.
Nous avons débarqué, je suis revenu avec
le capitaine qui va à une route de Cadix
il était inquiet pour son navire, alors
je l'ai ramené sur la côte, nous avons
fait des signaux et une grande embarcation
est venue le chercher. À ce moment la
mer était fort mauvaise il y avait des
grains et le capitaine craignait que son
navire ne cassât ses chaînes. Je suis revenu
à Cadix à 11h, j'avais mon caoutchouc
mais mes jambes non garanties étaient
toutes mouillées. Hier aucun navire n'a
pu sortir. Aujourd'hui le temps ne parait
pas bien meilleur je ne sais quand je
pourrai m'embarquer je crains que
mon voyage de retour ne soit manqué
complètement. Si ce temps continue
je reviendrai à Séville et je prendrai
la route de Madrid et de Bayonne ce
qui serait bien ennuyeux.
M. de Chriquimaux, qui a maison à

à Bordeaux et que j'ai été voir, m'a
fait espérer que je pourrai aller à
Gibraltar et à Malaga sur un de ses
navires, mais tout cela est subordonné
au temps, et je crains bien qu'il ne
se remette pas au beau de quelques
jours. Séville est une fort jolie ville.
Ici les maisons sont ravissantes, l'intérieur
surtout. Les rues sont plus larges qu'à
Séville et il y a de très jolies places
tout cela est fort coquet. J'ai été voir
mes deux banquiers, ils m'ont très bien
reçu, et m'ont envoyé une carte de
cercle. J'ai été [illegible] le soir hier.
Ici il n'y a pas de cafés, pas de lieux
de réunion, et la ville doit être triste
pour celui qui n'a pas de connaissance.
Ici la température est très douce, s'il
ne pleuvait pas le temps serait dans
toute sa beauté. Sur la promenade
il y a des palmiers et dans une
maison des bananiers. Au moment
même où je te parle je mange une
banane que j'ai achetée pour 5 sous
[illegible] [illegible] Domingo.

Le fruit est doux et bon. Ils ne sont [illegible]
on ne voit que du [illegible] des [illegible].
Dans la campagne [illegible] [illegible] sont
[illegible] avec les cactus et [illegible]
plantes, on ne voit que des [illegible]
Barbarie. La végétation est magnifique.
Cadix forme une sorte d'île reliée
à la terre par une isthme très étroit
sur laquelle il y a une route impra-
ticable car dans ce pays on
ne se sert pas en [illegible] pour les routes,
et on est à une heure à [illegible] autre
pareille. L'entrée du port de Cadix
n'est pas balisée, il n'y a pas de bouées
pour avertir les pilotes, tout cela, sous
le beau prétexte que si l'entrée du
port était facilement praticable
personne ne prendrait de pilote, c'est
à ne pas y croire. Pour aller à
Puntales le port de Cadix pour les [illegible]
[illegible] il n'y a pas de route, il faut
si la mer est basse, aller en [illegible]
sur les cailloux, et cela n'est pas sans
danger; si la mer est haute on
traverse des marais pleins d'eau,

et l'eau atteint quelquefois le ventre
du cheval ce qui est arrivé d'un
garçon c'est-ce que j'ai fait hier.
Seulement au moment où nous
avons traversé la marée descendante
et l'eau avait 2 pieds seulement.
Ici comme en Italie en donnant
de l'argent à la Douane on ne
vous visite pas j'ai dû user du
moyen afin d'éviter tous les ennuis
auxquels j'aurais été exposé. Seulement
l'argent se donne à peine en cachette.
Cadix est une ville forte, et on ferme
le soir à 8½ et on ouvre à 5h. Passé
ce moment aucune voiture ne
peut communiquer, ce qui gêne
beaucoup le commerce.

Adieu cher ami je te donnerai de
mes nouvelles si je m'embarque, car
je craindrais que tu ne sois inquiet.
Je t'embrasse ainsi que toute ta
famille M. et Madame Montandon
et Eléonore.

Signé [illegible]

Chère soeur, je t'ai écrit l'autre jour pour te
dire tout [illegible] que j'avais à attendre con-
[illegible] un séjour pour quitter Cadix
et je crois t'avoir envoyé une lettre lundi
dernier [illegible] le [illegible] est arrivé
et j'ai pu aller dessus à bord du
France [illegible] bateau transatlantique dont
je t'ai déjà parlé. Le capitaine nous a
parfaitement reçus. Hier le [illegible] petit
nous avons été visiter une frégate
hollandaise qui est dans la rade de
Cadix, les officiers du bord nous ont
fait un charmant accueil, nous avons
bu du vin d'Espagne puis nous sommes
rentrés à Cadix avant la fermeture
des portes car Cadix étant une ville
fortifiée on ne peut y entrer avant le
jour, ni en sortir après 6 h du soir
maintenant ce qui gêne considérable-
ment les habitants. Le lendemain
Samedi j'ai fait mes affaires, et j'ai
visité le couvent de los capuchinos
dans lequel on voit trois tableaux
[illegible] de Murillo, puis j'ai été

vois la cathédrale ancienne et nouvelle, ce
dernier édifice quoiqu'assez laid a
beaucoup de majesté ensuite je suis
monté dans la tour de la cathédrale
on y monte non pas dans un escalier
mais sur une rampe comme dans
la cathédrale de Séville (on peut y
aller à cheval) de ce point la vue
est splendide on découvre tout Cadix
qui comme je l'ai dit, forme une
véritable presqu'île reliée à la terre
par une isthme assez étroite.
Aujourd'hui Dimanche 8 à midi
je me suis embarqué pour Gibraltar
sur l'Alcira bateau à vapeur de
la force de 150 chevaux et de 800 à 1000
tonneaux. Nous ne sommes que 4
passagers de 1 classe 2 Américains
touristes, un Espagnol qui va à
Malaga et moi; nous sommes très
commodément, et nous avons chacun
une chambre ce qui est fort agréable
Nous avons levé l'ancre à 1 1/2 h s.
Nous avons dîné et pour mon
compte j'ai fait autant que puis

bouillon au citron. Je viens de monter sur
le pont, la nuit est magnifique, il est à
moins un quart de [illegible] en [illegible]
c'est du reste intéressant tout au moins
pour les voir l'un et l'autre [illegible]
c'était après avoir [illegible] de nous, on a
lui une fusée; car dans le détroit de
Gibraltar, il faut prendre beaucoup de
précautions pour éviter les abordages.
Actuellement nous roulons beaucoup
il y a du vent et je ne sais si je
dormirai sur ma petite couchette, je
serai probablement malade ce qui
cependant ne m'est jamais arrivé.
Je dis je serai malade, car le navire
en ce moment saute beaucoup, et j'ai
grande peine à écrire car le pupitre
fuit sous ma plume. Nous devons
arriver à Gibraltar cette nuit à minuit
nous espérons débarquer le matin à
8h, nous y passerons la journée, puis
le soir (lundi) nous filerons sur
Malaga, là nous sommes menacés
de faire huit jours de quarantaine
à cause de la fièvre jaune qui [illegible]

a Lisbonne notre bateau ne vient pas de
Lisbonne, mais touchant a Gibraltar tout
dans lequel les navires venant de Lisbonne
aborde nous serons soumis a cette mesure
rigoureuse. c'est ennuyeux pour moi de
rester 3 jours sans pouvoir communiquer
9 Novembre 187. Baie de Gibraltar 8h. mat.
Hier soir j'ai été obligé d'interrompre
ma lettre car il y avait trop de mouvement
pour écrire, et puis l'air renfermé que
l'on respire dans la grande chambre
me faisait mal au cœur. Je suis
monté sur la dunette, le vent était très
fort, la mer houleuse, car pendant la
soirée le temps avait changé le vent a
continué à souffler avec violence
jusqu'à 10 1/2 h 11 h, heure à laquelle j'ai
allumé une chandelle et me suis
mis au lit, a ce moment l'air de ma
chambre ne me faisait plus mal
au cœur. toutefois j'ai laissé ouverte
ma petite fenêtre et je me suis introduit
dans mon lit cette opération est assez
difficile pour celui qui la pratique
pour la première fois, car le lit est

très bas très étroit et il n'est séparé du
lit placé au dessus que par un espace
assez restreint; sur les 2 heures je me suis
réveillé, j'ai fermé ma petite fenêtre, et
j'ai pu dormir parfaitement; ensuite
à 4h1/2 j'ai entendu la manœuvre que nous
faisions pour jeter l'ancre dans le port
de Gibraltar, puis je me suis rendormi
jusqu'à 7h1/2 je me suis levé et me suis
rasé. Nous allons déjeuner à 9h. puis
nous descendrons à terre, à 1h nous
devons rentrer à bord et à 3h nous
lèverons l'ancre. Je t'écrirai de Malaga
ou de Grenade de la sorte tu sauras
ma bonne arrivée dans l'une de ces
deux villes. Je t'embrasse de cœur
ainsi que toute la famille M. et Mme
Moitarier et Ellen.

Signé: E. Jean

N° 93 Malaga 1er Mai 185?

Chère mère, Lundi dernier, à 4h. du matin je
dormais tranquillement, comme on peut dormir
sur un navire qui est à chaque instant secoué
par les vagues, lorsque j'ai été réveillé par le

tapage que l'on faisait sur la dunette, aussitôt je me glisse hors de ma couchette et je regarde par une petite fenêtre et j'aperçois Gibraltar! Gibraltar placé en amphithéâtre sur un immense rocher; épuisé de fatigue je me couchais, mais à 8h. j'allai sur pont contempler la ville que je désirais tant voir. Pour se faire une bonne idée de Gibraltar ou plutôt du rocher sur lequel la ville est bâtie, figurez-vous la section d'un immense cirque Romain dont les derniers gradins semblent atteindre la nue, et dont les plus bas baignent la mer. Dans la partie la plus inférieure on aperçoit d'abord les fortifications à fleur d'eau au-dessus, sont les maisons placées au-dessus les unes des autres. Après les maisons on voit la roche nue, les chemins découverts les chemins couverts; plus haut encore des trous à travers lesquels on distingue à peine les gueules béantes des bouches à feu. puis ensuite la roche nue qui bientôt cesse brusquement, en formant du côté nord un immense précipice.
Gibraltar est relié à la terre ferme par une presqu'île qui a tout au plus un demi kilomètre de large. dans la partie la plus rapproché de la ville, il y a le camp Anglais, le champ de manœuvre, puis une ligne de guérites noires. à 200 pas à peu près on voit une même ligne de guérites blanches destinées aux soldats Espagnols. Vis-à-vis Gibraltar on

[illegible] la ville espagnole [illegible]

misérable, sans commerce.

La Baie de Gibraltar est immense à proprement parler il n'y a pas de rade et un tout petit port destiné à abriter de petites felouques, des canots des chaloupes quelques rares chasse-marée. Aussi la rade de Gibraltar doit elle être fort mauvaise pendant les vents du sud, car rien ne vous garantit alors des coups de mer. Et il faut débarquer assez loin dans la baie, ce qui doit être fort peu agréable quand le temps est mauvais.

à 11h. nous sommes descendus à terre, je dis nous car j'étais avec un vieil Espagnol et deux Américains, à peine débarqués nous avons donné nos passeports qui ont été examinés avec grand soin, puis on nous a remis un permis de séjour de 12 heures, c'est à dire jusqu'au soir. Au moment où munis de cette pièce indispensable, nous faisons notre entrée dans Gibraltar, nous avons vu arriver de longues files de Highlanders; tu connais je crois leur costume, il est original et pittoresque et peu fait pour le climat rigoureux de l'Écosse.

Rien ne peut mieux donner une idée de la population de Gibraltar que la vue d'une salle de bal masqué. D'abord dans les rues il y a une cohue, un tapage qui vous assourdit, tout le monde court à ses affaires et semble vous dire, laissez moi passer je suis pressé.

les portes de la ville fermant à 5h. du soir. Dans la grande rue qui est fort droite, mais très longue, le milieu de la chaussée est occupé par les charrettes, les chevaux, les ânes, les mules, les calèches espagnoles et les voitures des officiers Anglais, véhicules fort curieux pour la ville du port, car on y est assis non pas de côté, non pas vis-à-vis; mais dos à dos et en long. Ces voitures qui reposent sur deux roues seulement doivent être fort peu commodes, mais en Angleterre l'originalité passe avant le confort. Sur les trottoirs on est coudoyé par des Anglais, des Français, des Espagnols vêtus à la manière ordinaire, puis par des Espagnols revêtus de leur costume national, des Marocains, des Maures, des Nègres, des Algériens, des Juifs, qui portent la grande robe sale ouverte sur le devant et serrée autour du corps avec une ceinture. Les Juifs ont sur la tête un petit bonnet de soie noire et une de leur oreille est garnie d'une boucle en or : tous ces Juifs se tiennent sur leur porte et vous saluent, vous accostent, vous êtes leur ami disent-ils et ils essaient de vous vendre leur marchandise qu'ils débitent dans de petites boutiques noires enfoncées, privées d'air et de lumière. On doit les fuir comme la peste; car, quand ils ont mis la main sur vous, on ne peut s'en débarrasser. Dans les rues sous les allées il y a beaucoup de Maures qui vous offrent des babouches etc de

[illegible] on voit des échoppes ambulantes, des sortes de boutiques à 1.50 où on trouve des articles français, des lampes, des glaces de petite dimension, des couteaux, des fourchettes. Partout c'est une foire dont rien ne peut donner l'idée.

La population féminine est moins curieuse que la population masculine. Toutefois, on voit des Françaises, des Anglaises appartenant à deux types. Les bien habillées, et celles qui portent l'ignoble chapeau de paille et dont le corps est contenu dans une sorte d'enveloppe à parapluie. Les Espagnoles conservent leur costume varié. Malheureusement il n'y a pas de Mauresques par contre, à chaque pas on bouscule de petits Maures à peu près nus, ou entortillés dans leur burnous d'un blanc sale : tout cela grouille dans les rues comme une masse de fourmis. Voilà la population de Gibraltar au physique, au moral c'est bien pis, c'est un ramassis de gens sans aveu. C'est le refuge des gens perdus de population. Le jour tout le monde sort, le soir à partir de 9h. chacun rentre chez soi. Si on vous rencontre dans la rue on vous arrête ou on vous ramène à votre domicile. Toutefois avec un permis on peut sortir la nuit. A partir de 11h. du soir, tout doit être éteint. Aussi n'y a-t-il pas de reverbères dans les rues, ce serait inutile.

Après avoir pris connaissance de Gibraltar je me suis rendu chez le Consul des Etats Unis.

auquel j'étais recommandé par le Consul de Suisse de Séville et il m'a donné une lettre pour le Gouverneur. Cette lettre a servi pour les Américains et le vieil Espagnol. Nous avons pris un Juif pour guide, nous nous sommes procurés des chevaux et à 11h½ nous avons commencé la visite des fortifications. Cette promenade se fait partie dans les chemins couverts, partie dans d'immenses souterrains obscurs qui contiennent une artillerie formidable. Nous avons marché ainsi presque jusqu'au haut du rocher de Gibraltar, de ce point la vue était splendide.
à 1h¼ nous étions redescendus j'étais éreinté et j'ai eu grand peine à revenir, car le cheval m'avait fatigué le genou malade.
à 4h. je suis rentré à Bord. à 5h. nous avons diné et à 8h. nous sommes partis. à ce moment la mer était magnifique. Gibraltar paraissait en feu.
Nous étions dans le détroit, quand sur les 9h, nous avons entendu une petite explosion puis le bruit d'un sifflet prolongé et aussitôt l'hélice s'est arrêtée, la machine venait de se déranger, après avoir vogué à l'aventure près d'une heure, la machine a pu marcher de nouveau et nous avons repris notre route. La nuit était belle, mais la mer assez houleuse, à chaque instant on rencontrait des navires. et le lendemain à 8h. je descendais à Malaga.
A Malaga j'ai trouvé un ami d'Almagro qui

... a fait un charmant accueil et le soir à ... je suis monté dans Diligence de Grenade. Cette route est splendide; mais fort dangereuse de plus les voitures sont affreusement mauvaises. Le 12, Mercredi, je descendais à Grenade à l'hôtel de Minerva et de suite j'allais visiter l'Alhambra et le Generalife. Le lendemain Jeudi, j'ai dû garder le lit, je m'étais tellement fatigué à marcher, que mon pied qui était écorché était affreusement douloureux. Après avoir pas mal souffert, même de la fièvre, dans un sale hôtel où personne ne parlait français, le lendemain Vendredi, j'ai pu aller en voiture voir la Cartuja, différentes Eglises, les champs occupés par les Gitanos, l'Alhambra, le soir j'ai pris la voiture de Malaga où je suis arrivé Samedi à 1h½. J'oubliais de te dire que j'avais été parfaitement accueilli à Grenade par le Doyen de la faculté de Médecine auquel j'étais recommandé à Grenade, j'ai vu un client d'Adolphe. M. Boathwith de Glasgow.

A Malaga j'ai passé le Dimanche et le lundi, le Mardi 17, je me suis embarqué sur le Vapeur bateau à vapeur Espagnol. mal tenu, sale et incommode, nous avons quitté Malaga à midi, le lendemain 18 à midi nous sommes arrivés à Aguilas près Carthagène. Nous y avons passé la journée assez tristement. car je ne suis pas descendu

409

à terre de Pluie j'étais fatigué car j'avais mal dormi quoique seul dans ma cabine j'y suis fort mal, car il fait et cela hier juge de nous étions quatre chiffre réglementaire. Jusqu'ici je n'ai point été malade quoique la mer ait été parfois extrêmement houleuse.

19 Nov. Baie d'Alicante 8 h ½ matin

Ce matin nous sommes arrivés à Alicante à 6h à 6h½ je me suis levé éveillé par le canon de la forteresse qui tirait pour annoncer la fête de la Reine Isabella, Nous pensions tout d'abord que c'était pour annoncer son heureux accouchement. La nuit dernière sur les 1h½ à 2h. la mer a été terriblement houleuse, j'étais tourné & retourné dans mon lit. sur les 4h. cela a cessé. Actuellement dans la Baie d'Alicante la mer est belle, et je pense débarquer dans la journée pour voir la ville et mettre à la poste cette lettre. à 5h. ce soir nous filons pour Valence on pense y arriver demain 20 à 6h. du matin. Aussi nous débarquerons si c'est possible, car à Valence ce n'est pas une petite affaire. Car le Bateau reste en mer. même le plus difficile c'est de rembarquer quelque fois même on ne le peut pas, et on cite des exemples de voyageurs qui ont été forcés de rester à terre. Juge de l'agrément.

De Valence nous partirons le 20 au soir pour Barcelone. nous y passerons probablement 2 jours et le 22 au soir nous partirons pour Marseille. Ce

trajet demanderait 24. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
Ce serait plus court, pour moi, dans tous les cas, j'arriverai à Bordeaux vers le 25 ou le 26. pour en repartir deux ou trois jours plus tard car j'ai besoin d'aller à Paris. Ainsi, soit à Bordeaux du 25 au 30 courant.
J'apprends avec peine que M. Montarcier est souffrant comme tu le dis, ces pertes de sang répétées seront inquiétantes si elles l'affaiblissent. Il devrait éviter de les provoquer par des purgatifs tout au contraire, il pourrait les arrêter avec des lavements astringents. puis prendre des toniques à l'intérieur du Quinquina, des Amers, une nourriture substantielle. S'il craint des accidents cérébraux, il pourrait employer des sinapismes, des dérivatifs.
– A l'âge de M. Montarcier il faut éviter tout ce qui affaiblit, et d'autre part, il ne faut pas se supprimer tout d'un coup un flux de sang.
Je pensé demain trouver une lettre de Bordeaux à Valence, si je puis y débarquer. Adieu, chère mère je t'embrasse ainsi que toute la famille et Ellen – (signé) E. Godard
Dis à Auriaignet que dans la diligence de Grenade à Malaga j'ai trouvé un de ces anciens camarades de chez M. C. Larda. M. Carbajol qui m'a parlé beaucoup de lui. Ce M. Carbajol bel homme de 25 ans est propriétaire à Malaga, et a été élevé à Bordeaux chez M. C. Larda et M. Laborgue.

113 N° 97 Voyage en Algérie

Alger 19 Oct. 1858

Chère mère

Au moment de m'embarquer pour l'Algérie je t'ai écrit quelques mots afin de t'annoncer mon départ et le nom du Bateau sur lequel j'allais m'embarquer. Aujourd'hui je viens t'annoncer mon heureuse arrivée à Alger, mais avant je dois te raconter mon voyage.

Mardi j'ai quitté Bordeaux; au chemin de fer j'ai rencontré de Bronceau qui m'a accompagné jusqu'à Agen, j'ai trouvé aussi dans le chemin de fer Toussat (le plus jeune) qui allait de Bordeaux à Toulouse de plus j'ai retrouvé à Toulouse un Allemand de Hambourg que j'avais connu à Bagnères de Luchon.

La nuit de Mardi a été extrêmement fraiche.

le Mercredi au matin, j'étais à Marseille là je suis descendu à l'hotel d'Orient, le soir je quittais Marseille et le Jeudi à 4 h ½ du matin j'arrivais à Toulon. Dans ce voyage j'ai failli me briser la jambe, voici comment je descendais de voiture et comme j'avais été contraint de mettre un pied sur la roue et un autre pied sur un des rayons, les chevaux ayant roulé j'ai dû tomber, heureusement qu'un des voyageurs m'a attrapé en quelque sorte au passage, et je me suis seulement écorché la jambe. J'en ai été quitte pour souffrir un peu. Après avoir reposé à l'hotel de la Croix d'Or à Toulon de 5 à 11h. j'ai été assister

splendide vaisseau que j'ai parcouru entièrement avec mon ami Layale l'aide de camp de l'amiral commandant l'Escadre. J'ai consacré le reste de la journée à voir le Port, les flottes, l'arsenal et le Bagne. Là j'ai vu de Rudio & Gomez (les 2 graciés de l'attentat du 14 janvier dernier, le soir j'ai diné au Café de Paris avec Layale, et le soir j'ai assisté à une partie de la Favorite excellent théâtre de Toulon. le lendemain, vendredi, après avoir passé la matinée avec un des amis de Berchon, à midi, j'ai pris la diligence, et à 5 h. j'étais à Marseille. Pendant le trajet j'ai admiré les gorges d'Ollioules, les forêts et la route splendide que je ne connaissais pas encore. Vendredi soir, après avoir été chez un M. de Marseille qui a bien voulu me guider dans mon voyage, j'ai passé la soirée avec un D. de mes amis, nous avons été à l'Alcazar, café immense où se réunit la bonne et la mauvaise société de Marseille.

Sur les 11 h. pour 50 centimes j'ai été voir deux scènes de la Juive au Grand Opéra.

Le lendemain, samedi, à midi j'ai pris le bateau d'Alexandrie et nous avons mis en mer, le temps qui avait été splendide jusque là était devenu mauvais. le temps était couvert, le vent soufflait avec force et les passagers craignaient une

1133.

traversée pénible et peut être dangereuse.
A 1 heure ½ nous étions sortis du port et la mer fort houleuse secouait rudement notre bateau à vapeur.
à Bord nous étions 180 passagers.
aux premières, la société était peu choisie sauf un capitaine de la Marine Royale Anglaise, le reste était peu distingué.
c'était des colons riches et assez mal élevés pour la plupart. Il y avait quelques Dames fort bien, mais nous ne les avons vues qu'à l'arrivée. J'occupais aux premières une chambre que je partageais avec le Curé de Blidah un très bon homme de curé, aimant à plaisanter et à rire.
J'étais recommandé au capitaine assez bon homme du reste, mais peu causeur.
Aux secondes, il y avait 50 personnes environ, et aux troisièmes ou quatrièmes on voyait une quarantaine d'Arabes et de Turcs venant du pèlerinage de la Mecque. ils avaient pour Chef en quelque sorte, le fils du Caïd de Laghouat - homme jeune parfaitement élevé et à manières distinguées. Cet Arabe a été deux fois à Paris, et il parle assez bien le Français. Dans la traversée nous causions souvent ensemble.
Il y avait encore un autre Arabe assez distingué, c'était un attaché au Arabe de Milianah je crois, il me traitait avec beaucoup de déférence. Sachant que j'étais Toubib (Médecin) il a noté mon

[illegible]
aller voir sa tribu. bien entendu que je lui ai promis ce qu'il voulait; mais il est probable que je n'irai pas manger du couscous sous sa Tente! Tous ces pèlerins étaient partis 7 mois auparavant pour la Mecque, emportant de l'argent mais surtout de quoi faire du couscous. ils revenaient fort contents et occupaient l'avant du vaisseau où ils étaient entassés les uns sur les autres. C'était un véritable fouillis de jambes et de Bras. A bord ils étaient comme dans leur tribu, et ils passaient la journée à dormir, à prier, à manger. Ils préparaient leur couscous eux mêmes et rien n'était plus drôle que de leur voir faire leur cuisine sur le pont. Ils avaient avec eux du bois des graines, des fourneaux, rien ne les tracassait. Quand j'allais les voir ils me disaient Bonjour en Arabe et me demandaient l'heure. Alors je leur montrais ma montre je leur en expliquais le mécanisme ce qui les étonnait fort, ma lorgnette les étonnait aussi beaucoup.

J'oubliais de te dire que ces gaillards se cherchaient aussi les poux et les puces et ils mettaient dans cette opération une grande délicatesse..

Outre les Arabes, il y avait encore sur le pont de pauvres Emigrants hommes, femmes et enfants. Au début de la traversée la plus grande partie des passagers a été malade.

Quant à moi je n'ai été nullement influencé par

le mal de mer; seulement je souffrais de l'odeur du navire. Nous emportions du fromage et c'était une infection. La première nuit j'ai à peine dormi à cause de la chaleur. Dimanche dans la journée vers 1h. nous étions devant les Iles Baléares quand le ciel est devenu noir, alors on a cargué les voiles. tout le monde est descendu sous le pont car on s'attendait à un coup de vent et un grain. C'était curieux de voir ces préparatifs pour soutenir une tempête. le temps était noir, le pont désert, les matelots étaient tous à leurs postes. heureusement on a eu plus de peur que de mal. Nous avons essuyé un fort grain, voilà tout. le reste de la journée le temps a été beau. Sur les onze heures, Dimanche j'étais encore sur le pont à admirer le ciel qui était admirable. Vers minuit et demi, je me suis couché et à 7h. Lundi je me réveillais en même temps que mon voisin de chambre le Curé.

à 9h. on voyait la terre d'Afrique et à 1h. on débarquait dans le port.

à Alger j'ai retrouvé des anciens camarades de Paris l'un est Médecin civil, l'autre est attaché à l'hôpital Militaire. Je suis descendu hier à l'hotel de Paris Rue Bab-Azoun.

Prie papa de m'envoyer mes lettres, poste restante à Alger jusqu'à nouvel Ordre.

Mon intention est de visiter la province d'Alger puis d'essayer d'aller voir Constantine; je dis essayer

car pour aller à Constantine et à Oran il faut prendre le bateau de l'Etat sur lesquels on est affreusement mal et aux secondes. Le passager civil étant très peu complaisant quelque-fois même on le fait coucher avec les Matelots. or un voyage dans ces conditions n'est pas gracieux. Enfin je verrai à me faire recommander afin de ne pas être trop maltraité. De plus, il n'y a des Bateaux que tous les dix jours pour aller sur la côte et cela n'est pas gracieux de rester indéfiniment dans une ville Arabe. Dans le prochain courrier, dans 2 jours je te parlerai d'Alger.

Adieu, chère mère, je t'embrasse de cœur ainsi que toute la famille, Ernestine et Ellen

Signé E. Godard.

Ecris-moi de suite une longue lettre. les Paquebots partent de Marseille le Mardi, Jeudi et Samedi

Mr. le Dr. Godard (Ernest) Poste restante Alger.

N.° 97.- Alger. Samedi 23 Octb 1858

Chère mère,

Je n'ai que le temps de t'écrire deux mots. Nous avons à Alger un temps splendide avec une chaleur d'été. Je vais bien, je t'écrirai longuement Mardi et tu auras ma lettre Vendredi prochain.

Adieu chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille, Ernestine et Ellen.

Signé E. Godard.

Je filerai dans quelques jours pour l'intérieur. Ecris moi à Alger.

437

N° 98 Alger 21 8bre 1852

Chère mère

Avant de commencer ma lettre, je dois te faire de graves reproches. Comment se fait-il que tu ne m'aies point donné de tes nouvelles depuis mon depart de Bordeaux. Je t'avais prié de le faire au moment de partir, de plus je t'avais écrit à cet effet de Marseille. Ta négligence est impardonnable car cela ne coûte pas grand peine de mettre sur une feuille de papier "je vais bien" cela me suffirait.

Je suis à Alger depuis 8 jours, ici le temps est splendide, mais la chaleur nous accable et occasionne des dérangements d'entrailles; depuis deux jours j'en souffre, ce matin toutefois je vais mieux.

Vue de la mer, la ville Alger paraît une immense carrière de pierre composé de blocs de pierres superposés qui s'étendent depuis la mer jusqu'au sommet de la montagne, car la ville est bâtie en Amphithéâtre. Quand on arrive par mer on se demande dans quel endroit on peut débarquer. Lorsqu'on est dans le port qui est très bon mais trop petit pour une ville de cette importance, on aperçoit les quais assez étroits, la grande Mosquée et la Statue du Duc d'Orléans que le gouvernement actuel n'a pas osé faire enlever, tant à Alger on a d'affection pour la famille déchue. A peine le bateau a-t-il jeté l'ancre que l'on est accosté de tous côtés par des canots dirigés par des ouvriers appartenant

à toutes les races imaginables. de vrais français des Maures, des Negres des Estragnols et vieux Turcs, portant encore le turban. tout cela fait un tapage du Diable.
L'Administration se charge de porter à terre les effets, mais les personnes prennent des canots, toutefois il y a un tarif qui est très bien observé. A Alger on ne visite pas les effets toutefois on les porte à la Douane qui les garde de 3 à 4 heures. je ne sais pourquoi. Chose assez bizarre ici le directeur de la Douane est un Suisse. Au reste Alger est le pays des choses extraordinaires.
Je crois t'avoir dit que j'étais descendu à l'hôtel de Paris avec un vieil Anglais Capitaine de la Marine Royale, fort bon homme, avec lequel je baragouine de mon mieux.
Ici j'ai retrouvé deux vieilles connaissances le Dr. Lhonneur mon ancien collègue des hôpitaux et le Dr. Alcantan que j'avais vu à l'hôpital Necker. le premier est chirurgien de l'armée le second est praticien de la ville.
Alger est composé de deux parties tout à fait différentes, la ville basse et la ville haute. la ville basse a été créé par les Français qui ont dû pour cela détruire de splendides palais Maures à la place desquels ils ont bâti des maisons Françaises fort médiocres.
La ville basse comprend la Rue bab-Azoun et la rue Bab-El-Oued. la rue de la Marine. toutes ces rues sont

bâties à la française, seulement elles sont à arcades ce qui est indispensable dans un pays où pendant 7 à 8 mois on est accablé par le Soleil et où pendant 4 à 5 mois il pleut continuellement. À l'union des 3 grandes rues il y a la place du Gouvernement qui est fort belle quoique peu étendue. de là on voit le port, la rade, et delà la mer. Dans un angle de la place du Gouvernement se trouve la grande Mosquée que les Français ont dû respecter; toutefois ils ont établi une horloge sur une sorte de Minaret ce qui d'abord en a contrarié Messieurs les Ulemas.

La Ville basse est encombrée de passants auxquels se mêlent des voitures de toute sorte, des Omnibus à formes grotesques, remplis de Maures, de Turcs, de Français, tout cela crie et court de tous côtés. Ce qui augmente le désordre, ce sont les Bourriquots. ici Bourriquot veut dire petit ânon. À Alger le Bourriquot est gros parfois comme un gros chien de Montagne et il a tout surtout à transporter les matériaux; ces petits animaux sont extrêmement forts et intelligents. Rien n'est plus drôle que de voir un grand Diable de Nègre conduisant une troupe de Bourriquots qui lui vont à peine à la ceinture. Quand le nègre est fatigué il saute sur le derrière du Bourriquot qui ne paraît pas trop éreinté de cette surcharge qui devrait cependant l'accabler. Le Bourriquot est très intelligent jamais il ne vous touche. — Dans les rues de la ville

[illegible]
tures des Maures, des Kabyles, des [illegible]
Biskris, des Negres, des Juifs des Maures [illegible]
Le vieux Turc a conservé le turban et il porte le costume
des Opéras comiques, le sabre excepté. Les Ulemas
portent un grand turban blanc plissé sur la tête. Ce
turban ressemble au bourrelet des enfants. Les Maures
s'habillent diversement. le plus souvent ils portent
un fez, sorte de bonnet grec avec un gros gland. Les
Arabes portent leur costume national. Les Juifs ne
sont pas habillés comme à Gibraltar ils sont vêtus
à la Turque seulement leur tête est couverte d'une
ignoble casquette. Les Biskris ou gens de Biskara
(pays des dattes) portent un ample caleçon et une
petite jacquette blanche et une petite calotte rouge;
Ce sont les Auvergnats du pays, ils font les commissions
ils portent les effets, ils nettoient les chaussures, et
surtout ils encombrent les rues et les carrefours. Là
ils sont par bandes jouant de la flute arabe et chantant
en attendant les pratiques. Ces gaillards-là sont
très forts très vigoureux. S'ils sont économes ils doivent
s'enrichir, car ils vivent de rien du tout et ils
n'ont pas de domicile, ils dorment sous les arcades,
sous les portes, et la nuit ils encombrent certaines
parties de la haute ville. Leur lit est un banc de
pierre, leur couverture est un vieux morceau d'étoffe.
Le Biskris est humble comme le Maure, mais il

veut toujours un peu plus que ce qu'on lui a donné, si on lui remet 20 sols pour une course il dira cela n'est pas juste il vaut plus, mais un à 2 sols de plus le contente. Autrefois les Maures étaient maltraités par les Turcs ils paraissent étonnés du nouveau régime auquel ils sont soumis. Dans les premières années de l'occupation, les Français les battaient leur donnaient des coups de pied. Le Maréchal Bugeaud a mis ordre à cela. et il a eu raison. Aussi ~~maintenant~~ quand par hasard on pousse un Maure surtout un petit Maure, il se redresse et vous dit Tu n'es pas juste tu me bats que t'ai je fait? et il vous poursuit en vous disant Tu n'es pas juste toi. Ce fait est caractéristique, et montre qu'ils commencent à avoir notion de leur dignité.

Les Maures nous respectent ou paraissent nous respecter, car dans les rues étroites ils s'écartent avec déférence pour nous laisser le passage libre. Il est vrai qu'ici tous les Français portent une canne ce qui paraît une marque de distinction, car les Maures n'en portent pas. tous les Agents de police portent une canne. Les Nègres appartiennent à un grand nombre de races, ils habitent la haute ville, dans le bas ils servent comme hommes de peine.

A Alger les Juives, excepté celles qui sont très jeunes sont laides, elles ont la figure bouffie. leurs cheveux sont beaux mais fournis d'animaux. Le vendredi

les Juives bien vêtues se promènent par la ville, elles vont à la synagogue ou au cimetière. Quant au Juif il est sale et abject. – Dans les rues les Mauresques ont un costume original. Celles qui sont honnêtes ou mariées ne montrent que les yeux et encore ne les voit-on pas trop. Les Mauresques peu honnêtes, montrent une partie du front et du nez. Elles portent un pantalon bouffant, une sorte de camisole blanche, des bas parfois et des pantoufles. Celles qui sont riches sont ornées de bracelets qu'elles portent ~~au bras et sur~~ les jambes ou plutôt au cou de pied.

Elles se teignent la paume de la main, les ongles et les sourcils qu'elles réunissent parfois par une bande noire.

Dans la haute ville habitent les Maures et les Nègres, puis du côté de Bab-Azoun on rencontre les Espagnols –

Ici chacun fait ce qu'il veut, les mœurs sont fort libres, et l'on s'occupe fort peu des actions de son voisin. Même chose pour la religion. Cela me procure l'occasion de voir des choses fort curieuses. Ainsi j'ai eu la chance de tomber à Alger au moment de l'année qui correspond à la naissance du prophète, ce qui a mis la haute ville en révolution. Ainsi pendant 7 jours les Nègres, les Idolâtres, les Aïssaouas ont été en fêtes. Rien n'est plus drôle

443

qu'une fête de nègres. Ce sont de grands enfants très contents qu'on aille les voir. J'ai assisté à des danses, à des simulacres de sacrifice, à des sacrifices, c'est un spectacle indescriptible.

De plus j'ai vu les Aïssaoues travailler ce sont les disciples d'Aïssa, ils mangent des feuilles de cactus, des scorpions. Ils se font piquer par des serpents, ils mangent du feu. Ce spectacle seul vaut le voyage de l'Algérie, je te le raconterai à mon retour, j'ai assisté une cérémonie qui a duré 7 heures de suite, elle dure toute la nuit on se croirait presque en enfer. Moi qui aime les choses extraordinaires je jubilais. Mon ami Alcantara m'a amené en consultation dans des maisons Mauresques où j'ai vu ces Dames à visage découvert. Leur intérieur est fort coquet. En qualité de Toubib, je regardais et examinais tout. Tu sais qu'ici le Toubib est très respecté des Maures qui le consultent en dernier ressort. D'abord ils vont les sorciers et un tas de guérisseurs de bas étage.

Je termine maintenant ma lettre. Je pense dans 2 jours aller à Milianah puis le 3 Nov. m'embarquer pour Stora, je t'écrirai de tous ces points.

Cette lettre t'arrivera le 30 au matin. Prie papa maintenant de garder toutes mes lettres jusqu'à mon retour à Bordeaux. Seulement envoie moi une lettre me donnant de tes nouvelles à l'adresse suivante. Mr Godard chez Mr Hubac Commissaire

de la marine – 12 pour Sylvabelle – . Marseille
Je serai à Marseille vers le 20 du mois prochain –
Adieu, chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la
famille Ernestine & Ellen –

Signé E. Godard

N° 99 –

Alger 2 Nov^re 1858

Chère Mère,

J'ai consacré une partie de ma nuit de Vendredi à Samedi à t'écrire.
Samedi matin à 3h, je me suis levé et à 4h. je partais pour Blidah où j'arrivais à 8h ¼. Les alentours d'Alger sont desservis par des voitures assez bonnes et parfaitement conduites. Pour les services on prend des chevaux Arabes. Ces chevaux moins forts que les nôtres, vont malgré cela très vite.

A Blidah, j'ai retrouvé un de mes anciens collègues des hôpitaux de Paris actuellement Chirurgien Militaire. A 10h. moins 20 minutes, j'ai pris une Calèche à deux chevaux, j'ai suivi la route de Médéah pour aller visiter les gorges de la Chiffa. La route d'Alger à la Chiffa traverse la fameuse plaine de la Mitidja, plaine immense qui se relie à la plaine du Chelif. Quand on quitte Alger on traverse les Montagnes du Soleil qui sont peu élevées, mais d'où on jouit d'un coup d'œil ravissant; on découvre la mer, Alger est à vos pieds, de loin on aperçoit l'Atlas, puis les cimes du Jurjurah, montagnes de la Kabylie.

Après avoir traversé les montagnes du Soleil on s'engage dans le Mitidja plaine entrecoupée de petits Mamelons et de ravins peu profonds dans lesquels nos soldats ont eu bien à combattre.

La Mitidja couverte autrefois de Gourbis (maisons ou Villages Arabes) en renferme encore mais en moins grand nombre. Ces Gourbis sont des villages, composés de maisonnettes en Branches enduites de terre glaise. D'ordinaire ils sont dissimulés par des Arbres ou des plantations de grands joncs. Chaque gourbi a un chef, et la réunion de plusieurs Gourbis est sous la dépendance d'un Caïd nommé par les Français.

La Mitidja autrefois très malsaine est moins humide que par le passé; toutefois on y attrape encore les fièvres. Rien ne serait plus facile que d'assainir complètement cette plaine dont la terre est excellente. Pour cela il faudrait faire un canal d'écoulement des Eaux, et planter des Arbres ou plutôt en replanter, car autour d'Alger on a détruit ceux qui existaient autrefois. Pour tout cela il faudrait à l'Algérie un gouvernement purement civil et des capitaux. Dans la Mitidja, le tabac, le Blé, viennent à merveille; Mais, les Arbres poussent difficilement, le Platane excepté. Le Chêne est une rareté. Quoiqu'il en soit, avec le temps ce pays si beau sera modifié par la culture.

Bouffarik est la première ville que l'on rencontre

en partant d'Alger. Cette petite ville est assez jolie et surtout fort riche. Après on atteint Beni Merêd où on trouve une colonne rappelant la valeur de 23 Soldats qui résistèrent en plaine contre 200 Arabes; presque tous périrent.

Blidah renommé pour des Oranges est au pied de l'Atlas. Là les femmes Arabes ne montrent qu'un œil, tout le reste de la figure est caché.

A la sortie de Blidah on voit la forêt qui était jadis les limites des possessions Françaises et du territoire d'Abd-el-Kader. Puis on traverse un Oued considérable sur lequel il y a un pont d'un demi kilomètre. C'est le Chelif. Puis on traverse dans toute le lit desséché de la Chiffa. De ce pont on découvre plusieurs Marabouts, des Gourbis Arabes puis le tombeau de la Chrétienne. Monument Romain suivant les uns, Arabe suivant d'autres; mais que les Arabes croient être le tombeau d'une reine d'Espagne morte dans un voyage en Algérie. Aucune inscription malheureusement ne guide l'Archéologue. Enfin prenant la route de Médéah, on suit la Chiffa sur une route qui rappelle celle de Luchon à Bigorre. Cette route est par moment très dangereuse, car, non seulement elle manque d'un parapet, mais encore elle est établie sur de la terre qui s'éboule parfois. Pour l'Algérie les gorges de la Chiffa sont fort curieuses, car on y voit.

147

une chose rare dans ce pays, c'est l'eau et des cascades bien petites il est vrai. Quoi qu'il en soit ces gorges sont fort belles et méritent le voyage. Je me suis arrêté au ruisseau des Singes dans une sorte d'auberge où j'ai savouré pour mon déjeuner une omelette au lard et 2 sardines à l'huile. Comme le temps était mauvais les singes ne sont pas descendus sur la montagne. Dans cet endroit en effet, ces animaux sont très communs et on les voit par bandes descendre dans la forêt.

Parti de Blidah à 10h moins 20 minutes à 11h.10 j'étais à la montagne des Singes, à Midi j'en repartais et à 1h.½ j'étais de retour à Blidah et à 2h je prenais la voiture d'Alger où j'arrivais le soir à 6h¼ du soir. Tu vois ma journée de Samedi a été bien remplie. A Blidah j'ai vu une Bande de Nègres qui faisaient leur promenade dans la ville, précédés de leur musique peu harmonieuse. Dans la soirée de Samedi j'ai été dans un café Maure où il y avait un concert Arabe. Nous y étions une quarantaine environ. Seuls nous avions de quoi nous asseoir, car les Arabes sont toujours accroupis sur le derrière à la façon des tailleurs. Samedi, Dimanche et hier Lundi la mer a été assez mauvaise, aussi le bateau qui devait partir Dimanche a dû rester. Aujourd'hui le temps est fort beau toutefois j'ignore comment il est en mer.

Hier j'ai été dîner chez une Dame Mauresque.

Voici comment; Un de mes amis Médecin à Alger m'avait amené pour donner mon opinion sur sa maladie. J'y étais retourné avec lui comme elle me faisait un excellent accueil, mon ami lui a dit que je n'avais jamais mangé du couscous; et alors elle nous a offert de nous donner un dîner Arabe. Cette susdite Dame jeune, mais médiocrement jolie, est séparée d'avec son Mari ou divorcée ce qui est assez commun. Elle vit dans sa maison avec sa vieille maman -
Sa maison est excessivement propre et assez coquette, malheureusement il n'y a que des petits divans et pas de chaises. Comme tables, il y a des petites tables à 1 pied au plus du sol. Comme je ne voulais être intéressé qu'à moitié, j'avais acheté du Champagne, du Bordeaux, du Vin d'Espagne, un canard et force gâteaux. Hier à 6 h. 1/2 nous avons été à la susdite maison, et à notre grand étonnement nous avons trouvé la maison en fête. Il y avait 4 couverts mis. Une table des chaises, des verres, et chose plus rare encore, des serviettes. Pour le service nous n'avions qu'une cuillère, car les Arabes dépècent la viande avec les doigts et mangent de même. La susdite Dame Mauresque avait invité une jeune Mauresque de ses amies ainsi que sa Maman. Notre festin éclairé par deux Bougies françaises était composé

d'un potage gras fort bon, après lequel nous avons mangé le bouilli avec les doigts. Pour le potage nous avions des cuillères en bois et des tasses françaises. Puis on nous a donné le couscous sur lequel un canard bouilli était étalé. Ce couscous était exquis (on nous a confié qu'on y avait mis du Beurre) après le couscous, nous avons mangé le canard avec nos doigts. Je m'y prendis assez mal, mais ces Dames déchiquetaient l'animal avec une extrême délicatesse. Nous buvions du Bordeaux avec notre hôtesse, puis nous avons bu du Malaga, et nous avons mangé des Gâteaux, puis nous avons été prendre le Café et fumer dans une pièce spéciale. Là j'ai dû m'accroupir comme un tailleur et nous avons bu le Champagne que nous donnions pour de la limonade un peu forte. Les Mauresques en buvaient et trouvaient cela fort bon. Sur les 9 h. On a fait venir un instrument de musique Arabe, et il y a eu concert. Mon ami et moi nous chantions le refrain obligé, sorte de litanie qui ne manquait pas de charme. Puis à 9 h1/2 nous sommes partis enchantés de notre soirée.

Dans cette soirée j'ai appris pas mal de mots Arabes. A ce sujet je te dirai que si j'étais resté à Alger deux mois, j'aurais pris des leçons. En effet cela sert toujours. Hier encore j'ai été à une Ecole Arabe. C'était grotesque, un vieux Turc -

accroupi entouré de petits Arabes qui criaient des Versets du Coran formaient un tableau digne d'un peintre. A notre vue les drôles ont tellement hurlé les versets du Coran que nous avons dû déguerpir.

Garde mes lettres de Paris et écris moi poste restante à Constantine. Je partirai pour Constantine demain ou après demain. Dans un mot jeté à la poste je te dirai le nom du Bateau. Je t'embrasse ainsi que toute la famille, Ernestine & Hélène.

Signé E. Godard.

Je reçois à l'instant ta lettre du 28 Octobre.

N° 100 Constantine le 7 Novembre 1858

Chère Mère.

Au moment de partir pour Stora, j'ai remis à un jeune homme de ma connaissance une lettre qu'il a dû te faire parvenir déjà car elle est partie par le courrier d'Alger parti Jeudi. De plus avant hier soir, j'ai fait mettre à la poste à Philippeville une lettre qui devra t'arriver Mardi prochain. Elle est partie sur l'Osiris de la Compagnie Touache. Tu vois, chère Mère, que je ne te ménage pas mes lettres. En agissant de la sorte, je veux que tu puisses me suivre pas à pas et ne pas avoir de l'inquiétude sur moi.

Avant de quitter Alger, j'ai été visiter la Casbah (forteresse) des Deys et que nous ouchons entièrement le monument qui est un palais fortifié, bâti au sommet de

451

la montagne sur le flanc de laquelle Alger est construit, contient d'immenses casernes et un palais, une Mosquée le tout est entouré de murailles élevées et garnies d'artillerie.

Dans ce vaste bâtiment, ou plutôt dans cette ville-militaire, j'ai été voir la petite chambre où notre ambassadeur reçut le fameux coup d'éventail.

D'ordinaire, les Deys d'Alger habitaient un magnifique palais dans lequel demeure maintenant le Gouverneur Général; Mais comme les habitants se révoltaient contre eux à chaque instant, que les Janissaires les décapitaient peu après leur élévation, le dernier Dey alla s'établir à la Casbah. Il y avait dit on une prophétie qui disait que le Dey qui irait habiter la Casbah serait le dernier et qu'il verrait tomber son pouvoir.

Les Mahometans ont grande croyance dans toutes ces prophéties. Ils croient aux miracles, aux guérisons obtenues par des amulettes, des versets du Coran, ils ont leurs saints qu'ils appellent Marabouts et auprès desquels ils viennent prier. Nous qui nous moquons d'eux, nous avons des croyances à peu près semblables, et l'évêque d'Alger Mr Pavy qui essaie d'établir une nouvelle Eglise d'Afrique a obtenu dit-on 17 miracles dans la chapelle qu'il fait élever.

Au point de vue religieux, Alger est bien curieux, toutes les religions s'y coudoient sans s'attaquer les Idolâtres, les Mahometans, les Chrétiens, les Grecs; les Protestants pratiquent côte à côte. C'est peut-être la

ville la lieutenante du même.
Mercredi à 5h. ½ je suis monté sur le trousse de Constantine. nous avons dû dîner à bord sur les 11h et nous avons pu mettre en mer à 9h. seulement, voici pourquoi. le Samedi et le Dimanche précédents il y avait eu gros temps dans le port d'Alger et deux des ancres du Bâtiment s'étaient prises dans les chaînes et il fallait aller les dégager ce que devait faire un plongeur vers 9h. cet embarras étant terminé, nous avons mis en mer. sur le bateau j'avais la chance d'être seul dans ma Cabine aussi malgré le lit horriblement dur, et un roulis continuel, j'ai pu dormir. le roulis était tel que j'étais cramponné à mon lit. A ce sujet je dois te dire que les navires à hélice sont horriblement désagréables, car ils roulent constamment. la nôtre était plus désagréable que les autres étant d'un petit tonnage et de plus à peine chargé.
A 1h. de l'après-midi nous sommes entrés dans la rade de Bougie.

La rade de Bougie est immense, un Phare de premier ordre en annonce l'entrée, aux feux guidant des Navires, au Nord, la rade s'ouvre sur la Méditerranée, à l'Est, elle est limitée par les Montagnes du Djurdjura ou de la Kabylie dont les cimes élevées sont couvertes de neige. A l'Ouest la Rade enfermée par des Rochers élevés sur lesquels on remarque une forteresse. Dans le fond il y a une plage sablonneuse: à l'Ouest dans

une sorte de port naturel est placé au fond de la rade; les bâtiments stationnent, là ils sont parfaitement à l'abri des coups de mer.

Bougie placé sur le versant de la Montagne le débarquement y est facile. Un petit escalier mène sur le quai unique qui peut tout au plus contenir 100 sacs de farine empilés. Tu vois que le commerce de ce point du littoral est limité. Dans le port il y avait une seule Chaloupe et 2 à 3 canots, plus deux ou trois Chalands.

A peine débarqués, nous avons été visiter la ville Française qui contient d'assez belles maisons. De là nous avons été sur la route de l'hôpital et de la caserne afin d'essayer de voir les Singes qui occupent une Montagne et parfois descendent dans la ville même, où rien ne les effraie.

Un Ravin délicieux sépare cette Montagne de la Ville. Là on voit l'ancienne enceinte des Romains, la vieille Ville Turque et les Murailles élevées par les Français.

A Bougie la garnison est composée surtout par les Turcos Indigènes soldés au service de la France. Ce sont de beaux gaillards à moitié noirs, à la mine féroce et qui n'ont pas de plus grand plaisir que de se battre.

A Bougie il y a une ville Arabe placée au dessus de la ville Française, là on voit le Marché en plein

vont, les Magasins à huile de la Kabylie, — apportée dans des peaux de veau ou de Mouton non tannées ni dérouillées, de ses toiles, car là tu peux juger de l'odeur et du goût de cette huile qui ne peut servir qu'à l'industrie.

Au dessus de la ville Arabe, on voit les anciennes murailles Romaines qui limitent la ville, côté de la campagne.

Dans le bas, du côté de la plage, le terrain est d'une fertilité admirable, car là, il y a de l'eau.

Les Mauresques à Bougie ne montrent qu'un oeil. Les petites Mauresques ont le visage découvert et beaucoup d'hommes n'ont pour tout vêtement qu'une gandura ou chemise large.

Après avoir parcouru la ville, nous avons été prendre du caoua ou Café dans un Café Maure. la tasse se paie 2 sols. Dans ces établissements on joue aux Dés; mais dans cornets avec la main serrée. tout autour du Café sur les bancs on voit les fumeurs accroupis et ne disant absolument rien et gardant la même position des heures entières.

A Bougie, j'ai assisté à beaucoup de rencontres d'Arabes. Ces gaillards là sont fort tendres. ils s'embrassent et paraissent joyeux de se rencontrer. Au reste ils sont fort polis, et ils paraissent enchantés des politesses qu'on leur fait. Nous autres Roumis (Chrétiens) nous ne les embrassons pas; mais nous

leur tapons sur la paume de la main puis nous portons la main à notre bouche; ils agissent de même. C'est le salut amical, mais ce n'est pas le salut tendre qui se fait en s'embrassant mutuellement les épaules, parfois ils s'embrassent aussi les mains.

Je crois t'avoir écrit qu'à Alger j'avais vu une fort jolie Négresse de l'intérieur qui portait son enfant dans une sorte de sac appendu à son dos. À Bougie j'ai vu une Négresse porter ainsi un Vase rempli d'Eau elle portait encore deux autres Vases sur les Epaules. C'est aux environs des fontaines que l'on peut voir que les Arabes n'ont pas changé depuis des milliers d'années.

Le Jeudi à 5h du soir nous avons regagné notre bateau à vapeur. Nous avons dîné à bord et à 7h 1/2 8h. nous mettions en mer. À peine étions nous en route que nous avons été pris par de la grosse mer. tout le monde a été obligé d'aller se coucher. J'ai résisté jusqu'à 8h 1/2. puis ne pouvant plus, j'ai dû regagner ma couchette. Toute cette nuit j'ai affreusement dormi. le navire sautait tellement que j'étais retourné dans mon lit & sur un lit extrêmement dur rien n'est plus pénible.

Vendredi à 6h. je me suis réveillé la mer était moins houleuse, mais il pleuvait beaucoup. à 10h malgré le roulis nous avons déjeuné et à 1h. nous entrions

dans la Rade de Stora.

Ce point de la côte, le plus dangereux peut être du Nord de l'Algérie, est limité à l'Ouest par d'immenses rochers témoins de bien des naufrages, et à l'Est on voit Philippeville au-dessus d'une plage immense.

A Stora, nous avons trouvé 3 bateaux à vapeur et quelques navires. Le Dimanche précédent, il y avait eu une tempête épouvantable et 3 Chalands avaient été jetés à la côte.

Des Marins Maltais sont venus nous prendre et quoique le temps fût magnifique le débarquement a été assez difficile. A Stora il y a deux débarcadères. Nous avons été d'abord au premier, sorte d'Escalier en fer et bois établi sur des Roches là nous n'avons pu débarquer qu'une seule personne, en un moment une vague nous a jetés sur les roches, heureusement nous avons pu nous dégager et gagner l'autre débarcadère plus éloigné mais moins dangereux. pour y arriver, on passe à côté d'un bateau à vapeur en fer naufragé qui constitue un récif dangereux. On se demande comment on débarque à Stora pendant une nuit obscure quand en plein jour avec le beau temps on éprouve tant de difficultés?

La rade de Stora est fréquemment le siège de sinistres et sur la plage on voit les épaves de navires naufragés. Dans ce point en effet, les

navires surpris par le gros temps sont le plus souvent perdus. Il y a quelques années 30 furent jetés à la côte dans une seule journée.

Du Stora à Philippeville, on va dans un mauvais Omnibus sans vasistas, une sorte de caisse roulante trainée par deux mauvais chevaux éreintés. La route est passablement dangereuse, car elle domine la mer à une grande hauteur.

La plage de Philippeville vis à vis la rade de Stora est plus dangereuse que celle-ci encore. Aussi, quand je l'ai vue me suis-je estimé heureux d'être descendu à Stora. A Philippeville il n'y a pas de Port et il faut débarquer à dos d'homme, cela ressemble en plus à la Conche de Pontaillac à Royan.

Après m'être couché deux heures environ à Philippeville, le soir à 6h ½ j'ai pris la voiture de Constantine où je suis arrivé hier matin Samedi à 9h ½ du matin.

La route est affreusement mauvaise, toutefois nous n'avons pas versé, je dis toutefois, car dans cette partie de l'Algérie c'est assez fréquent. On m'avait menacé d'un pareil accident. Ici je suis descendu à l'hôtel des Colonies, établissement assez médiocre.

Constantine est une ville extrêmement laide, bâtie sur un énorme rocher entourée dans une moitié de son étendue par le Rummel torrent qui

coulé à 2 à 300 mètres au dessus de la ville, dans trois points le torrent s'est creusé dans le rocher des sortes de canaux énormes sur lesquels il y a des ponts naturels extrêmement curieux. Sur les côtés de la ville, dans l'Arsenal même on voit l'endroit où autrefois on jetait dans l'abîme les femmes adultères. On frémit quand on regarde ce précipice presque sans fond.
Décidément la peine était au dessus du crime.

Du côté Sud et Nord la ville est séparée de la plaine par d'immenses ravins. J'ai vu les endroits où furent tentés les deux sièges de la ville. Le Monument élevé à la mémoire du général Damrémont qui succomba malheureusement après la reddition de la ville.

Des Remparts de la ville la vue est admirable, cela m'a rappelé Grenade. Au Sud on aperçoit un immense aqueduc Romain dont il n'existe plus que cinq Arches gigantesques.

L'entrée de Constantine est affreuse, les rues sont laides et boueuses.

La ville Française est sans caractère. On admire toutefois la Casbah ou forteresse immense dans laquelle les troupes sont casernées.

La Place du palais le bel endroit de la ville est horrible à voir, c'est sale et laid.

La ville Arabe est bien au dessous d'Alger, les

rues sont étroites, petites, laides, mais elles ont du caractère. La plupart sont d'immenses Voûtes ou des corridors dans lesquels le Soleil ne peut pénétrer. Les Artisans de chaque profession occupent une rue. Ainsi il y a la rue des Cordonniers, des Tailleurs, des ferblantiers, des Forgerons etc, etc. tout le monde travaille mais pas dans des ateliers, mais dans des trous. presque tous travaillent accroupis comme les tailleurs.

A Constantine il y a de grands Bazars. Voûtes sales, laides, garnies de Niches où sont accroupis des Juifs et des Mozabites qui vendent leur marchandise. Dans ces Bazars fort étroits circulent les charrettes, les chevaux, les ânes, c'est un tohu bohu des plus curieux. A chaque instant on entend Gari Gari (pour gare) et aussitôt si on ne se cache sous quelque porte on est rudement secoué par un cheval ou un âne chargé de marchandises diverses et même de fumier ou de pierres.

La population de Constantine est très considérable. Les Juives le plus souvent portent d'affreux turbans noirs comme dans la Juive, celles qui sont jeunes, sont jolies. Elles ont de beaux bras, leur teint est blanc, elles se mettent du fard et se noircissent un peu les paupières. J'en ai vu de fort bien.

Les Juifs n'ont rien de spécial si ce n'est qu'ils sont malpropres. Même chose pour les Arabes. Quant aux femmes Mauresques elles sortent peu,

elles se voilent avec soin, quelques unes portent un cache nez noir ce qui est horrible, d'autres ont un costume bleu rayé. Les Enfants Juifs sont parfaitement habillés, leur costume est charmant. Ici en général les Arabes ont plusieurs femmes. A ce sujet on dit en Arabe, la femme est servante le jour, et jouvencelle la nuit. Elles possèdent leur époux chacune à leur tour.

Pour la moindre passe droit, elles vont chez le Cadi et demandent le divorce qu'elles obtiennent facilement, puis peu après elles se remarient. A ce sujet on m'a raconté des choses curieuses.

Demain Lundi, je pars pour Batna, de là j'espère pouvoir aller jusqu'à Biskara le pays des Dattes dans un Oasis que l'on dit fort curieux, et je pense pouvoir revenir à Constantine pour prendre à Stora le Bateau du 17 courant.

Adieu, chère mère, je t'embrasse qu'Ernestine et Ellen -

signé E. Godard -

No. 101 — Biskara 12 Novembre 1858

Chère mère,

Je t'écris aujourd'hui de la troisième oasis que l'on rencontre après Batna. Nous avons un temps admirable. Il est une heure du matin je t'écris la fenêtre ouverte. Nous sommes ici au milieu des palmiers et des Oliviers c'est splendide

demain je pars pour Batna et de là pour Constantine, Stora et Marseille.

Adieu, chère mère, je t'embrasse ainsi que toute la famille, Ernestine et Ellen.

Signé. E. Godard –

